2,20 € **DU 26 JANVIER AU 1ER FEVRIER 2015** Midi Olympique N° 5270 - Espagne 2,20€ - Polynésie - 700 XPF - Suisse 3,50 CHF - Canada 4,99 CAD - Belgique 2,30€ - - Italie : 2,50€

Rugby en danger
Jeu dur, comment en sortir ?
28 et 29

Lyon
Sébastien Bruno dans le staff ?
34

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby Lundi

XV de France
Saint-André rappelle Parra, Mermoz en attente
32

Laurent Marti
« J'ai réfléchi à la succession de Raphaël Ibanez »
33

Pro D2
Dax s'enfonce, Biarritz au train de Pau
14 à 18

2,20 €

Le Racing en nœud pap

L'IMMENSE VICTOIRE DU RACING-METRO DE JUAN IMHOFF, SAMEDI, À NORTHAMPTON, LUI OFFRE UN QUART DE FINALE DE CHAMPIONS CUP À DOMICILE. CLERMONT ET TOULON, QUALIFIÉS, RECEVRONT AUSSI. TOULOUSE EST ÉLIMINÉ...
II

Photo Icon Sport

AUTHORISED
RUGBY WORLD CUP 2015
OFFICIAL SUPPORTER TOURS
SUB-AGENT
HAVAS VOYAGES
Coupe du Monde de Rugby 2015
du 18 septembre au 31 octobre
Cardiff
France v Irlande
à partir de 1055€
Londres
Finale
à partir de 1340€
Réservez dès maintenant vos packs
www.havas-voyages-sports.com
England 2015
TM © RWC Ltd 2008
Tél. : 05 62 511 317 | info2015@havasvoyages.fr
TOURNOI DES SIX NATIONS
2015
05 62 511 317
WWW.HAVAS-VOYAGES-SPORTS.COM
Conditions, programmes et détails dans notre agence. COMEVAT SAS, Société par Actions Simplifiées au capital de 496 000* - Siège social : 19, rue de Rémusat 31000 Toulouse - RCS Toulouse 320 050 990 - IM031100042 - RCP : n° 7400018628 Zurich Insurance PLC 112, av de Wagram 75017 Paris - Garant : APS - 15, av Carnot - Paris 17e.
HAVAS VOYAGES
MIDI OLYMPIQUE Voyages
HAVAS VOYAGES SPORTS
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOS PACKS
Irlande, 14 février
A PARTIR DE 890€ PAR PERS.
Italie, 15 mars
A PARTIR DE 690€ PAR PERS.
Angleterre, 21 mars
A PARTIR DE 990€ PAR PERS.
DEPARTS : TOULOUSE, BORDEAUX, PARIS, LYON, GRENOBLE ET MARSEILLE.
7950818

Rugby en danger
Jeu dur, comment en sortir ?

Ligue 1
Nikolaos Sioutis dans le staff ?

MD OLYMPIQUE

Le Racing en mode pap

Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Le défi du jeu

Avez-vous vu joué Bath, l'autre dimanche, contre Toulouse ? Quelle équipe, non ? Quel jeu ! Et quels joueurs ! Ils jetèrent sur une simple journée de Coupe d'Europe - temps ensoleillé mais froid, terrain gras - une impression assez semblable à celle que procurent les All Blacks de Nouvelle-Zélande quand on ne les a pas vus évoluer depuis quelques mois et que l'on redécouvre, ébahis, combien ce jeu peut être beau quand il est bien joué. Balancement, volutes, architecture du jeu, tempo parfait ! On voudrait trouver des mots à la hauteur de cette mise en scène. Et pourtant le terrain, dis-je, ne se prêtait pas tellement à cette fantasia. Et pourtant les Anglais jouent autant que les nôtres et pourraient manifester, de loin en loin, un peu de fatigue, un rien de lassitude. D'où vient, alors, qu'ils puissent pareillement grimper sur un nuage de rugby et s'y tenir avec un panache qui ne renonce pas ? C'est affaire de désir, semble-t-il, de volonté sourde, de politique générale.

J'aime assez, à ce propos, que deux présidents français au moins, Thomas Savare et Laurent Marti, aient déclaré ne rien vouloir sacrifier au « *beau jeu* », à la qualité des prestations de leurs équipes, plus sûr moyen, selon eux, de retenir sur le long terme, des spectateurs parisiens et bordelais tellement sollicités par ailleurs. Leurs fortunes sont diverses, mais du moins ont-ils le courage de s'attaquer à un problème de fond trop souvent mésestimé en France, sous couvert de pragmatisme, de résultat immédiat.

On me rétorquera, à juste titre, que le Top 14, cette année, est parti sur d'autres bases que celles des années précédentes, plus enjouées, plus fiévreuses, que des équipes comme Toulon ou Clermont, sont capables de pratiquer un jeu particulièrement léché et nous ont gratifiés, ces derniers mois, de quelques performances hautes en couleur. Nul ne saurait en disconvenir. Comme nul ne peut contester qu'ils font toujours figure de grands favoris sur l'échiquier européen et qu'à cette jauge au moins, Bath, malgré tout son talent, n'est pas certain de pouvoir, un jour, leur faire toucher les épaules.

Mais il n'empêche. C'est là, je le jurerais, dans le strict secteur du jeu, son panache et sa consistance, que le Top 14 possède sa plus grande marge de progression. C'est sa pierre sur son chemin de Damas. Comme c'est son honneur de relever, un à un, les défis qui se posent à lui. Combien de rencontres, à ce jour, sifflent, ricanent, fouettent ? S'il y parvient, si nos équipes adhèrent à cette idée que c'est encore le « culte du beau » qui fait lever les foules et leur donne un fier sentiment d'appartenance, alors tout le monde y trouvera son compte. À commencer, bien sûr, par le XV de France qui n'est jamais, qu'on l'accepte ou non, que le reflet du rugby de nos clubs. ■

Sommaire

● P. 2 à 4 Dossier **Top 14 : la bonne formule ?**
● P. 6 à 13 Coupes d'Europe Le point, dernière journée. **Page 6.** Clermont - Sale. **Page 7.** Castres - Harlequins. **Page 8.** LLanelli - Toulon. **Page 9.** Montpellier - Toulouse. **Page 10.** Northampton - Racing-Metro. **Page 11.** Challenge Cup. **Pages 12 et 13.**
● P. 14 à 18 Pro D2 Le point, 18e journée. **Page 14.** Agen - Béziers ; Massy - Biarritz. **Page 15.** Pau - Colomiers ; Bourgoin - Mont-de-Marsan. **Page 16.** Albi - Montauban ; Perpignan - Tarbes. **Page 17.** Dax - Carcassonne ; Aurillac - Narbonne. **Page 18**
● P. 19 à 24 Ovalie Fédérales, matchs en retard. **Page 19.** Séries régionales. **Page 20.** Nord-Paris. **Page 21.** Sud-Est. **Page 22.** Centre Sud. **Page 23.** Grand Ouest. **Page 24.**
● P. 25 Treize Actualité. **Page 25.**
● P. 31 à 33 Horizons Opinions. **Page 26.** Technique. **Page 27.** Tribune : les vieux cons. **Pages 28 et 29.** Oscars Midi Olympique - Benjamin Urdapilleta. **Pages 30 et 31.** XV de France. **Page 32.** Entretien Laurent Marti. **Page 33.**
● P. 34 et 35 Cris et chuchotements Actualité. **Pages 34 et 35.**

e-journal Midi Olympique

Abonnés ou lecteurs de *Midi Olympique* en version numérique (sur ordinateurs, tablettes et smartphones), repérez dans votre journal les icônes suivantes. Puis cliquez dessus afin de profiter des diaporamas et des vidéos mis à votre disposition.

Cliquer sur l'icône pour voir la vidéo

Cliquer sur l'icône pour voir le diaporama

Les faits

● **CHAMPIONNAT** LES DROITS TÉLÉS DU TOP 14 REMPORTÉS PAR CANAL +, LA FORMULE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY SEMBLE À NOUVEAU FIGÉE POUR LES QUATRE PROCHAINES SAISONS. ● **À DOUZE OU À SEIZE** POUR AUTANT, CERTAINS PRÉSIDENTS DE CLUBS, FIDÈLES À LEURS CONVICTIONS, RÉCLAMENT LA RÉOUVERTURE D'UN DÉBAT, AFIN DE RÉFLÉCHIR À UNE ÉLITE ÉLARGIE OU RESSERRÉE, AVEC OU SANS PHASES FINALES. ● **LIGUE FERMÉE** UN COURANT DE PENSÉE CONDUIT À IMAGINER UN CIRCUIT FERMÉ, SUR LE MODÈLE DES FRANCHISES AMÉRICAINES. MAIS AUCUNE OPTION NE FAIT CONSENSUS.

TOP 14 : LA BONNE FORMULE ?

Par Léo FAURE
leo.faure@midi-olympique.fr

Cinq années de stabilité. Dans le petit monde agité du rugby professionnel, c'est une éternité. Depuis la saison 2009-2010, le championnat de France de rugby n'a plus changé sa formule. Elle pourrait d'ailleurs être maintenue pour quatre années au moins, à la suite du récent accord passé entre la Ligue et le diffuseur Canal + : deux équipes reléguées vers le Pro D2, deux qualifiées directement en demi-finales et quatre équipes contraintes de passer par des barrages, sortes de faux quarts de finale. Ainsi stabilisé, le découpage a apporté de la lisibilité à un championnat de France souvent chamboulé. Aujourd'hui, la donne est également arrêtée à une élite de 14 clubs, un Pro D2 de 16 équipes, pour un total de 30 structures professionnelles en France. La bonne formule ?

OUVRIR LE RUGBY VERS LE NORD

Le débat persiste. La preuve, lors des réunions des membres de la Ligue nationale de rugby, en privé, les discussions sur le sujet sont souvent animées. Sans avoir, pour l'instant, de valeur officielle. « *C'est d'ailleurs regrettable* », peste Éric De Cromières, particulièrement attentif à ce dossier. Le président clermontois a d'ailleurs imaginé une organisation totalement différente de nos championnats professionnels : passage à un Top 12 sans phases finales « *pour éviter les calculs « à la con » et les impasses qui font perdre de l'attractivité à notre championnat* ».

Augmentation du Pro D2 à 24 équipes, réparties en deux poules, « *pour ouvrir la porte du rugby professionnel aux clubs du nord de la France, dominant en Fédérale 1* ». Création d'une Coupe de France ouverte à toutes les structures professionnelles. « *Pour l'instant, en réunion, il y a quelques saillies. Mais je regrette le manque de travail de fond sur la formule du championnat. C'est pourtant essentiel. C'est un dossier qui pourrit les relations entre la Ligue et la Fédération. Cela pourrit aussi les relations entre les présidents de clubs. Et les problèmes ne sont jamais posés dans leur globalité. Plutôt les uns après les autres. Chacun met un cautère sur une jambe de bois. Pour répondre à toutes nos problématiques et faire avancer notre rugby, je serais favorable à la création d'une commission de travail, à la Ligue, sur ces sujets.* »

S'il ne l'appuie pas sur la forme, ses faveurs allant « *plutôt à un Top 16* », le Bordelais Laurent Marti le suit sur le fond. Avec un leitmotiv similaire, vieux comme le monde : ouvrir le rugby aux territoires aujourd'hui absents de la carte du rugby professionnel : « *ce qui doit primer, c'est le développement de notre championnat. Son aura. Le projet de Lille est magnifique et doit être soutenu. Ce serait très bien pour notre sport si les Lillois accédaient au Top 14, mais on doit aussi préserver notre identité. Oyonnax en Top 14, c'est une vraie chance. Nous n'avons pas le droit de nous priver de l'engouement pour ce club, qui est magnifique. […]* »

CANAL +, ACTEUR DE POIDS

Les enjeux sont aujourd'hui multiples, illustrés par l'indécision qui transpire des propos du président bordelais. Entre tradition et développement. Entre attentisme et fuite en avant. La conciliation des décideurs vers une refonte du championnat est une opération délicate. Parmi les intérêts à prendre en compte, ceux du diffuseur Canal +, qui vient de tripler la mise pour conserver le Top 14 lors des quatre prochaines saisons, auront nécessairement du poids. Face à la difficulté de la tâche, Éric de Cromières se positionne. Au moins pour lancer une réflexion. « *Aujourd'hui, il ne sert à rien de présenter un projet à la Ligue en clamant : « voilà la solution ! ». Il faut rencontrer les gens et discuter, pour les amener à être au moins d'accord sur les constats. Ensuite, seulement, nous pourrons réfléchir aux solutions. Cela demande du temps mais comme vous le savez, je serai détaché de mes missions chez Michelin à compter du mois de mars. C'est aussi pour pouvoir m'investir plus grandement à la Ligue…* ». Vue l'ampleur de la tâche, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. ■

Le modèle américain

UNE NBA DU RUGBY

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

La puissante économie du sport américain fait depuis longtemps rêver les dirigeants des clubs du Vieux Continent. Outre-Atlantique, les sports majeurs ont abandonné le système pyramidal que l'on connaît en Europe, qui permet à un club amateur, grâce à ses simples résultats sportifs, de gravir les échelons jusqu'à s'inviter à la table des professionnels. Un système de ligue ouverte où la compétition sportive l'emporte sur la concurrence économique, laquelle domine dans les ligues fermées nord-américaines. Un système qui a de plus en plus de supporters parmi les dirigeants européens car il permet aux propriétaires des franchises de mieux maîtriser leurs charges, d'anticiper leurs déficits (avec notamment la possibilité de revente de la franchise ou son déplacement géographique pour trouver un bassin économique plus prospère), contrairement aux clubs européens qui finissent souvent les saisons dans le rouge. Pourtant, Alain Tingaud, vice-président de la LNR, assure qu'une ligue fermée n'est pas à l'étude : « *Cela ne correspond pas à l'état d'esprit du rugby et je ne suis pas certain que l'on y gagne en termes de qualité rugbystique. Si l'on regarde le Super Rugby, c'est un système très consanguin, et je ne crois pas qu'il ait des partisans chez les présidents des clubs français. En revanche, une ligue européenne fermée pourrait voir le jour car c'est une compétition qui demande des budgets conséquents et tout le monde ne pourra pas y accéder.* » Une éventualité déjà à l'étude chez les plus grands clubs de football européen qui permettrait de conserver le système actuel de développement des clubs et des joueurs.

En effet, le système américain qui régit le football US, le basket, le baseball, le hockey, le soccer, etc. délaisse complètement le sport amateur et notamment la formation. Les ligues professionnelles puisent leurs nouveaux joueurs dans le monde scolaire et universitaire. Fermer le Top 14 reviendrait à remettre en cause tout le système hexagonal, abrogeant un autre principe pyramidal de notre système où l'on peut débuter à l'école de rugby et atteindre l'équipe première au sein d'un même club. Néanmoins, le président de la Ligue de football professionnel (LFP) Frédéric Thiriez a fait un pas supplémentaire vers la mise en place d'une ligue fermée en évoquant « *un championnat davantage protégé, en resserrant l'élite* », « *un renforcement de la licence club* », alors qu'il venait de briser les rêves du club amateur de Luzenac de rejoindre le monde professionnel. Il ne cache pas sa volonté de protéger les entreprises commerciales de spectacle que sont les clubs de football professionnels. Il réclame un abaissement des charges et réfléchit à des options permettant d'accroître les recettes. Des mesures qui entraîneraient le renforcement des positions des « insiders », c'est-à-dire les clubs professionnels en place, au détriment de potentiels nouveaux entrants, ce qui reviendrait à égratigner « la glorieuse incertitude du sport ».

LA DRAFT PERMET D'ÉQUILIBRER LES NIVEAUX

C'est pourtant le suspense sportif qui permet aux sports américains de générer une telle économie. En effet, les patrons des franchises et des ligues ne veulent surtout pas remettre en cause « la glorieuse incertitude du sport ». Au contraire, ils cherchent à éviter à tout prix les longues périodes de domination, que ce soit au cours d'une saison avec des séries de victoires importantes ou sur plusieurs années. Le manque de suspense entraîne un désintérêt des fans qui ne viennent plus au stade pour supporter leur formation face à une petite équipe. C'est pourtant ce qui se passe en Europe où les grands clubs utilisent leurs revenus pour attirer les meilleurs talents et accroître leurs ressources en billetterie. Un système assumé par Toulon, par exemple. Mais selon les économistes, l'inégalité sportive nuit à la compétitivité financière du championnat. Une ligue fermée ne peut exister sans régulation, sans un turnover régulier au niveau des meilleures franchises de la compétition. Les États-Unis, modèle du libéralisme économique, ont privilégié au sein de leurs ligues professionnelles un système jugé socialiste de l'autre côté de l'Atlantique, avec la volonté de présenter des équipes de niveau égal. Pour cela, la logique de recrutement des jeunes joueurs favorise les équipes les moins bien classées, c'est le système de la draft, permettant ainsi à la franchise des Chicago Bulls (basket), dont le palmarès était vierge depuis sa création en 1966, de recruter Michael Jordan et de gagner six titres NBA dans les années 90. Une position dominante qui s'est logiquement effritée en raison des règlements des sports américains. Il est certain qu'avec un tel système, le Stade toulousain n'aurait pas disputé vingt demi-finales de championnats consécutivement. ■

43

CHANGEMENTS DE FORMULE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DEPUIS SA CRÉATION Depuis 1892, le championnat de France a changé de format à 43 reprises. La dernière en date remonte à la saison 2009-2010, au moment où la Ligue décida de la qualification directe des deux premiers et des matchs de barrage opposant les quatre suivants au classement.

« Je serais plutôt favorable à un Top 12 (…) Alors qu'on est dans une recherche permanente de dates pour mieux se préparer, il n'est pas cohérent d'augmenter le nombre d'équipes et le nombre de rencontres. » Guy Novès, manager de Toulouse (2012, AFP)

Ci-dessus, le RC Toulon domine l'Europe du rugby avec le premier doublé pour un club français. Et son parcours en Top 14 cette saison et sa qualification pour les quarts de finale de Champions Cup laissent la perspective d'un nouveau doublé possible. Ci-contre, Éric de Cromières, président de Clermont et Laurent Marti, président de Bordeaux-Bègles sont partisans d'une réflexion globale sur la formule de championnat. Photos Midi Olympique

Top 12 ou Top 16

ILS VEULENT RELANCER LE DÉBAT

Par Jérémy FADAT
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Voilà deux ans, le débat faisait rage. La formule actuelle du Top 14, voulue par Serge Blanco puis confirmée par Pierre-Yves Revol durant leurs mandats à la tête de la LNR, ne semblait convenir à personne. Partisans du resserrement à douze et défenseurs du passage à seize s'affrontaient. À l'époque, le futur patron de la Ligue, Paul Goze, alors président de l'Usap, était un meneur du front pro-élargissement. Il s'exprimait ainsi en décembre 2012 : « *Le Top 16 me paraît indispensable pour l'implantation géographique du rugby.* » Moins véhément sur le sujet depuis qu'il est entré dans son nouveau costume, il n'en reste pas moins favorable au fameux Top 16. « *L'idée serait de trouver des formules afin de monter vers un Top 16 pour avoir une représentativité nationale plus équilibrée*, soulignait-il fin octobre. *À l'heure actuelle, la structure générale du rugby moderne ne nous permet pas de monter à seize clubs mais nous essayons de trouver des solutions pour y arriver.* » Au vrai, une majorité de clubs défendent cette position. Goze confirme : « *Parmi les présidents, il y a plus de soutiens pour un Top 16 que pour un Top 12. Ceux qui soutiennent le Top 12 parlent plus souvent, c'est tout.* » Et sont plus puissants, donc influents. « *Les défenseurs du Top 12 sont les gros clubs, hormis Lorenzetti* », illustre Jean-Jacques Bertrand, le président briviste.

DES DISCUSSIONS EN SOMMEIL

En réalité, si les querelles sur le sujet sont loin d'être réglées, « *elles ne sont pas d'actualité* » selon un membre du comité directeur de la LNR. « *C'est un débat qui n'a plus lieu depuis un moment,* appuie Jean-Jacques Bertrand. *D'autres sujets, comme les droits télés, étaient privilégiés. Mais il va de nouveau être abordé dans les plans pour l'avenir lors des prochaines réunions.* » À ce titre, les soutiens d'une élite restreinte vont se faire (ré)entendre. À commencer par le président toulousain René Bouscatel, son ardent défenseur. Ou son homologue clermontois Éric de Cromières, lequel a préparé ses propositions *(lire ci-dessus)*. L'été dernier, cette frange a reçu un renfort de poids en la personne de Bernard Laporte, qui déclarait dans nos colonnes : « *Il y a trop de clubs pros, c'est une certitude. Pour moi, il faut passer au Top 12. C'est d'emblée un mois de gagné pour l'équipe nationale.* » L'intérêt principal étant de libérer davantage de temps libre pour mettre les internationaux à disposition de la sélection.

« SUPPRIMER DEUX RECETTES SERAIT SUICIDAIRE »

Mais dans le camp opposé, on est prêt à dégainer. Laurent Marti, président de l'UBB, se positionne : « *Le Top 14 doit rayonner aux quatre coins de l'Hexagone, et si je devais me décider aujourd'hui, j'irais vers un Top 16, mais avec des solutions pour que l'équipe de France n'en pâtisse pas.* » Pour Jean-Jacques Bertrand, il en va de la survie des bastions historiques : « *Je suis favorable à un Top 16 avec une descente directe et un barrage. Si je fais la comparaison avec le Royaume-Uni, entre le championnat anglais et le Pro 12, il compte 22 clubs dans l'élite pour une population similaire à la France. En avoir seize chez nous n'aurait rien d'incongru. Puis il est fondamental de conserver nos terres de rugby. On parle d'élargissement mais pensons à ne pas perdre les gens passionnés. Ce serait le risque en cas de resserrement. Je pense aux Biarritz, Perpignan, Brive, etc. Autour de nous, il n'y a rien d'autre et pourtant, on attire 12 000 personnes au stade à chaque match. Là est la force de notre sport. Même si je reconnais l'inconvénient de rajouter des dates dans le calendrier actuel.* » Max Guazzini a ainsi proposé de passer d'abord à quinze clubs. Dernier argument, non des moindres, pour les plus modestes, celui financier. Rajouter deux recettes serait avantageux, en supprimer autant serait « *totalement suicidaire* », pointe le président de Brive. ■

842713

Conseil de Pro n°1 / **Travailler sa robustesse**

peugeotwebstorepro.com

PEUGEOT BOXER
PACK CD CLIM NAV

À PARTIR DE 215€ HT/MOIS
APRÈS UN 1ER LOYER DE 5250 € HT(1)

GARANTIE ÉTENDUE À 5 ANS INCLUSE(2)

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 6,8. Émissions de CO_2 (en g/km) : 180. Véhicule présenté avec options.

© BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris. – Photographe : Cédric Delsaux

Peugeot et le Stade Toulousain, partenaires depuis 18 ans, une complicité aussi longue : c'est historique.

(1) Exemple pour le crédit-bail sur 60 mois et pour 50 000 km d'un Boxer Pack CD Clim Nav 330 L1H1 2,2 HDi 110 FAP neuf, hors option, au prix spécial de 17 564 € HT, déduction faite de la prime Peugeot de 1000 € pour la reprise d'un véhicule utilitaire, au lieu de 27 300 € HT (tarif conseillé 15A du 07/01/2015). 59 Loyers mensuels de 215 € HT après un 1er loyer majoré de 5 250 € HT, chaque loyer incluant la prestation facultative Peugeot Contrat Privilèges Extension de Garantie 60 mois/ 50 000 km (16,5 € HT par mois)(2). Option d'achat finale en cas d'acquisition 3 500 € HT. (2) Selon les conditions générales du Peugeot Contrat Privilèges Extension de Garantie, disponibles dans les points de vente Peugeot. Offre non cumulable, réservée aux professionnels, valable jusqu'au 30/04/2015 pour un Boxer Pack CD Clim Nav 330 L1H1 2,2 HDi 110 FAP neuf, dans le réseau Peugeot participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE / CREDIPAR, SA au capital de 107 300 016 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 12, avenue André Malraux, 92300 Levallois-Perret, mandataire d'assurance n° ORIAS 07 004 921 (www.orias.fr).

MOTION & EMOTION

PEUGEOT
PROFESSIONNEL

les phases finales

PAS TOUCHE À LA TRADITION !

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

« *Pas touche, c'est une tradition* », entend-on souvent à propos des phases finales du championnat.
Pourtant, il ne se passe pas une saison sans que des voix s'élèvent pour tenter de les supprimer. Le dernier en date ? Bernard Laporte. L'ancien sélectionneur du XV de France, manager du RC Toulon, avait lancé, dans nos colonnes l'été dernier, un véritable cri d'alarme : « *Il faut supprimer les phases finales. Avec une telle décision, non seulement tu clarifies ton championnat, avec un vrai champion de France, mais en plus tu gagnes encore trois semaines. Du coup, tous les problèmes de calendrier sont quasiment réglés. Tu donnes plus de place à l'équipe de France tout en ayant le meilleur championnat professionnel possible, avec de gros matchs, sans impasse ni doublon.* » Des propos qui s'écoutent mais que les instances ne veulent pas entendre. « *C'est vraiment une fausse bonne idée,* affirme le président de la LNR Paul Goze. *On peut toujours débattre sur la pertinence des barrages mais se priver des phases finales serait une erreur gravissime.* »
Et ce dernier d'asséner : « *De toute façon, tant que je serai là, il y aura des phases finales.* »
C'est ainsi et pas autrement. Les phases finales, au rugby, c'est culturel, viscéral. Depuis toujours, « *on monte à la capitale* » pour la finale du championnat. Depuis toujours, le moment est attendu par la France du rugby. « *Les phases finales sont un moment important pour le rugby,* assure encore Paul Goze. *C'est probablement la fenêtre médiatique la plus forte pour notre sport.* » « *Les phases finales représentent, pour Canal +, cinq des sept meilleures audiences de la saison,* confirme Éric Bayle, le patron du rugby sur la chaîne cryptée. *Seul un match de poule en prime le dimanche soir peut rivaliser avec ces rencontres de fin de saison. On flirte alors avec 1,2 million de téléspectateurs par match.* »
D'aucuns avancent alors l'argument financier quant au maintien contre vents et marées des phases finales. Certes, l'organisation de ces matchs ne représente pas des revenus pharaoniques pour la LNR. 11 millions d'euros de recettes (billetterie, hospitalités, merchandising…) l'an dernier pour des frais d'organisation de l'ordre de 4 millions d'euros (Top 14 et Pro D2 inclus). Un bénéfice net de 7 millions d'euros à mettre en rapport avec un budget qui se situe autour de 115 millions d'euros… La LNR a tout de même réussi à accroître ses bénéfices ces dernières années en raison notamment d'une convention avec le Stade de France plus avantageuse que par le passé et à l'organisation désormais des demi-finales dans un seul stade. Seulement, « *ce sont des recettes de match,* précise Emmanuel Eschalier, le directeur général délégué de la LNR. *Ça ne comprend pas les droits télés, ni les partenariats.* »

LES ARGUMENTS FINANCIERS

Une précision qui a son importance. Et pour cause. Jamais un diffuseur n'avait payé aussi cher pour acquérir les droits de diffusion du championnat. À partir de la saison prochaine, Canal + versera à la LNR 74 millions d'euros par an pour retransmettre le Top 14. « *Quand on met autant d'argent sur la table, ce n'est pas pour supprimer des matchs,* note Éric Bayle. *Là, franchement, ça nous embêterait. Et si demain on passait à douze clubs dans l'élite, alors que l'investissement de Canal + n'a jamais été si fort, ça poserait forcément problème.* » « *Contractuellement, il n'y a aucun empêchement à changer la formule du championnat,* assure encore Paul Goze. *Si toutefois nous devions opérer une modification, nous le ferions en collaboration avec le diffuseur. Mais ce n'est absolument pas à l'ordre du jour.* » Parce que, assurément, un championnat sans phases finales ne serait sans doute pas vendu au même prix.
Et puis, il y a les partenaires de la LNR qui paient au prix fort leur visibilité. Ces partenaires verseraient-ils les mêmes sommes sans l'existence des phases finales ? « *La part des phases finales dans les droits marketing n'est pas quantifiable,* répond encore Emmanuel Eschalier. *Mais on peut imaginer qu'elle est très importante.* » « *Les phases finales sont importantes pour nos partenaires car c'est le moment de la saison où il y a le plus de visibilité,* reprend Paul Goze. *Les partenaires viennent aussi pour les phases finales.* » Des rencontres où les partenaires de la LNR ont l'exclusivité alors qu'ils partagent la visibilité avec les partenaires des clubs durant la saison régulière. Des arguments financiers qui, mis bout à bout, légitiment, par-delà l'aspect culturel, le maintien des phases finales. ■

LES CHIFFRES 2013-2014

Recette liée à l'organisation des phases finales Top 14 : 10 millions d'euros.
Frais d'organisation des phases finales de Top 14 : 3,6 millions d'euros.
Recette liée à l'organisation des phases finales de Pro D2 : 1 million d'euros.
Frais d'organisation des phases finales de Pro D2 : 400 000 euros.

L'interview

ALAIN CARRÉ - PRÉSIDENT DE COLOMIERS (PRO D2)

« Deux descentes en Top 14, c'est peut-être beaucoup... »

Propos recueillis par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

« Aucune équipe n'est en danger de mort, et au bout d'un moment, le public se fait ch... »
Alain CARRE
Président de Colomiers, à propos d'un projet de ligue fermée

On entend souvent dire que le Top 14 est le meilleur championnat du monde. Mais dispose t-il de la formule la plus aboutie, avec des phases finales, une double relégation, etc. ?
Cette formule ne me déplaît pas, sauf peut-être le match du vendredi. Cela m'ennuie d'autant plus que je sais que l'année prochaine, le match du vendredi sera forcément celui de Pro D2. Concernant les phases finales, j'y suis très attaché. Voir les colonies de supporters monter dans les bus quand le printemps arrive, c'est une image que j'affectionne particulièrement. Et puis le fait de disposer de six places qualificatives permet de concerner un maximum de formations et de réduire le ventre mou. Cela permet d'avoir un championnat bien plus palpitant.

Certains proposent de supprimer ces phases finales pour libérer des dates pour le XV de France.
J'entends cet argument. Mais notre Top 14 est fantastique et l'équipe de France ne doit pas lui nuire. Nous avons déjà trouvé le moyen de libérer des dates pour les Bleus. Il ne faut pas toucher aux phases finales. Le Top 14 est unique.

Concernant le Pro D2, le président clermontois Éric de Cromières propose une ouverture à 24 clubs, organisés en deux poules de 12 pour intégrer les formations les plus ambitieuses de Fédérale 1. Que pensez-vous de cette proposition ?
Je suis sceptique. À mon sens, les plus ambitieuses équipes de Fédérale seront absorbées avec les mesures qui ont été prises par la FFR et qui entreront en vigueur la saison prochaine. Grâce à ces mesures, les deux équipes qui monteront en Pro D2 seront parfaitement prévenues et préparées a cette montée. Avant, les deux finalistes montaient et ne découvraient qu'a posteriori tous les changements qu'impliquaient une montée. Là, ce sera différent.

Si vous deviez changer le Top 14, vous iriez vers un Top 12 ou un Top 16 ?
On dit ici et là qu'il faut libérer des dates pour ménager des plages de repos aux joueurs ou libérer du temps pour le XV de France. Mais je vois aussi que dès qu'il y a un week-end libre, les équipes organisent des matchs de gala au Japon ou je ne sais où encore... Je suis mal placé pour en parler car je ne suis qu'en Pro D2, mais si cela ne tenait qu'à moi, je ne changerais pas.

Que pensez-vous de la double relégation ? En Angleterre, il n'y a qu'un relégable et les équipes semblent jouer plus libérées...
Deux descentes en Top 14, c'est peut-être beaucoup en effet. C'est même un véritable problème, car une descente peut tuer un club. La Ligue propose des aides pour atténuer le choc, mais cela reste rude, surtout entre la Pro D2 et la Fédérale. Je pense que l'exemple anglais, avec une seule relégation, est intéressant.

Mais cela voudrait dire qu'il n'y aurait qu'un seul promu, ce qui réduit les chances de Colomiers de monter en Top 14...
Je sais, c'est peut être l'affect qui parle. J'ai vécu trois montées, mais aussi trois descentes. Je sais combien les saisons peuvent être douloureuses. Je sais aussi que plusieurs présidents de Pro D2 ne seront pas de mon avis.

Et que pensez-vous d'un championnat sous la forme d'une ligue fermée ?
Je suis contre. Il faut qu'il y ait un peu de peur pour rendre un championnat excitant. Regardez le Challenge européen, qui n'a aucun enjeu: vous croyez franchement que les équipes se régalent à participer à cette compétition ? Aucune équipe n'est en danger de mort, et au bout d'un moment, le public se fait ch...

Seriez-vous favorable à la création d'une Coupe de France ?
Mais où allons nous trouver des dates ? Les agendas sont déjà hyper serrés... Et puis, le rugby, ce n'est pas le foot : une telle compétition opposant des adversaires de niveau aussi différents ne peut pas exister. En foot, une équipe de National peut, sur un match, faire tomber un cador de Ligue 1. En rugby, une équipe de Fédérale 1 ne fera jamais tomber une équipe de Top 14.

Faut-il jouer en été ?
C'est une question qui se pose souvent. En effet... Mais je ne vois pas d'inconvénients à jouer en hiver. Certes, c'est dur pour les spectateurs, mais je trouve que ces matchs hivernaux, disputés dans des villes au climat froid donnent de la saveur à notre championnat.
Et puis la Ligue nationale de rugby a pris des mesures pour que l'hiver ne perturbe plus la saison : elle oblige les clubs a prendre leurs dispositions pour disposer d'un terrain pratiquable à tout moment de l'année. ■

Ce qu'ils en disent > faut-il jouer l'été ?

Hugh CHALMERS
Troisième ligne de Bordeaux-Bègles

« Au sud, la qualité des terrains change tout »

Oui, je préfèrerais jouer l'été pour éviter les conditions comme celles du dernier UBB - London Welsh. Quand tu perds tes appuis, que tu règles mal tes passes, ce n'est vraiment pas agréable. En Nouvelle-Zélande aussi, les conditions peuvent être difficiles. Mais, en général, il fait quand même moins froid, même si à Auckland, tu peux avoir quatre saisons dans la même journée à cause de l'océan. Il y a cependant une différence énorme quant à la qualité des terrains. Là-bas, ils sont vraiment de très très bonne qualité avec des gens qui s'en occupent aussi diplômés que s'ils travaillaient dans des golfs. Ca change beaucoup de choses. Et puis, en Nouvelle-Zélande, nous avons de l'espace. On trouve toujours un petit terrain pour s'entraîner et préserver la pelouse principale. En plus, à Dunedin, la région la plus froide, le stade est désormais muni d'un toit. J'aimerais bien que le Top 14 évite les mois les plus froids, pour nous, mais aussi pour le public qui se déplacerait plus facilement. Reste l'argument de la chaleur : je suis partisan, en cas de forte température, de faire une coupure toutes les vingt minutes pour que les joueurs puissent boire. **J. P.** ■

Tim LANE
Manager de Lyon

« Les plus forts restent les plus forts… »

Quand on a vu les images du dernier match Bordeaux - London Welsh, on se dit qu'il vaudrait mieux jouer en été. Dans l'hémisphère Sud, on a l'impression que les équipes jouent dans des conditions plus estivales qu'en Europe, mais attention il faut relativiser. Ce n'est par exemple pas vraiment le cas en Nouvelle-Zélande qui est un pays tempéré et ça n'empêche pas les All Blacks et leurs franchises de pratiquer un jeu de qualité. Donc ce n'est pas la météo qui influence le niveau des équipes. Mais globalement, je pense que les joueurs ont toujours envie de jouer dans les meilleures conditions possible, avec un ballon qui ne glisse pas et des appuis solides. Est-ce que le fait de jouer dans des conditions difficiles nivelle la compétition et profite aux « petites » équipes ? Non, je ne le pense pas. Les plus forts resteront les plus forts et j'ai l'impression que mêmes les joueurs d'une équipe comme Oyonnax, réputée habituée aux conditions difficiles, préfèrent jouer dans des conditions agréables. Je pense simplement que si l'on devait jouer en juin-juillet, il faudrait quand même jouer à 20h45 - 21 heures pour éviter les grosses chaleurs. **J. P.** ■

Bruce CRAIG
Président de Bath

« Un calendrier new-look pour donner de la continuité et de la lisibilité »

Ce problème de calendrier est un casse-tête pour tout le monde. Je suis personnellement favorable à un changement radical de la structure du calendrier international afin que l'on puisse se caler sur l'hémisphère Sud, jouer les matchs de championnat l'été et disputer les tests-matchs d'un bloc entre décembre et mars. Les autres rencontres, comme celles de Coupe d'Europe par exemple, pourraient se dérouler entre avril et novembre, avec une Coupe du monde tous les deux ans. Ce calendrier new-look donnerait de la continuité et de la lisibilité à notre sport. Les joueurs seraient également plus disponibles pour leurs clubs et leurs sélections nationales. **M. D.** ■

Juandré KRUGER
Deuxième ligne du Racing-Metro

« Un grand joueur doit savoir s'adapter »

Un grand joueur doit savoir s'adapter à tout type de terrain. Après avoir passé deux saisons à Northampton et une et demie au Racing, je peux aujourd'hui prendre du plaisir sur des matchs où le combat d'avants prime sur la vitesse ou le déplacement. Jouer l'été est-il meilleur pour le spectacle ? Je pense, oui. La balle est sèche et le jeu incontestablement plus rapide. Regardez le dernier Toulon-Racing qui s'est disputé sous le soleil, c'était magnifique ! Peut-être faudrait-il aujourd'hui trouver un moyen d'harmoniser le calendrier international, lequel se finirait en apothéose par un match entre le vainqueur de la Coupe d'Europe et celui du Super 15. À l'heure actuelle, les échanges entre les deux hémisphères sont en effet particulièrement complexes. Lorsque j'ai quitté l'Afrique du Sud *(Pretoria)* pour m'engager au Racing, j'ai alors enchaîné cinquante-deux matchs de rugby en une seule saison… **M. D.** ■

Cameron MCINTYRE
Demi d'ouverture des NEC Green Rockets

« Culturellement, le rugby est un sport d'hiver »

Culturellement, le rugby est un sport d'hiver. L'été, comme dans tous les pays de culture anglo-saxonne, est réservé au cricket. Le Super Rugby ou les Four-Nations se disputent l'hiver, qui s'étale dans l'hémisphère Sud entre mars et août. Et si je vous accorde que les hivers sud-africains ou australiens sont plus cléments qu'en Europe, je vous assure que si les conditions que l'on peut rencontrer en Nouvelle-Zélande ou au Japon ne sont guère meilleures, à la différence que les pelouses sont bien mieux entretenues. En Nouvelle-Zélande, les Highlanders ont même construit un stade couvert pour s'éviter de mauvaises conditions… Tout le monde a évidemment envie de toujours jouer sur terrain sec. Harmoniser le calendrier entre les hémisphères n'est pas impossible dans l'absolu, puisque le XIII a réussi à le faire. Mais là encore, on ne peut pas dire que cela revienne forcément à jouer l'été. Je crois que la Super League anglaise débute sa saison en février, et joue les matchs de phase finale en octobre. Mieux ne vaut-il pas disputer les rencontres importantes à la belle saison ? Je me souviens qu'en Top 14, les phases finales disputées aux beaux jours ont leur charme… **N. Z.** ■

CANAL+ TERRE DE RUGBY

Le TOP 14 en intégralité et en exclusivité pour les 4 prochaines saisons

La Coupe du monde 2015

CANAL+

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux. © DPPI.

842496

Champions Cup Dernière journée

le XV de la semaine

15	**Hayward**	Trévise
14	**Imhoff**	Racing-Metro
13	**Cave**	Ulster
12	**Roberts**	Racing-Metro
11	**Dupont**	Montpellier
10	**Ford**	Bath
9	**Boss**	Leinster
7	**S. Armitage**	Toulon
8	**Claassen**	Racing-Metro
6	**Lauret**	Racing-Metro
5	**O'Connell**	Munster
4	**Robson**	Harlequins
3	**Zirakashvili**	Clermont
2	**Kayser**	Clermont
1	**Ben Arous**	Racing-Metro

MODE D'EMPLOI
Les points > Victoire : + 4 ; nul : + 2 ; défaite : 0.
Bonus offensif > Quatre essais : + 1. **Bonus défensif >** Défaite de moins de 8 points : + 1.
Phase finale > Le premier de chaque poule est qualifié pour les quarts ainsi que les trois meilleurs deuxièmes. Les quatre meilleurs premiers recevront en quart ; la grille sera la suivante : 1-8, 2-7, 3-6 et 4-5. Il y aura tirage au sort pour les lieux et les oppositions des demies. Finale à Twickenham le samedi 2 mai à 18 heures.

Tableau final

Quarts de finale 3, 4 et 5 avril

- **2. TOULON**
- **7. WASPS**

à Toulon

- **4. LEINSTER**
- **5. BATH**

à Dublin

- **3. CLERMONT**
- **6 NORTHAMPTON**

à Clermont

- **1. RACING METRO**
- **8. SARACENS**

à Colombes

Demi-finales 18 et 19 avril

- **VAINQUEUR**
- **VAINQUEUR**

à Toulon ou à Coventry

Finale
2 mai à Twickenham (18 h.)

- **VAINQUEUR**
- **VAINQUEUR**

à Clermont ou à Northampton

Résultats & classements

Poule 1

Clermont - Saracens 18-6
Munster (o) - Sale 65-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Clermont	22	6	5	0	1	1	1	14
2. Saracens	17	6	4	0	2	1	0	12
3. Munster	15	6	3	0	3	1	2	15
4. Sale	2	6	0	0	6	0	2	8

Poule 2

Castres - **Harlequins (o)** 19-47
Wasps - Leinster 20-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Leinster	20	6	4	1	1	1	1	13
2. Wasps	18	6	3	1	2	2	2	18
3. Harlequins	18	6	4	0	2	1	1	12
4. Castres	1	6	0	0	6	0	1	10

Poule 3

Llanelli - **Toulon** 3-26
Ulster - Leicester 26-7

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Toulon	22	6	5	0	1	1	1	19
2. Leicester	13	6	3	0	3	1	0	11
3. Ulster	11	6	2	0	4	2	1	12
4. Llanelli	8	6	2	0	4	0	0	8

Poule 4

Bath - Glasgow (d) 20-15
Montpellier - Toulouse (d) 27-26

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Bath	19	6	4	0	2	2	1	15
2. Toulouse	17	6	4	0	2	0	1	11
3. Glasgow	15	6	3	0	3	1	2	11
4. Montpellier	6	6	1	0	5	0	2	9

Poule 5

Northampton - **Racing-Metro (o)** 8-32
Trévise - Ospreys (d) 23-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Racing-Metro	24	6	5	1	0	2	0	20
2. Northampton	19	6	4	0	2	3	0	25
3. Ospreys	9	6	1	1	4	1	2	11
4. Trévise	4	6	1	0	5	0	0	8

Les qualifiés

1. Racing-Metro	24 points	
2. Toulon	22 points	+92
3. Clermont	22 points	+60
4. Leinster	20 points	
5. Bath	19 points	
6. Northampton	19 points	
7. Wasps	18 points	
8. Saracens	17 points	

Top 14 - Ce week-end (17e journée) - 30 et 31 janvier

Toulon - Bayonne	ven. 20 h 45 - Canal + Sport - M. Attalah
Montpellier - Bordeaux-Bègles	sam. 14 h 15 - Canal + - M. Raynal
Brive - Grenoble	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Berdos
La Rochelle - Clermont	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Marchat
Lyon - Racing-Metro	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Chalon
Stade français - Oyonnax	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Péchambert
Castres - Toulouse	sam. 20 h 55 - Canal + - M. Lafon

le point

LES FRANÇAIS EN FORCE

Par Jean-Marc PIQUEMAL
jean-marc.piquemal@midi-olympique.fr

Pour la première fois depuis l'ère open de la Coupe d'Europe, les clubs français occupent les trois premières places au terme de la phase qualificative. Ce qui signifie en clair qu'ils auront l'avantage de recevoir en quarts de finale. C'est une grande première pour le Racing-Metro qui fera ainsi des débuts historiques dans la plus grande compétition continentale réservée aux clubs. Une première qualification comme un coup de maître réussi sur le terrain de Northampton, vainqueur en 2000, finaliste en 2011 et champion d'Angleterre en titre, pour qui la Champions Cup n'a plus de secrets. Dans le sillage des Franciliens, Toulon, double tenant du titre, et Clermont, qui court tous jours après son premier sacre européen, complètent ce podium inédit. Las, on regrette que le Stade toulousain, quadruple vainqueur de l'épreuve, encore invaincu à deux journées de la fin de la première phase, n'ait pas réussi à vaincre du côté de Montpellier. Pour la deuxième année consécutive, les Haut-Garonnais suivront les phases finales devant la télévision. On ne s'attendait pas à pareil dénouement alors que les Toulousains furent longtemps les numéros 1 de la compétition. Mais les problèmes de l'automne n'ont pas cessé en cet hiver. Désormais, on s'attardera sur ce duel à distance entre clubs anglais et français. Au nombre de quatre pour les premiers, avec Bath, les Wasps, Northampton et les Saracens de Londres. Un duel arbitré par les Irlandais du Leinster, seuls rescapés du nord de l'Europe.

Si le classement à l'issue des matchs de qualification n'a pas offert de combats fratricides, on ne l'évitera pas au stade des demi-finales. Premier constat favorable à nos Tricolores : qualifiés, Toulon et Clermont joueraient leur demi-finale en France. Toulon pourrait recevoir à Mayol le vainqueur de Leinster - Bath, tandis que Clermont accueillerait le vainqueur de Racing-Metro - Saracens.
Si tout réussit aux clubs français, le dernier carré de la compétition opposera Toulon au Leinster et Clermont au Racing-Metro. Trois clubs français en demi-finales, nous avons le droit d'en rêver ! Ce tirage pour le moins favorable laisse aux Toulonnais la possibilité de croire à un incroyable triplé, exploit que personne n'a réalisé avant eux. ■

Coup de force

Le Racing a du cœur !

Dualité de vestiaires. Confrontation de deux mondes. D'un côté, le capitaine des Saints, Dylan Hartley confie son incommensurable chagrin : *« Je n'ai pas le droit de prendre un carton jaune sur un match aussi important. Je suis atterré. Il faut que j'apprenne à me discipliner. Je suis en partie responsable de cette humiliante défaite. »* De l'autre, le DJ du Racing-Metro, Antonie Claassen fait trembler les couloirs du Franklin's Garden, Dimitri Szarzewski convie son président (Jacky Lorenzetti) à siroter quelques bières, Julien Brugnaut exhorte son staff à accorder au groupe des vacances supplémentaires et Benjamin Lapeyre danse, torse nu, sur une table de massage. *« C'est le plus grand match du Racing depuis que j'ai repris le club en 2006 »*, avouait Lorenzetti en conférence de presse. Impressionnants dans les Midlands, victorieux avec bonus offensif chez le champion d'Angleterre, les Racingmen ont décroché le droit de disputer leur quart de finale de Coupe d'Europe à domicile, dans leur jardin de Colombes. *« Attention, il n'y a pas de titre, il n'y a rien ! »*, prévenait néanmoins Laurent Travers en quittant Northampton. Rien ou pas, le Racing-Metro a basculé dans une autre dimension… **M. D.** ■

Coup de poignard

La blessure de Tillous-Borde

C'est la mort dans l'âme que Sébastien Tillous-Borde a rejoint hier le rassemblement des Bleus au Canet-en-Roussillon (66). Samedi soir, dans les entrailles du Parc Y Scarlets de Llanelli, le demi de mêlée n'était franchement pas optimiste quant à sa participation au stage de préparation du XV de France pour le Tournoi des 6 Nations. Il boitait vraiment bas et son genou gauche était bien enflé. « *J'irai au Canet pour passer des examens mais je suis inquiet*, nous confiait le cornaqueur des Rouge et Noir. *Ça fait vraiment ch… car je me sentais vraiment bien.* » Bien en jambes, s'entendant à merveille avec ses « gros », Tillous-Borde avait littéralement semé la panique dans la défense galloise avant d'être coupé net dans son élan. Le regard dans le vague, il nous a raconté la genèse de sa blessure avant de s'engouffrer dans le bus des champions d'Europe. « *En fait, je faisais du travers dans nos 22 m pour aller jouer avec les avants. Le plaqueur adverse s'est suspendu à moi. Ma jambe s'est alors bloquée. Avec Chris* (Masoe, N.D.L.R), *ils me sont tous les deux retombés dessus. J'ai senti mon genou gauche craquer. J'ai eu très mal. J'ai voulu revenir sur la pelouse mais la douleur était trop vive. Je me suis donc immédiatement mis de l'argile sur l'hématome en sortant du terrain car mon genou avait beaucoup gonflé.* » **J. Fr.** ■

Coup de chapeau

Photo Icon Sport

Montpellier sauve l'honneur

Vainqueur de Toulouse à l'Altrad Stadium (27-26), le MHR a décroché sa première victoire de la saison sur la scène européenne et fait ainsi gonfler son maigre bilan, à six points décrochés. Anecdotique ? Comptablement certes mais pas sur le plan de la confiance pour Jake White, qui souhaitait *« créer une dynamique »*, et le capitaine Fulgence Ouedraogo : *« Le seul enjeu pour nous était de gagner de la confiance et de trouver des valeurs de solidarité et de combat entre nous. De ne rien lâcher à domicile et donc, mentalement, durant la rencontre. On n'a pas fait un grand match mais sur ces points-là, cette victoire nous fait beaucoup de bien. On va pouvoir travailler avec plus de sérénité. »* Avant la réception de Bordeaux-Bègles (5e) samedi en Top 14. Un concurrent direct aux phases finales qui compte cinq points d'avance sur le MHR (8e) au classement. Selon Lucas Dupont, auteur d'un doublé face à Toulouse, cette opposition est capitale pour son équipe : *« Clairement, si on perd contre Bordeaux, c'est fini pour nous. Alors que si on gagne, rien ne sera encore fait pour la qualification. Il ne reste plus quarante matchs à jouer cette saison et la rencontre de ce week-end aura donc un très fort enjeu pour nous. »* **J. L.** ■

l'Oscar de la semaine

WENCESLAS LAURET FLANKER DU RACING-METRO

À Northampton (32-8), sa feuille de stats fut proprement hallucinante. Au-delà d'avoir réussi dix plaquages (il fut le meilleur défenseur du Racing-Metro sur ce match) et pris deux ballons dans l'alignement, Wenceslas Lauret porta le ballon à seize reprises sur l'intégralité de cette rencontre, faisant passer un après-midi cauchemardesque à Stephen Myler, l'infortuné demi d'ouverture des Saints. Si on connaissait Lauret gratteur et récupérateur, on le connaissait moins en « casseur de plaquage », comme on dit. Récemment appelé en équipe de France pour pallier le forfait de Charles Ollivon, il a prouvé samedi en Angleterre que les espoirs qu'avaient place en lui Marc Lièvremont en 2010 étaient fondés. **M. D.** ■

Photo Icon Sport

Statistiques individuelles

Réalisateurs

	Joueur	Club	Pts	Journée
1.	**Madigan**	Leinster	**80**	+7
2.	**Halfpenny**	Toulon	**72**	+13
3.	**Ford**	Bath	**69**	+8
4.	**Lopez**	Clermont	**67**	+5
5.	**Keatley**	Munster	**63**	+14
6.	**A. Goode**	Wasps	**58**	+10
7.	**Biggar**	Ospreys	**50**	+9
8.	**Myler**	Northampton	**49**	+3
9.	**N. Evans**	Harlequins	**48**	+12
10.	**Farrell**	Saracens	**45**	
11.	**O. Williams**	Leicester	**44**	+3
12.	**Priestland**	Scarlets	**40**	

Marqueurs

	Joueur	Club	Essais	Journée
1.	**North**	Northampton	**7**	+1
2.	**Cave**	Ulster	**5**	+3
-	**Imhoff**	Racing-Metro	**5**	+2
4.	**Habana**	Toulon	**4**	+1
-	**Manoa**	Northampton	**4**	
-	**S. Armitage**	Toulon	**4**	
-	**Banahan**	Bath	**4**	
-	**Ashton**	Saracens	**4**	
9.		**11 joueurs**	**3**	

Groupe XV de France

Nombre de matchs disputés par les 30 joueurs
20 matchs. Vahaamahina (Clermont). **19 matchs.** Huget (Toulouse) ; Chouly (Clermont). **18 matchs.** Fofana, Kayser (Clermont). **17 matchs.** Nyanga (Toulouse) ; Domingo (Clermont). **16 matchs.** Ouedraogo (Montpellier) ; Le Roux (Racing-Metro) ; Bastareaud (Toulon). **15 matchs.** Claassen (Racing-Metro) ; Dusautoir (Toulouse) ; Mas (Montpellier). **14 matchs.** Maestri (Toulouse) ; Slimani (Paris). **13 matchs.** Dulin (Racing-Metro) ; Tales (Castres) ; Parra (Clermont) ; Guirado (Toulon) ; Papé (Paris) ; **12 matchs.** Médard (Toulouse) ; Machenaud, Szarzewski (Racing-Metro). **11 matchs.** Debaty (Clermont) ; Flanquart (Paris) ; **10 matchs.** Lamerat (Castres) ; Picamoles (Toulouse). **6 matchs.** Trinh-Duc (Montpellier) ; Burban (Paris). **4 matchs.** Michalak (Toulon).

Clermont - Saracens : 18 - 6

Morgan Parra, qui réintègre le groupe France *(lire en page 32)* et les Clermontois ont pris leur revanche sur la demi-finale perdue la saison passée face aux Saracens de Kelly Brown, au plaquage. Photo Icon Sport

CLERMONT ENGAGÉS DANS UNE POULE DÉMONIAQUE, LES AUVERGNATS RECEVRONT EN QUART DE FINALE. UN PRIVILÈGE ARRACHÉ AU BÉNÉFICE D'UNE VICTOIRE IMPRESSIONNANTE, FACE AUX RÉCENTS FINALISTES DE LA COMPÉTITION.

L'EUROPE LEUR VA SI BIEN

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

Les Clermontois n'en avaient pas vraiment besoin. Son ticket pour les quarts de finale de cette nouvelle Coupe d'Europe, l'ASMCA l'avait composté avant même d'entrer sur la pelouse, à la faveur de la victoire de Montpellier sur Toulouse. Il était dès lors question de recevoir à Marcel-Michelin, ce qui peut peser lourd dans la balance. Mais aussi d'honneur et de respirer à pleins poumons ces vapeurs exaltantes de la Coupe d'Europe, si chère à leur cœur. La magie fonctionne. Regardez : globalement convaincants depuis le début de saison, les Clermontois ont pris la bonne habitude de se sublimer lorsque revient le rêve continental. Les quatre rencontres les plus abouties de leur saison sont les confrontations avec le Munster et les Saracens. Celle de dimanche comprise, sans discussion possible. Le parfum agit aussi sur les hommes. Prenez Jonathan Davies, qui traînait depuis le début de la saison une forme négative de détachement, sur les terrains de Top 14. Sommé d'assumer son rang en l'absence d'Aurélien Rougerie, le Gallois a fait mieux que répondre aux attentes, dimanche. Le contexte européen, sans risque, y est aussi pour quelque chose.

MAÎTRES DE LEUR SUJET

Cette rencontre avait initialement tous les atours d'une rencontre de phase finale. Pas nécessairement sur le papier. Mais Franck Azéma tenait à maintenir les enjeux, sur lesquels son groupe avait travaillé toute la semaine. Comme une répétition générale, avec des balles à blanc. « *Nous n'avons pas prévenu les joueurs, avant le match. Je voulais conserver cette mise en contexte. C'était un match important parce qu'il nous permettait de nous préparer, dès maintenant, aux rencontres de phases finales que l'on espère jouer en fin de saison.* » Dimanche, l'entraîneur clermontois a trouvé ce qu'il était venu chercher. Au-delà de l'investissement irréprochable de ses joueurs. « *Un match de phase finale se joue beaucoup sur la maîtrise. Il y a des choses que vous pouvez anticiper et travailler, en amont. Mais il reste toujours des éléments, qui surviennent le jour du match et que vous ne pouvez pas maîtriser. Ce qui m'intéressait, c'est cette capacité à être adaptable, malléable et surtout à ne pas s'affoler pour maîtriser le contexte* ». À Sale, face au Munster et hier face aux Saracens, les Clermontois ont répondu présents sur ces critères. « *J'espère que ces rencontres nous ont permis d'emmagasiner de la confiance* », referme Azéma. Avant de ponctuer, dans un drôle d'euphémisme : « *globalement, notre campagne européenne est honorable.* »

ENFIN RÉALISTES

Reste que tous les joueurs croisés dimanche soir n'avaient que ces mots à la bouche : « *nous ne sommes pas arrivés* ». « *Nous ne sommes champions de rien* ». L'histoire plaide en leur sens. Mais les sensations confirment que Clermont, parti de haut en début de saison, est malgré tout sur une pente ascendante. Il fallait bien cela pour terrasser ces Saracens qui font figure de référence européenne dans le jeu d'affrontement. « *Nous savions comment ils fonctionnent. Ils proposent beaucoup de défi physique, évoluent selon des schémas de jeu assez simples mais qu'ils exécutent à la perfection. Ils travaillent sur de l'usure physique* », décrypte Damien Chouly. « *Pour s'en sortir, il fallait parvenir à enrayer cette mécanique.* » Les Auvergnats y sont parvenus. En ciblant Billy Vunipola sur des prises à deux, parfois à trois. En s'investissant un maximum dans les zones de ruck, quitte à ralentir leur jeu en consommant un nombre important de joueurs sur ces points de rencontre. Globalement, en faisant mieux que rivaliser dans le combat. La qualité individuelle des Auvergnats, Nick Abendanon en tête, a fait le reste. « *Tout n'était pas parfait. Nous avons parfois été en difficulté pour sortir de notre camp. Mais pendant une heure, nous avons su être très efficaces sur nos temps forts* », appréciait Azéma. Tout ce qui pouvait manquer, parfois, aux Auvergnats avant cette rencontre. Ce qu'il faudra désormais conserver, pour espérer poursuivre un peu plus loin l'aventure européenne. ■

L'interview

DAVIT ZIRAKASHVILI - PILIER DE CLERMONT

« Une nouvelle histoire »

Les Saracens sont réputés pour leur dimension physique. Est-ce une fierté de leur avoir tenu tête dans ce secteur et même, en fin de rencontre, de les avoir dominés ?
C'est une superbe équipe, très bien organisée et très forte en mêlée. Mais aujourd'hui, je pense qu'ils ont tous eu mal. Ils sont plus lourds que nous, d'accord. Mais le poids ne fait rien. Notre fierté, c'est de les avoir battus alors que c'est une des grandes équipes d'Europe. Point.

C'est une rencontre où vous avez su maintenir le cap, même pendant la période d'infériorité numérique…
Ça ne servait à rien de se mettre dans un état de panique. Au contraire : il faut rester calme pour analyser. Le danger, dans ces situations, il vient des extérieurs. Nous avons dû changer de tactique et arrêter de gratter au sol, pour vite se redistribuer en défense. Sur ces dix minutes, il fallait être encore plus éveillé. Nous avons su le faire.

Vous aviez assuré ne pas faire de ce match une revanche de la demi-finale de l'an dernier. Est-ce véritablement absent des esprits avant le match ?
Toutes les saisons sont une nouvelle histoire. Je vais même plus loin : chaque match est une nouvelle histoire. Une page blanche. Avant le match, j'ai changé mes crampons. Un copain m'a demandé : « *pourquoi tu changes, ils sont tout neufs ?* ». C'est vrai, mais c'était une nouvelle page.

Parce que c'était les crampons de la demi-finale ?
Non, pas du tout. C'est mon tic. Je change tous les matchs. C'est dans la tête ! Je me dis : « *nouveau match, nouvelle page donc nouveaux crampons* ».

Vous allez recevoir Northampton en quart de finale, qui compte votre ancien entraîneur Alex King dans ses rangs…
C'est fini ce temps-là, ça ne change rien. Les matchs sont filmés, tout le monde se décortique. Alex nous connaît bien ? C'est vrai, il connaît nos noms et prénoms. Mais il nous décortiquera à la vidéo, comme tout le monde. Pas parce qu'il nous connaît.

L'entraîneur des Saracens, Mark McCall, dit qu'il aimerait bien vous retrouver en demi-finale. Qu'est-ce que cela vous inspire ?
On s'en fout ! Qu'il vienne. Je ne me projette pas aussi loin.

On vous sent agacé…
Non. Il aimerait bien nous retrouver, tant mieux. Mais attention, il n'a pas encore gagné au Racing. Il ne faut pas s'enflammer. Qu'il regarde les Racingmen qui, en ce moment, tournent très bien. Si j'ai pu paraître agacé, c'est surtout par le fait qu'il se projette déjà en demi-finale.

Vous acheverez, à La Rochelle, une série de matchs décisive pour vous. Avec de la fatigue ?
Je ne crois pas. Je ne veux pas passer de la pommade mais cette période a été très bien gérée. L'équipe a tourné. Aujourd'hui, je ne crois pas que quelqu'un puisse dire qu'il est fatigué. Nous sommes bien. Il faut que ça continue.
Propos recueillis par Lé. F. ■

En bref...

LE QUART À MARCEL-MICHELIN

Victorieux des Saracens, les Clermontois ont sécurisé un quart de finale de Champions Cup à domicile, pour la troisième année consécutive. Une échéance qui, sauf rebondissement, devrait se dérouler au Stade Marcel-Michelin. Etudiée, la délocalisation au stade Geoffroy-Guichard de Saint-Étienne pourrait être la solution d'accueil d'une éventuelle demi-finale pour les Clermontois. Ce week-end-là (18 avril), l'enceinte est disponible, les footballeurs de l'ASSE étant en déplacement à Lyon.

QUATRE SEMAINES POUR CUDMORE

Malgré le flou qu'a souhaité entretenir l'encadrement clermontois autour de son deuxième ligne canadien, Jamie Cudmore était bien forfait pour cette rencontre face aux Saracens. Comme annoncé en début de semaine dernière, il souffre d'une entorse du ligament latéral interne du genou droit. Il devrait être absent quatre semaines. Ce qui, dans le contexte du Tournoi, ne lui fera manquer que la rencontre à la Rochelle, ce samedi. Cudmore devrait être apte pour le déplacement au Racing-Metro 92, le 21 février.

LES BLEUS EN BUS DÈS DIMANCHE

À peine la rencontre digérée, les internationaux de Clermont ont pris la route, dimanche soir, pour rallier au plus vite le groupe France réuni au Canet-en-Roussilon. Ils devaient être quatre (Kayser, Chouly, Lopez, Nakaitaci et Fofana). Ils sont finalement six à avoir connu un tel sort. Profitant de la blessure de Sébastien Tillous-Bordes, Morgan Parra, au demeurant excellent dimanche, était du voyage. La cerise sur le gâteau.

Clermont - Saracens 18 - 6

CLERMONT > 15. Abendanon ; 14. Nakaitaci (23. Guildford 78e)**, 13. J. Davies, 12. Fofana, 11. Nalaga ; 10. Lopez** (22. James 62e)**, 9. Parra** (21. Radosavljevic 78e) **; 7. Bardy** (20. Bonnaire 54e)**, 8. Lee, 6. Chouly (cap.) ; 5. Vahaamahina, 4. Pierre** (19. Jacquet 70e) **; 3. Zirakashvili** (18. Ric 62e)**, 2. Kayser** (16. Ulugia 70e)**, 1. Domingo** (17. Debaty 51e).

SARACENS > 15. Goode ; 14. Ashton, 13. Wyles, 12. Barritt (23. Streather 79e)**, 11. Strettle ; 10. Farrell** (22. Hodgson 19e)**, 9. Wigglesworth** (21. De Kock) **; 7. Burger, 8. B. Vunipola, 6. Brown** (20. Joubert 59e) **; 5. Hargreaves (cap.)** (19. Itoje 78e)**, 4. Hamilton ; 3. Du Plessis** (18. Johnston 55e)**, 2. George** (16. Sharman 78e) **, 1. M. Vunipola** (17. Barrington 78e).

À CLERMONT-FERRAND - Dimanche 16 h 15
17 787 spectateurs.
Arbitre : M. Clancy (Irlande).
Évolution du score : 3-0, 10-0, 10-3 (MT) ; 10-6, 15-6, 18-6.

CLERMONT 2E Abendanon (31e), Debaty (53e) ; 1T Lopez (32e) ; 2P Lopez (8e), James (78e).
Cartons jaunes : Vahaamahina (41e, brutalité), Lee (79e, fautes répétées).

SARACENS 2P Hogdson (40e, 50e).
Carton jaune : Strettle (51e, plaquage haut).
Blessé : Farrell (genou).

LES MEILLEURS à Clermont, Parra, Lee, Bardy, Kayser, Zirakashvili, Abendanon ; aux Saracens, M. Vunipola, Du Plessis, B. Vunipola, Burger.

LES BUTEURS Lopez : 1T/2, 1P/1 ; **James :** 1P/1, 0DG/1. **Farrell :** 0P/1 ; **Hodgson :** 2P/3.

le match

Clermont plus réaliste

D'entrée, les Clermontois appuyaient d'entrée sur l'accélérateur dans le sillage d'un Parra intenable et, par le pied de Lopez, ils ouvraient le score. Le début d'un récital ? C'était faire fi un peu vite de la qualité de ces Saracens. Une fois l'orage passé, les Londoniens s'installaient dans le camp adverse. Répondant à l'engagement physique démentiel qui régnait sur la pelouse, ils ne devaient qu'aux échecs de leurs buteurs (Farrell puis Hodgson) de rester à une courte distance. Sans ballon, les Clermontois tenaient pourtant bon. Mieux : sur une de leurs rares incursions dans le camp adverse, Abendanon profitait d'un superbe appel à hauteur pour transpercer le rideau adverse et finir entre les poteaux. Les Sarries se contentaient d'un déficit de sept points à la pause. Au retour, le jeu reprenait sur les mêmes bases. Un engagement démoniaque, les Saracens à la manœuvre et des Clermontois féroces en défense. Une abnégation valable pendant la période d'infériorité numérique et finalement récompensée par un essai de Debaty (53e). Le break fait, les Clermontois maîtrisaient leur fin de match et emportaient une superbe victoire, obtenue de haute lutte. **Lé. F.** ■

Munster 65 - Sale 10

À LIMERICK - Dimanche 16 h 15 - Munster bat Sale 65-10 (13-10).
Arbitre : M. Mitrea (Italie). 17 685 spectateurs.

MUNSTER : 9E Zebo (1e, 67e), Earls (40e), de pénalité (53e), Howard (64e), Conway (68e, 79e), O'Donnell (72e), D. Williams (76e) ; 7T Keatley (2e, 41e, 54e, 65e), Hanrahan (73e, 77e, 80+1e) ; 2P Keatley (6e, 10e).
Carton jaune : Conway (18e).
SALE : 1E Arscott (11e) ; 1T, 1P MacLeod (8e).

MUNSTER 15. Zebo ; 14. Conway, 13. Earls (23. Howard 44e), 12. Hurley (21. Dineen 22e), 11. R. O'Mahony ; 10. Keatley (22. Hanrahan 69e), 9. D. Williams ; 7. O'Donnell, 8. O'Mahony (cap.) (20. Butler 64e), 6. O'Callaghan ; 5. O'Connell, 4. Foley (19. Holland mt) ; 3. BJ Botha (18. Archer 64e), 2. Casey (16. Guinazu 66e), 1. Cronin (17. Ryan 64e).
SALE 15. McLean ; 14. Brady, 13. Forsyth, 12. Jennings, 11. T. Arscott ; 10. N. Macleod, 9. Cliff (21. Fowles 62e) ; 7. Seymour (cap.) (19. Nott 62e), 8. Fihaki (20. Hugues 52e), 6. M. Easter (7. Seymour 69e) ; 5. Beaumont, 4. Ostrikov ; 3. Harrison (18. C. Parker 69e), 2. T. Taylor (16. Neild 62e), 1. De Marchi (17. J. Flynn 44e). **Non entrés en jeu :** 22. Ford, 23. M. Haley.

LES BUTEURS
Keatley : 4T/5, 2P/3 ; **Hanrahan :** 3T/4. **MacLeod** : 1T/1, 1P/1.

Castres - Harlequins : 19 - 47

CASTRES LES TARNAIS ONT EXISTÉ UNE MI-TEMPS FACE À DE REDOUTABLES HARLEQUINS AVANT DE CRAQUER COMPLÈTEMENT. UNE FOIS ENCORE. INQUIÉTANT AVANT L'IMPORTANTISSIME RÉCEPTION DE TOULOUSE.

C'EST GRAVE, DOCTEUR ?

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

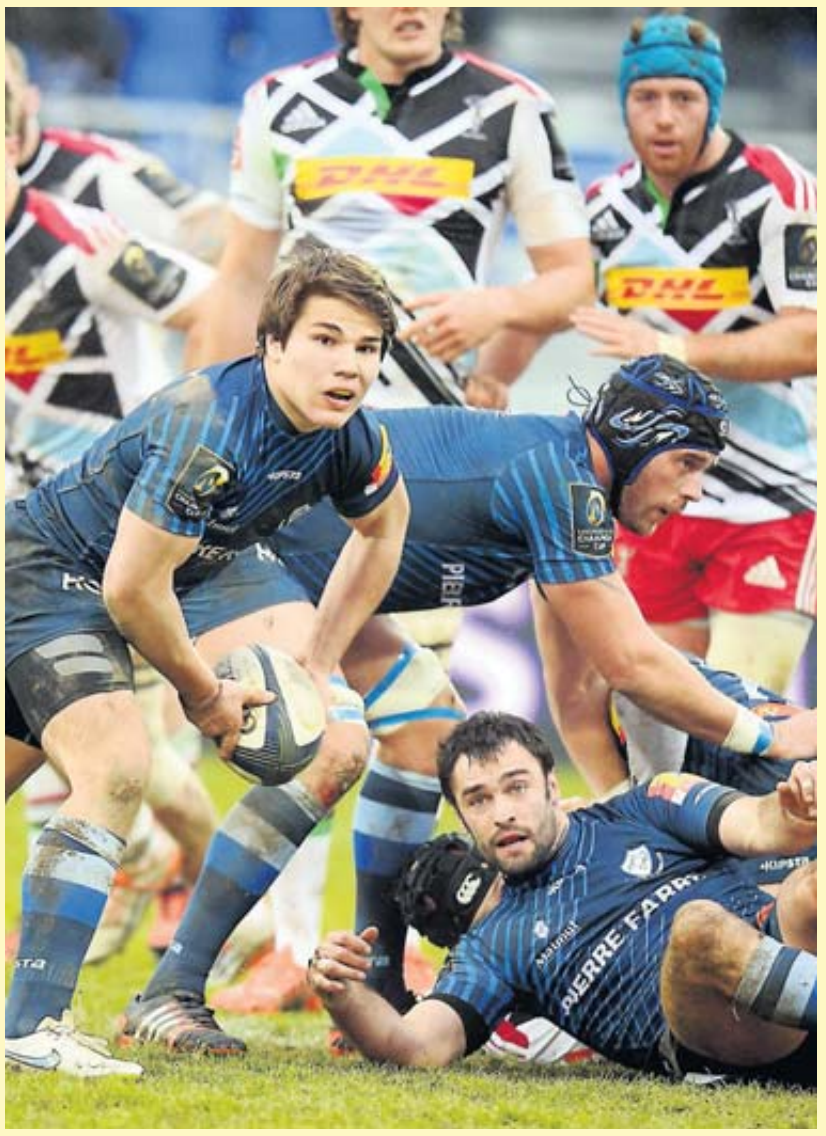
Pierre-Antoine, morne plaine, théâtre d'ombres. L'enceinte castraise aura rarement offert un spectacle aussi triste qu'en ce samedi de janvier : un horizon gris balayé par le vent et la neige, des tribunes clairsemées, une armada anglaise euphorique portée par ses internationaux et un collectif tarnais en déliquescence. Le Castres olympique a quitté la scène européenne par la petite porte. Têtes basses, regard vide.
De cette parenthèse de deux semaines, les vice-champions de France n'attendaient pas monts et merveilles : une victoire de prestige, si possible, afin de sauver l'honneur, des signes d'encouragement, au moins, pour accumuler un tantinet de confiance et du temps de jeu, enfin, pour les revenants. Commençons par les quelques bonnes nouvelles, comme le préconise Matthias Rolland : « *Il faut parler des choses positives, c'est ce qui a été dit aux joueurs dans le vestiaire à la fin.* » La liste se veut exhaustive : on retiendra la première période encourageante de Yannick Forestier, près de huit mois après sa dernière apparition en compétition, l'apparent regain de forme du Puma Ramiro Herrera, le vent de fraîcheur amené par le benjamin du groupe, Antoine Dupont, et la bonne tenue de la mêlée fermée face aux Anglais : « *La mêlée a été dominatrice et ce n'était pas n'importe qui en face, notamment leur pilier gauche* (l'international Joe Marler, N.D.L.R.) *qui n'est pas le premier venu* », tient à mettre en exergue le manager.

CABANNES : « OUI, NOUS AVONS LÂCHÉ »

Dans la colonne des points négatifs, comment ne pas être interpellé par le total de points encaissés par les Tarnais sur les trois dernières rencontres ? 146 points, de Paris à Pierre-Antoine en passant par Dublin. Le désintérêt compréhensible pour la compétition européenne explique en grande partie la débandade. « *La priorité, c'est Toulouse* », avaient martelé les joueurs au cours de la préparation. Cette succession de claques n'en reste pas moins préjudiciable pour le bien-être de ce collectif empêtré dans une crise de confiance et une perte d'identité. « *Même si ce n'est pas la compétition qui nous importe le plus, ces scores font très lourd*, reconnaît Yannick Caballero, capitaine du jour. *Cela fait bizarre, ça fait du mal au moral.* » Tout comme la place de lanterne rouge du Castres olympique, toutes poules confondues, derrière Trévise, vainqueur à l'arraché des Ospreys dans le même temps. Romain Cabannes plaide coupable au nom des siens, tout en invoquant des circonstances atténuantes : « *J'ai la sensation que l'équipe a lâché en deuxième mi-temps*, admet le trois-quarts centre. *À commencer sur le plan physique, car il y a eu deux cartons jaunes. Mais aussi sur le plan mental. Nous n'avions rien à jouer. Quand il y a eu trois, quatre essais, nous avons lâché prise. Nous sommes des hommes, après tout.* » Blessés, meurtris voire désemparés.

QUEL JEU POUR SE SAUVER ?

Si l'urgence de la situation et l'importance du rendez-vous de samedi soir face à Toulouse mobiliseront toutes les forces vives du club, mentales et physiques, le doute autour des orientations tactiques et stratégiques continuera de planer au-dessus des têtes. Castres se cherche mais ne se trouve pas. Sur les deux dernières semaines, l'irrésistible volonté de relancer, d'attaquer, de donner de l'envergure n'a renforcé ni la confiance ni les convictions. Si l'on excepte une poignée de passages prometteurs, le CO a joué à l'envers, confondant vitesse et précipitation, construction et improvisation. « *Je suis d'accord avec le constat que l'on joue trop, je trouve notamment que l'équipe n'inverse pas assez la pression,* analyse Romain Cabannes. *Nous avons du mal à trouver le juste milieu entre savoir quand mettre la pression, quand jouer les ballons… Mais c'est le lot d'une équipe qui doute, se cherche et veut surjouer pour retrouver de la confiance. Et ça se retourne contre nous…* » La Coupe d'Europe, impitoyable miroir des limites et des carences actuelles : « *Il nous faut produire beaucoup pour réussir à marquer. En face, nous avons l'impression qu'il leur suffit de trois passes pour nous transpercer. Ce constat est dur.* » « *La question n'est pas de jouer beaucoup ou de ne pas jouer,* tranche Matthias Rolland. *Tout est question d'intelligence de jeu.* »
Tous les raisonnements et bilans d'aujourd'hui ne vaudront peut-être plus rien dans six jours. Ou alors seront-ils confirmés et, avec, le destin du Castres olympique sérieusement menacé. « *Clairement, cette période européenne appartient au passé, il faut l'évacuer. Quand tu es dans une logique de maintien, tu dois réagir rapidement. Il faut passer à autre chose.* » Tout dépendra donc de la capacité de mobilisation et d'union de ce collectif réputé incassable et actuellement en train de s'effriter. Sans réaction d'orgueil, sans union sacrée au sein du groupe et vis-à-vis du staff, sans précision aussi, Pierre-Antoine la morne plaine pourrait commencer à ressembler à un cimetière d'illusions perdues. ■



Le jeune demi de mêlée de 18 ans du CO, Antoine Dupont, a été l'une des rares satisfactions de cette rencontre européenne. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

> Dupont prend l'intervalle

À contre-courant de son équipe, Antoine Dupont ne s'est pas posé de questions, samedi, pour sa deuxième titularisation avec l'équipe fanion. Le demi de mêlée de 18 ans a amené son insouciance et son culot, n'hésitant pas à provoquer et à porter le ballon au cœur de la défense anglaise. Sur les seize défenseurs battus par le CO, six l'ont d'ailleurs été par l'ancien Auscitain, auteur du premier essai. À la 19e minute, sur une mêlée à cinq mètres, Antoine Dupont se saisit du ballon, réalise un départ au ras, fixe Chris Robshaw, capitaine du XV de la Rose, avant de le raffûter et de placer une deuxième accélération pour aller marquer entre les poteaux. Une action démontrant ses qualités de lecture de jeu et de rapidité. Roulez jeunesse. **V. B.** ■

Micro...

Castres - Harlequins 19 - 47

CASTRES > 15. Dumora ; 14. Grosso, 13. Combezou, 12. Cabannes (21. Lamerat 60e), **11. Garvey ; 10. Tales** (22. Kirkpatrick 51e), **9. Dupont** (23. Garcia 58e) ; **7. Caballero (cap.), 8. Beattie, 6. Fa'asalele** (20. Bornman mt) **; 5. Samson** (19. Capo Ortega 60e), **4. Gray ; 3. Herrera** (17. Fa'anunu 49e), **2. Rallier** (16. Mach 51e), **1. Forestier** (18. Lazar 49e).

HARLEQUINS > 15. Brown (22. Botica 76e) ; **14. Yarde** (23. Lindsay-Hague 63e), **13. Hopper, 12. Lowe** (22. Botica 29e-35e), **11. Walker ; 10. Evans, 9. Care ; 7. Robshaw, 8. Easter, 6. Clifford** (20. Trayfoot 70e) ; **5. Robson, 4. Matthews** (19. Twomey 68e) ; **3. Collier** (17. Lambert 9e), **2. Gray** (16. Buchanan 68e), **1. Marler (cap.)** (18. Marfo 72e).

À CASTRES - Samedi 14 heures
7 000 spectateurs
Arbitre : M. Hodges (Galles).
Évolution du score : 0-7, 7-7, 7-14, 14-14, 14-21 (MT) ; 14-28, 14-35, 14-40, 19-40, 19-47 (score final).

HARLEQUINS : 7E Marler (11e), Walker (25e), Care (40e+3), Clifford (48e), Lambert (56e), Yarde (58e), Lowe (78e) ; 6T N. Evans (11e, 25e, 40e+3, 48e, 56e, 78e).
Non entré en jeu : 21. Dickson.

CASTRES : 3E Dupont (19e), Cabannes (33e), Beattie (65e) ; 2T Dumora (19e, 33e).
Cartons jaunes : Combezou (40e+3), Grosso (54e).

LES MEILLEURS Aux Harlequins, Clifford, Evans, Care, Robson, Easter ; à Castres, Dupont, Herrera.

LES BUTEURS
Dumora : 2T/3, 0P/1. **N. Evans :** 6T/7.

le match

Care poignarde le CO

Jusqu'à la 40e minute, le Castres olympique existait dans cette rencontre et rivalisait avec la redoutable formation des Quins, emmenée par ses internationaux, Care, Brown, Easter et autres Marler. Aux réalisations du pilier gauche du XV de la Rose et de Walker avaient répliqué le jeune Antoine Dupont, auteur d'un petit exploit en solitaire, et Romain Cabannes, bien servi par Piula Faasalele. Les Tarnais, dominateurs en mêlée, pouvaient alors espérer décrocher un succès de prestige. Le double coup de poignard du carton jaune infligé à Thomas Combezou et de l'essai de filou de Danny Care avant la mi-temps a véritablement assommé les hôtes du jour. Devancés au tableau d'affichage, énervés par un arbitrage peu compréhensible, réduits une nouvelle fois à quatorze, les Castrais voyaient les visiteurs prendre le large. Les quatre réalisations anglaises du deuxième acte corsaient l'addition. Seuls John Beattie et la mêlée parvenaient à sauver un tant soit peu l'honneur. Si peu. **V. B.** ■

Wasps 20 - Leinster 20

À COVENTRY - Samedi 14 heures - Wasps et Leinster font match nul 20-20 (6-20) - **Arbitre :** M. Garcès (France). 23 493 spectateurs.

WASPS : 2E Mullan (62e), Hughes (69e) ; 2T, 2P (7e, 32e) A. Goode.
Cartons jaunes : A. Johnson (1re), Cittadini (29e).
LEINSTER : 2E McFadden (3e), Boss (38e) ; 2T Madigan ; 2P Madigan (21e), Gopperth (30e). **Carton jaune :** Douglas (41e).

WASPS 15. Miller (23. Masi 61e) ; 14. Wade, 13. Daly, 12. Jacobs (22. Lozowski 77e), 11. Varndell ; 10. A. Goode, 9. Simpson ; 7. Haskell (cap.), 8. Hughes (18. Cooper-Woolley 36e-mt), 6. A. Johnson ; 5. Gaskell (19. Myall 58e), 4. B. Davies ; 3. Cittadini (18. Cooper-Woolley 50e), 2. Shervington (16. Festuccia 58e), 1. Mullan (17. McIntyre 73e). **Non entrés en jeu :** 20. G. Thompson, 21. Ed Jackson.
LEINSTER 15. R. Kearney ; 14. McFadden, 13. Fitzgerald, 12. Madigan, 11. D. Kearney (23. Fanning 5e) ; 10. Gopperth, 9. Reddan (21. Boss 27e) ; 7. Murphy, 8. Heaslip (cap.) (20. Conan 65e), 6. Ryan ; 5. Douglas (19. McCarthy 72e), 4. Toner ; 3. Moore (18. Furlong 63e), 2. Cronin (16. Strauss 63e), 1. Bent. **Non entrés en jeu :** 17. Hagan, 22. D'Arcy.

LES BUTEURS A. Goode : 2T/2, 2P/3, 0DG/1. **Madigan :** 2T/2, 1P/5 ; **Gopperth** : 1P/1, 0DG/2.

Scarlets - Toulon : 3 - 26

Leigh Halfpenny s'est montré très efficace dans ses tentatives au pied. Il a inscrit deux transformations et trois pénalités. Photo Icon Sport

LEIGH HALFPENNY - ARRIÈRE DE TOULON POUR CE MATCH CHEZ LUI, LE GALLOIS A PU COMPTER SUR UN SOUTIEN TRÈS ACTIF. PLUS D'UNE CENTAINE DE PERSONNES DE GORSEINON S'ÉTAIENT DÉPLACÉES POUR L'ENCOURAGER.

LA FÊTE À LA MAISON

Par Jérôme FREDON, envoyé spécial
jerome.fredon@midi-olympique.fr

À l'issue de la victoire toulonnaise, Leigh Halfpenny était très certainement le plus heureux des hommes. L'arrière de poche du RCT a en effet eu le privilège rare de partager ce succès avec sa famille venue au grand complet dans le Parc y Scarlets de Llanelli pour l'encourager. Ses parents, grands-parents, sa sœur, ses oncles et tantes, ses cousins et cousines, tous avaient répondu à l'appel. Au total, 39 membres de la famille et belle-famille Halfpenny ont avalé les 8,5 kilomètres séparant son village d'enfance de Gorseinon de Llanelli. Sans compter la petite centaine de gosses, d'éducateurs et d'amis d'enfance massés dans la tribune Ouest juste derrière les poteaux. Son club formateur s'était mobilisé pour le soutenir dans sa quête d'un quart de finale européen à Mayol. À l'image de son père Steve, arborant fièrement un maillot du RCT, cette jolie colonie de supporters pas comme les autres, a encouragé tout au long du match les corsaires de la rade. Dans un joyeux brouhaha, ils n'ont pas manqué de rappeler au speaker du match, un peu étourdi dans l'affaire, que c'était bien leur protégé qui avait inscrit la première pénalité toulonnaise à la 4e minute de jeu. Et non pas Nicolas Sanchez comme il l'avait annoncé par erreur avant de présenter ses plus plates excuses au Gorseinon kop.

Ce qui a eu le mérite, après coup, de faire rire aux éclats Halfpenny. L'espace de quelques minutes, le méticuleux arrière du XV du Poireau a fendu l'armure. Il a abandonné son habituel contrôle devant la presse pour se laisser aller à un bonheur presque enfantin. « *Ah bon, ils ont vraiment fait ça,* s'étonnait-il presque embarrassé. *Je ne m'en étais pas rendu compte,* se délectait dans un sourire malicieux, Halfpenny. *C'était vraiment marrant de voir que les supporters de Gorseinon étaient les seuls Gallois à soutenir Toulon. C'était quand même un moment particulier à vivre. Cela m'a beaucoup touché de voir tant de personnes de mon ancien club et de ma famille venues m'encourager. C'était un grand privilège. Dommage que ma performance n'ait pas été à la hauteur de ce fort soutien affiché.* »

LA DIFFICILE ÉQUATION DU MOIS D'AVRIL

Pour ce rendez-vous en terre connue, Halfpenny tenait absolument à se montrer sous son meilleur jour. Il avait mis toutes les chances de son côté en se rendant le matin même sur le terrain de ses premiers exploits pour répéter ses gammes de buteur pendant près d'une heure. Accompagné du manager de la formation rouge et noir, Tom Whitford, il n'a eu aucune difficulté à s'entraîner sur le stade de Gorseinon. En tant que membre honoraire du club, il en possède les clés. L'occasion également de revoir certains de ses anciens camarades de jeu et leur souhaiter bonne chance avant leur rencontre cruciale en Swalec National League division 1 West (l'équivalent de la Fédérale 1). À l'issue du match, Halfpenny restait sur un goût d'inachevé. Il avait à cœur de bien faire. Sûrement un peu trop. D'où quelques boulettes inhabituelles de sa part dans le jeu courant. « *J'ai été inconstant au cours de ce match,* acquiesçait-il. *J'ai commis quelques erreurs largement évitables.* » De quoi lui jouer également quelques tours. Après avoir mal rattaché son casque, il a vu ce dernier s'envoler sur un plaquage désintégrant de Steven Shingler. Sûrement de quoi lui valoir un bon chambrage, hier, de la part de ses meilleurs amis et colocataires chargés, en son absence, de s'occuper de sa maison de Gorseinon. Halfpenny n'est pas rentré samedi soir sur Toulon avec l'ensemble de la délégation varoise. Il a passé son week-end en famille et avec ses proches avant de gagner lundi matin, le camp d'entraînement de la sélection galloise au Vale of Glamorgan. Il ne manquait pas d'événements à célébrer. À la victoire nette et sans bavure de Toulon traçant la voie d'un quart à domicile pour les Rouge et Noir est venue se greffer celle de l'équipe première de Gorseinon. En bon perfectionniste, Halfpenny s'inquiétait déjà de savoir comment il allait faire pour loger toute sa famille et ses amis dans sa villa de Bandol. « *Je vais sûrement crouler sous les demandes pour ce quart de finale en avril prochain. Mon premier souci sera de trouver de la place pour loger tout le monde.* » En amitié comme sur le terrain, Halfpenny ne fait jamais les choses à moitié. ■

Macro...

> Une mêlée à tout casser

C'est peut dire que les Scarlets ont souffert le martyre en mêlée fermée. Devant son public, la phalange galloise a reçu (subi) un véritable cours magistral en termes de puissance et de cohésion collective de la part du huit de devant toulonnais. On a ainsi vu plusieurs fois, les « Écarlates » passés à la lessiveuse varoise sur leurs propres introductions. Cela leur a d'ailleurs coûté cher. Les Toulonnais ont profité de ces précieuses munitions récupérées à la poussée pour inscrire, à chaque entame de mi-temps, deux essais par Bastareaud et Habana. « *Notre mêlée a vraiment été énorme, ce qui est vraiment rare pour un match à l'extérieur* », savourait ainsi Maxime Mermoz. Même si avec le roulement effectué en deuxième période, la mêlée rouge et noir a baissé d'un ton (elle a été pénalisée d'un coup franc et d'une pénalité), les gros avaient plus que rempli leur part du contrat. **J. F.** ■

ET MAINTENANT ? LES TOULONNAIS ONT, UNE NOUVELLE FOIS, GAGNÉ LE DROIT DE JOUER À LA MAISON.

AU QUART DE TOUR

Ce qu'il y a d'extraordinaire avec cette équipe toulonnaise, c'est qu'elle reste toujours fidèle avec les rendez-vous qu'elle s'était fixés. La réputation de cette insubmersible armada du RCT conduite depuis maintenant trois saisons et demie par Bernard Laporte n'est certes plus à faire. Mais tout de même, l'application et la pugnacité mises au combat par les doubles champions d'Europe varois face aux Scarlets, forcent le respect. Sans être géniaux comme ils avaient pu l'être le week-end précédent contre l'Ulster, les Rouge et Noir se sont montrés très solides sur les minima sociaux de ce jeu. Solidarité, courage, vigilance défensive et, surtout, une conquête en fer forgé leur ont offert, pour la troisième année de suite, le droit de recevoir un quart de finale européen dans leur chaudron de Mayol. « *J'ai tenu à remercier tout spécialement mes joueurs après le match,* confessait un Laporte tout sourire. *Je leur avais demandé d'offrir ce quart à Mayol, à notre fabuleux public afin de partager de nouvelles émotions avec lui. À l'extérieur, cela n'aurait pas du tout été la même tambouille, notamment parce que le simple fait de se déplacer revient extrêmement cher à nos supporters.* »

LA TUILE TILLOUS-BORDE

Les joueurs ont bien écouté leur manager. Se sentant investis d'une mission vis-à-vis du « peuple toulonnais », ils ont été les dignes ambassadeurs de la maison rouge et noir. Tout europhiles convaincus qu'ils sont maintenant depuis plusieurs années. Ils se sont rendus la tâche facile en récupérant de bons ballons en touche, en mêlée fermée et de nombreuses pénalités dans les rucks à la faveur de leur surplus de puissance devant. Steffon Armitage a d'ailleurs, une fois de plus, montré qu'il n'avait pas d'équivalent en Europe pour chaparder des ballons dans cette sphère capitale du combat.
Le RCT s'est également joué, avec brio, du piège gallois en rayonnant dans le secteur défensif. « *Nous voulions avant tout gommer nos deux dernières prestations dans ce domaine où nous avions encaissé pas moins de six essais,* martelait Maxime Mermoz. *Ce qui était beaucoup trop ! L'équipe avait reçu l'ordre d'empêcher les Scarlets de jouer en montant très vite en ligne. Nous avons rempli notre objectif qui était de garder notre en-but inviolé.* » La seule fausse note de la soirée est finalement venue de la blessure au genou gauche de Sébastien Tillous-Bordes. Sorti de la pelouse clopin-clopant, le demi de mêlée international a peut-être fait une croix sur le premier match du Tournoi face à l'Écosse avec les Bleus. **J. F.** ■

En bref...

LE RCT, À CORPS ET « À GRIS »

Pour son ultime déplacement en phase de poule, les Toulonnais ont quelque peu innové au niveau de leur tenue vestimentaire. Les doubles champions d'Europe et de France arboraient un nouveau maillot gris accompagné de deux liserés noir et rouge au niveau de la ceinture abdominale.

LA THÉRAPIE PAR LA BIÈRE

À petite cause, grands effets. À la fin de la rencontre, joueurs et membres du staff des Scarlets se sont tous retrouvés en costume cravate dans une salle attenante à leur vestiaire. Pour mieux évacuer la frustration de ce large revers face au Rugby club toulonnais, ils s'étaient mis en cercle avec au centre de celui-ci des cartons entiers de bouteilles de bière. Le manager néo-zélandais Wayne Pivac avait en effet jugé que le plus important pour ses hommes était de briser la glace et se regarder dans le blanc des yeux autour d'une bonne mousse fraîche. Souhaitons aux Scarlets que cette thérapie par la bière ait désormais les mêmes résultats que pour les Bleus de Marc Lièvremont lors du Mondial 2011.

Scarlets - Toulon 3 - 26

SCARLETS

SCARLETS > 15. S. Shingler ; 14. H. Robinson, 13. King (22. Lewis 70e), **12. S. Williams (cap.)** (23. K. Phillips 56e), **11. Parkes ; 10. Priestland, 9. A. Davies** (21. R. Williams 63e) ; **7. Barclay, 8. McCuster** (19. Bennett 76e), **6. A. Shingler** (20. Pitman 62e) ; **5. Rawlins, 4. Earle ; 3. P. Edwards, 2. Elias, 1. R. Evans** (17. W. Jones 56e-63e, 70e).

TOULON > 15. Halfpenny ; 14. Habana, 13. Bastareaud (21. Wulf 72e), **12. Mermoz, 11. Mitchell ; 10. Sanchez, 9. Tillous-Borde** (22. Escande 19e-24e, 29e) ; **7. S. Armitage, 8. Masoe** (20. Fernandez Lobbe 56e), **6. J. Smith** (19. Gorgodze 62e) ; **5. Suta, 4. R. Taofifenua** (23. B. Botha 56e) ; **3. Hayman (cap.)** (18. Castrogiovanni 56e), **2. Guirado** (16. Orioli 53e), **1. Chiocci** (17. Menini 53e).

À LLANELLI - Samedi 18 h 30 - 9 276 spectateurs
Arbitre : M. Barnes (Angleterre).
Évolution du score : 0-7, 0-10, 0-13, 0-16, 3-16, 3-19, (MT) ; 3-26.

TOULON : 2E Bastareaud (4e), Habana (51e) ; 2T, 3P (10e, 19e, 34e) Halfpenny ; 1DG Sanchez (22e).
Carton jaune : Suta (66e, faute technique).
Blessés : Tillous-Borde (genou gauche), Habana (pommette droite).

SCARLETS : 1P S. Shingler (30e).
Non entrés en jeu : 16. D. Harris, 18. Adriaanse.

LES MEILLEURS À Toulon, S. Armitage, Bastareaud, Sanchez, Masoe, J. Smith, Hayman, Chiocci, Guirado ; aux Scarlets, A. Shingler, S. Shingler.

LES BUTEURS
S. Shingler : 1P/1.
Halfpenny : 2T/2, 3P/4 ; **Sanchez :** 1DG/1.

le match

Sûrs de leur force

Maîtres de leur sujet, les champions d'Europe n'ont, à aucun moment, tremblé à Llanelli. Quatre minutes seulement leur ont été nécessaires pour éteindre dans l'œuf toute velléité d'exploit chez les Scarlets. Sur la première mêlée de la rencontre, le pack gallois était emporté par la double poussée de la phalange rouge et noir. Puis sur un renversement d'attaque, Mathieu Bastareaud venait parfaire le superbe travail de sape de ses gros. Les Toulonnais comptaient ensuite sur leur nette domination à l'impact et dans la zone plaqueur-plaqué pour prendre une avance irrémédiable au tableau d'affichage. Un écart creusé grâce à la botte du héros local, Leigh Halfpenny et un drop « wilkonesque » de Nicolas Sanchez. Par la suite, les Rouge et Noir continuèrent d'appuyer là où ça faisait mal : dans l'axe profond. C'est d'ailleurs une nouvelle fois à partir d'un ballon récupéré sur introduction adverse qu'ils portaient l'estocade par Bryan Habana. Malgré toute leur bonne volonté et l'énergie déployée en seconde période, les Scarlets ne parvinrent jamais à franchir la muraille varoise. **J. F.** ■

Ulster 26 - Leicester 7

À BELFAST - Samedi 18 h 30 - Ulster bat Leicester 26-7 (12-0) - **Arbitre :** M. Gaüzère (France). 15 659 spectateurs.

ULSTER : 4E Cave (20e, 39e, 43e), Gilroy (50e) ; 3T Pienaar (39e, 43e, 50e).
Cartons jaunes : Black (62e), Herbst (72e).
LEICESTER : 1E Thompstone (54e) ; 1T Burns. **Carton jaune :** Goneva (45e).

ULSTER 15. Payne ; 14. Bowe, 13. Cave, 12. Marshall, 11. Gilroy ; 10. Humphreys, 9. Pienaar ; 7. McComish (20. Ross 46e), 8. Wilson, 6. Henderson (21. McComb 59e ; 17. Warwick 62e-80e); 5. Fr. Van der Merwe, 4. O'Connor (19. Stevenson 66e) ; 3. Herbst, 2. Best (cap.) (16. Herring 75e), 1. Black (18. Ross 73e). **Non entrés en jeu :** 22. Marshall, 23. Allen.
LEICESTER 15. Tait ; 14. Thompstone (23. Morris 70e), 13. Goneva, 12. Baï, 11. Benjamin ; 10. Burns, 9. B. Youngs (cap.) (21. Harrison 70e) ; 7. Salvi, 8. Crane (20. Barbieri 56e), 6. Croft ; 5. Parling (19. De Chaves 4e), 4. Kitchener ; 3. Mulipola (18. Balmain 56e), 2. T. Youngs (16. Ghiraldini 56e), 1. Ayerza (17. Rizzo 56e). **Non entré en jeu :** 22. O. Williams.

LES BUTEURS Pienaar : 3T/3 ; **Humphreys** : 0T/1. **Burns :** 1T/1.

Montpellier - Toulouse : 27 - 26

Les Toulousains de Gaël Fickou peuvent nourrir des regrets après avoir pris en main cette rencontre. Ils menaient 13 à 9 à la mi-temps, pour finalement venir s'échouer à un petit point de Montpellier. Photo Icon Sport

TOULOUSE ALORS QU'IL SEMBLAIT AVOIR TOUTES LES CARTES EN MAIN POUR SE QUALIFIER, LE STADE A SABORDÉ SES CHANCES EN DEUXIÈME PÉRIODE. ET NE VERRA PAS LES QUARTS POUR LA CINQUIÈME FOIS EN VINGT ANS…

UN LONG DIMANCHE DE SUICIDE

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Cinq minutes. Il aura donc suffi de cinq minutes pour tout balayer, tout oublier, tout gâcher. L'exploit de Bath ? Envolé, tout comme ce succès acquis au forceps dans la boue et le froid du Scotstoun Stadium de Glasgow. En cinq minutes de « touch rugby » et autant de plaquages manqués sur Rene Ranger puis Benoît Paillaugue qui offrirent à Lucas Dupont un des plus invraisemblables doublés de l'histoire de la H Cup, Toulouse a prouvé à tous les romantiques que le suicide n'est pas seulement le propre des amoureux. Comme si, entre les options de vivre ou de laisser mourir, les Stadistes avaient choisi la seconde. Comme si l'essai chanceux de Toby Flood, le deuxième sur contre, avait fait plus de mal que de bien aux esprits toulousains, oubliant de défendre alors que le bonus offensif et le quart à domicile semblaient plus que jamais à portée de main, avec onze points d'avance, le vent dans le dos, et trente-cinq minutes pour passer deux fois la ligne… « *C'est le tournant de la partie : on défend très mal sur ces deux actions,* regrettait Gillian Galan. *On ne monte pas bien sur une contre-attaque, on oublie un petit côté, on manque des plaquages…* » « *Ensuite, on va de trois points en trois points de chaque côté, et on n'arrive pas à aller chercher la victoire,* prolongeait en écho Guy Novès. *C'est frustrant…* »

LES REGRETS D'ERNEST-WALLON

Frustrant ? C'est aussi le mot qui convient le mieux pour qualifier ces onze ballons perdus au sol ou au contact, sans oublier ces douze pénalités qui ont permis à l'improbable Ben Lucas de faire plier le Stade pour la première fois en dix confrontations face à un club français, dans le cadre de la « grande » Coupe d'Europe. Il faut bien se consoler avec les premières que l'on peut, lorsque l'on engrange que huit points sur quinze possibles à domicile, en se montrant incapables d'inscrire le moindre bonus offensif face à Montpellier ou Glasgow, sans parler de cette valse reçue devant Bath. « *À mon sens, c'est davantage sur ce match que nous sommes passés à côté,* soufflait le capitaine Thierry Dusautoir. *C'est très désagréable, mais il faut digérer cette élimination au plus vite parce qu'en championnat aussi, nous sommes dans une position difficile. Mais il ne faut surtout pas baisser les bras, la saison est encore longue.* »

PLUS QU'UN LIÈVRE À COURIR…

Une saison qui redémarre de la pire des façons avec un déplacement à Castres pour un derby de Midi-Pyrénées que l'équipe devra préparer sans ses internationaux Maestri, Dusautoir, Nyanga et Huget, convoqués pour le stage du XV de France à Canet. Et plus qu'un lièvre à courir désormais, ce que certains parmi les plus optimistes voyaient presque comme une bonne nouvelle au vu des difficultés actuelles du Stade. Lequel n'est jamais que septième du Top 14, toujours non-qualifiable, et n'a jamais évolué au niveau de ce classement sur la pelouse de l'Altrad Stadium, bien loin en tout cas du niveau de performance des actuels cadors du championnat. Irrémédiable ? Sûrement pas, puisque le potentiel des joueurs est là, et que des blessés d'importance comme Tialata ou Ferreira ne devraient pas tarder d'apporter un second souffle à la première ligne. N'empêche que ces retours ne sauraient masquer toutes les insuffisances du jeu stadiste. Rivarol affirmait en son temps que l'orgueil est toujours plus près du suicide que du repentir : voilà une bonne occasion de le faire mentir… ■

Macro…

> Toulouse, le déni d'ouverture

Approximatif face aux barres, et contré sur un coup de pied, le chef d'orchestre toulousain McAlister a rapidement semblé dans le doute, se contentant de distribuer le jeu en première période sur les extérieurs où, soit par maladresse soit par manque de soutien, les ballons ne ressortaient pas, ou alors trop lentement. Une approche stratégique qui n'a pas eu l'heur de plaire au staff toulousain, lequel décida de sortir McAlister dès la mi-temps pour le remplacer par Toby Flood. « *Guy Novès avait de mauvaises sensations et nous a dit à la pause qu'il fallait avantage insister dans l'axe* », livrait après coup Gillian Galan. Las, l'entrée de l'Anglais n'a pas nécessairement porté ses fruits. Car si ce dernier a inscrit un essai en contre et s'est montré précis face aux poteaux, c'est aussi lui qui a rendu à Rene Ranger le ballon qui fut le point de départ de la débâcle toulousaine. Toby Flood n'offrant d'ailleurs pas beaucoup plus d'efficacité au jeu stadiste, avec en point d'orgue cette dernière possession de balle qui semblait pourtant particulièrement propice à une tentative de drop… **N. Z.** ■

> Le cauchemar de Bérard

L'arrière est habituellement l'Héraultais le plus sobre sur le pré. Mais face à Toulouse, Pierre Bérard a été coupable de deux erreurs grossières que son équipe paya cash. Son dégagement contré (sous pression) par Fickou amena le premier essai de l'opportuniste Poitrenaud (29e) et bis repetita, quatorze minutes plus tard. Sauf que cette fois-ci, son coup de pied, plutôt facile et complètement raté, fut contré par… Le genou de Flood ! Et amena la seconde réalisation inscrite par l'ouvreur anglais. Pour finir, sa pénaltouche non trouvée à cinq minutes de la fin offrit un ultime ballon d'attaque aux Toulousains de Médard. Heureusement pour lui, mal exploité. **J. L.** ■

Micro…

L'interview

SHAUN SOWERBY - ENTRAÎNEUR DES AVANTS DE MONTPELLIER

« Satisfait de la défense et de l'état d'esprit »

Propos recueillis par Julien LOUIS

Peut-on parler d'une victoire capitale sur le plan de la confiance pour le MHR ?
Tout à fait. Nous avions parlé toute la semaine du contexte du match avec le groupe qui ressemblerait à celui d'un match de phases finales. Il était donc important de gagner, d'abord pour commencer à enchaîner les victoires et, surtout, afin de préparer la fin de saison dans le cas où on viendrait à se qualifier.

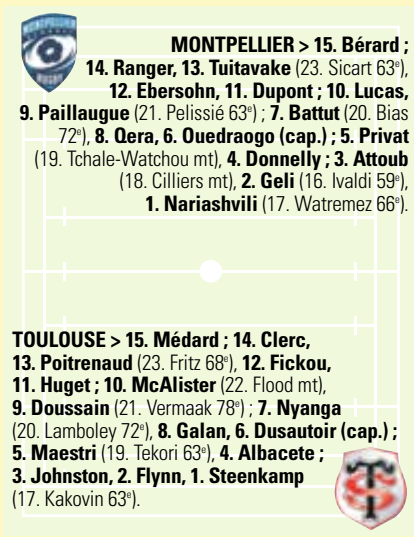
Ce succès, n'était-il pas impératif pour Jake White et vous, pour légitimer votre bilan à Montpellier (deux victoires et deux défaites) ?
Je pense effectivement que cette victoire était impérative pour nous deux, car elle nous apporte un peu plus de crédibilité. Il sera plus facile pour nous de vendre nos idées après. Dans le cas contraire, cela aurait été plus difficile. Ce succès est donc aussi important pour les coachs, que les joueurs et le club.

Quelles autres satisfactions, sur le plan rugbystique, ressortez-vous de cette rencontre ?
L'équipe n'a pas lâché, même lorsqu'elle était menée 20 à 8 après avoir donné deux essais aux Toulousains. On s'est accroché dans la difficulté en trouvant des armes pour s'imposer. La satisfaction est avant tout mentale. En termes de jeu, ce n'était pas une opposition de grande qualité. Mais nous avons été très bons défensivement en mettant beaucoup de pression dans les rucks. Par contre, offensivement, Montpellier n'a vraiment pas montré grand-chose cet après-midi (dimanche)…
L'attaque est toujours le secteur le plus compliqué à mettre en place. Défensivement, on parle de principes, de travail collectif. Alors qu'offensivement, il y a tellement de choses précises à instaurer. Il faut plus de temps. À mon sens, nous avons fait des progrès mais il en manque encore pas mal ! On perd par exemple deux touches trop facilement, à l'image de tous ces ballons de turnovers.

En tant qu'ancien Toulousain, avez-vous reconnu ce Stade si terne ?
Cela fait tout de même deux ans et demi que j'ai quitté Toulouse… Ce n'est plus tout à fait la même chose et je ne suis donc pas assez proche de l'équipe pour faire des commentaires là-dessus. Cela me fait un pincement au cœur de voir le Stade quitter cette compétition si tôt, car j'ai toujours des copains là-bas. C'est dommage pour eux.

Le MHR a annoncé que vous aviez signé six mois en tant qu'entraîneur des avants. Mais selon le règlement de la LNR, un coach arrivé en cours de saison est automatiquement reconduit pour la saison suivante…
Effectivement, j'ai signé pour cette saison et celle d'après *(2015-2016, N.D.L.R.)*. Nous sommes actuellement en négociations pour la suite. Rien n'a encore été officialisé. ■

Montpellier - Toulouse 27 - 26


MONTPELLIER > 15. Bérard ; 14. Ranger, 13. Tuitavake (23. Sicart 63e), 12. Ebersohn, 11. Dupont ; 10. Lucas, 9. Paillaugue (21. Pelissié 63e) ; 7. Battut (20. Bias 72e), 8. Qera, 6. Ouedraogo (cap.) ; 5. Privat (19. Tchale-Watchou mt), 4. Donnelly ; 3. Attoub (18. Cilliers mt), 2. Geli (16. Ivaldi 59e), 1. Nariashvili (17. Watremez 66e).
TOULOUSE > 15. Médard ; 14. Clerc, 13. Poitrenaud (23. Fritz 68e), 12. Fickou, 11. Huget ; 10. McAlister (22. Flood mt), 9. Doussain (21. Vermaak 78e) ; 7. Nyanga (20. Lamboley 72e), 8. Galan, 6. Dusautoir (cap.) ; 5. Maestri (19. Tekori 63e), 4. Albacete ; 3. Johnston, 2. Flynn, 1. Steenkamp (17. Kakovin 63e).

À MONTPELLIER - Dimanche 14 heures
10 467 spectateurs
Arbitre : M. Garner (Angleterre).
Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-7, 9-7, 9-10, 9-13 (MT) ; 9-20, 61-20, 21-20, 21-23, 24-23, 24-26, 27-26.

MONTPELLIER : 2E Dupont (46e, 50e) ; 1T Lucas (47e) ; 5P Lucas (3e, 33e, 68e), Paillaugue (27e, 62e).
Carton jaune : Ranger (18e).
Non entré en jeu : 22. Selponi.

TOULOUSE : 2E Poitrenaud (29e), Flood (43e) ; 2T McAlister (30e), Flood (44e) ; 4P McAlister (34e, 40e), Flood (59e, 66e).
Non entrés en jeu : 16. Marchand, 18. Baille.

LES MEILLEURS À Montpellier, Dupont, Paillaugue, Battut ; à Toulouse, Fickou, Galan

LES BUTEURS
Lucas : 1T/2, 3P/4 ; **Paillaugue :** 2P/2 ; **Bérard :** 0DG/1. **McAlister :** 1T/1, 2P/4 ; **Flood :** 1T/1, 2P/2.

le match

Au bout de l'ennui

Fait exceptionnel, Montpellier comme Toulouse, furent plus performants lorsqu'ils n'avaient pas le ballon ! Ce match, insipide, d'un niveau général très faible, se résuma à une multitude d'erreurs exploitées par chaque adversaire. L'art du contre. Celui du jeu au pied pour les visiteurs dont les mains de Fickou et de Flood amenaient deux essais (voir ci-dessus). Opportunistes ces Toulousains mais aussi, naïfs et adeptes du « touché » en défense. Doussain oubliait de défendre une mêlée côté fermé et Paillaugue s'y engouffrait. Huget ne parvenait pas à renverser ce « colosse » qui envoyait Dupont vers son premier essai. Et que dire du second, synonyme de doublé pour le « futur et ex »-Grenoblois. À la suite d'une relance rageuse de Ranger, Qera s'échappa avant de trouver l'ailier d'une superbe passe après contact au cordeau. Sur cette action, Steenkamp, Maestri ratèrent leur plaquage, Clerc tergiversa et au final n'intervint jamais, avant qu'Huget ne se montre incapable de rattraper son homologue héraultais. In fine, les points passés au pied par Ben Lucas et Paillaugue firent donc la différence, là où les deux échecs de McAlister coûtaient cher. **J. L.** ■

Bath	20
Glasgow	15

À BATH - Dimanche 14 heures - Bath bat Glasgow 20-15 (6-7). **Arbitre :** M. Lacey (Irlande). 13 360 spectateurs.

BATH : 2E de pénalité (52e, 66e) ; 2T Ford (52e), Devoto (66e) ; 2P Ford (29e, 34e).
GLASGOW : 2E Dunbar (4e), Vernon (48e) ; 1T (5e), 1P (56e) Russell.
Carton jaune : Kellock (52e)

BATH 15. Watson ; 14. H. Agulla, 13. Joseph, 12. Eastmond (22. Devoto 5e ; 10. Ford 71e), 11. Banahan ; 10. Ford (23. Burgess 65e), 9. Cook (21. Stringer 62e) ; 7. Louw, 8. Houston (20. Fearns 62e), 6. Garvey ; 5. Day (19. Attwood 55e), 4. Hooper (cap.) ; 3. Wilson (18. Thomas 49e), 2. Webber (16. Batty 49e), 1. James (17. Auterac 49e).
GLASGOW 15. Maitland ; 14. Seymour, 13. Bennett, 12. Dunbar (22. Horne 45e), 11. D. Van der Merwe (20. Lamont 62e) ; 10. Russell, 9. Pyrgos (21. Matawalu 69e) ; 7. Browni, 8. Vernon, 6. Nakarawa ; 5. Kellock (cap.) (19. Eddie 62e), 4. Gray ; 3. Cusack (18. Welsh mt), 2. MacArthur, 1. Reid (17. Yanuyanutawa mt). **Non entrés en jeu :** 16. Bryce, 23. Murchie.

LES BUTEURS Ford : 1T/1, 2P/4 **; Devoto :** 1T/1. **Russell :** 1T/2, 1P/1.

Northampton - Racing-Metro : 8 - 32

Les Racingmen de Bernard Le Roux ont été très efficaces en touche face aux Anglais de Northampton. Ils ont notamment capté quatre lancers adverses. Photo Icon Sport

RACING-METRO COMMENT LES RACINGMEN SONT-ILS PARVENUS À BROYER LES CHAMPIONS D'ANGLETERRE ? QUELS FURENT LES SECRETS DE LEUR PERFORMANCE ? UN ÉLÉMENT DE RÉPONSE, ICI.

LES DESSOUS D'UN EXPLOIT

Par Marc DUZAN, envoyé spécial
marc.duzan@midi-olympique.fr

Confidences de vestiaires. « *Avant ce match,* raconte Henry Chavancy, *nous nous sommes simplement demandé si nous avions le respect de tous, en Champions Cup.* » Mécanisme de défense. « *Nous voulions montrer à nos détracteurs que si le Racing était premier,* fouette Laurent Travers, *ce n'était pas seulement parce qu'il avait un club italien dans la poule.* » « *Nous venons de mettre un pied sur l'échiquier européen* », synthétise Jamie Roberts au micro de la BBC, son trophée de « man of the game » solidement vissé aux pognes. Il y a donc, aux prémices de la performance irréelle des Franciliens à Northampton, un cri du cœur, un besoin d'exister aux yeux du monde et la volonté farouche de prouver aux Celtes ou aux British qu'il faudrait désormais compter sur une puissance émergente, seule équipe invaincue de la Champions Cup. Il y a aussi, dans cette victoire bonifiée chez le roi d'Angleterre, la mise en pratique d'un plan de jeu que Travers et Labit mûrissaient depuis des semaines, froide vengeance élaborée par deux hommes battus lors de leurs trois dernières visites au Franklin's Garden, du temps où ils entraînaient Castres.

Jim Mallinder, le coach des Saints, analyse : « *Nous avons la réputation d'être l'un des packs les mieux armés du championnat anglais. Le Racing nous a pourtant mis une gifle dans le combat. Nous n'avons jamais pu enrayer la marche en avant de leurs mauls.* » À la lumière du match aller, Travers avait compris que si les Saints excellaient à construire des groupés pénétrants, ils avaient en revanche toutes les peines du monde à les défendre. Maxime Machenaud enchaîne : « *Les avants anglais ne se consomment que très peu dans l'axe. Il fallait donc trouver un moyen de les faire revenir à la source.* » Au fil de cinq mauls pénétrants meurtriers, puis en tenant le ballon sur des séquences ayant parfois atteint douze temps de jeu, les Ciel et Blanc n'ont laissé la moindre amplitude à la deuxième défense (derrière Bath) du Premiership. Laurent Labit explique : « *Les Saints étant particulièrement athlétiques, ils ont tendance à faire confiance à leur dimension physique lorsqu'ils défendent. Ils t'observent, te laissent venir, t'attendent.* » Pourquoi diable les Racingmen avaient-ils mis l'accent sur les duels à l'entraînement, si ce n'est dans le but avoué de faire reculer Tom Wood, Samu Manoa et Calum Clarke, les préposés au plaquage à Northampton ? « *Nous avons été très agressifs dans le un contre un,* enchaîne Labit. *L'intensité déployée par nos avants dans les duels les a beaucoup surpris.* » Réduits à néant dans le défi physique qui fait leur réputation, les Saints ont lentement sombré, incapables de s'en remettre à un plan B qui, chez eux, n'existe pas.

MYLER EN ZONE ROUGE

Si la moisson de Luke Charteris au contre (quatre ballons volés à l'alignement le plus efficace de la compétition) a empêché les Saints de s'organiser dans le jeu groupé, si l'agressivité nouvelle de « Wen » Lauret balle en mains a contribué à déchirer le rideau anglais à dix reprises (!), l'autre clé de la réussite du Racing se situa incontestablement au niveau de la longueur au pied de Benjamin Dambielle. Machenaud poursuit : « *Northampton est une équipe se nourrissant exclusivement de turnover. Chez eux, le plus gros danger vient donc du champ profond* (Ken Pisi et George North). *Chaque fois que l'on se fit percer, ce fut d'ailleurs par leurs deux ailiers. Trouver les touches, taper dans leur dos et conserver la balle était donc primordial.* » À ceux qui se demanderaient pourquoi Jamie Roberts avait été préféré à Casey Laulala dans les Midlands, on répondra enfin que les deux Laurent avaient identifié la zone du demi d'ouverture Myler comme une zone faible du rideau défensif anglais. Les Racingmen, via des courses de Le Roux, Lauret et dudit Roberts, se servirent six fois du sas Stephen Myler pour fracasser les portes, réduire au silence le très cosy jardin de Franklin et basculer dans l'autre monde. Racing a du cœur ? Peut-être. Désormais, Racing a aussi du quart… ■

L'interview

BENJAMIN LAPEYRE - ARRIÈRE DU RACING-METRO LA DOUBLURE DE DULIN A FAIT FORTE IMPRESSION DANS LES MIDLANDS.

« Je suis toujours vivant »

Que ressentez-vous ?
Une immense joie. Au moment où je vous parle, Antonie Claassen est d'ailleurs en train de jouer au DJ dans le vestiaire. Pensez-vous… Les Saints sont en tête du Premiership, champions d'Angleterre en titre, et faisaient partie, avant ce match, des grands favoris de la Champions Cup. Sur leur terrain, nous avions pourtant décidé de frapper fort. Ce premier quart de finale de l'histoire du club, nous le voulions plus que tout.

Lequel des quatre essais est, selon vous, le plus beau ?
J'aime beaucoup celui de Juan *(Imhoff, N.D.L.R.)*, où l'on a défendu comme des dingues sur dix temps de jeu avant de les prendre à la course, sur un contre de quatre-vingt-dix mètres. Un vrai travail d'équipe.

Pouvez-vous néanmoins nous raconter le vôtre ?
Je récupère un ballon dans mon camp, avant de monter une chandelle pour esquiver leur rideau défensif. À la retombée, la balle est cafouillée par leur arrière et me revient dans les mains. Je n'ai plus qu'à courir sur trente mètres pour marquer.

Quid de votre célébration, dans l'en-but des Saints ?
J'avais à l'esprit de faire faire le plus beau des plongeons. En m'approchant de leur en-but, j'ai néanmoins été rattrapé par la raison et me suis dit : *« Ne fais pas le con, tu as mal à l'épaule ! »* J'ai voulu changer d'avis mais c'était trop tard : l'impulsion était déjà donnée. Du coup, le plongeon n'était pas super stylé. Mais au moins, j'ai toujours mon épaule.

Un regret, peut-être ?
Oui, mon carton jaune. Il survient sur un deux contre un en bout de ligne, en début de deuxième période. Au moment où je m'apprête à plaquer le joueur de Northampton, je touche le ballon et commets un en-avant. L'arbitre *(M. Owens)* considère que c'est une faute d'antijeu et me sort du terrain. C'est ainsi…

Y avait-il un plan anti George North ?
North est l'un des meilleurs ailiers au monde. Il est costaud, va très vite et sa capacité à se sortir des plaquages est impressionnante. Il a d'ailleurs franchi notre rideau à plusieurs reprises. Dans la semaine, les coachs nous avaient demandé de lui laisser le moins de champ possible, pour éviter qu'il prenne de la vitesse. J'ai donc essayé d'intervenir le plus rapidement possible dans la ligne, afin d'aider mes ailiers à lui fermer les portes.

Avez-vous l'impression d'avoir déjoué tous les pronostics, face aux Saints ?
Oui. Personne ne nous voyait à ce niveau de jeu. Avant ce match, nous étions pourtant invaincus en Champions Cup et quatrièmes du Top 14. J'espère de ce match qu'il sera le déclic de notre saison, le match référence autour duquel on tournait depuis des semaines… Cette victoire bonifiée à Northampton va contribuer à changer le regard qu'ont les gens du Racing. On va commencer à nous prendre au sérieux.

Comment envisagez-vous la suite ?
Nous n'avons encore rien gagné. Pour l'instant, on est champion de que dalle. Il faut donc rester humble et simplement considérer ce match comme une étape.

Vous n'êtes que peu souvent titulaire au Racing. Comment vivez-vous cette situation ?
C'est parfois difficile. Je jouais beaucoup plus l'an passé *(dix-huit titularisations sur la saison 2013-2014)*. Mais que dire ? Brice *(Dulin)* est l'arrière du XV de France et l'un des meilleurs spécialistes du poste en Europe. Pour grappiller du temps de jeu, je travaille deux fois plus qu'avant. Je veux montrer que je suis toujours vivant.

Les arrivées de Dan Carter et Rémi Tales pourraient faire glisser Johan Goosen à l'arrière, l'an prochain. Serez-vous encore au Racing ?
C'est fort probable. Il me reste encore un an de contrat. Après, tout dépendra de ce que veulent faire les coachs de moi. **Propos recueillis par M. D.** ■

En bref…

DULIN DE RETOUR SAMEDI

L'arrière du Racing-Metro Brice Dulin, victime d'une perte de force au niveau du bras droit, a déclaré forfait pour le stage du XV de France qui a débuté dimanche, en vue du Tournoi des 6 Nations. *« À la suite d'un traumatisme aux cervicales, survenu lors du match contre Toulon le 10 janvier, occasionnant une inflammation du nerf du biceps, Dulin souffre d'une perte de force du biceps droit »*, a expliqué le Racing-Metro, précisant que l'ancien Agenais pourrait rejouer dès samedi en Top 14 face à Lyon.

L'INTÉRÊT SUPÉRIEUR DU RUGBY ANGLAIS

Le leader du Premiership paye un lourd tribut à la sélection nationale. Pour le Tournoi des 6 Nations, Stuart Lancaster a ainsi appelé cinq joueurs des Saints pour rejoindre le XV de la Rose : il s'agit des flankers Calum Clark et Tom Wood, du trois-quarts centre Luther Burrell, du demi d'ouverture Stephen Myler et du talonneur Dylan Hartley.

Northampton - Racing-Metro 8 - 32

NORTHAMPTON > 15. Wilson (23. Elliott 64e) ; **14. K. Pisi, 13. G Pisi, 12. Burrell** (22. Stephenson 65e), **11. North ; 10. Myler, 9. Dickson** (21. Fotuali'i 55e) ; **7. Clark, 8. Manoa** (20. Harrison 64e), **6. Wood** (16. Haywood 16e-24e, 19. Dowson 44e) ; **5. Day, 4. Dickinson ; 3. Ma'afu** (18. Denman 48e), **2. Hartley (cap.)** (16. Haywood 61e), **1. Corbisiero** (17. A. Waller 55e).

RACING-METRO > 15. Lapeyre ; 14. Imhoff (23. Audrin 53e), **13. Chavancy, 12. Roberts, 11. Thomas ; 10. Dambielle** (22. Goosen 71e), **9. Machenaud** (21. Phillips 58e) ; **7. Le Roux, 8. Claassen** (20. Gérondeau 73e), **6. Lauret ; 5. Charteris, 4. F. Van der Merwe** (19. Kruger 62e) ; **3. Ducalcon** (18. Mujati 62e), **2. Szarzewski (cap.)** (16. Lacombe 62e), **1. Ben Arous** (17. Brugnaut 63e).

À NORTHAMPTON - Samedi 16 h 15
13 362 spectateurs
Arbitre : M. Owens (Pays de Galles).
Évolution du score : 0-3, 0-6, 3-6, 3-11 (MT) ; 3-18, 3-25, 8-25, 8-32 (score final).

RACING-METRO : 4E Imhoff (40e, 42e), Lapeyre (45e), Roberts (62e) ; 3T Machenaud (43e, 46e), Dambielle (64e) ; 2P Machenaud (15e, 18e).
Blessé : Imhoff (épaule droite).
Carton jaune : Lapeyre (56e).

NORTHAMPTON : 1E North (49e) ; 1P Myler (23e).
Carton jaune : Hartley (14e)
Blessés : Wood (cotes), Ma'afu (commotion cérébrale)

LES MEILLEURS Au Racing-Metro, Imhoff, Lapeyre, Roberts, Claassen, Lauret, Chavancy, Le Roux, Van der Merwe, Szarzewski, Ben Arous, Roberts ; à Northampton, Wilson, North.

LES BUTEURS Myler : 0T/1, 1P/2.
Machenaud : 2T/3, 2P/2. **Dambielle :** 1T/1.

le match

Imhoff avait la rage

« Dès l'instant où j'ai vu que Luther Burrell et Samu Manoa ne prenaient pas le dessus à l'impact, j'ai compris que l'après-midi s'avérerait difficile pour Northampton. » Dans les couloirs du Franklin's Garden, l'ancien demi de mêlée du XV de la Rose et des Saints Matt Dawson avait du mal à mettre des mots sur la colère qui venait de s'abattre sur son jardin d'enfant. Supérieurs sur tous les impacts, dominateurs en touche et, surtout, percutants balle en mains, les Racingmen n'ont jamais laissé espérer les champions d'Angleterre, marquant même la bagatelle de quatre essais aux coéquipiers de Dylan Hartley. Le plus beau d'entre eux ? Il fut indéniablement inscrit par Juan Imhoff. Peu avant la mi-temps, l'Argentin profitait d'un petit côté joué à la perfection par Maxime Machenaud et François Van der Merwe pour faire un premier écart au score. Le Puma, au terme d'un ballon échappé par Pisi et d'un contre quatre-vingts mètres, remettait le couvert quelques minutes plus tard. C'était ensuite Benjamin Lapeyre (lire plus haut) et Jamie Roberts, tout en puissance, qui faisaient sauter le verrou de la deuxième défense du Premiership. **M. D.** ■

Trévise 23 - Ospreys 20

À TREVISE - Samedi 16 h 15 - Trévise bat Ospreys 23-20 (16-12).
Arbitre : M. Raynal (France). 2 780 spectateurs.

TRÉVISE : 3E Esposito (26e), Barbini (40e), de pénalité (80e) ; 1T (80e), 2P (21e, 38e) Hayward.
OSPREYS : 3E King (6e), Walker (33e), Fussell (69e) ; 1T (7e), 1P (51e) S. Davies.

TRÉVISE 15. Hayward ; 14. Esposito, 13. Campagnaro, 12. Morisi (21. Bacchin mt), 11. Pratichetti (22. Ragusi 66e) ; 10. Christie, 9. Gori ; 7. Zanni (cap.), 8. Luamanu (20. Minto 70e), 6. Barbini ; 5. Van Zyl (19. Pavanello 57e), 4. Fuser ; 3. Manu (18. Harden 46e), 2. Anae (16. Giazzon 46e), 1. Zanusso (17. Novak 70e). **Non entrés en jeu :** 23. Ambrosini.
OSPREYS 15. Fussell ; 14. Grabham, 13. Dirksen (22. Natoga 67e), 12. Matavesi, 11. Walker ; 10. S. Davies, 9. Roberts ; 7. Tipuric, 8. Ardron (cap.), 6. S. Lewis ; 5. King, 4. Bernardo (19. Allen 70e) ; 3. Jarvis (18. Arhip 57e), 2. Baldwin (16. Parry 57e), 1. M. Thomas (17. G. Thomas 51e-78e). **Non entrés en jeu :** 20. Cracknell, 21. Habberfield, 23. Otten.

LES BUTEURS Hayward : 1T/3, 2P/2. **S. Davies :** 1T/3, 1P/2.

En cas de victoire à Édimbourg vendredi soir, les Girondins de Baptiste Serin, plaqué ici par l'ailier écossais Dougie Fife, auraient été qualifiés. Mais la défaite 38 à 20 a condamné les derniers espoirs de l'UBB. Photo Icon Sport

BILAN POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS SA CRÉATION, LA PHASE FINALE SE JOUERA SANS LE MOINDRE FRANÇAIS. SIGNE D'UN DÉCLIN ? OU D'UN DÉSINTÉRÊT DES CLUBS DU TOP 14 POUR LA CONSOLANTE EUROPÉENNE ?

JOUEZ SANS NOUS !

Par Francis LARRIBE, avec A. B. et S. F.
francis.larribe@midi-olympique.fr

Huit clubs du Top 14 engagés en Challenge Cup - la petite Coupe d'Europe, celle qui ne donne plus droit à rien depuis la transformation en 2014 de la structure organisatrice ERC en EPCR, depuis sa migration d'Irlande en Suisse - huit sur le carreau ! Huit équipes, Grenoble, Bayonne, La Rochelle, Stade français, Bordeaux-Bègles, Lyon, Brive et Oyonnax, non qualifiées. Du jamais-vu depuis 1996, date de la première édition. Historique donc, cette absence totale de représentants français en quarts de finale. Au tapis les clubs français au même titre que les Italiens (Rovigo et Zebre Parme) et les Roumains (Bucarest).

En avril, les clubs français regarderont donc les quarts de finale à la télévision. Ils regarderont les Anglo-Saxons en découdront entre eux. Car si tous les Latins se sont fait sortir, les Britanniques et les Irlandais, eux, ont fait main basse sur la phase finale. Sont qualifiés quatre Anglais (London Irish, Exeter, Newcastle et Gloucester), deux Gallois (Cardiff et Newport), un Écossais (Édimbourg) et un Irlandais (Connacht). « Messieurs les Anglo-Saxons, jouez sans nous ! » Tel est le message des clubs français à l'adresse de leurs adversaires et de la structure organisatrice. Cette dernière devant comprendre qu'en sus des espèces sonnantes et trébuchantes distribuées aux participants, elle va devoir revoir son mode d'intéressement si elle veut que les clubs français la disputent sérieusement. Pas de Français en quarts de finale, oui. Et alors, est-ce grave ? Oui pour l'EPCR, non pour les huit clubs de l'Hexagone dont la préoccupation exclusive est le Top 14. Pour le Stade français et Bordeaux-Bègles, l'objectif de la saison est d'être dans les six premiers du championnat. Pour les six autres, l'enjeu est celui de la survie en Top 14. *« Cela démontre que la réforme des Coupes d'Europe fonctionne,* analyse Thomas Savare, le président parisien. *L'idée était de relever le niveau de cette compétition. Je crois que si les clubs français ne sont pas qualifiés, c'est parce que le niveau est donc bien meilleur que par le passé. Et que les clubs français ne peuvent peut-être pas faire de cette compétition une priorité dès lors qu'ils jouent le maintien ou recherchent une qualification pour la phase finale. On a vu beaucoup de jeunes joueurs disputer cette compétition dans les équipes françaises. Ce fut le cas au Stade français. Et je suis déçu que nos jeunes n'aient pas réussi à se qualifier. C'était leur compétition. »*

LE LOU Y A CRU…

La Challenge Cup, pour la plupart des clubs, c'est aussi le laboratoire du maintien. C'est l'outil de gestion des effectifs - mise au repos des cadres, lancement des espoirs dans le grand bain, relance de certains blessés, essais de nouvelles tactiques, de nouvelles stratégies de jeu. Yann Roubert, le président du Lou, traduit cet état d'esprit ainsi : *« Nous avons cru à la qualification jusqu'à la victoire du Connacht à La Rochelle,* dit-il. *Il fallait un concours de circonstances pas si improbable que ça. Je regrette évidemment de ne voir aucun club français qualifié. Le Top 14 est tellement exigeant que les staffs ont fait beaucoup tourner. On se consolera avec la qualification pour la Champions Cup de trois clubs français. »* Et de poursuivre : *« Pour le Lou, la campagne européenne aura été bonne. À chaque match à domicile, près de dix mille personnes étaient présentes au Matmut Stadium. Nous avons assisté à des rencontres enlevées. Mais cela reste une expérience positive, notamment pour nos jeunes joueurs. »* ■

En bref…

BRIVE TROIS NOUVEAUX BLESSÉS

Au-delà du revers face à Gloucester jeudi soir pour l'ultime journée de Challenge Cup - le sixième en autant de matchs, c'est l'infirmerie qui inquiétait dans les rangs brivistes. Alors que celle-ci est déjà bien remplie, elle a vu débarquer Victor Lebas, qui a dû céder sa place après un K.-O., Tjuee Uanivi, qui souffre d'une entorse à une cheville, et Russlan Boukerou, sorti à la mi-temps et dont une épaule était douloureuse. Malgré cela, le staff a pointé de nombreuses satisfactions. Des joueurs comme Guillaume Namy ou Nicolas Bezy ont pu reprendre du rythme et certains jeunes ou joueurs en manque de temps de jeu ont séduit. *« Sanconnie a encore fait une très bonne rentrée, d'autres ont tiré leur épingle du jeu. Je pense à Galala, à Lebas ou Coetzee »*, se félicitait Nicolas Godignon.

LA ROCHELLE ILS VOULAIENT L'EMPORTER POUR « DJEB »

Blessé à une cheville au début du mois, Nicolas Djebaïli s'est remis à temps. Après vingt minutes à Bayonne, l'historique maritime a pu, contre le Connacht à la maison, célébrer un nouveau moment clé de sa carrière, à quelques jours de son 35e printemps : son 300e match professionnel, quinze saisons après ses débuts à l'ASR. Un événement *« énorme »* aux yeux de son ancien coéquipier Benjamin Ferrou. Et de féliciter le troisième ligne : *« C'est un très grand professionnel qui a toujours su rester intégré par rapport au projet. »* Dernier historique de l'ASR, Djebaïli en reste un des éléments les plus humbles, refusant le titre de gardien du temple. Très introverti, il sait aussi quitter ce rôle de joueur discret. *« Djeb parle rarement mais il est très réfléchi et très écouté lorsqu'il prend la parole pour recadrer l'équipe,* complète Ferrou. *Sur le terrain, il sait aussi s'envoyer comme il faut. C'est celui qui va mettre la tête là où personne ne veut mettre les pieds. »* Un travailleur de l'ombre qui a toujours tout donné pour son club. Encore une fois samedi, même si la victoire, longtemps tenue, a finalement échappé aux Rochelais (20-30). Pas assez pour les empêcher de fêter leur grand capitaine du soir.

GRENOBLE BOUCHET FORFAIT DE DERNIÈRE MINUTE

Auteur d'un doublé à Reading contre les London Irish, Laurent Bouchet, le talonneur du FCG, a dû déclarer forfait pour le dernier match de la poule à Lesdiguières contre les Blues de Cardiff. La raison ? Un problème musculaire intervenu pendant la semaine à l'entraînement. Du coup, c'est le jeune Loïc Jammes qui a été titularisé et a effectué la totalité de la rencontre moins les dix minutes du carton jaune qu'il reçut à la 55e minute. Jammes, comme Marrou, Diaby et Rey étant les satisfactions de ce match sans enjeu pour les Isérois qui étaient éliminés avant le coup d'envoi.

OYONNAX L'AIR DE LA CAMPAGNE

Les Oyonnaxiens ont vite ravalé la déception de n'avoir pu accrocher une qualification pour ne retenir, à l'exemple de Frédéric Charrier, l'entraîneur des lignes arrière, que les aspects positifs d'une campagne européenne qui leur a apporté une petite bouffe d'oxygène : *« Hormis face à Gloucester, qui termine numéro un de la phase qualificative, nous avons remporté tous nos matchs. Ces quatre victoires européennes démontrent que le groupe grandit. Il a été capable d'aller gagner à Parme et à Brive, en ayant donné du temps de jeu à de jeunes joueurs. Ces matchs vont nous servir pour la suite de notre saison en championnat et même si nous n'avons pu accéder aux quarts de finale et entrer dans l'histoire du club, le bilan de la Challenge Cup reste très intéressant. »* À noter que les deux derniers matchs ont malgré tout laissé quelques traces : à Gloucester, le pilier Antoine Guillamon (hernie cervicale), le troisième ligne Patrick Sobela (élongation) et l'arrière Riaan Smit (déchirure) avaient été blessés. Face aux Zebre de Parme, le deuxième ligne Miroslav Nemecek a cédé sa place à la pause en raison d'une petite déchirure.

LYON LES CADRES REVIENNENT AUX AFFAIRES

Au repos pendant la coupure européenne, les deuxième ligne Basson et Nallet, les troisième ligne Smith, Puricellli et Leguizamon et l'ouvreur Brett, entre autres, postuleront pour la réception du Racing-Metro samedi. À l'infirmerie depuis le déplacement à Bayonne, les ailiers Romanet et Ratuvou devraient pouvoir tenir leur place, au contraire d'Arnold et de Vincent Martin, toujours à l'infirmerie. Enfin, le Lou est revenu de Londres avec ses deux arrières touchés : Loursac a été victime d'un claquage ; son remplaçant, Porical est sorti dix minutes plus tard, souffrant d'une béquille. Martin toujours convalescent (pubalgie), il reste à savoir qui tiendra le poste samedi si les deux premiers ne sont pas aptes.

Résultats & classements

Poule 1

Grenoble - **Cardiff** 3-28
Rovigo - **London Irish** 6-34

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. London Irish	23	6	5	0	1	3	0	25
2. Cardiff	23	6	5	0	1	3	0	31
3. Grenoble	12	6	2	0	4	3	1	19
4. Rovigo	1	6	0	0	6	0	1	8

Poule 2

Exeter (o) - Bayonne 45-3
La Rochelle - **Connacht (o)** 20-30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Exeter	25	6	5	0	1	4	1	26
2. Connacht	20	6	4	0	2	4	0	23
3. Bayonne	9	6	2	0	4	0	1	10
4. La Rochelle	4	6	1	0	5	0	0	10

Poule 3

Bucarest - **Newcastle (o)** 10-52
Newport Dragons - Paris 30-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Newport Dragons	25	6	5	0	1	4	1	31
2. Newcastle	21	6	4	0	2	4	1	29
3. Paris	15	6	3	0	3	2	1	19
4. Bucarest	1	6	0	0	6	0	1	8

Poule 4

Edimbourg (o) - Bordeaux-Bègles 38-20
London Welsh (d) - **Lyon** 12-17

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Edimbourg	22	6	5	0	1	1	1	14
2. Lyon	18	6	4	0	2	2	0	17
3. Bordeaux-Bègles	16	6	3	0	3	3	1	22
4. London Welsh	1	6	0	0	6	0	1	7

Poule 5

Brive - **Gloucester (o)** 20-31
Oyonnax - Zebre 20-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Gloucester	29	6	6	0	0	5	0	25
2. Oyonnax	16	6	4	0	2	0	0	12
3. Zebre	8	6	2	0	4	0	0	10
4. Brive	2	6	0	0	6	0	2	11

les qualifiés

1. Gloucester	29 points	
2. Exeter	25 points	+89
3. Newport	25 points	+14
4. London Irish	23 points	
5. Edimbourg	22 points	
6. Cardiff	23 points	
7. Newcastle	21 points	
8. Connacht	20 points	

Tableau final

Quarts de finale 2, 3 et 4 avril

1. GLOUCESTER
8. CONNACHT
à Gloucester

2. EXETER
7. NEWCASTLE
à Exeter

4. LONDON IRISH
5. ÉDIMBOURG
à Reading

3. NEWPORT
6. CARDIFF
à Newport

Demi-finales
17 et 18 avril
VAINQUEUR
VAINQUEUR
à Gloucester ou à Galway

VAINQUEUR
VAINQUEUR
à Reading ou à Édimbourg

Finale
1er mai à Twickenham (20h45)

La Rochelle	**20**
Connacht	**30**

À LA ROCHELLE - Samedi 18 h 30 - Connacht bat La Rochelle 30-20 (11-20). 10 068 spectateurs. **Arbitre :** M. Paterson (Ecosse).

CONNACHT : 4E Marmion (3e), McKeon (47e), Adeolokun (75e), Healy (77e) ; 2T (75e, 77e), 2P (17e, 38e) Carty. **Carton jaune** : White (27e).
LA ROCHELLE : 2E de pénalité (33e), Méron (39e) ; 2T, 2P (11e, 23e) Barraque.

LA ROCHELLE 15. Alofa (23. Vulivuli 68e) ; 14. Cestaro, 13. Roudil, 12. Bouldoire (22. Fortassin 56e), 11. Cler ; 10. Barraque, 9. Berger (21. Audy mt) ; 7. Guyot, 8. Méron (20. Goujon 45e), 6. Djebaïli (cap.) ; 5. Cedaro, 4. Tanguy (18. Atonio 45e) ; 3. Bourrust (17. Kaulashvili 45e), 2. Forbes, Pelo (16. Vaslin 69e). **Non entrés en jeu :** 19. Kieft.
CONNACHT 15. Muliana (cap.) (23. Adeolokun 75e) ; 14. Leader, 13. Poolman, 12. Finn, 11. Healy ; 10. Carty, 9. Marmion (21. Blade 52e) ; 7. Faloon (20. Muldoon 15e ; 18. Bealham 29e-38e), 8. Naoupu, 6. McKeon (16. Heffernan 70e) ; 5. Browne (19. Qualter 65e), 4. Roux ; 3. White (18. Bealham 67e), 2. McCartney, 1. Louhgney (17. Cooney mt). **Non entré en jeu :** 22. Nikora.

LES MEILLEURS Au Connacht, Healy, Carty, Marmion, Roux ; à La Rochelle, Pelo, Cedaro, Méron, Barraque.

LES BUTEURS Barraque : 2T/2, 2P/2.
Carty : 2T/4, 2P/3.

Oyonnax	**20**
Zebre	**3**

À OYONNAX - Jeudi 20 h 45 - Oyonnax bat Parme 20-3 (10-0). 4 000 spectateurs. **Arbitre :** M. Linton (Ecosse).

OYONNAX : 3E Boussès (37e), Ursache (59e), Wannenburg (70e) ; 1T (37e), 1P Lespinas (7e).
ZEBRE : 1P Orquera (44e). **Cartons jaunes :** Bernabo (67e), De Marchi (68e).

OYONNAX 15. Denos; 14. Le Bourhis, 13. Bousses, 12. Hansell-Pune (cap.) (22. Paea 58e), 11. Donguy (20. Codjo 61e) ; 10. Lespinas, 9. Cibray ; 7. Ursache, 8. Wannenburg, 6. Bernad (19. Missoup 56e) ; 5. Lagrange, 4. Nemecek (23. Lassalle mt) ; 3. Clerc (18. Du Preez 48e), Jenneker (16. N'Gauamo 58e), Tonga'uiha (17. Tichit 67e). **Non entré en jeu :** 20. Domenech.
ZEBRE 15. Padovani ; 14. Berryman (22. Haimona 68e), 13. Bisegni, 12. Mi. Bergamasco, 11. Toniolatti (23. L. Sarto 60e) ; 10. Orquera, 9. Leonard (21. Palazzani 49e) ; 7. Cristiano (19. Geldenhuys mt), 8. Van Schalkwyk, 6. J. Sarto (20. Giammanioli 56e; 1. Aguero 69e-79e) ; 5. Biagi (cap.), 4. Bernabo ; 3. Redolfini (18. Chistolini 53e), 2. Manici (16. Fabiani 57e), 1. Aguero (17. De Marchi 53e).

LES MEILLEURS À Oyonnax Tonga Uiha, Cibray, Lagrange, Ursache, Jenneker, Denos À Parme Biagi, J. Sarto, Orquera, Van Schalkwyk.

LES BUTEURS Lespinas : 1T/3,1P/1.
Orquera : 1P/2.

Édimbourg	**38**
Bordeaux-Bègles	**20**

À ÉDIMBOURG - Vendredi 20 h 45 - Édimbourg bat Bordeaux-Bègles 38-20 (14-6). 4 817 spectateurs. **Arbitre :** M. Davies (Galles).

ÉDIMBOURG : 4E Hidalgo-Clyne (27e, 66e), Scott (52e), Nel (57e) ; 3T (52e, 57e, 66e), 4P (7e, 32e, 36e, 42e) Hidalgo-Clyne. **Carton jaune :** Andress (71e).
BORDEAUX-BÈGLES : 2E Serin (55e), P. Bernard (76e) ; 2T P. Bernard ; 2P Beauxis (24e, 34e). **Carton jaune :** Poirot (71e).

ÉDIMBOURG 15. Mc Lennan ; 14. Fife, 13. Scott (23. Strauss 58e), 12. Burleigh, 11. Visser ; 10. Tonks (22. Te Rure 55e), 9. Hidalgo-Clyne (21. Kennedy 72e) ; 7. Watson, 8. Denton (20. Grant 55e), 6. Coman (cap.) (3. Nel 71e-80e) ; 5. Toolis (19. McKenzie 62e), 4. Bresler (5. Toolis 69e) ; 3. Nel (18. Andress 67e), 2. Ford (16. Cochrane 72e), 1. Dickinson (17. Sutherland 72e).
BORDEAUX-BÈGLES 15. Serin (cap.) ; 14. Aumua, 13. Brousse, 12. Lacroix, 11. Riva ; 10. Beauxis (22. P. Bernard 52e), 9. Adams (21. Lesgourgues 58e) ; 7. Chalmers (23. Clarkin 52e), 8. Tuifu'a (20. Graham 58e), 6. Guiry (19. Poux 71e-80e) ; 5. J. Marais, 4. Ledevedec ; 3. Gomez Kodela (19. Poux 31e ; 18. Toetu 58e), 2. Auzqui (16. Avei 52e), 1. Poirot (17. S. Taofifenua mt).

LES MEILLEURS À Édimbourg, Hidalgo-Clyne, Coman, Danton, Watson, Bresler, Ford, Visser ; à Bordeaux-Bègles, Serin, Marais, Brousse, Guiry.

LES BUTEURS Hidalgo-Clyne : 3T/4, 4P/5.
P. Bernard : 2T/2 ; **Beauxis** : 2P/2, 0DG/1.

Exeter	**45**
Bayonne	**3**

À EXETER - Samedi 18 h 30 - Exeter bat Bayonne 45-3 (11-0). 8 830 spectateurs. **Arbitre :** M. McMenemy (Ecosse).

EXETER : 6E Nowell (3e) Jess (47e), Ewers (60e), Rimmer (68e), Hortstmann (73e), Mumm (77e) ; 3T Steenson (60e, 68e, 73e) ; 3P Slade (16e, 26e, 41e).
BAYONNE : 1P Bustos Moyano (46e). **Carton jaune :** Labouyrie (64e).

EXETER 15. Dollman (23. McGuigan 64e) ; 14. Whitten, 13. Nowell, 12. Hill (22. Steenson 52e), 11. Jess ; 10. Slade, 9. Lewis (21. Chudley 52e) ; 7. Horstmann, 8. Waldrom (20. Scaysbrook 71e), 6. Ewers (19. Naqelevuki 71e) ; 5. Welch, 4. Mumm (cap.) ; 3. Brown (18. Rimmer 58e), 2. Cowan-Dickie (16. Yeandle 58e), 1. Moon (17. Sturgess 64e).
BAYONNE 15. Bustos Moyano ; 14. Vaka (22. Ugalde 6e), 13. Foketi, 12. Fuster, 11. Sayerse ; 10. Otazo, 9. Loustalot (20. Duhalde 45e) ; 7. Visensang, 8. Ancely (21. Labouyrie 45e), 6. Marmouyet (cap.) ; 5. Taele (19. Senekal 62e), 4. Fa'aoso ; 3. Lapeyrade, 2. Arganese (16. Etrillard 45e), 1. Pointud (18. Iguiniz 58e). **Non entrés en jeu :** 17. Bruno, 23. Van Rensburg.

LES BUTEURS Slade : 0T/2, 3P/4; **Steenson** 3T/4 ; **Bustos Moyano :** 1P/1.

L'interview

JULES PLISSON - OUVREUR DU STADE FRANÇAIS SOUVENT BRILLANT EN CLUB, IL N'A PAS ÉTÉ RETENU POUR LE STAGE DES BLEUS. DÉÇU, IL A TOUT DE MÊME ACCEPTÉ DE SE CONFIER ET DE LIVRER SES ESPOIRS.

« Avant, j'avais peur de mal faire »

Propos recueillis par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

L'élimination en Challenge est-elle une réelle déception ou une vraie chance pour la suite du Top 14 ?
Cette compétition, c'est l'opportunité pour les plus jeunes de découvrir le haut niveau. Personnellement, il y a quelques années, c'est grâce au Challenge que j'ai pu m'aguerrir, que j'ai pu faire mes gammes. On peut donc être déçu pour ceux qui ont joué cette compétition cette saison, ils auraient mérité de se qualifier et de jouer un quart de finale. Maintenant, il faut aussi admettre que l'on va pouvoir se focaliser sur le Top 14.

Pensez-vous que votre parcours jusqu'en quart de finale du Challenge européen l'an passé avait été une des causes de votre échec en fin de saison ?
C'est difficile à dire. Je pense que l'absence des internationaux pendant le Tournoi des 6 Nations a été bien plus préjudiciable. Toujours est-il que cette année, le staff a décidé de gérer l'effectif différemment. Nous sommes plusieurs joueurs à ne pas avoir été inscrits pour disputer la Challenge Cup. Franchement, ça nous a permis de souffler, de prendre des vacances à des moments où, l'an passé, nous étions sur le terrain. Le staff a bien compris que l'an passé en fin de saison, nous étions, pour certains, arrivés au bout de nos forces. Et nous l'avions payé cher. Aujourd'hui, je sens beaucoup plus de fraîcheur dans le groupe.

L'an passé, à la même époque, vous étiez leader du Top 14, ce qui ne vous a pas empêché de rater la qualification pour la phase finale. Qu'est ce qui pourrait vous permettre d'éviter cette saison une telle désillusion ?
D'abord, la situation comptable n'est pas la même. Aujourd'hui, nous avons treize points d'avance sur le septième du classement, ce qui n'était absolument pas le cas l'an dernier. Surtout, nous avions été nombreux à être appelés en équipe de France *(Plisson, Bonneval, Papé, Flanquart, Burban, Slimani, N.D.L.R.)* pour le Tournoi. Personne ne s'y attendait vraiment au club et la période a été difficile. Quand nous sommes rentrés du Tournoi, l'équipe était passée de la première à la cinquième place du classement. Et ce fut très dur de remettre l'équipe sur le bon chemin. Je me souviens de cette rencontre contre le Stade toulousain *(27-27, le 22 mars)* qui a marqué un tournant dans notre saison. On avait réalisé une première mi-temps énorme. Peut-être n'avions-nous jamais aussi bien joué au rugby que durant ces quarante premières minutes. On avait vingt points d'avance. Et puis, tout s'est écroulé en deuxième période. Plus de jus, plus de gaz. À partir de là, nous avons basculé. Le week-end suivant, on perdait contre le Racing à la maison.

Votre génération de joueurs n'a-t-elle pas un rôle important à jouer actuellement ?
C'est vrai, on a un peu plus d'expérience. Je crois que nous appréhendons les matchs un peu différemment. Que ce soit Rabah, « La Flanque » ou moi, on ne se dit plus qu'il faut être bon pour garder notre place mais pour le bien de l'équipe. L'an passé, je débutais parfois les matchs avec la peur de mal faire, de perdre ma place. Aujourd'hui, je les débute avec l'idée de bien faire jouer les autres, de prendre du plaisir. Je sais que si je veux être bon au Stade français, je dois faire jouer les autres et ne pas penser qu'à ma gueule.

Avez-vous le sentiment d'avoir pâti de cet état d'esprit ?
Je ne sais pas mais je prends beaucoup plus de plaisir aujourd'hui. Quand je rentre sur le terrain, je maîtrise les attentes de mes coachs. Je sais quelle combinaison je vais jouer en premier, en deuxième, en troisième et ainsi de suite. J'ai la chance de jouer derrière un pack qui avance. C'est un bonheur pour un demi d'ouverture de jouer derrière une telle mêlée et d'envoyer du jeu.

Photo Icon Sport

Paradoxalement, le Stade français s'est montré plus efficace sur certains matchs en jouant moins bien que l'an passé. Vous confirmez ?
Lorsque nous avons dressé notre bilan en fin de saison dernière, nous avons constaté un manque de pragmatisme. Et en début de saison, on a clairement dit qu'il fallait être plus efficaces, quitte à être un peu moins brillant dans le jeu. Et franchement, cela nous a souri, notamment à l'extérieur. Aujourd'hui, avec plus de pragmatisme, on sait tuer les matchs.

Votre objectif est-il toujours uniquement de vous qualifier pour la phase finale ?
Le plus important, c'est de se qualifier pour la phase finale et pour la Champions Cup. Après, si on peut offrir un barrage à domicile à nos supporters, on ne s'en privera pas.

L'an passé, vous étiez titulaire avec le XV de France pour affronter l'Angleterre en ouverture du Tournoi des 6 Nations. Êtes-vous déçu de ne pas avoir été sélectionné pour le stage de préparation malgré vos récentes performances ?
Oui, je suis très déçu. C'est comme ça, ça fait partie de la vie d'un sportif. J'essaie de travailler chaque jour pour devenir meilleur. Pour l'instant, ça ne paie pas. Le staff préfère privilégier la continuité avec d'autres demis d'ouverture. Je l'accepte.

Mais est-ce que vous comprenez ce choix ?
(long silence) C'est difficile de répondre à cette question. Je comprends qu'ils aient fait le choix de la continuité…

Entendez-vous les critiques qui vous sont faites sur vos carences défensives ?
Je les entends mais je pense avoir progressé. L'an dernier, il m'arrivait de sortir un peu trop de la ligne et de créer des brèches pour l'attaque adverse. Certains pensent que j'ai des problèmes en défense mais je travaille beaucoup avec mes entraîneurs. J'ai toujours aimé plaquer et je me sens de mieux en mieux dans ma zone. J'ai appris à mieux défendre collectivement. Et je crois que ça se passe plutôt bien avec le Stade français.

Gardez-vous espoir de participer tout de même à la Coupe du monde ?
Je travaille pour ça… Surtout, si avec le club nous parvenons enfin à nous qualifier, nous aurons la possibilité de jouer des gros matchs. Depuis cinq ans, on ne joue que le Challenge européen et on ne se qualifie pas pour la phase finale. Forcément, c'est pénalisant pour le club mais aussi pour les joueurs.

Alexandre Flanquart vient de prolonger son contrat avec le club. Allez-vous l'imiter ?
C'est toujours en discussion, le dossier avance très bien. Mais je ne peux pas encore annoncer que je serai toujours parisien après 2016. Bientôt, peut-être ? ■

Newport	**30**
Stade Français	**19**

À NEWPORT - Sam. 15 heures -Newport bat Stade français 30-19 (22-7). 5 571 spectateurs. **Arbitre :** M. Carley (Angleterre).

NEWPORT : 2E J. Thomas (5e), R. Thomas (60e) ; 1T Prydie (5e) ; 6P Prydie (2e, 15e, 23e, 37e, 40e), R. Jones (79e).
STADE FRANÇAIS : 3E Inu (30e), Zhvania (47e), Bonfils (70e) ; 2T M. Steyn (30e, 70e).
Carton jaune : Ugena (59e).

NEWPORT 15. R. Jones ; 14. Prydie, 13. Morgan (23. Hewitt 54e-65e), 12. Dixon, 11. Amos ; 10. D. Jones (22. O'Brien 69e), 9. J. Evans (21. L. Jones 69e) ; 7. Cudd, 8. Faletau, 6. L. Evans ; 5. Landman (cap.) (20. Gouth 77e), 4. J. Thomas (19. Hill 65e) ; 3. Harris (17. Fairbrother 69e), 2. Dee (16. R. Thomas 44e), 1. Price (18. Way 69e).
STADE FRANÇAIS 15. P. Williams ; 14. D. Ioane, 13. Doumayrou (cap.) (22. Mallet 69e), 12. Inu, 11. Cazedepats ; 10. M. Steyn, 9. Dupuy (21. Tomas 69e) ; 7. De Giovanni, 8. Garrault, 6. Ugena (23. Lakafia 69e) ; 5. Guillemain (19. Nibert 61e), 4. Gabrillagues ; 3. Kubriashvili (17. Taulafo mt), 2. Zhvania (20. Bonfils 66e), 1. Frou (16. Chellat 52e ; 18. Oléon 77e).

LES BUTEURS Prydie : 1T/2, 5P/6. **M. Steyn :** 2T/3.

London Welsh	**12**
Lyon	**17**

À OXFORD - Dimanche 15h30 - Lyon bat London Welsh 17-12 (10-0). 3 221 spectateurs. **Arbitre :** M. Iordescu (Roumanie).

LYON : 3E Regard (8e), Munro (12e), Fitzpatrick (61e); 1T Munro (61e).
LONDON WELSH : 1E R. Lewis (69e), Britton (77e); 1T Roberts (69e).

LONDON WELSH 15. Elder (23. Kear 48e) ; 14. Stegmann (22. Awcock 62e), 13. J. Lewis, 12. Barkley, 11. Crane ; 10. Roberts, 9. R. Lewis (21. Rowley 73e); 7. Thorpe (20. Browne 42e), 8. Pienaar, 6. McCaffrey (19. McNally 48e) ; 5. Corker (cap.), 4. Schofield ; 3. Cooper (18. Gilding 64e), 2. Morris (16. Britton mt), 1. Aholelei (17. Reeves 51e-62e).
LYON 15. Loursac (22. Porical 32e ; 21. Bau 42e) ; 14. Regard, 13. Bonnefond, 12. Estebanez (cap.), 11. Tison ; 10. Munro, 9. Januarie ; 7. N'Zi (23. Derrien 64e), 8. Matadigo (20. Viljoen 72e), 6. Cerqueira ; 5. Njewel (8. Matadigo 77e), 4. De Marco (19. Tu'ineau mt) ; 3. Roux (18. Pungea 61e), 2. Fitzpatrick (16. Colliat 61e), 1. Mavinga (17. Balan 61e).

LES BUTEURS Roberts: 1T/2. **Munro :** 1T/3.

Brive	**20**
Gloucester	**31**

À BRIVE - Jeudi 20 h 45 - Gloucester bat Brive 31-20 (6-17). 1 900 spectateurs. **Arbitre :** M. Phillips (Irlande).

GLOUCESTER : 4E Kvesic (26e, 73e), Robson (31e), de pénalité (48e) ; 4T, 1P (13e) Hook. **Cartons jaunes :** Halaifonua (41e), Hook (57e).
BRIVE : 2E de pénalité (55e), Acquier (78e) ; 2T Swanepoel (55e), N. Bezy (78e) ; 2P Swanepoel (6e, 23e). **Cartons jaunes :** Barnard (37e), Asieshvili (44e)

BRIVE 15. Sola ; 14. Voretamaya, 13. Galala, 12. Swanepoel (21. Ma'ilei 75e), 11. Namy (22. Delage 66e) ; 10. N. Bezy, 9. Neveu (23. Veyssière 64e) ; 7. Uanivi (20. Sanconnie mt), 8. Laurent (18. Peikrishvili 38e-48e), 6. Hirèche (cap.) (1. J. Coetzee 46e-55e) ; 5. Boukerou (19. Pinet mt), 4. Lebas (1. J. Coetzee 79e) ; 3. Barnard (18. Peikrishvili 48e), 2. Acosta (16. Acquier 64e), 1. J. Coetzee (17. Asieshvili mt).
GLOUCESTER 15. Hook ; 14. Halaifonua (23. Monahan 52e; 21. Braley 64e), 13. Atkinson, 12. Twelvetrees (cap.) (22. Meakes 57e), 11. Purdy ; 10. Burns, 9. Robson ; 7. Kvesic, 8. Kalamafoni (20. Moriarty 64e), 6. Savage ; 5. Palmer (19. Hudson 53e), 4. Stooke ; 3. Afoa (18. Knight mt), 2. Dawidiuk (16. Lutui 64e), Thomas (17. Murphy 55e).

LES BUTEURS Swanepoel : 1T/1, 2P/3 ; **N. Bezy :** 1T/1 ; **Hook :** 4T/4, 1P/2.

Grenoble	**3**
Cardiff	**28**

À GRENOBLE - Samedi 15 heures - Cardiff bat Grenoble 28-3 (7-3). 7 772 spectateurs. **Arbitre :** M. Wilkinson (Irlande).

CARDIFF : 4E Ll. Williams (27e), de pénalité (57e, 72e), Navidi (79e) ; 4T Anscombe (27e, 57e, 72e), G. Davies (79e).
GRENOBLE : 1P Hart (33e). **Cartons jaunes :** Jammes (55e), Alexandre (71e).

GRENOBLE 15. Gengenbacher (23. Thiéry mt) ; 14. Ratini, 13. Willison, 12. Marrou, 11. Kilioni ; 10. Michallet, 9. Hart (21. Henry 61e) ; 7. Diaby, 8. Faure, 6. Vanderglas (20. Alexandre mt) ; 5. Skeate (22. Messina 72e), 4. Hand (19. Rey mt) ; 3. Edwards (18. Choirat mt), 2. Jammes (16. Dardet 60e-65e), 1. Hugues (17. Coulson mt).
CARDIFF 15. Patchell ; 14. Cuthbert 13. Allen (23. G. Evans 60e), 12. A. Thomas, 11.Smith ; 10. Anscombe (22. G. Davies 63e), 9. Ll. Williams (21. Knoyle 60e) ; 7. Warburton (20. E. Jenkins 73e), 8. Navidi, 6. Turnbull ; 5. Paulo, 4. Dicomidis (19. Cook 17e) ; 3. Filise (18. Jones 60e), 2. Dacey (16. Rees 50e), 1. G. Jenkins (cap.) (17. Hobbs 50e).

LES MEILLEURS À Cradiff, Warburton, Cuthbert, Navidi, Paulo, G. Jenkins ; à Grenoble, Jammes, Marrou, Diaby.

LES BUTEURS Hart : 1P/1. **Anscombe** : 3T/3 ; **G. Davies :** 1T/1.

Autres championnats

EPCR Qualifying

2e journée (24 janvier)
Poule 1
Viadana (o) - El Salvador 36-7
Exempt : Calvisano

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Calvisano	5	1	1	0	0	1	0	4
2. Viadana	5	2	1	0	1	1	0	7
3. El Salvador	0	1	0	0	1	0	0	1

Poule 2
CDU Lisbonne - **Enisei Krasnoïarsk** 6-28
Exempt ; Mogliano

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Mogliano	5	1	1	0	0	1	0	7
2. Enisei Krasnoïarsk	4	1	1	0	0	0	0	3
3. CDU Lisbonne	0	2	0	0	2	0	0	3

Belgique

10e journée (18 janvier)
La Hulpe - Boistfort Remis
Dendermonde (o) - Liège 60-3
Frameries - Kituro Shaerbeek Remis
Soignies - Waterloo Remis

Classement - **1.** Waterloo, 41 pts; **2.** Dendermonde, 39 pts; **3.** Soignies, 33 pts; **4.** Shaerbeek, 27 pts; **5.** Frameries, 23 pts; **6.** Boitsfort, 13 pts; **7.** La Hulpe, 11 pts; **8.** Liège, 0 pt.

Espagne

13e journée (17-18 janvier)
Getxo - **Cisneros Madrid (o)** 10-29
Ordizia (d) - **Valladolid RAC (o)** 28-34
Pozuelo Madrid - Hernani (d) 21-18
Santboiana (o) - Gernika (o) 63-24
Vigo (o, d) - **Santander (o)** 26-33

Classement - **1.** Santboiana, 62 pts; **2.** Valladolid RAC, 59 pts; **3.** Cisneros Madrid, 53 pts; **4.** El Salvador, 48 pts, 13 m; **5.** Santander, 43 pts; **6.** Gernika, 32 pts; **7.** Pozuelo Madrid, 27 pts; **8.** Ordizia, 24 pts; **9.** Vigo, 23 pts; **10.** FC Barcelone, 20 pts; **11.** Getxo, 19 pts; **12.** Hernani, 8 pts.

Portugal

13e journée (17 janvier)
Agronomia - **Belenenses (o)** 16-25
Arcos Valdevez (o) - Coimbra (d) 30-23
Cascais - **Tecnico Lisbonne (o)** 24-32
CDU Porto - **Direito (o)** 16-31
Montemor o Novo - **CDU Lisbonne (o)** 3-60

Classement - **1.** CDU Lisbonne, 67 pts; **2.** Direito, 60 pts; **3.** Cascais, 51 pts; **4.** Tecnico Lisbonne, 42 pts; **5.** Belenenses, Agronomia, 31 pts; **7.** CDU Porto, Coimbra, 27 pts; **9.** Arcos Valdevez, 23 pts; **10.** Montemor o Novo, 10 pts.

Japon

Demi-finales (24 janvier)
Steelers - **Jubilo** 12-41
Brave Lupus - **Wildknights** 15-50

Pro D2 18e journée

Résultats

DAX - **CARCASSONNE**	**6 - 15**
AURILLAC (BO) - NARBONNE	**33 - 11**
PAU (BO- COLOMIERS	**45 - 10**
AGEN (BO)- BEZIERS	**30 - 13**
ALBI - MONTAUBAN	**21 - 9**
BOURGOIN - MONT DE MARSAN	**21 - 16**
MASSY - **BIARRITZ**	**10 - 18**
PERPIGNAN - TARBES (BD)	**23 - 19**

Prochaine journée (19e) - 31 janvier et 1er février 2014

Biarritz - Pau	sam. 17 heures Eurosport - M. Sylvestre (UAR)
Béziers - Albi	sam. 18 h 30 - M. Delpy
Tarbes - Carcassonne	sam. 18 h 30 - M. Dutreuilh
Narbonne - Massy	sam. 18 h 30 - M. Blasco-Baqué
Montauban - Bourgoin	sam. 18 h 30 - M. Gasnier
Mont-de-Marsan - Perpignan	dim. 15 heures -M. Boyer
Colomiers - Dax	dim. 15 heures -M. Noirot
Agen - Aurillac	dim. 15 heures Sport + - M. Rosich

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.
Bonus offensif > Trois essais de différence : +1.
Bonus défensif > Défaite de moins de 5 points : +1.
Cas d'égalité > 1. Points terrain sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; 2. Goal-average sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; etc.
Les promotions > Le premier à l'issue de la phase qualificative est déclaré champion et accède directement au Top 14. Les clubs classés de la 2e à la 5e place disputeront une phase éliminatoire. Le 2e reçoit le 5e et le 3e reçoit le 4e. La finale a lie sur terrain neutre. Le vainqueur accède au Top 14.
Les relégations > Les 15e et 16e places seront reléguées directement en Fédérale 1.

le point

CARCASSONNE ENFONCE DAX

Par Damien CHABBERT

Les Audois de Carcassonne, vainqueurs sur la pelouse du stade Maurice-Boyau, s'éloignent de plus en plus de la zone de relégation. Conjuguée au succès de Bourgoin qui recevait Mont-de-Marsan, la défaite des Dacquois les coulent à la place de lanterne rouge du championnat. Une place qu'ils n'avaient plus occupé depuis mi-décembre. Autre victoire à l'extérieur, celle des Biarrots en déplacement à Massy. Dans un match des extrêmes, les Massicois ont longtemps accroché leurs adversaires avant de céder. Biarritz enregistre un succès qui lui permet de conserver la seconde place du Pro D2. Pau conserve son écart de onze points en tête du championnat. Les Palois ont, une nouvelle fois, imposé leur loi sur leur pelouse et enchaînent une quatrième victoire consécutive. La victime du week-end, pourtant vainqueur de l'Usap la semaine dernière, se nomme Colomiers qui a sombré dans l'antre du Hameau. De son côté, Perpignan a redressé la barre en s'imposant difficilement à Aimé-Giral face à Tarbes. Menés 9 à 3 à la mi-temps les Sang et Or, bousculés à domicile, ont finalement réagi pour l'emporter et se réinstaller sur le podium, en lieu et place d'Aurillac. Vainqueurs avec le bonus offensif de Narbonne samedi, les Cantalous avaient chipé la troisième position aux Catalans. Même s'ils restent quatrièmes, les Aurillacois grappillent petit à petit leur retard sur les leaders et se retrouvent à trois points des Basques et à une longueur de Perpignan. Dans la course à la qualification, Albi et Agen se sont relancés et font le trou sur leurs poursuivants. Les Albigeois, vainqueurs de leurs voisins montalbanais, ont réussi à rebondir après la défaite de la semaine dernière à Biarritz. Proches d'aller chercher un point supplémentaire, les joueurs d'Ugo Mola échouent à un essai du bonus. Agen a su dominer une valeureuse équipe de Béziers et accrocher le bonus offensif dans les dernières minutes. Une quatrième victoire consécutive qui replace les Agenais dans une bonne position avant de lancer le sprint final, qui s'annonce haletant. ■

le XV de la semaine

15	**Lamoulie**	Agen
14	**Laousse-Azpiazu**	Dax
13	**Tatupu**	Carcassonne
12	**Sharikadze**	Aurillac
11	**Paris**	Agen
10	**Bosch**	Carcassonne
9	**Boisset**	Aurillac
7	**Erbani**	Agen
8	**Château**	Perpignan
6	**J. Domolaïlaï**	Pau
5	**Datunashvili**	Aurillac
4	**Louchard**	Bourgoin
3	**Sheklashvili**	Albi
2	**Levi**	Biarritz
1	**Dedieu**	Albi

Classement

				À DOMICILE										À L'EXTÉRIEUR									
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1	● PAU	63	18	14	0	4	450	308	6	1	39	9	8	0	1	273	116	6	1	24	9	6	0	3	177	192	0	0
2	● BIARRITZ	52	18	12	0	6	383	317	3	1	39	9	9	0	0	246	110	3	0	13	9	3	0	6	137	207	0	1
3	● PERPIGNAN	50	18	10	1	7	446	350	4	4	42	10	9	1	0	307	153	4	0	8	8	1	0	7	139	197	0	4
4	▲ AURILLAC	49	18	10	2	6	356	325	3	2	36	9	8	0	1	230	130	3	1	13	9	2	2	5	126	195	0	1
5	▼ ALBI	48	18	11	0	7	367	353	1	3	31	9	7	0	2	212	149	1	2	17	9	4	0	5	155	204	0	1
6	● AGEN	48	18	10	0	8	437	388	5	3	38	9	8	0	1	274	155	5	1	10	9	2	0	7	163	233	0	2
7	● MONTAUBAN	43	18	9	0	9	376	339	3	4	33	9	7	0	2	231	134	3	2	10	9	2	0	7	145	205	0	2
8	● MONT-DE-MARSAN	41	18	9	0	9	389	348	0	5	30	9	7	0	2	199	129	0	2	11	9	2	0	7	190	219	0	3
9	● BÉZIERS	40	18	9	0	9	396	347	1	3	31	9	7	0	2	245	127	1	2	9	9	2	0	7	151	220	0	1
10	● COLOMIERS	39	18	9	0	9	354	371	1	2	27	8	6	0	2	193	109	1	2	12	10	3	0	7	161	262	0	0
11	▲ CARCASSONNE	37	18	8	0	10	411	421	1	4	30	9	7	0	2	259	196	1	1	7	9	1	0	8	152	225	0	3
12	▼ TARBES	36	18	8	0	10	370	457	0	4	29	8	7	0	1	194	130	0	1	7	10	1	0	9	176	327	0	3
13	● MASSY	30	18	6	0	12	390	483	1	5	28	10	6	0	4	270	209	1	3	2	8	0	0	8	120	274	0	2
14	▲ BOURGOIN-JALLIEU	25	18	6	1	11	322	400	1	2	20	9	4	1	4	203	188	1	1	9	9	2	0	7	119	212	0	1
15	▼ NARBONNE	25	18	6	0	12	320	455	0	1	20	9	5	0	4	200	196	0	0	5	9	1	0	8	120	259	0	1
16	▼ DAX	23	18	5	0	13	283	388	0	3	20	9	5	0	4	142	141	0	0	3	9	0	0	9	141	247	0	3

Les étoiles
★★★ Datunashvili **(Aurillac)** ; G. Bosch **(Carcassonne)** ; Laousse-Azpiazu **(Dax)** ; Dedieu **(Albi)** ; Ratuniyarawa **(Agen)** ; Lévi **(Biarritz) ;** J. Domolaïlaï **(Pau) ; Château (Perpignan).**
★★ Sharikadze, Maïtuku, Ratu **(Aurillac)** ; Eadie, Herjean **(Narbonne)** ; Tatupu, Coste, Bancroft **(Carcassonne)** ; Van Lill, Devade **(Dax)** ; Sheklashvili, Maisuradze **(Albi)** ; Tupuola **(Montauban)** ; Erbani, Afatia, Paris, Lamoulie (Agen) ; Lokotui, Vakacegu, Puleta (Béziers) ; Hamdaoui, Couet-Lanes (Biarritz) ; Macalou, Daguin, Mendes **(Massy) ;** Coughlan, Vunibaka **(Pau) ;** Fatafehi **(Colomiers) ;** Gicollet, Khribache, Garcia **(Bourgoin) ;** Taulanga **(Mont-de-Marsan) ;** Mafi, Carbou **(Perpignan) ;** Tranier **(Tarbes).**
★ Lescure, Nouhaillaguet, Tokotuu, Boisset, Leiataua **(Aurillac)** ; Etienne, J. Jenkins **(Narbonne)** ; Koffi, Gimeno, Brana, Gros, Etien **(Carcassonne)** ; Perraux, Coletta, Justes, Arias **(Dax)** ; Peluchon, Tavalea, Tonga, Faleafa **(Albi)** ; Gillot Jouannet, Gibouin, Penalva **(Montauban) ;** Mazars **(Agen)** ; Pinto-Ferrer, Valentine **(Béziers)** ; Fono, Montanella, Marie, Gimenez, Waenga **(Biarritz)** ; Meïté, Chauveau, Latorre, Lopez, Ratinaud **(Massy) ;** Dry, Bouilhou, Lescalmel **(Pau) ;** Czekaj, Berneau **(Colomiers) ;** Adamou, Louchard, Guillot, Léonte, T. Cotte **(Bourgoin) ;** Brethous, Béal **(Mont-de-Marsan) ;** Perez, Bélie, Michel **(Perpignan) ;** Lilo, Basauri Flores **(Tarbes).**

l'Étoile de la semaine

GILLES BOSCH
DEMI D'OUVERTURE DE CARCASSONNE

Il n'a certes pas enflammé la pelouse de Maurice-Boyau de courses échevelées, ni inscrit d'essai de 80 mètres ou délivré de passe dans le dos, mais l'ouvreur carcassonnais Gilles Bosch fut le parfait symbole de la maîtrise des siens face aux Dacquois samedi soir. Impeccable dans l'exercice des tirs au but et dans l'occupation du terrain, il s'est également permis le luxe d'enterrer les espoirs de retour des Dacquois en claquant deux drops-goals en deuxième mi-temps, en deux incursions carcassonnaises dans le camp de l'USD. Deux drops-goals "de mamie", comme en plaisantait Christian Gajan à la fin du match, mais deux drops-goals tout de même qui ont enfoncé des Dacquois incapables, de leur côté, de concrétiser leur domination territoriale. C'était la dix-huitième titularisation en autant de journées pour le jeune ouvreur de 24 ans, formé à l'Usap et déjà aperçu en Top 14, preuve que son savoir-faire est plus que jamais indispensable au groupe carcassonnais. **S. L.** ■

EUROSPORT

Prochain match de Pro D2 sur Eurosport samedi 31 janvier
Biarritz - Pau
à 17 heures LIVE et en exclusivité

En bref...

ALBI : MALAISE POUR L'ARBITRE
Monsieur Cédric Clavé, qui devait diriger la rencontre entre Albi et Montauban, a été victime d'un malaise juste avant l'échauffement. Il a été remplacé au sifflet par Eric Gleyze qui devait officier sur la touche. Un imprévu de dernière minute qui peut expliquer le coup d'envoi retardé de dix minutes.

CARCASSONNE, PREMIÈRES !
En l'important à Dax, les hommes de Christian Gajan ont ouvert leur compteur à l'extérieur cette saison, le dernier succès datait d'avril 2014 sur la pelouse de Bourg-en-Bresse. Autre nouveauté, Alin Coste a récupéré le brassard de capitaine pour la toute première fois, habituellement confié aux troisièmes lignes Joël Koffi et Emmanuel Etien. Enfin, Pierre Maurens, deuxième ligne a effectué ses débuts en tant que titulaire.

BÉZIERS : MARTIN A ÉTÉ OPÉRÉ
Le troisième ligne international de l'ASBH, Rémi Martin, a été opéré mardi dernier d'une double fracture des cervicales. Une blessure si grave que le grand blond aux 23 sélections avec les Bleus a dû se résoudre à mettre un terme à sa carrière sportive après être passé par Aubenas, Mont-de-Marsan, le Stade français, Bayonne, Montpellier et Béziers.

Agen - Béziers : 30 - 13

Malgré une belle prestation de l'ASBH, les Agenais n'ont pas quitté des yeux leur fil rouge et ont fait vivre le ballon pour remporter la rencontre avec le bonus offensif. Photo DDM

AGEN LES AGENAIS HOMOGÈNES SE SONT IMPOSÉS EN FAISANT LA DÉMONSTRATION D'UNE GRANDE EFFICACITÉ. LES AVANTS SE SONT CHARGÉS D'ACHEVER LA BESOGNE. UN BONUS EN PRIME, MAIS RIEN N'A ÉTÉ SIMPLE.

CAMÉLÉON ET HÉRISSON

Par Gérard PIFFETEAU, envoyé spécial

Une opposition Agen-Béziers s'affiche comme un marqueur indélébile qui renvoie à un temps que les moins de 40 ans peuvent ne pas connaître. À ces fameuses finales cuvées 62, 76 et 84 couronnées de deux Brennus, la dernière perdue aux tirs au but. Dimanche, à Armandie, quelques rares héros pouvaient encore témoigner de l'acidité de ces batailles, mais la nostalgie n'opère plus. Le combat que mène le Sporting actuel n'autorise aucun vague à l'âme, aucune fantaisie déplacée. Nous l'avons une nouvelle fois vérifié quand les Agenais ont utilisé leur force compacte pour transformer deux ballons portés en coup gagnant. Mais n'omettons pas de noter le contre-exemple de l'épilogue dont le scénario a été soufflé aux joueurs du banc de touche. Après la sirène, ils ont utilisé le mouvement et la passe pour aller cueillir un précieux bonus offensif. Darbo a parfaitement joué le coup de la remise à l'intérieur. Si ce succès est probant, c'est bien parce qu'il a été acquis dans la difficulté. C'est peu dire. Le manager Mathieu Blin pouvait mettre en exergue la capacité de son équipe à mettre la main sur le match stratégiquement, mais la forme emballante du final a effacé les impressions préalables… et les craintes. « *Ce coup de génie fait le lien avec ce que nous travaillons sur le jeu de mouvement,* a noté le manager. *C'est un peu notre philosophie, notre état d'esprit. On ne veut pas quitter notre fil rouge, jouer debout et faire vivre le ballon. Cette victoire elle appartient aux joueurs.* »

QUALITÉ PREMIÈRE : FACULTÉ D'ADAPTATION

Et c'est ainsi que le public d'Armandie l'a vécu en partageant son bonheur avec son équipe. Reconnaissons-lui sa faculté d'adaptation. Le week-end précédent, elle avait évolué dans un contexte de jeu de mouvement minimaliste. Ce dimanche, l'ASBH lui a proposé un rugby volumineux qui exigeait une attention de tous les instants, et elle a encore fait face. Plongeant son adversaire dans un abîme de frustration sans doute légitime. Le SUA serait-il donc cette équipe caméléon qui épouse les teintes de son adversaire, ou encore ce collectif hérisson difficile à capturer ? Peut-être un peu des deux, et le capitaine Mazars s'en réjouit : « *La conclusion est très positive et c'est une chance de finir le match ainsi devant notre public. Nous continuons sur notre bonne dynamique et notre façon de nous adapter est peut-être notre qualité première avec notre défense.* » Acceptons-en l'augure, mais les Agenais ne doivent pas occulter le fait que compte tenu de la situation délicate qu'ils ont vécue autour de l'heure de jeu, leur marge de manœuvre n'est pas encore totalement consolidée. ■

BÉZIERS FRUSTRATION ET COLÈRE POUR LES BITERROIS QUI REPARTENT SANS LA MOINDRE RÉCOMPENSE D'AGEN.

FIDÈLE À SA PHILOSOPHIE

Inutile de mettre des mots sur les maux. La mine des Biterrois traduisait suffisamment leur frustration teintée d'une froide colère. Pourquoi ? Parce qu'ils ont le sentiment que la « révolution culturelle » qu'ils se sont imposée en se tournant résolument vers un rugby « offensif » élaboré par longues séquences et circulation intense des joueurs, s'est heurté à ce « pragmatisme » auquel ils ont semble-t-il tourné le dos. La déception majuscule du groupe héraultais ne se lisait pas seulement sur les visages, elle sortait de la bouche du coach Christophe Hamacek : « *Il y a eu de notre part une grosse dépense d'énergie et beaucoup de jeu. On a voulu valoriser le jeu offensif avec le new deal mais je constate qu'Agen a construit sa belle victoire avec des mauls et des chandelles.*»

REGRETS ET DÉCEPTION

«*Nous ne sommes pas récompensés mais nous allons continuer dans cette voie. C'est notre philosophie, il faut juste que les arbitres soient en phase avec les discours. Nous allons essayer de comprendre comment nous avons pu prendre autant de points.* ». Est-il injuste que l'ASBH reparte d'Agen sans la moindre récompense ? Ils étaient nombreux à le penser. Des regrets donc, mais Romain Carmignani confirme que rien ne sera remis en cause : « *C'est le bon crédo et c'est le notre. Nous sommes un peu sortis du match mais nous sommes toujours restés dans l'ambition et l'enthousiasme.* » Nous pouvons en témoigner. ■

Agen - Béziers 30 - 13

À AGEN - Dimanche 15 heures - 5 838 spectateurs.
Arbitre : M. Trainini (Côte d'Azur).
Évolution du score : 5-0, 5-3, 12-3, 12-6 (MT) ; 15-6, 15-13, 18-13, 23-13, 30-13.

AGEN : 4E Paris (13e, 80e), Lamoulie (27e), Narjissi (71e) ; 2T Francis (27e), Lagarde (80e) ; 1P Lagarde (64e) ; 1DG Francis (46e).
Cartons jaunes : Narjissi (48e, 74e).
Carton rouge : Narjissi (74e, deuxième jaune)

BÉZIERS : 1E Fualau (54e) ; 1T, 2P (22e, 37e) Gerber.
Carton jaune : Valentine (74e).

AGEN 15. Lamoulie ; 14. Tagotago, 13. Pelesasa (22. Mchedlidze 65e), **12. Mazars (cap.), 11. Paris ; 10. Francis** (21. Lagarde 53e), **9. Balès** (20. Darbo 75e) ; **7. Erbani, 8. Giraud, 6. Hamilton** (19. Tau 8e ; 16. Fogarty 75e) ; **5. Ratuniyarawa, 4. Roidot** (18. Valdès 55e) ; **3. Telefoni** (23. Marshall 65e), **2. Narjissi, 1. Afatia** (17. Nnomo 53e).

BÉZIERS 15. Puletua ; 14. Gmir, 13. Max, 12. Gerber, 11. Vakacegu (22. Chevtchenko 62e) ; **10. Suchier** (21. Fournil 46e), **9. Valentine ; 7. Ramoneda, 8. Lomidze** (19. Baget 48e-55e, 19. Baget 65e-75e, 20. Bisman 75e), **6. Zouhair ; 5. Lokotui, 4. Toevalu** (18. Battye 46e) ; **3. Brison** (23. Aho 53e), **2. Pinto Ferrer** (16. Fualau 53e), **1.Manukula** (17. Fernandes Moreira 55e).

LES ÉTOILES
★★★ Ratuniyarawa.
★★ Erbani, Afatia, Paris, Lamoulie ; Lokotui, Vakacegu, Puleta.
★ Mazars; Pinto Ferrer, Valentine.

L'INFIRMERIE
Agen Hamilton a été victime d'une commotion.
> Agen - Aurillac, dimanche 15 heures

Béziers Le deuxième ligne et capitaine Toevalu a été victime d'une entorse d'un genou.
> Béziers - Albi, samedi 18 h 30

le match

Il y a eu danger

Admettons des Agenais une remarque, tout est forme de jeu, pied ou main, surtout quand la méthode est gagnante. Les Biterrois qui ont fait leur « révolution » ont proposé, eux, un rugby sur la largeur et la prise des intervalles. Ainsi, une longue séquence atteignit la minute quarante cinq de conservation. La première entreprise agenaise d'envergure a été déclenchée à la 11e minute, avec de la rage et des avants s'enfonçant dans l'axe. Au bout, une touche et un maul pénétrant dans l'en-but. Malgré une première interception de Mazars, les Héraultais ont insisté dans leur plan. Et la deuxième interception de Tagotago a fait des dégâts. Agen, redoutable d'efficacité avait la baraka. Cependant, après le carton jaune infligé à Narjissi, le match est devenu dangereux pour le SUA. Notamment lorsque l'ASB est revenue à 15 à 13. La défense et un nouveau ballon porté ont eu raison des ambitions biterroises, et les Agenais sont allés chercher après la sirène un bonus offensif… en jouant. **G. P.** ■

Massy - Biarritz : 10 - 18

BIARRITZ FACE À UNE DÉFENSE QUI LEUR A CAUSÉ QUELQUES ENNUIS, LES BIARROTS ONT ADAPTÉ LEURS INTENTIONS DE JEU ASSEZ JUSTEMENT.

UN VENT DE MAÎTRISE

Par Guillaume CYPRIEN

Si la fine gueule Pierre Chadebech a un peu fait la moue en pensant « *qu'il aurait été possible de corriger nos petites erreurs sans forcément baisser la voilure* », cette rencontre à Massy a confirmé la progression manifeste de cette équipe biarrote dans le domaine de la maîtrise collective. Les intentions de jeu rapidement contrées par la défense très pressante des Franciliens, les petites fautes de mains succédant aux petites fautes de mains, le conciliabule improvisé aux abords de la 30e minute a permis de réorganiser très nettement la direction des opérations.
Une plus grande simplicité d'action s'est dégagée tout d'un coup. Cette faculté à changer leur fusil d'épaule est un progrès marquant. « *Nous avions tendance à aller à droite ou à gauche de façon désordonnée quand ça n'allait pas en début de saison,* notait l'arrière Paul Couet-Lannes. *Ce week-end, quand nous avons vu que nos lancements étaient contrariés, nous avons su jouer comme nos adversaires nous le proposaient. Nous avons beaucoup progressé dans ce domaine de la stratégie grâce aux interventions de nos leaders.* » Ce que Benoît August a salué en expliquant « *qu'en tant que nouvel entraîneur qui construit ses fondations, faire progresser le groupe sur sa capacité d'adaptation au déroulement d'un match, cela ne peut pas être une priorité. Les joueurs y sont parvenus d'eux-mêmes. C'est très intéressant* ».

PRÉTENDANTS AU RETOUR DIRECT

À quoi il faut ajouter une production en touche tout à fait correcte — ce qui a constitué aussi une évolution positive par rapport à la sortie de la semaine dernière — sur laquelle les Biarrots ont pu construire un peu mieux. De Massy, « *où aucune équipe n'a inscrit trente points* », rappelait aussi Benoît August à ceux qui pourraient douter de la valeur de ce succès, ils en sont sortis encore un peu grandi.
C'est excellent, puisqu'à partir de maintenant, ils devront affronter leur destin de prétendant au retour direct dans le Top 14 lors des prochains week-ends de compétitions. Aucun d'entre eux ne voulait faire de la prochaine réception de Pau de la semaine un moment définitif. Ce qui sera pourtant le cas. Dans huit jours, l'écart sera de sept points, ou de quinze. Et puis il faudra rendre visite à Perpignan et à Agen. D'avoir trouver les moyens de dominer sans s'exposer une équipe massicoise valeureuse, dur au contact, révoltée après sa déculottée de Béziers, est un indice de grande capacité. Biarritz semble prêt à se jeter dans les grandes eaux. ■

le match

Les Massicois se sont épuisés

Malgré leur dévouement à la tâche, une statistique donne la mesure de la difficulté des Massicois à rivaliser physiquement avec les Biarrots durant toute la partie : ils ont commis dix-sept en avants ! Dans les dix dernières minutes, lancés à la poursuite de leur point de bonus défensif, ils ont lâché sept ballons au contact. Impossible de marquer dans ces conditions. À partir du moment où ils ont pris le score en inscrivant leur essai superbe par le fringant Macalou - une relance de 70 mètres initiée par Girard (42e) - les Biarrots en danger ont appuyé sur le champignon, et leur dimension physique a pris le dessus. La rentrée de Waenga leur a fait aussi beaucoup de bien. Son accélération en travers après un premier balayage du terrain a dépassé la défense francilienne (65e). Le trou était fait. Le mur défensif basque a fait le reste. **G. C.** ■

Massy - Biarritz 10 - 18

À MASSY - Dimanche 15 heures.
2 342 spectateurs.
Arbitre : M. Gasnier (Pays Catalan).
Évolution du score : 0-5, 3-5 (MT) ; 10-5, 10-8, 10-11, 10-18.

BIARRITZ : 2E Hamdaoui (34e), Waenga (65e) ; 1T Waenga (65e); 2P Lucu (47e, 51e).
Non entré en jeu : 22. Davies.

MASSY : 1E Macalou (42e) ; 1T, 1P (37e) Latorre.
Non entré en jeu : 22. Vakaloa.

BIARRITZ 15. Couet-Lannes ; 14. Ngwenya, 13. De Luca, 12. Gimenez, 11. Hamdaoui ; 10. Morath (21. Waenga 56e), **9. Lucu** (20. Roussarie 59e) **; 7. Fono, 8. Soqeta** (19. Van der Walt 59e), **6. Placines ; 5. Marie** (18. Lockley 66e), **4. Marie ; 3. Broster (cap.)** (23. Puleoto 66e), **2. Levi** (16. Ruffenach 52e), **1. Montanella** (17. Lourdelet 52e).

MASSY 15. Girard ; 14. Diemer, 13. Lilomaiava, 12. Ratinaud, 11. Mendes ; 10. Latorre, 9. Daguin (21. Prier 66e) **; 7. Sutiashvili, 8. Meïté (cap.), 6. Macalou** (20. Desassis 66e) **; 5. Chauveau** (18. Molitika 60e), **4. Purdy** (19. Huete 60e) **; 3. Ashvetia** (23. Kuparadze 56e), **2. Tadjer** (16. Algisi 66e), **1. Lopez Perez** (17. Iapteff 56e).

LES ÉTOILES
★★★ Lévi.
★★ Hamdaoui, Couet-Lanes ; Macalou, Daguin, Mendes.
★ Fono, Montanella, Marie, Gimenez, Waenga ; Meïté, Chauveau, Latorre, Lopez Perez, Ratinaud.

L'INFIRMERIE
Massy Aucun blessé.
> Narbonne - Massy, samedi 18 h 30

Biarritz Pas de blessé à signaler.
> Biarritz - Pau, samedi 17 heures

Pau - Colomiers : 45 - 10

Les Palois étaient tout simplement trop forts, dimanche après-midi, pour des Columérins qui semblaient avoir la tête à la réception de Dax. Les Béarnais filent vers le Top 14. Photo Luke Laissac

PAU SEPT ESSAIS SONT VENUS SOULIGNER LA DOMINATION TOTALE DE LA SECTION SUR UNE ÉQUIPE COLUMÉRINE TROP CONCILIANTE.

COMME UN RETOUR À L'ENVOYEUR…

Par Marc BRUNO

Très vite se posa la question de savoir si la Section effacerait totalement l'ardoise de l'aller. Cette question-là et pas une autre, car on avait compris en moins de vingt minutes que Colomiers ne ferait pas le poids. La Section n'a pas tout à fait rendu les cinquante points concédés en banlieue toulousaine, mais l'important n'est pas là. D'ailleurs, sans l'imprécision de ses buteurs, elle y aurait réussi. Ce qu'il faut en retenir, c'est qu'elle a retrouvé le jeu qui avait fait sa force avant les deux couacs de fin d'année. En affichant un incroyable allant dans toutes ses lignes, en déployant un rugby de mouvement marqué en coin du sceau de la classe, avec de la précision et de la fluidité dans les passes, comme elle a souvent su régaler le Hameau. Avec de longs temps de jeu, de l'alternance entre la main et le pied. Une première mi-temps de haute volée. On lui aurait donné sur-le-champ son billet pour le Top-14, si l'on n'avait pas décelé dans l'opposition une complaisance certaine, à commencer par la lutte au sol.

DROUARD : « COMME À L'ENTRAÎNEMENT »

Inexistants dans les rucks, les Columérins ont permis à leurs rivaux de jouer à leur guise et l'on sait combien ils peuvent être dangereux quand ils trouvent leurs aises pour animer le jeu.
Ainsi, la puissance supérieure des Palois apparut très tôt évidente, leur art de tenir le ballon également, sans compter, on l'a dit, la vitesse et la précision. Avec, à l'animation, un Antoine Lescalmel d'une belle justesse. S'il loupa ses deux premiers services au pied, l'ouvreur palois réussit les deux suivants pour autant d'essais de son ailier Marika Vunibaka, lequel n'eut même pas à faire usage de sa puissance naturelle, c'est dire combien le terrain avait été préalablement préparé. « *En première mi-temps, on a su appliquer à la perfection les choses mises en place à l'entraînement* », devait expliquer Mikaël Drouard, le taulier au centre en l'absence de Julien Fumat tenu en réserve.
Avant de concéder que la suite ne fut pas tout à fait du même tonneau : « *À la reprise, on a fait des choix un peu hasardeux, joué un peu plus personnel.* » À l'image, par exemple, de Niko, sans doute brimé que l'orientation des attaques ne l'ait pas servi aussi bien cette fois, et comme envieux des ballons arrivés dans les mains de son pendant de droite, auteur de trois essais. Il faut dire aussi que les Columérins avaient retrouvé quelque honneur, sinon quelques forces, et refusé d'aller au ridicule. Ils allaient contester autrement l'évolution de Palois sûrement éprouvés par leur folle dépense du premier temps et même marquer un essai sur un temps fort, quasiment leur seul moment de maîtrise de toute la partie. Rien d'alarmant pour les protégés de Bernard Goutta dont les choix annonçaient un peu le scénario. En revanche, la Section a consolidé sa confiance, un atout non négligeable à la veille d'aller se mesurer à des Biarrots, eux-mêmes marqués par l'issue du match aller. ■

COLOMIERS DANS UN MATCH À SENS UNIQUE, LES COLUMÉRINS ONT SUBI LA LOI DU LEADER ET NE SONT JAMAIS PARVENUS À ÉLEVER LEUR NIVEAU DE JEU.

EXTÉRIEUR NUIT

Les Columérins qui avaient infligé une fessée aux Palois dans leur antre de Michel Bendichou, à l'aller, se savaient attendus en Béarn. Ils n'ont pas été déçus ! Débordés d'entrée de jeu, ils ont passé le plus clair de leur temps à courir après des Vert et Blanc insaisissables. « *Nous avons beaucoup de mal à rivaliser à l'extérieur avec des équipes qui sont bien en place,* reconnaissait l'entraîneur Bernard Goutta. *Face au leader, nous n'avons pas fait exception à cette règle. D'autant que notre défense s'est montrée beaucoup trop perméable sur des lancements adverses qui étaient pourtant simples.* » Aussi, l'addition s'est – elle rapidement corsée.

EMBELLIE DE COURTE DURÉE

En première période, les partenaires de Fabien Berneau ont subi en permanence et ne sont que rarement parvenus à porter le danger dans le camp palois. « *À la pause, j'ai demandé à mes joueurs d'aller jouer davantage chez l'adversaire, de mieux appréhender la zone plaqueur-plaqué et d'être plus agressifs en défense sur l'homme.* » Des consignes reçues cinq sur cinq par ses joueurs qui furent davantage à l'initiative. Mais l'embellie ne perdura guère puisque les Palois réenclenchèrent la marche avant durant les dernières vingt minutes. Les Columérins pensaient peut-être déjà à leurs futures joutes face à Dax et Narbonne, deux rendez-vous primordiaux pour eux. **M.B.** ■

Pau - Colomiers 45 - 10

À PAU - Dimanche 14 h 30 - 7 800 spectateurs.
Arbitre : M. Datas (Armagnac-Bigorre).
Évolution du score : 3-0, 8-0, 11-0, 11-3, 18-3, 23-3, 28-3 (MT) ; 33-3, 33-10, 40-10, 45-10 (score final).

PAU : 7E Vunibaka (7e, 25e, 50e), J. Domolaïlaï (19e), Prat (30e), Pierce (62e), Jacquot (80e) ; 2T Lescalmel (20e), Fajardo (63e); 2P Lescalmel (6e, 11e).
Carton jaune : Natsarashvili (45e).

COLOMIERS : 1E Fatafehi (56e) ; 1T Lafforgue; 1P Hilsenbeck (17e).
Cartons jaunes : Dubois (45e, 72e), Catala (76e).
Carton rouge : Dubois (72e).
Non entré en jeu : 19. Vivalda.

PAU 15. Prat ; 14. Vunibaka (13. Acébès 66e)**, 13. Acébès** (21. Vaega 59e)**, 12. Drouard** (21. Vaega 31e-36e)**, 11. Niko ; 10. Lescalmel** (22. Fajardo 48e)**, 9. Marques** (20. Daubagna 59e) **; 7. Bouilhou (cap.), 8. Coughlan** (19. Solofuti mt)**, 6. J. Domolaïlaï** (17. Charlet 45e-55e) **; 5. Dry, 4. Ramsay** (18. Pierce 59e) **; 3. Natsarashvili** (23. Charlet 55e)**, 2. Campo** (16. Firmin 57e)**, 1. Jacquot** (23. Hurou 47e-70e).

COLOMIERS 15. Czekaj ; 14. Vasuinubu, 13. Catala, 12. Fatafehi (20. Bolakoro 70e)**, 11. Lagain ; 10. Hilsenbeck** (21. Lafforgue mt)**, 9. Inigo** (22. Cazenave mt) **; 7. Berneau (cap.), 8. Amosa** (18. Panizzo mt)**, 6. Thomas** (1. Falatea 45e-55e) **; 5. Mémain, 4. Bortolaso ; 3. Wright** (23. Delmas mt)**, 2. Rioux** (16. Viozelange mte), **1. Falatea** (17. Dubois mt).

LES ÉTOILES
★★★ J. Domolaïlaï.
★★ Coughlan, Vunibaka ; Fatafehi.
★ Dry, Bouilhou, Lescalmel ; Czekaj, Berneau.

L'INFIRMERIE
Pau Jérémy Hurou souffrait des côtes.
> Biarritz - Pau, samedi 15 heures.

Colomiers Pas de blessé à signaler.
> Colomiers - Dax, dimanche 15 heures.

le match

Plaisirs palois

La victoire était acquise, la certitude du bonus également. Très tôt, il ne restera à la Section et à son public que l'intérêt d'un écart à effacer, celui des quarante points de l'aller (50 à 10 pour Colomiers). Mais la prestation de la première période avait tellement comblé les Palois ! Ce fut un régal que de voir évoluer cette équipe, plus soucieuse de retrouver son rugby que d'effacer l'humiliation de la première manche. Résistant à cette tentation, elle a ainsi gardé la sérénité nécessaire à la performance. La Section allait approcher la perfection et Colomiers payer la facture d'une étonnante absence dans le combat. La deuxième période allait paraître plus ordinaire, bien que fertile en essais encore — trois palois, un columérin- avec une opposition plus accrocheuse, avec une Section moins disciplinée dans ses choix. **G. D.** ■

Bourgoin - Mont-de-Marsan : 21 - 16

BOURGOIN LE CSBJ SORT DE LA ZONE DE RÉLÉGATION À ÉGALITÉ AVEC NARBONNE. MAIS CETTE ÉQUIPE NE DONNE AUCUNE GARANTIE POUR L'AVENIR.

AVANTS, MARCHE !

Par Francis LARRIBE
francis.larribe@midi-olympique.fr

« *C'est notre première victoire de l'année 2015. C'est notre première victoire de la phase retour. Cette victoire sur Mont-de-Marsan nous comble.* »
Camille Levast, le directeur sportif du CSBJ, qui sait que tout fut loin d'être parfait dans ce match, qui derrière le sourire affiché au coup de sifflet final avait tremblé jusqu'au bout, ne veut pas laisser passer l'occasion de savourer cet instant victorieux. Il y a trop de temps que le CSBJ n'avait connu le goût de la victoire : cinq semaines ! La dernière fois, le 20 décembre face à Narbonne. Une éternité. Il faut dire qu'à Rajon depuis le début de la saison, les occasions de célébrer des succès ont été rares. Elles ne remplissent pas les cinq doigts de la main ; avant la victoire sur Mont-de-Marsan, il y avait eu en remontant le cours de l'histoire, Narbonne, Carcassonne et Tarbes. Et c'est tout. C'est d'ailleurs pour cette raison d'inefficacité chronique qu'avant ce match importantissime contre Mont-de-Marsan, le CSBJ pointait à la dernière place de Pro D2. C'est pour avoir su retrouver le chemin de la gagne face aux Landais de Mont-de-Marsan et du coup sortir de la zone de relégation qu'il laisse à Dax et à Narbonne que le CSBJ pouvait laisser libre cours à sa satisfaction. « *Cette victoire à Rajon contre Mont-de-Marsan va faire du bien aux têtes,* dit Alexandre Péclier, l'entraîneur des trois-quarts du CSBJ. *Elle va nous libérer, c'est une certitude. Même si on l'admet difficilement, occuper la dernière place, comme c'était notre cas, cela mine le moral. Là, on quitte la place de seizième, on ne s'éloigne pas vraiment de la zone rouge, mais symboliquement c'est très important de ne plus y être dedans.* »
Pour autant les entraîneurs, les joueurs du CSBJ, savent qu'ils n'ont pas réalisé le match du siècle. Ils se sont même fait peur dans les dix dernières minutes de la rencontre quand la mêlée ciel et grenat a pris l'eau (76e). Heureusement, le CSBJ avait le nécessaire plus tôt avec ses avants. Son pack porta tout le poids du match.
Pierre Gicollet, le pilier droit, fut un des artisans de cette importante victoire. « *On joue bien depuis le 1er janvier, dit-il. À Albi et à Tarbes, nous n'avons pas été récompensés de nos efforts. Mais depuis le début de 2015, c'est un autre état d'esprit qui nous anime. On sait que le maintien passe en priorité par le combat, la défense, dans le petit périmètre. On connaît la responsabilité qui est la nôtre. On travaille dans ce sens aux entraînements. Personne ne triche. Contre Mont-de-Marsan nos efforts ont été couronnés de succès. C'est une bonne chose pour le moral de l'équipe, pour le mental du groupe.* » ■

le match

Sur courant alternatif

« *Nous ratons, des actions, des gestes qui fonctionnaient il y a un mois et qui depuis la reprise ne fonctionnent plus. Pourquoi ?* », s'interroge Christophe Laussucq, le coach des Montois. S'il le savait, son équipe ne serait pas repartie de Pierre-Rajon avec le seul point du bonus défensif. Hormis les dix dernières minutes pendant lesquelles le Stade montois prit résolument les choses en main (essai de pénalité transformé à la 79e), le reste du temps, il parut peu concerné par le match. Hormis Taulanga, Brethous et Béal, les autres joueurs montrèrent un investissement aléatoire. La direction des opérations fut elle aussi hésitante. On pense notamment au choix en première mi-temps de prendre deux fois les pénaltouches au lieu des pénalités. Deux fois où l'alignement landais se fit prendre le ballon sur son lancer. À ces mauvais choix stratégiques, le Stade montois, ajouta une faible mêlée et une ligne d'attaque incapable de franchir le rideau défensif berjallien. Ces carences expliquant la défaite, courte, mais une troisième défaite consécutive qui fait mal à la tête. **F. L.** ■

Bourgoin - Mont-de-Marsan 21 - 16

À BOURGOIN - Dimanche 15 heures - 4 324 spectateurs.
Arbitre : M. Hourquet (Midi-Pyrénées).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 11-3, 14-3 (MT) ; 14-6, 21-6, 21-9, 21-16.

BOURGOIN : 2E Khribache (21e), de pénalité (62e) ; 1T (62e), 3P (5e, 19e, 26e) Bouillot.
Cartons jaunes : Louchard (63e), Rességuier (76e).

MONT-DE-MARSAN : 1E de pénalité (79e) ; 1T Saubusse, 3P James (12e, 51e, 68e).
Cartons jaunes : Mirande (33e), S. Ormaechea (60e).

BOURGOIN 15. Bouet ; 14. Kamea (22. Insardi 73e)**, 13. Perrin, 12. Puyo (cap.), 11. Perrin ; 10. Bouillot** (21. Argoud 69e)**, 9. Da Silva** (20. Faure 41e) **; 7. T. Cotte** (19. L. Cotte 67e)**, 8. Guillot, 6. Leonte ; 5. Adamou, 4. Louchard** (18. Sousa 75e) **; 3. Garcia** (23. Holtzinger 63e)**, 2. Khribache** (16. Janaudy 63e)**, 1. Gicollet** (17. Rességuier 63e - 76e).

MONT-DE-MARSAN 15. Lucu ; 14. Delaï, 13. Mather, 12. Mirande, 11. Salawa (22. Cabannes 66e) **; 10. James (cap.)** (21. Dut 69e)**, 9. A. Ormachea** (20. Saubusse 48e) ; **7. Brethous** (19.Taelega 69e)**, 8. Taulanga, 6. Béal ; 5. Dargier** (18. Liebenberg 63e)**, 4. Flanagan ; 3. S. Ormachea** (23. Rameau 60e)**, 2. Bordes** (16. Blanchard 60e)**, 1. Muzzio** (17. Mailau 62e).

LES ÉTOILES
★★ Gicollet, Khribache, Garcia ; Taulanga.
★ Adamou, Louchard, Guillot, Léonte, T. Cotte ; Brethous, Béal.

L'INFIRMERIE
Bourgoin Le numéro 9 Da Silva a reçu un coup à la mâchoire.
> Montauban - Bourgoin, samedi 18 h 30

Mont-de-Marsan Rien à signaler.
> Mont-de-Marsan - Perpignan, dimanche 15 heures

Albi - Montauban : 21 - 9

Féroces dans le combat, à l'image de leur pilier géorgien Beka Sheklashvili, les Albigeois confortent leur place dans le top 5 du Pro D2. Photo DDM

ALBI LES JOUEURS DU SCA SIGNENT UNE ONZIÈME VICTOIRE ET FONT PREUVE D'UNE CONSTANCE NOUVELLE DANS L'ÉPREUVE DE FORCE.

LES TARNAIS JOUENT LES GROS BRAS

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

C'est le trois-quarts centre Afusipa Taumoepeau qui a finalement délivré le Stadium d'Albi. Un deuxième essai qui aura sa place dans les traditionnels bêtisiers de fin d'année. Qu'importe le flacon pourvu que les avants aient l'ivresse de leur travail enfin récompensé. Un travail de sape lent mais terriblement efficace dans un deuxième acte avec le vent de face. Les Albigeois ont joué les gros bras en étant forts à l'impact, puissants dans leurs duels et impressionnants en mêlée fermée. Obligeant les Montalbanais à jouer en reculant, ils les ont poussés à la faute. Taumoepeau étant là pour en profiter. L'entraîneur des avants Jean-Christophe Bacca ne pouvait être que satisfait : « *Nous programmons deux séances de mêlées chaque semaine. Nous savons que nous pouvons être efficaces dans ce secteur mais depuis le début de la saison, nous manquions de constance. Nous en montrons depuis trois matchs.* » Une mêlée très conquérante qui laisse à penser qu'Albi a les atouts pour rester aux avants postes jusqu'à la fin de la saison. Ugo Mola prophétisait : « *Aujourd'hui* (dimanche, N.D.L.R.), *notre mêlée a été à la hauteur de l'événement et à la hauteur d'une équipe qui joue le haut du tableau. Si nous arrivons à maintenir cette constance, nous serons en mesure de poser des problèmes à tous nos adversaires.* »

BAGATE : « SE RÉGALER, TENTER DES CHOSES »

Le maintien maintenant acquis, même si les Albigeois se voulaient encore prudents, le SCA peut regarder devant. Et avec une mêlée conquérante, les Tarnais peuvent se concentrer sur leur objectif toujours secret : la qualification. « *À partir d'aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous cacher*, poursuivait l'entraîneur des trois-quarts Benjamin Bagate. *Depuis le début de la saison, nous avons toujours été qualifiables, donc nous n'avons rien volé. Maintenant, nos joueurs doivent comprendre qu'ils ont la chance de pouvoir se régaler, de tenter des choses, de donner du bonheur aux gens.* »

Pour cela, Albi ne pourra pas compter sur une simple domination physique comme ce fut le cas face à Montauban. Ugo Mola en est bien conscient : « *Il faut transformer cette domination en une dynamique globale. Elle doit être encore plus positive. Je sens de l'allant mais nous manquons encore de justesse technique. À nous de débloquer cette barrière psychologique.* » Certainement le dernier obstacle d'une saison déjà réussie. ■

MONTAUBAN LE SCORE EST LOURD POUR DES MONTALBANAIS ACCROCHEURS MAIS MALADROITS.

UNE MARCHE TROP HAUTE

La frustration était grande dans les rangs montalbanais. Les joueurs de Xavier Péméja et Philippe Mothe ont quitté le Stadium d'Albi sans aucun point dans leur musette. Pourtant, à l'heure de jeu, Wesley Dunlop manquait trois occasions (deux pénalités, un drop) de ramener les siens à deux points des Albigeois. Un manque de maîtrise et une mêlée en souffrance ont finalement eu raison des Montalbanais, selon Philippe Mothe : « *Après notre bonne première période et le vent en notre faveur lors du second acte, nous donnons deux essais à nos adversaires. Le score final est très sévère.* »

LAUGA : « UNE MÊLÉE EN DÉROUTE »

Reste que si la physionomie du match tendait à prouver que le promu a des arguments à faire valoir même face aux meilleures équipes de la poule, il manquait encore cette perfection nécessaire pour l'emporter. « *Notre mêlée en déroute nous coûte cher*, poursuivait le talonneur et capitaine Romain Lauga. *On peut se dire que, même sans notre mêlée, nous ne sommes pas loin des meilleurs. Mais pour l'instant, nous ne sommes pas capables de franchir le cap.* » Sentiment partagé par Xavier Péméja qui ne digérait ce ballon mal négocié dans l'en-but qui offrait le deuxième essai à Albi : « *Quand je vois des actions comme celle-là, il faut clairement se dire que nous ne sommes pas capables d'aller chercher la qualification. En étant plus concentrés, nous aurions pu obtenir le bonus défensif. Mais ce n'est pas possible d'avoir vingt mecs à fond et trois qui jouent au beach-rugby.* » Surtout en plein hiver. **N.A.** ■

Albi - Montauban 21 - 9

À ALBI - Dimanche 15 heures - 6 000 spectateurs.
Arbitre : M. Gleyze (Armagnac-Bigorre).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 9-3, 9-6 (MT) ; 14-6, 14-9, 21-9 (score final).

ALBI : 2E Sheklashvili (44e), Taumoepeau (69e) ; 1T (69e) 3P (6e, 12e, 19e) Peluchon.

MONTAUBAN : 3P Dunlop (10e, 20e, 55e).
Cartons jaunes : Malié (66e).

ALBI 15. Peluchon (22. Le Gal 75e) **; 14. Lacroix, 13. Taumoepeau, 12. Barthélémy, 11. Rokoduru** (21. Bonnet 37e-40e) **; 10. Hough (cap.)** (21. Bonnet 56e)**, 9. Rick** (20. Chateauraynaud 56e) **; 7. Farré, 8. Tavalea** (19. J. Raynaud 47e-57e)**, 6. Faleafa** (19. J. Raynaud 57e) **; 5. Maisuradze, 4. Tonga** (18. M. André 60e) **; 3. Sheklashvili** (23. Hamadache 56e)**, 2. Djebablah** (16. Ponnau 61e)**, 1. Dedieu** (17. El Jaï 72e).

MONTAUBAN 15. Tafernaberry (21. Malié 64e) ; **14. Ascarat, 13. Tupuola, 12. Gillot-Jouannet** (20. Tuifua 64e)**, 11. Gallay ; 10. Dunlop, 9. Byrnes** (22. Urruty 69e) **; 7. Mamojele** (18. Delarue 56e)**, 8. Barthère, 6. Gibouin ; 5. Penalva** (19. Teulier 64e)**, 4. Snyman ; 3. Make** (23. Mika mt)**, 2. Lauga (cap.)** (16. Ladhuie 52e)**, 1. Agnesi** (17. Philippart 52e).

LES ÉTOILES
★★★ Dedieu.
★★ Sheklashvili, Maisuradze ; Tupuola.
★ Peluchon, Tavalea, Tonga, Faleafa ; Gillot Jouannet, Gibouin, Penalva.

L'INFIRMERIE
Albi André Hough a dû quitter le terrain en raison d'une cheville douloureuse.
> Béziers - Albi, samedi 18 h 30

Montauban Aucun joueur n'est sorti blessé et tout le monde peut postuler pour la venue de Bourgoin.
> Montauban - Bourgoin, samedi 18 h 30

le match

Albi réaliste

Un stadium plein, une petite échauffourée dès le coup d'envoi, au-delà du derby, c'est un véritable duel que se sont livrés Albigeois et Montalbanais concurrents dans la course à la qualification. Une rencontre marquée par des séquences intéressantes avec de nombreux temps de jeu, mais les défenses ont très souvent pris le dessus sur des attaquants certainement génés par un terrain gras. Peu d'occasions d'essai et des buteurs pour meubler le score en première période avant que les avants albigeois ne prennent le dessus notamment en mêlée fermée. Un premier essai en force de Beka Sheklashvili dès la reprise puis un second de Afusipa Taumoepeau, profitant du travail de sa mêlée et d'une relance suicidaire adverse, permettait à Albi de faire la différence. Le SCA, plus réaliste, conforte sa place dans le quinté de tête. **N. A.** ■

Perpignan - Tarbes : 23 - 19

PERPIGNAN TITULARISÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA CARRIÈRE, LE TALONNEUR NATIF DE SIGEAN, RAPHAËL CARBOU, VEUT DÉSORMAIS S'AFFIRMER AU HAUT NIVEAU.

CARBOU SORT DE SA RÉSERVE

Par Jérémy FADAT
jérémy.fadat@midi-olympique.fr

Il est entré seul dans l'arène d'Aimé-Giral, quelques minutes avant le coup d'envoi, précédant de quelques mètres ses partenaires. Raphaël Carbou, talonneur de 22 ans déjà apparu à deux reprises cette saison, célébrait sa première titularisation. « *C'est une tradition ici*, sourit-il après la rencontre. *C'était quelque chose de fort. J'étais un peu dans un autre monde. Je n'ai pas de mots...* » Pourtant, il a fallu rapidement trouver les gestes au cœur d'un combat rude et âpre. Pas le temps de gamberger. « *Je ne suis pas du genre à me mettre la pression,* assure Carbou. *Je me suis concentré sur les bases du poste, sur ce que j'avais à faire. Surtout dans des conditions difficiles et avec un jeu haché. Et puis tout le monde m'a mis en confiance. Les coachs mais aussi les anciens comme Perez, Violaceca et Marty qui savent glisser les mots qu'il faut. Je n'avais pas trop de doute.* »

Finalement, malgré le vent, le jeune talonneur a su rendre une copie très propre, notamment en touche où ses lancers furent plutôt précis.« *Ça s'est bien passé,* se contente-t-il. *Et bon, le vent, on y est habitué ici.* » Car le garçon connaît parfaitement le coin et le club. Né à Sigean, où il a grandi, puis passé par Narbonne, il a débarqué à Perpignan en 2011 pour évoluer avec les Espoirs. Depuis, il est justement considéré comme un éternel espoir. Sans n'avoir jamais pu confirmer en équipe première avant ces dernières semaines. De nature discrète, il sort de sa réserve. À plus d'un titre. « *Il faut savoir être patient,* reconnaît Carbou. *Pour certains, cela arrive plus vite que pour d'autres.* »

« LA PLACE DE CE CLUB EST DANS L'ÉLITE »

Pour lui, même en début de saison, les choses étaient loin d'être écrites quand on voit le CV des autres talonneurs usapistes : Jean-Philippe Genevois, Romain Terrain et Benoît Cabello. Que des routiers du Top 14… « *Oui, ça fait un peu peur,* avoue le jeune talonneur. *Je ne pensais pas forcément jouer mais j'ai essayé de progresser et attendu que ça s'ouvre. À moi de saisir ma chance maintenant.* »

Profitant des blessures de Genevois et Terrain, il monte en puissance. « *Je prends ce qu'il y a à prendre. Tout le temps de jeu qu'on me donnera, j'en profiterai.* » Et ceci avec le secret rêve d'accompagner l'Usap vers les sommets. « *C'est fort pour un joueur comme moi d'évoluer dans ce stade qui représente le haut niveau. La place de ce club est dans l'élite. La relégation de l'an passé est une erreur de parcours. On va tout mettre en œuvre pour la réparer.* »

Et ainsi vivre le retour en Top 14, même si Carbou est en fin de contrat en juin prochain. « *Je suis attaché à ce club mais ne me focalise pas sur des problèmes de bureaux* », pose-t-il. S'il continue ainsi, l'avenir pourrait ne pas s'écrire sans lui. ■

le match

Bonus minimum pour le TPR

Les Tarbais auraient très bien réussir le coup du week-end à Aimé-Giral. Présents dans le combat, ils ne cédaient pas le moindre centimètre et réalisaient le match parfait à l'extérieur. Malheureusement pour eux, leur buteur Nicolas Laharrague, qui a pourtant passé dix saisons en Catalogne, ne trouvait pas ses marques et vendangeait en début de période deux de ses tirs au but. Le TPR aurait pu basculer avec quinze points à la pause, il lui en manquait six qui s'avéreront cruciaux au final. Reste que le renouveau entrevu des Tarbais depuis quelques semaines, et notamment l'apport de Tranier au centre, laisse augurer un printemps plus conforme avec le statut du club. Le point de bonus décroché au vu de leur prestation est le minimum que les Hautes-Pyrénéens pouvaient espérer. **P.-L.G.** ■

Perpignan - Tarbes 23 - 19

À PERPIGNAN - Dimanche 17 heures 6 327 spectateurs.
Arbitre : M. Brousset (Midi-Pyrénées).
Évolution du score : 0-3, 0-6, 3-6, 3-9 (MT) ; 10-9, 10-12, 17-12, 20-12, 20-19, 23-19.

PERPIGNAN : 2E Château (48e), Michel (54e) ; 2T, 2P (35e, 61e) Bousquet ; 1DG Allan (78e).
Cartons jaunes : Perez (23e, brutalité), Mafi (31e, antijeu).
Non entrés en jeu : 20. Ecochard, 22. Ducuing.

TARBES : 1E Tranier (68e) ; 1T, 4P (7e, 31e, 39e, 53e) Laharrague.
Cartons jaunes : Schuster (23e, brutalité), Lamotte (40e, antijeu).
Non entrés en jeu : 20. Queheille, 22. Demai-Hamecher, 23. Tourreau.

PERPIGNAN 15. Michel ; 14. Bousquet, 13. Marty, 12. Mafi, 11. Votu ; 10. Belie (21. Allan 70e)**, 9. Duvenage ; 7. Perez, 8. Château (cap.), 6. Beaux** (19. Basilaia 68e) **; 5. Kulemin, 4. Charlon** (18. Bothma 78e)**, 3. Chéron** (23. Ion 58e)**, 2. Carbou** (16. Cabellon 58e)**, 1. David** (17. Mchedlishvili 68e)**.**

TARBES 15. Poitrenaud ; 14. Cocagi, 13. Tranier, 12. Lamotte, 11. Lilo, 10. Laharrague (21. Cazac 77e)**, 9. B. Chevtchenko ; 7. Collet (cap.), 8. Bézian, 6. Basauri** (16. Stroe 24e-34e ; 19. Haddon 70e)**, 5. Nemsadze, 4. Veyret** (18. Antonescu 61e) **; 3. Mirtskhulava, 2. Costa Repetto** (17. Casals 55e-71e)**, 1. Schuster** (16. Stroe 53e)**.**

LES ÉTOILES
★★★ Château.
★★ Mafi, Carbou ; Tranier.
★ Perez, Belie, Michel ; Lilo, Basauri.

L'INFIRMERIE
Perpignan Pas de blessés.
> Mont-de-Marsan - Perpignan, dimanche 15 heures

Tarbes Aucune blessure à déplorer.
> Tarbes - Carcassonne, samedi 18 h 30

Dax - Carcassonne : 6 - 15

Malgré leur volonté de jouer et les éclairs de leur ailier Yoann Laousse-Azpiazu, les Dacquois ont payé leur fébrilité devant l'en-but audois et voient s'assombrir leur avenir en Pro D2. Photo Isabelle Louvier

DAX AVEC CETTE NOUVELLE DÉFAITE À DOMICILE, LA QUESTION DE LA SURVIE DE L'USD DANS LE MONDE PROFESSIONNEL SE TROUVE CLAIREMENT POSÉE.

ESPOIR, ES-TU LÀ ?

Par Sylvain LAPIQUE

Passez-nous l'expression mais il fallait en avoir, samedi soir, pour s'arrêter en zone mixte quand on était dacquois. Seuls Guillaume Devade, Emmanuel Maignien, le président Alain Pécastaing et le manager Richard Dourthe, ont trouvé la force de dépasser leur détresse pour affronter les micros. Aucun message à faire passer, ni d'analyse à partager, pas même un coup de gueule à pousser. Quelques phrases sibyllines quand même. Celle d'Alain Pécastaing : «*On y est jusqu'au cou mais ce n'est pas ce soir qu'il faut s'inquiéter, ni même il y a six mois, c'était il y a cinq ans. Si on avait été plus solidaires on n'en serait pas là.* » Et celle-ci de Richard Dourthe : «*On n'est pas très nombreux à se battre pour ce club, pour son bien. Mais on est encore assez pour s'en sortir.* »

Pour le reste, seuls des regrets, une sourde colère et des questions s'échappaient des gorges nouées, entre deux silences mortifères. Car l'USD venait de laisser filer une occasion en or de se maintenir à flot. Bêtement, tristement même. Comme une équipe qui a peur d'elle-même. Comment expliquer autrement cette fébrilité, dans les gestes, les attitudes et jusque dans les choix les plus basiques, à l'image de ces trois points négligés à 3-6 juste avant la mi-temps puis à la 64e, alors que le score était passé à 3-12 ? «*La fébrilité amène la fébrilité,* soufflait Guillaume Devade. *Tous les lundis à la vidéo on se dit qu'il y a des trucs bien, franchement. Là encore, on n'est pas ridicules rugbystiquement. Mais on ne marque tout simplement pas. Je ne sais pas si c'est la chance, le destin, ou si c'est parce qu'on est nuls.* »

CONSTAT CRUEL

Ce lundi à la vidéo, les percées de Perraux, Devade et Pic, les rushs de Coletta, Van Lill, Delonca et Drean, les sept pénalités récoltées en mêlée, ou même l'énorme relance de Laousse-Azpiazu à la 72e, ne consoleront pas les Dacquois. Car le constat, une nouvelle fois, est cruel. Comme à Montauban le week-end dernier où ils avaient laissé échapper dans les dernières minutes une victoire promise et méritée. « *On ne peut pas se rater sur des matchs comme cela,* regrettait Richard Dourthe. *On a battu Narbonne et Perpignan, puis on est passés complètement à côté à Massy. On fait un match exceptionnel à Montauban pendant soixante-dix minutes et là, on fait une véritable merde…*» Quelles décisions, quels discours, pourront relancer l'USD dans les jours et les semaines qui viennent ?

Le président Pécastaing, « *frustré, amer, en colère mais surtout très malheureux* », avouait son besoin « *de réfléchir, de prendre du temps, au moins une nuit ou deux* ». L'optimisme de Richard Dourthe, lui, relève plus que jamais du sens du devoir : «*L'USD va s'en sortir. Je vous le dis ce soir. Parce qu'elle a des qualités et que je sais où l'on va. Il reste douze matchs. Il y a encore des possibilités, des solutions. Je ne lâcherai jamais parce que c'est ma passion, parce que j'aime ça… Et parce que c'est mon club.* » ■

CARCASSONNE CETTE PREMIÈRE VICTOIRE À L'EXTÉRIEUR ASSURE QUASIMENT LE MAINTIEN POUR LES AUDOIS.

MAÎTRE DE SON SUJET

Après avoir perdu à domicile contre Aurillac et avant de se rendre à Tarbes, l'USC voulait réussir un coup à Dax pour se mettre définitivement à l'abri. Encore fallait-il y parvenir, avec une équipe passablement diminuée et privée de cadres tels Tuilagi, Ursache, Kouider, Tissot ou Bissuel. Or sans ses joueurs d'expérience, l'USC a fait preuve d'une grande maîtrise que tenait à saluer le manager Christian Gajan : «*Je retiens surtout la discipline, l'intelligence tactique des avants qui ont chipé pas mal de ballons en touche* (huit contres, N.D.L.R.) *et tenu le ballon quand il le fallait. Ce genre de match nous fait grandir dans la gestion.* »

«*On avait beaucoup travaillé la touche dans la semaine et on a su sauter dans les bonnes zones, notamment quand ils ont joué des touches dans nos 22 mètres, sans nous affoler* », confirmait le deuxième ligne Coste, promu capitaine pour l'occasion. Autre point de satisfaction, la défense, malgré un premier rideau parfois friable, n'a jamais été déséquilibrée et a permis de lancer quelques contres qui auraient pu faire mouche avec un peu plus de réussite. Qu'importe, celle du demi d'ouverture Gilles Bosch, parfait dans les pénalités et auteur de deux drops « *de mamie* », dixit Gajan, aura suffi. **S.L.** ■

Dax - Carcassonne 6 - 15

À DAX - Samedi 18 h 30 - 3 000 spectateurs.
Arbitre : M. Lamirand (Béarn).
Evolution du score : 3-0, 3-3, 3-6 (MT) ; 3-9, 3-12, 6-12, 6-15 (score final).

CARCASSONNE : 3P (15e, 21e, 45e), 2DG (58e, 70e) G. Bosch.
Carton jaune : Coste (42e).
Non entrés en jeu : 21. Vilaret, 22. Levêque, 23. Ayarza.

DAX : 2P Laousse-Azpiazu (5e, 66e).
Carton jaune : Bert (42e).
Non entré en jeu : 21. Alcalde.

DAX 15. Justes ; 14. Laousse-Azpiazu, 13. Devade, 12. Perraux (22. S. Ternisien 57e)**, 11. Bureitakiyaca ; 10. Peyrelongue, 9. Salle-Canne (cap.)** (20. Pic 54e) **; 7. Coletta** (19. August 63e)**, 8. Van Lill, 6. Adrillon ; 5. Bernard** (18. Cazeaux 57e)**, 4. Bert; 3. Arias** (23. Drean 63e-76e)**, 2. Maignien** (16. Delonca 54e)**, 1. R. David** (17. Lafon 57e)**.**

CARCASSONNE 15. Gros ; 14. Lazzarotto, 13. Tatupu, 12. Bancroft, 11. Brana ; 10. G. Bosch, 9. Seron (20. Raynaud 63e) **; 7. Koffi, 8. Gimeno, 6. Newlands** (19. Etien 35e) **; 5. Coste (cap.), 4. Maurens** (18. Guironnet 57e) **; 3. Ben Bouhout** (17. Gringle 63e; 1. Laval 76e)**, 2. Saby** (16. Falip 57e)**, 1. Laval** (3. Ben Bouhout 73e)**.**

LES ÉTOILES
★★★ G. Bosch ; Laousse-Azpiazu.
★★ Tatupu, Coste, Bancroft ; Van Lill, Devade.
★ Koffi, Gimeno, Brana, Gros, Etien ; Perraux, Coletta, Justes, Arias.

INFIRMERIE
Dax Aucun pépin à signaler.
> Colomiers - Dax, dimanche 15 heures

Carcassonne Entorse à une cheville pour le troisième ligne Newlands.
> Tarbes - Carcassonne, samedi 18 h 30

Le match

Une heure de disette

Soixante et une minute se sont écoulées entre la première et la dernière pénalité de Laousse. Six petits points au final pour une dizaine de franchissements, en première main comme sur des ballons de récupération. Rarement la volonté de jouer aura été si mal payée. La faute à une redistribution hasardeuse sur les temps de jeu suivants et des choix offensifs contestables. La faute, surtout, à cette fébrilité qui semble croître à mesure que s'approche la ligne d'en-but. Les Carcassonnais, eux, ne se sont pas posé de questions. Le plein au pied et en touche (huit lancers dacquois contrés), plus deux drops de Bosch en deux incursions dans le camp dacquois et l'affaire était pliée. Avec sérénité mais sans génie, n'était ce contre mené par Tatupu, Bancroft puis Brana face auxquels Pierre Justes défendit parfaitement (54e). **S. L.** ■

Aurillac - Narbonne : 33 - 11

AURILLAC DEPUIS LA REPRISE, LES CANTALIENS SEMBLENT AVOIR TROUVÉ SECOND SOUFFLE ET SÉRÉNITÉ. MAIS ILS RISQUENT DE SOUFFRIR À ARMANDIE DÈS CE WEEK-END.

LES TRENTE GLORIEUX

Par Thierry JOUVENTE

Mais comment les Aurillacois pouvaient-ils encore plonger, à l'issue de la rencontre, leurs corps déjà « escarougnés » par les morsures du froid, dans un bac de glace aux vertus cryothérapiques ? C'est à se demander de quel bois sont faits ces gars-là, qu'ils viennent des monts alentours ou d'océans bien plus lointains. Car même si Mathieu Lescure, en bon capitaine de début de soirée, s'évertuait à chauffer le vestiaire en se déhanchant sur « Bélinda » de Claude François ou sur un tube de Téléphone, la plupart de ses camarades comptaient, eux, leurs orteils. Maxime Petitjean se croyait même sans mains et sans pieds depuis le retour des citrons. De quoi rappeler d'excellents souvenirs au désormais pilier montferrandais, Daniel Kotze, venu saluer ses anciens camarades de jeu.

Une fois chaleur et esprits retrouvés, c'est Thierry Peuchlestrade qui s'est pointé le premier face aux caméras et aux stylos engourdis : « *On craignait énormément cette équipe de Narbonne qui envoie beaucoup du jeu. Alors, s'imposer avec la cerise du bonus offensif, ça fait vraiment plaisir. Avec cette victoire, nous validons Carcassonne. On ne s'est pas affolé même si on sait que nous manquons parfois de réalisme. C'est paradoxal mais on fait partie des plus faibles attaques du championnat alors qu'on essaie de mettre beaucoup de volume à notre rugby. Aussi, ce soir on ne va pas bouder notre plaisir car inscrire quatre essais dans de telles conditions, c'est plutôt de bon augure. Ce groupe s'agrandit et joue de plus en plus avec sa tête. Mais à chaque week-end, son challenge. Restons propres et cohérents.* »

ÉLÉMENTS INTERCHANGEABLES

Encourageant tout ça, comme une conquête assez bien réglée depuis les fêtes de fin d'année, comme cette défense qui parvient à mieux se redistribuer et comme ce groupe formé aujourd'hui d'une véritable trentaine d'éléments quasi interchangeables. De quoi rassurer Christian Millette, le président stadiste. « *Notre objectif de finir dans les cinq de devant n'a pas changé depuis cet été. Mais on ne s'emballe pas non plus. Quatre ou cinq équipes lorgnent aussi sur cette dernière place qualificative. Nous sommes compétitifs, on obtient de bons résultats alors on va aborder la suite, certes, sans complexes mais avec beaucoup, beaucoup d'humilité.* »

Et le futur immédiat se nomme Agen et son retour au premier plan. Alors verra-t-on en Lot et Garonne, le visage des Auvergnats ayant ramené des points de Bourgoin, Béziers, Perpignan et Carcassonne ou bien celui s'étant pris les pieds dans le tapis à Dax, Narbonne ou plus récemment dans celui de Tarbes ? Réponse dimanche en fin d'aprèm ! ■

Le match

Holiday on ice !

En allant chercher le bonus offensif sur le gong, les Aurillacois ont ainsi honoré leur contrat. En effet, sur une pelouse plus propice aux doubles Axel et aux triples Lutz qu'à la recherche du point de gourmandise, les Rouge et Bleu ont donc eu le mérite de s'y filer jusqu'au bout. Ainsi, après un début de match en forme de ping-pong rugby, histoire de réchauffer panards et mimines, ce sont les Aurillacois qui auront tiré les premiers et… les derniers. Entre-temps, en s'appuyant sur un alignement un poil supérieur et sur une mêlée un brin dominatrice, les Auvergnats ont su mettre la main sur le cuir et planter leur bivouac dans la moitié de terrain narbonnaise. Une réalisation dans le fermé pour Tokotuu et McPhee, un coup de bélier signé Nouhaillaguet, et un essai de pénalité pour en finir, voilà comment les Audois sont finalement repartis bredouilles de leur déplacement dans le Cantal. **Th. J.** ■

Aurillac - Narbonne 32 - 11

À AURILLAC - Samedi 18 h 30
2 000 spectateurs.
Arbitre : M. Castaignède (Côte d'Argent).
Évolution du score : 0-3, 5-3, 10-3, 13-3 (MT) ; 16-3, 16-8, 19-8, 19-11, 26-11, 33-11.

AURILLAC : 4E Tokotuu (22e), McPhee (30e), Nouhaillaguet (68e), de pénalité (80e) ; 2T (68e, 80e), 3P (40e, 43e, 52e) Petitjean.
Carton jaune : McAllister (80e).

NARBONNE : 1E Zanon (49e) ; 2P Ruiz (17e, 65e).
Cartons jaunes : H. Edmonds (52e), Saïd (76e), Petit (80e).

AURILLAC 15. McPhee (22. Renaud 72e) **; 14. Ratu, 13. Tokula** (21. Kemp 68e)**, 12. Sharikadze, 11. Gaston ; 10. Petitjean ; 9. Boisset** (20. Nanette 61e) ; **7. Roussel, 8. Lescure (cap.)** (19. Nouhaillaguet 65e)**, 6. Maïtuku ; 5. Datunashvili** (18. Hayes 70e)**, 4. Hézard ; 3. Tokotuu** (23. Séry 74e)**, 2. Leiataua** (16. Pélissié 61e) **1. Escur** (17. McAllister 50e).

NARBONNE 15. Etienne ; 14. Hégarty, 13. Fekitoa, 12. Eadie, 11. Ratez (21. Navakadretia 46e) ; **10. Ruiz** (22. McCallum 70e) ; **9. Rouet** (20. Sheehan 64e) ; **7. J. Jenkins** (2. Vuli 55e-61e, 19. Kafotomaki 69e)**, 8. Herjean (cap.), 6. Boidin ; 5. Manchia, 4. Strauss** (18. Erasito mt ; 1. Petit 76e) ; **3. Zanon** (23. Saïd 50e)**, 2. Vuli** (16. Edmonds mt)**, 1. Petit** (17. Raynaud 66e).

LES ÉTOILES
★★★ Datunashvili.
★★ Sharikadze, Maïtuku, Ratu ; Eadie, Herjean.
★ Lescure, Nouhaillaguet, Tokotuu, Boisset, Leiataua ; Etienne, J. Jenkins.

L'INFIRMERIE
Aurillac Rien à signaler.
> Agen - Aurillac, dimanche 15 heures

Narbonne Grosse inquiétude pour le genou de Zanon.
> Narbonne - Massy, samedi 18 h 30

Ovalie Fédérales - Matchs en retard

LE PROGRAMME

FÉDÉRALE 1 > CE WEEK-END
Poule 1
Lormont - Nevers (sam. 18h15)
Bergerac - Limoges
Montluçon - Bobigny
Périgueux - Lille
Tulle - Libourne
Poule 2
La Voulte-Valence - Romans/isère (sam. 17h)
Aubenas-Vals - Chalon/Saône
Chambéry - Hyères-Carqueiranne
La Seyne - Bourg-en-Bresse
Mâcon - Pierrelatte-St-Paul-Trois-Châteaux
Poule 3
Langon - St-Jean-de-Luz (sam. 17h30)
Vannes - Soyaux-Angoulême (sam. 19h30)
Castanet - St-Nazaire
Cognac - Rodez
Tyrosse - St-Sulpice/Lèze
Poule 4
Aix-en-Provence - Valence-d'Agen (sam 18h30)
Blagnac - Auch (sam. 16h30)
Agde - Lannemezan
Bagnères-de-Bigorre - Oloron
Mauléon - Graulhet

FÉDÉRALE 2
Poule 1
Antony-Métro - Suresnes
Dijon - Gennevilliers
MLSGP - Arras
Paris UC - Clamart
Strasbourg - Compiègne
Poule 2
Rouen - Nantes (sam. 19h)
Domont - St-Jean-d'Angély
Niort - Orsay
Plaisir - Tours
Vierzon - Orléans
Poule 3
Châteaurenard - Saint-Savin
Monteux - Grasse
Nice - Beaurepaire
St-Raphaël-Fréjus - Bédarrides-Château.
Vienne - Aubagne
Poule 4
Le Creusot - Villars-lès-Dombes
Meyzieu - Beaune
Montmélian - St-Jean-en-Royans
Seyssins - Rumilly
Villefranche/Saône - Villeurbanne
Poule 5
Millau - Balma
Montauban RC - Céret
Nîmes - Leucate-Roq.
Saverdun - Avignon-le-Pontet

Fédérale 1

Poule 2

La Seyne (o) - Hyères-Carquei. 48-8
Mâcon (d) - **La Voulte-Valence** 20-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Aubenas-Vals	42	13	9	0	4	4	2
2. Chambéry	41	13	9	0	4	3	2
3. Mâcon	39	13	8	1	4	3	2
4. Bourg-en-Br.	39	13	8	2	3	2	1
5. Romans/Isère	37	13	8	1	4	1	2
6. Chalon/Saône	36	13	7	0	6	3	5
7. La Voulte-Valence	28	13	6	0	7	1	3
8. La Seyne	24	13	5	0	8	2	2
9. Hyères-Carquei.	11	13	2	0	11	0	3
10. Pierrelatte-St-P.	8	13	1	0	12	0	4

FÉDÉRALE 1B
La Seyne - Hyères-Carquei. (d) 13-12
Mâcon - La Voulte-Valence (d) 29-23

Classement - **1.** Chambéry, 51 pts, 13 m; **2.** La Seyne, 45 pts, 13 m; **3.** Hyères-Carquei., 36 pts, 13 m; **4.** Romans/Isère, 34 pts, 12 m; **5.** Aubenas-Vals, 32 pts, 13 m; **6.** Pierrelatte-St-Paul-Trois-Châ., 28 pts, 12 m; **7.** Mâcon, 21 pts, 13 m; **8.** Bourg-en-Br., 18 pts, 13 m; **9.** La Voulte-Valence, 18 pts, 13 m; **10.** Chalon/Saône, 12 pts, 13 m.

SUITE DU PROGRAMME

FÉDÉRALE 2
Poule 6
Belvès - Cahors
Decazeville - Gaillac
Lavaur - Figeac
Malemort - Mazamet
Villefranche-de-Lauragais - Sarlat
Poule 7
Anglet - Hagetmau
Bassin d'Arcachon - L'Isle-Jourdain
Lombez-Samatan - Salles
Orthez - Casteljaloux
Poule 8
Aramits-Asasp - Lourdes
Argelès-Gazost - St-Médard-en-Jalles
Hendaye - Morlaàs
Miélan-Mirande-Rab. - Nafarroa
St-Paul-lès-Dax - Fleurance

La Seyne-sur-Mer - Hyères-Carqueiranne-La Crau 48 - 8

À LA SEYNE-SUR-MER - Dimanche 15 heures - La Seyne-sur-Mer bat Hyères-Carqueiranne-La Crau 48-8 (14-3) - Arbitre : M. Jouvenez (Alpes).

La Seyne-sur-Mer : 5E Mouchel (36e), Willem (49e), Cheichvili (54e), Orméa (71e), Criottier (80e) ; 4T (49e, 54e, 71e, 80e), 5P (30e, 33e, 38e, 42e, 63e) Arniaud. Carton blanc : Mouchel (57e).
Hyères-Carqueiranne-La Crau : 1E Gachechiladze (60e), 1P Le Guevel (10e). Carton jaune : Marcovecchio (33e).

LA SEYNE-SUR-MER 15. Falconetti ; 14. Mouchel (20. Viard 68e), 13. Pouilles (21. Medina 54e), 12. Criotier, 11. Horb ; 10. Arniaud, 9. Delmonte (22. Drilhon 61e) ; 7. Sourice, 8. Capdeillayre (cap.), 6. Willem ; 5. Archimbeau (18. Doukbi 52e), 4. Cheichvili (19. Orméea 61e) ; 3. Ramel (16. Kervarec 49e), 2. Carrat (23. Paoli 68e), 1. Calais (17. Bodéré 52e).
HYÈRES-CARQUEIRANNE-LA CRAU 15. Jagr (22. Georges mt) ; 14. Oberda, 13. Human (21. Haouri 65e), 12. Sa, 11. Sililo ; 10. Leguevel, 9. Rebecchi ; 7. Plantade, 8. Lecorvec (cap.) (20. Boulay 61e), 6. Poquet ; 5. Gachechiladze, 4. Seguin ; 3. Marcovecchio (18. Chonenberger 52e), 2. Fouque (16. Belkania 52e), 1. Colombain (17. Gaskin 61e).

LES MEILLEURS À La Seyne-sur-Mer, Sourice, Cheichvili, Ramel, Willem, Criottier, Mouchel ; à Hyères-Carqueiranne-La Crau, Plantade, Colombain.

● La Seyne-sur-Mer a remporté sans contestation aucune le match de la peur sur les bords de la Méditerranée. Même s'il a fallu attendre la demi-heure de jeu pour les voir scorer, les Seynois ont eu la maîtrise du jeu tout au long de la rencontre. Un travail d'usure qui va trouver ses bénéfices lors du second acte avec quatre essais au compteur qui leur garantissent un point de bonus offensif, synonyme de maintien alors que les Hyérois vont désormais se concentrer sur le déplacement dans quinze jours à Tricastin pour ne pas finir dernier. **Sébastien BOTTASSO** ■

Mâcon - la Voulte-Valence 20 - 22

À MÂCON - Dimanche 15 heures - La Voulte-Valence bat Mâcon 22-20 (0-17). Arbitre : M. Bouzac (Alpes).

La Voulte-Valence : 3E Nouhaillaguet (61e), Gonzales (72e), Onutu (83e) ; 2T Lafontaine (72e), Bard (83e) ; 1P Bard (47e). Carton blanc : Camberabero (23e).
Mâcon : 1E Aguilar (38e) ; 5P Cachet (2e, 10e, 17e, 23e, 79e). Carton blanc : Blanchard (60e).

MÂCON 15. Cachet ; 14. Mathuriau, 13. Baleinadogo, 12. Traini, 11. Brunel ; 10. Perkins (20. Fourie 49e), 9. Campeggia (cap.) ; 7. Fono (19. Nowicki 49e), 8. Spencer, 6. Aguilar ; 5. Birembaut, 4. Charlon (18. Salellas 62e) ; 3. Ceccarelli (16. Popescu 49e), 2. Blanchard, 1. Kavtidze (23. Facundo 49e).

LA VOULTE-VALENCE 15. Lafontaine ; 14. Onutu, 13. Laronce, 12. Labbi, 11. Tuidraki ; 10. Bard, 9. Camberabero (21. Alcade 49e) ; 7. Pierson (12. Michel mt), 8. Manoa, 6. Nouhaillaguet ; 5. Brielle (18. Tiatia mt), 4. Passaportis (23. Moestus78e) ; 3. Oliver (17. Balan mt), 2. Asensi (16. Gonzales mt), 1. Gouagout (19. Crozat 49e).

LES MEILLEURS À Mâcon, Cachet, Aguilar, Mathuriau ; à La Voulte-Valence, Manoa, Bard, Labbi, Nouhaillaguet Tiatia.

● Les Mâconnais, dès l'entame, font valoir le travail de leurs avants. Si les mêlées et les touches restent équilibrées, Mâcon s'appuie sur des groupés pénétrant pour avancer. Les visiteurs font beaucoup de fautes et Cachet transforme cela au tableau d'affichage. Un beau mouvement sera concrétisé par Aguilar avant les citrons. Fort de son avantage, Mâcon reprend les débats mais, insidieusement, opte pour le mode attentiste. Les visiteurs mettent plus d'envie et de cœur pour remonter inexorablement leur retard. À 20 à 15, Mâcon pense tenir la victoire. Mais, dans un ultime rush, La Voute-Valence arrache l'essai salvateur pour une victoire méritée. **Jean-Luc FERRET** ■

Fédérale 3

Poule 1

Auray - **Plouzané (o)** 3-32
Trignac - Le Rheu 27-17

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rennes	45	12	9	2	1	5	0
2. Le Rheu	40	12	8	1	3	4	2
3. Plouzané	36	12	8	0	4	3	1
4. St-Sébastien-B.-G.	34	12	7	2	3	2	0
5. Trignac	34	12	7	0	5	3	3
6. Chinon	31	12	7	0	5	2	1
7. Auray	26	12	5	0	7	3	3
8. Parthenay	23	12	5	1	6	0	1
9. Thouars	8	12	1	0	11	1	3
10. Quimper	0	12	0	0	12	0	0

Fédérale 3B
Auray - **Plouzané** 17-25
Trignac - **Le Rheu** 7-24

Poule 2

Drancy - Hérouville-St-Clair 38-22
Marcq-en-Bar. - Versailles (d) 13-7

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Drancy	52	12	12	0	0	4	0
2. Courbevoie	47	12	10	0	2	6	1
3. Beauvais	39	12	9	0	3	2	1
4. Houilles-Carrière	35	11	8	0	3	1	1
5. Versailles	30	12	6	0	6	2	4
6. Marcq-en-Bar.	27	12	6	0	6	2	3
7. Evreux	13	12	3	0	9	0	1
8. L'Aigle	11	12	2	0	10	0	3
9. Armentières	10	12	1	0	11	1	5
10. Hérouville-St-Clair	10	11	2	0	9	0	1

Fédérale 3B
Drancy - Hérouville-St-Clair 45-3
Marcq-en-Bar. - Versailles 7-0

Poule 6

Barbezieux-Jon. - Puilboreau 26-14
Fontenay-Luçon (d) - **Saint-Junien** 9-16
La Roche-sur-Y. - Poitiers (d) 13-6

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Isle/Vienne	52	12	11	0	1	7	1
2. Saint-Junien	42	12	8	1	3	7	1
3. Surgères	36	12	8	0	4	2	2
4. Nontron	33	12	7	0	5	3	2
5. Puilboreau	28	12	5	2	5	2	2
6. La Roche-sur-Y.	25	12	6	0	6	0	1
7. Royan-Saujon	20	12	3	2	7	1	3
8. Barbezieux-Jon.	18	12	3	2	7	0	2
9. Poitiers	17	12	3	0	9	0	5
10. Fontenay-Luçon	14	12	2	1	9	1	3

Fédérale 3B
Barbezieux-Jon. - **Puilboreau** 0-57
Fontenay-Luçon - **Saint-Junien** 0-51
La Roche-sur-Y. - **Poitiers** 8-13

Poule 14

Pontarlier - Besançon 20-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tavaux-Damparis	47	12	10	0	2	6	1
2. Pontarlier	39	12	8	1	3	3	1
3. Belleville/S.	36	12	7	2	3	3	0
4. Nuits-St-Georges	33	12	7	1	4	1	2
5. Montchanin	33	12	7	0	5	1	4
6. Lons-le-Saunier	27	12	5	1	6	1	4
7. Couches	23	12	5	0	7	1	2
8. Besançon	19	12	4	1	6	1	2
9. Rhône sportif	15	12	2	2	8	0	3
10. Verdun/Doubs	4	12	1	0	10	0	2

Fédérale 3B
Pontarlier - Besançon 11-3

Poule 16

Bellegarde-Coupy - Rhône XV 26-8
Ugine-Albertville - Annecy Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Annecy	44	11	10	0	1	4	0
2. St-Marcel-L'Is.-A.	40	12	9	0	3	4	0
3. Annonay	37	12	8	1	3	1	2
4. Bellegarde-Coupy	32	12	7	0	5	1	3
5. Voiron	32	12	6	2	4	1	3
6. Rhône XV	28	12	6	0	6	1	3
7. Bièvre-St-Geoirs	24	12	4	1	7	1	5
8. Tournon-Tain	16	12	2	2	8	1	3
9. La Tour-du-Pin	15	12	2	0	10	2	5
10. Ugine-Albertville	8	11	2	0	9	0	0

Fédérale 3B
Bellegarde-Coupy - Rhône XV 22-4
Ugine-Albertville - Annecy Remis

Challenge de l'espoir

DEMI-FINALE
Hasparren - Vic-en-Bigorre 15-10

DEMI-FINALE RÉSERVE
Saint-Sever - Rion-des-Landes 14-10
L'autre demi-finale se jouera à Lembeye, dimanche 15 février, Usep - Pont Long.

Fédérale 2

Poule 1

Arras - Clamart 22-5
MLSGP - **Suresnes** 16-24

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Strasbourg	52	12	11	0	1	6	1
2. Gennevilliers	49	12	11	0	1	5	0
3. Suresnes	45	12	10	0	2	3	2
4. Dijon	44	12	9	0	3	6	1
5. Arras	24	12	5	0	7	2	2
6. Paris UC	23	12	5	0	7	1	2
7. Compiègne	16	12	3	0	9	0	4
8. MLSGP	12	12	2	1	9	0	2
9. Clamart	10	12	2	0	10	0	2
10. Antony-Métro	4	12	1	1	8	0	2

FÉDÉRALE 2B
Arras - **Clamart** 15-23
MLSGP - **Suresnes (o)** 13-25

Classement - **1.** Strasbourg, 56 pts, 12 m; **2.** Gennevilliers, 49 pts, 12 m; **3.** Dijon, 46 pts, 12 m; **4.** Suresnes, 44 pts, 12 m; **5.** Paris UC, 30 pts, 12 m; **6.** Clamart, 25 pts, 12 m; **7.** Arras, 16 pts, 12 m; **8.** Antony-Métro, 9 pts, 12 m; **9.** MLSGP, 6 pts, 12 m; **10.** Compiègne, 1 pt, 12 m.

Arras 22 - Clamart 5

À ARRAS (Clément Courtois). Dimanche 15 heures - Arras bat Clamart 22-5 (15-0) - Arbitre : M. Monjou (N).

Arras : 3E Raykov (5e), Havel (20e), Fournet (55e) ; 2T (20e, 55e), 1P (27e) Caillaud. Carton blanc : Comet (33e). Carton jaune : Cattyn (70e).
Clamart : 1E Derai (43e). Carton blanc : Mdinba (49e). Carton jaune : Moine (67e).

LES MEILLEURS À Arras, Scelers, Cattyn, Caillaud, Courtois ; à Clamart, Mdinba.

● Pour ce match en retard, Arras a cassé sa série de quatre défaites en commençant la rencontre tambour battant. Mais manquant de précision et de patience dans les derniers gestes, les locaux ne menèrent que 15-00 à la mi-temps. La seconde période fut interminable (50 minutes) avec de longues séquences de jeu. Les deux équipes se neutralisèrent pour l'obtention d'un quelconque bonus.

MLSGP 16 - Suresnes 24

À SURESNES (Clément Suman). Dimanche 15 heures - Suresnes bat le Maison-Lafitte-Saint-Germain-Poissy 24-16 (10-9) - Arbitre : M. Bouchet (FL).

Suresnes : 3E Bouchard (9e), Cebron de Lisle (50e), Rolland-Valleau (70e); 3T, 1P Bajard (26e). Cartons blancs : Lettry (27e), Sy (75e).
MLSGP : 1E Lemmery (76e), 1T Fajole; 2P Fajole (20e, 28e); 1DG Le Grancher (13e). Carton jaune : B. Favry (46e); Carton blanc : Bournet (55e).

LES MEILLEURS À Suresnes, Bajard, Cebron de Lisle ; à Maison-Lafitte-Saint-Germain-Poissy, Lascols, Rojas, Fajole, Baudry.

● Venu avec beaucoup d'envie, en quête de points pour le maintien, les Mansonniens ont longtemps bousculé Suresnes. Le RCS s'est sorti du piège grâce à son efficacité et l'indiscipline du MLSGP.

Poule 2

Nantes (o) - Orléans 48-11
St-Jean-d'Angély (o) - Vierzon 81-7

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rouen	55	12	12	0	0	7	0
2. St-Jean-d'Angély	48	12	10	0	2	6	2
3. Nantes	43	12	9	0	3	5	2
4. Niort	42	12	9	0	3	5	1
5. Tours	34	12	7	0	5	4	2
6. Orsay	30	12	5	1	6	3	5
7. Domont	14	12	3	1	8	0	0
8. Orléans	11	12	1	2	9	0	3
9. Plaisir	8	12	2	0	10	0	0
10. Vierzon	4	12	0	0	12	0	4

FÉDÉRALE 2B
Nantes (d) - **Orléans** 19-22
St-Jean-d'Angély - Vierzon Forf. 2

Classement - **1.** Rouen, 57 pts, 12 m; **2.** Orléans, 43 pts, 12 m; **3.** St-Jean-d'Angély, 43 pts, 12 m; **4.** Tours, 38 pts, 12 m; **5.** Niort, 34 pts, 12 m; **6.** Nantes, 33 pts, 12 m; **7.** Orsay, 21 pts, 12 m; **8.** Domont, 15 pts, 12 m; **9.** Plaisir, 5 pts, 12 m; **10.** Vierzon, -4 pt, 12 m.

Nantes 48 - Orléans 11

À NANTES (Xavier Lolliot) - Samedi 19 heures - Nantes bat Orléans 48-11 (20-0) - Arbitre : Mme. Lematte (PCH).

Nantes : 7E Primault (22e, 29e), Réveillère (38e), T. Kerdrain (55e, 64e, 75e), D. Kerdrain (71e) ; 5T (38e, 55e, 64e, 71e, 75e), 1P (13e), Cocetta. Carton jaune : Roudil (43e). Carton blanc : Guilloux (57e).
Orléans : 1E Junquet (47e) ; 2P Junquet (50e, 57e). Cartons blancs : Groll (54e), Lavis (63e). Carton jaune : Axisa (60e).

LES MEILLEURS À Nantes, T. Kerdrain, Gougeon, Le Luron ; à Orléans, Junquet, Kamoto, Tupinier.

Si Orléans est venu à Nantes avec l'intention de faire un résultat, le XV du Loiret est reparti déçu. Face à la fougue nantaise, les visiteurs ont subi le jeu avec six essais du pack et un en contre. De quoi annihiler, les ardeurs.

Saint-Jean-d'Angély 81 - Vierzon 7

À SAINT-JEAN-D'ANGELY (Philippe Brégowy) - Dimanche 15 h 30 - Saint-Jean-d'Angély bat Domont 81-7 (40-0). Arbitre : M. Sauvage (IDF).

Saint-Jean-d'Angély : 13E Béguier (3e, 26e), Chenin (7e, 25e) Castera (28e, 35e) Darclanne (42e), Ugille (64e, 74e), Fournials (58e), Dorotte (68e), Giucal (70e), Mounier (80e) ; 8T Fourcade (3e, 7e, 25e, 36e, 28e, 50e, 64e), Mounier (74e).
Vierzon : 1E Minchev (48e), 1T Ducros.

LES MEILLEURS À Saint-Jean-d'Angély, Ugille, Chenin, De Pauw, Fournials, Castera ; à Vierzon, Ducros, Cassin.

● Les Angériens ont fait le job face à la lanterne rouge. Treize essais sont venus confirmer la supériorité des Saintongeais. Vierzon n'a jamais fermé le jeu ni triché mais repart avec une très lourde défaite.

Poule 5

Céret - Castelsarrasin (d) 22-17
Saverdun - Prades 33-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Céret	43	12	9	0	3	5	2
2. Castelsarrasin	40	12	8	0	4	4	4
3. Nîmes	38	12	7	1	4	4	4
4. Balma	33	12	7	0	5	2	3
5. Montauban RC	31	12	7	0	5	0	3
6. Millau	27	12	5	1	6	2	3
7. Leucate-Roq.	26	12	5	0	7	1	5
8. Saverdun	21	12	5	0	7	0	1
9. Avignon-Le Pont.	17	12	3	0	9	2	3
10. Prades	15	12	3	0	9	0	3

FÉDÉRALE 2B
Céret - Castelsarrasin 27-13
Saverdun - Prades (d) 25-24

Classement - **1.** Castelsarrasin, 43 pts, 12 m; **2.** Montauban RC, 43 pts, 12 m; **3.** Céret, 40 pts, 12 m; **4.** Balma, 36 pts, 12 m; **5.** Leucate-Roq., 35 pts, 12 m; **6.** Nîmes, 34 pts, 12 m; **7.** Prades, 31 pts, 12 m; **8.** Saverdun, 18 pts, 12 m; **9.** Millau, 8 pts, 12 m; **10.** Avignon-Le Pont., 0 pt, 12 m.

Céret 22 - Castelsarrasin 17

À CÉRET (Pierre Péjoan) - Dimanche 15 heures - Céret bat Castelsarrasin 22-17 (12-3) - Arbitre : M. Gharbi-Tarchouna (CA).

Céret : 1E Coma (48e) ; 1T, 5P (15e, 10e, 34e, 40e, 57e) Bouquie. Carton blanc : Nou (29e). Carton jaune : Ferrer (44e). Carton rouge : Nou (53e).
Castelsarrasin : 2E Collectif (70e), Deremond (79e) ; 2T, 1P (32e) Pene. Carton blanc : Bourmalo (40e). Carton rouge : Diarra (44e).

LES MEILLEURS À Céret, Tourek, Haimiche, Ferrer, Tilles, Munoz, Bouquie, Coma, Anies ; à Castelsarrasin, De Read, Gaillard, Pene, Gendre.

● Rencontre hachée par un arbitrage pour le moins curieux. C'est dommage car les deux équipes méritaient mieux vu leurs capacités à pratiquer un beau rugby. Seule la victoire est belle.

Saverdun 33 - Prades 10

À SAVERDUN (Max Bousquié). Dimanche 15 heures - Saverdun bat Prades 33-10 (16-3) - Arbitre : M. Propy (PA).

Saverdun : 3E Doumeng (16e), Pol (61e), Gambin (80e) ; 3T, 4P (25e, 35e, 40e, 43e) Lopez. Cartons blancs : Pol (29e), Sentenac (48e). Carton jaune : Morellato (55e).
Prades : 1E Sole (49e) ; 1T, 1P (29e) Carrasco. Carton jaune : Hubert (79e).

LES MEILLEURS À Saverdun, Mignot, Frogier, Tchapnga Tchenou, Sentenac, Déjean, Lopez, Dreuil, Gambin ; à Prades, Carrere, Hubert, Brunet, Carrasco.

● Saverdun domine grâce à une mêlée impériale et contre le vent. Malgré 30 minutes en infériorité numérique, les Ariégeois remportent ce match des mal classés avant de recevoir Avignon-le Pontet la semaine prochaine. Seul manque, le bonus offensif, mais Prades est vaillant en diable.

Poule 3

St-Raphaël-Fréjus - Aubagne (d) 14-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Grasse	44	12	9	1	2	5	1
2. Vienne	43	12	9	0	3	4	3
3. Saint-Savin	37	12	9	0	3	1	0
4. Bédarrides-Château.	35	12	7	0	5	5	2
5. Nice	33	12	6	1	5	4	3
6. Châteaurenard	32	12	7	0	5	3	1
7. Beaurepaire	25	12	5	0	7	1	4
8. Aubagne	14	12	2	1	9	1	3
9. Monteux	12	12	2	1	9	0	2
10. St-Raphaël-Fréjus	12	12	2	0	10	0	4

FÉDÉRALE 2B
St-Raphaël-Fréjus (o) - Aubagne 34-6

Classement - **1.** Grasse, 45 pts, 12 m; **2.** Châteaurenard, 40 pts, 12 m; **3.** Nice, 39 pts, 12 m; **4.** Bédarrides-Château., 35 pts, 12 m; **5.** Saint-Savin, 31 pts, 12 m; **6.** Aubagne, 29 pts, 12 m; **7.** Vienne, 24 pts, 12 m; **8.** St-Raphaël-Fréjus, 21 pts, 12 m; **9.** Beaurepaire, 20 pts, 12 m; **10.** Monteux, -4 pt, 12 m.

Saint-Raphaël-Fréjus 14 - Aubagne 10

À SAINT-RAPHAËL (Claude Jeanson) Dimanche 15 heures - Saint-Raphaël-Fréjus bat Aubagne 14-10 (8-3) - Arbitre : M. Gillard (DA).

Saint-Raphaël-Fréjus : 1E Ferro (8e) ; 3P Pla (39e, 41e, 74e). Cartons blancs : Lamataki (17e), Matetau (74e).
Aubagne :1E Gay (60e); 1T, 1P (30e) Delesalle.

LES MEILLEURS À Saint-Raphaël-Fréjus, Fakailo, Chatin, Baretge ; à Aubagne, Gay, Jobez.

● Dans ce match de mal classés, les locaux se devaient de gagner pour entretenir l'espoir de se maintenir, c'est chose faite mais cela n'a pas été sans mal tant l'adversaire démontra de belles dispositions qui furent anhilées soit par maladresse dans la dernière passe ou par la faillite de leurs buteurs. Le point de bonus défensif étant amplement mérité.

Poule 8

Aramits-Asasp (d) - **Miélan-Mirande-Rab.** 17-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hendaye	42	12	9	0	3	3	3
2. St-Médard-en-J.	41	12	9	1	2	3	0
3. Nafarroa	38	12	9	0	3	1	1
4. Morlaàs	37	12	8	0	4	3	2
5. Fleurance	28	12	5	0	7	3	5
6. Lourdes	28	12	6	0	6	0	4
7. St-Paul-lès-Dax	24	12	5	0	7	1	3
8. Miélan-Mirande-Rab.	19	12	4	0	8	0	3
9. Aramits-Asasp	12	12	2	1	9	0	2
10. Argelès-Gazost	10	12	2	0	10	1	1

FÉDÉRALE 2B
Aramits-Asasp - Miélan-Mirande-Rab. (d) 10-9

Classement - **1.** Lourdes, 54 pts, 12 m; **2.** Hendaye, 45 pts, 12 m; **3.** Morlaàs, 36 pts, 12 m; **4.** Nafarroa, 36 pts, 12 m; **5.** Fleurance, 32 pts, 12 m; **6.** St-Médard-en-J., 27 pts, 12 m; **7.** Miélan-Mirande-Rab., 19 pts, 12 m; **8.** St-Paul-lès-Dax, 17 pts, 12 m; **9.** Aramits-Asasp, 17 pts, 12 m; **10.** Argelès-Gazost, 0 pt, 12 m.

Aramits-Asasp 17 - Miélan-Mirande-Rabastens 19

À ARAMITS (Bernard Cabanius). Dimanche 15 heures - Miélan-Mirande-Rabastens bat Aramits-Asasp 19 -17 (6-3) - Arbitre : M. Darnaudet (MPY).

Miélan-Mirande-Rabastens : 1E Château (80e+3) ; 1T, 4P (10e, 22e, 45e, 74e) Dupont. Cartons rouges : Prvitali (58e), Delmas (61e).
Aramits-Asasp : 2E Bengochéa (47e) Gabastou (68e) ; 2T, 1P (4e) Foix. Carton jaune : B. Lahore (66e). Carton rouge : Beudou (58e).

LES MEILLEURS À Miélan-Mirande-Rabastens, Cestac, Busqué, Farge ; à Aramits-Asasp, Elichabe, B. Lahore, Urrustoy.

● En première mi-temps, les locaux ont alterné bonnes intentions et pertes de ballons précieux. Après la pause deux essais ont semblé les mettre à l'abri mais ils n'ont pu résister au retour très déterminé de leurs adversaires

Moins de 18 ans

Italie - France 26 - 22

À L'AQUILA - Dimanche 15 heures - Italie bat France 26-22 (6-10). **Arbitre :** M. Meconi (Italie). 1000 spectateurs.

ITALIE : 2E Bronzini (51e), Schiabel (56e) ; 2T, 4P (15e, 25e, 64e, 68e) Cioffi.
FRANCE : 4E Abadie (17e), Tauzin (27e), Retière (43e), Caillat (70e); 1T Romera (70e).

ITALIE Cioffi (Pagliarini 69e); Bardella (Mokom 45e), Zanon (Lucchin 57e), Schiabel (Papa 69e), Bronzini; (o) Dal Zilio, (m) Panunzi (Trussardi 45e); Zilocchi (Zago 54e), Casolari, Mordacci; Orso, Morona (Licata 62e); Riccioni (cap.) (Ceciliani 45e), Manfredi (Borean 69e), Rimpelli (Ceccato 45e).
FRANCE Nicoue *(Clermont)*; **Megdoud** *(Massy;* Caillat, *Montpellier* 45e), **Millet** *(Stade français;* Galletier, *Montpellier* 50e), **Decron** *(Agen)*, **Tauzin** *(Mont-de-Marsan)*; (o) **Hastoy** *(Pau)*, (m) **Retière** (*Racing-Metro;* Romera, *Montpellier* 57e); **Roumat (cap.)** *(Biarritz)*, **Sese** *(Stade français)*, **Abadie** (*Racing-Metro;* Ndiaye, *Toulon* 45e); **Capelli** *(Grenoble)*, **Verhaeghe** *(Toulouse)*, **Ylmaz** (*Brive;* El Ansari, *Massy* 60e), **Dufour** *(Agen;* Mauvaka, *Toulouse* 60e), **Heugas** (*Clermont;* Sauzaret, *Montpellier* mt).

● Largement battue la saison dernière en moins de 17 ans, l'Italie a pris sa revanche. Grâce à deux essais du flanker racingman, Esteban Abadie et de l'ailier montois Lucas Tauzin mêlée, les Français mènent à la pause (10-6). Au retour des vestiaires, le demi de mêlée Arthur Retière enfonce le clou. Mais alors que les Bleuets paraissent avoir le match en main, le coaching donne un nouveau souffle aux Italiens qui reprennent les devants grâce à la puissance de leurs avants, concrétisée par le buteur Massimo Cioffi. L'essai pour l'honneur de l'ailier montpelliérain Yann Caillat n'y change rien : la France s'incline et regrettera les trois transformations ratées. ■

Autres résultats

À nos lecteurs

Vous pouvez nous envoyer, le dimanche dans la soirée, vos résultats des rencontres féminines à l'adresse :
courrier@midi-olympique.fr
Merci de votre participation !

Alsace-Lorraine

Honneur
Haguenau (o) - Verdun 26-10
Nancy-Seichamps (d) - **Mulhouse** 10-11
Pont-à-Mousson - Hagondange (d) 16-14
Thann - Sampigny Remis
Thionville-Yutz - Colmar Remis

Promotion Honneur
Bar-le-Duc - Strasbourg Remis
Lauterbourg - **Illkirch-Gr.** 5-26
St-Louis (o) - Vittel 45-20

Première Série
Dieulouard-L. - St-Dié 26-10
Raon-Baccarat - Forbach Remis

Deuxième Série
Hayange - Saverne Remis
Luneville - Mutzig Remis

Troisième Série
Lorquin - **Sélestat** 7-20
St-Etienne-les-R. - Epinal Remis

Quatrième Série
Boulay - Hayange Remis
Saarbrucken (o) - Bassin minier 44-3
Sarreguemines - **Illkirch-Gr. (o)** 0-67

Armagnac-Bigorre

Honneur
Plaisance - **Riscle (o)** 0-27
Condom - **Vic-Fezensac** 12-20
Masseube (o) - Adé 43-3
Maubourguet (o) - Lectoure 22-12
Mauvezin - St-Lary-Soulan (d) 3-0

Promotion Honneur
Louey-Marquisat (d) - **Juillan** 24-31
Sarlabous - Oursbelille 16-7
Semeac - Trie/Baïse 17-9

Première Série
Capvern (d) - **Ibos** 7-9
Côteaux-de-L'A. - **Tournay (o)** 6-26
Eauze (o) - Marciac 77-0

Deuxième Série
Laloubère (o) - Aureilhan 37-10
Magnoac - Auzan-C-B. 20-8
Rabastens (o) - Montréal 53-3

Troisième Série
Bazet-Andrest - Tournecoupe 16-16
Montestruc - **Azereix (o)** 0-17
Panjas (d) - **Bassoues-L.-M.** 19-20

Quatrième Série
Castelnau-en-M. (o) - Villecomtal 26-6
L'Ayguette - **Gondrin (o)** 0-28
Lannepas (d) - **Ossun** 6-7

Auvergne

Honneur
Clermont-Aub. - Clermont-La Plaine Remis
Le Puy (o) - Gerzat 26-5
Pont-du-Château - **Brioude** 26-36
Riom - Cusset (d) 30-24
St-Flour - St-Bonnet Remis

Promotion Honneur
Blanzat - Romagnat 19-19
Bort-les-Org. - St. clermontois Remis
Commentry - **Les Ancizes** 13-21
Montaigut - Gannat 23-5
St-Yorre - **Beaumont (o)** 13-29

Première Série
Gevaudan - Puy-Guillaume Remis
Langeac - Chamalières Remis
Les Martres-de-V. - Ste-Florine (d) 19-12
Riom-ès-M. - Thiers Remis
St-Genes-Champanelle - Combronde Remis

Deuxième Série
Aigueperse - St-Pourcain Remis
Brives-Charensac - Massiac Remis
Cisternes-la-F. - Domes-Sioule Remis
Ennezat - Varennes Remis
Ydes - Chateaugay 25-11

Troisième Série
Billom - St-Nectaire-le-Bas Forf. 2
Lapalisse (d) - **Dompierre** 0-5
Lempdes - Manzat (d) 17-10

Quatrième Série
Perignat - Sancy Remis
Pulvérières - Courpière Remis
Sauxillanges - Chatel-Guyon 20-6

Poitou-Charentes

Honneur
Aytré (o) - St-Georges-les-B. 30-3
Rochefort (o) - Chauray 33-7
Saintes - La Tremblade Remis
Villeneuve-La Rochelle (o) - Couronne 23-9

Promotion Honneur
Bressuire (o) - Fouras 42-5
Jarnac - Montbron 33-5
Marans - **Cherves** 14-22
Saujon (o, d) - **La Flotte-en-Ré** 18-24

Groupe C
Poitiers (d) - **Pleumartin** 0-7
Melles - **Pons** 15-24

Flandres

Groupe A
Amiens - Cambrai Remis
Bethune - Laon Remis
Dunkerque - Lille Remis
Maubeuge - Saint-Omer Remis
Soissons - Roubaix (d) 23-19

Groupe B
Bailleul - **Flesselles (o)** 0-27
Calais (o) - Marquette 121-0
Grande-Synthe - Duisans Remis
Le Touquet - Tourcoing Remis
St-Quentin - Lille Remis

Groupe C - Poule 1
Douai (o) - Gravelines 33-13
Leforest (o) - Chauny 27-6
Montdidier - **Lens-Liévin** Forf. 1
Weirre Effroy (o) - Abbeville 27-13

Groupe C - Poule 2
Charleville-Mézières - Givet Forf. 2
Rethel - Thierache (d) 10-6
St-Amand (o) - Fourmies 31-8
Valenciennes - Anzin Remis

Centre

Honneur
Joué-lès-T. - Montargis (d) 27-23

Promotion-Première Série
Fleury-lès-Aub. (o) - Dammarie 29-0
Argenton (o) - Déols 45-5

Deuxième-Troisième Séries
Bracieux - Foëcy 8-8
Gien-Briare (o) - St-Florent/Ch. 30-5
Sancoins - Salbris 24-14
St-Amand - **La Membrolle (o)** 8-29
Sully (d) - **Châteauneuf/L.** 17-19

Quatrième Série - Poule 1
Lunery - **Saint-Laurent (o)** 12-28
Orléans (d) - **Luynes** 6-7

Quatrième Série - Poule 2
Buzançais - Aubigny (d) 21-17
St-Jean-de-Braye - **Union Sud 28 (o)** 5-25

Côte basque-Landes

Deuxième Série
Herm (d) - **Pomarez** 19-21
Sauveterre-de-Bé. - **Castet-Linxe** 13-26
St. Julien-en-B.-Lit-et-Mixe (o) - Ascain 31-0

Troisième Série
Narrosse - **Arcangues** 15-28
Puyoo - **Pouillon (o)** 11-24
St-Jean-de-Mars. (o) - Sare 42-0

Quatrième Série
Amou - **Menditte** 6-24
Labatut (d) - **St-Pierre-du-M.** 21-24

Béarn

Honneur
Arudy - Nord Béarn 21-0
Gan - Sevignacq 16-8
Josbaig (d) - **Laruns** 14-21

Promotion Honneur-Première Série
Asasp-Arros (d) - **Pontacq** 6-9
Vallée de l'Escou - Buzy-Ogeu (d) 11-8
Bénéjacq - Idron-Lee 19-19

Deuxième Série
Aspe - Billère (d) 10-7
Miramont - Mourenx (d) 16-13
Monein - **Theze** 9-17

Toisième-Quatrième Série
Artix - Lasseube (d) 10-3
Lons (d) - **Arthez-Lagor** 15-17

Bretagne

Honneur
Concarneau - Lanester (d) 15-12
St-Brieuc - **St-Malo** 10-22

Promotion Honneur
Redon (d) - **Bain-de-Bretagne** 9-15

Première Série
Pluvigner - **Vitre (o)** 15-39

Deuxième Série
Landerneau - **Muzillac (o)** 0-34
Le Rheu - Morlaix 10-10

Troisième-Quatrième Séries - Poule 1
Orange-Cesson (o) - Melesse 31-10
Paimpont - Rennes 28-14

Troisième-Quatrième Séries - Poule 2
Carhaix (o) - Quimperlé 76-11
Chateaulin (o) - Kernic-Léon 34-0

Ile-de-France

Honneur - Poule 1
Bretigny (o) - St-Ouen 25-5
Chevreuse - Sarcelles 19-7
Gif/Yvette - **Cergy-Pontoise** 17-29
Paris 15 (o) - Goussainville-Gonesse 38-23
Tremblay (o) - Yerres 30-9

Honneur - Poule 2
Boulogne-Billan. - Gretz-Tournan-Ozoir 20-5
La Celle-St-Cloud - Montesson Remis
Rambouillet - SCUF (d) 17-10
Sucy-en-Brie - Val-de-Bièvre Remis
Viry-Chatillon - CSMF Paris 15-15

Promotion Honneur - Poule 1
Champigny - **Fresnes (o)** 10-27
Fontenay-aux-Roses - **Conflans-Herblay** 10-19
Gargenville - Noisy-Marne-la-V. Remis
Marcoussis-Limours (o) - Pantin 35-10
Rosny-sous-Bois - **Bagneux (o)** 5-47

Promotion Honneur - Poule 2
Bonneuil-Vill.-Br. - Aulnay 24-13
Clichy - Chalôns-en-Cha. Remis
Montmorency - St-Quentin NC
Reims - Massif Central Remis
Stains - Clermont (d) 26-20

Promotion Honneur - Poule 3
Lagny - Nemours 9-0
Mantes-Limay - **Garches-Vaucresson** 5-23
Noisy-le-Sec (o) - Senlis 31-10
Parisis (o) - Athis-Mons 32-13
Plessis-Ro.-Meudon - **Triel (o)** 17-38

Première Série - Poule 1
Argenteuil - Noyon Remis
Chelles - Gouaix-Provins 17-0
Crépy-en-Valois - Champagne-St André (d) 11-5
Montigny-le-Bre. - Alfortville (d) 19-14
Savigny-Longjumeau - Paris-Blanc-Mesnil 22-14

Première Série - Poule 2
Bagnolet - **Chilly-Mazarin (o)** 0-15
Créteil-Choisy - L'Isle-Adam Forf. 2
Livry-Gargan - **Puteaux (o)** 10-26
Nanterre - **Coulommiers (o)** 3-59
Neuilly-sur-Marne (o) - Ste-Geneviève 69-0

Deuxième Série - Poule 1
Champs/Marne - Dourdan Remis
Corbeil-Mennecy (o) - Mitry-Mory 38-10
Montreuil - **Ballancourt (o)** 5-24
Romilly - Pays fertois 22-22

Deuxième Série - Poule 2
Château-Thierry - Saint-Dizier Forf. 2
Epinay/Orge (o) - Palaiseau 43-13
Etampes - Rugby Sud 77 Remis
Meru-Chambly (o) - Vélizy-Villacoublay 41-5

Troisième-Quatrième Séries
Aubergenville-Elisa. - Plessis-Lagny Forf. 2
Les Mureaux (o) - Bu 17-0
Paris XO (o) - Othis 56-25
Saintry/Seine - Achères Remis

Limousin

Honneur
Causse-Vézère - Uzerche 8-8
Naves - Lagraulière Remis
Objat - St-Simon Remis
Pompadour - **Argentat (o)** 0-23
Souillac (o) - Chameyrat 97-0

Promotion Honneur
Bretenoux-Biars - St-Céré (d) 14-13
Chasteaux - Beaulieu/Dordogne Remis
Maurs (o) - Le Palais-sur-V. 20-3
Meymac - Egleton Remis
St-Léonard - Gramat Remis

Première Série
Dampniat (o) - Panazol 38-3
Mansac - Juillac (d) 10-5
Meyssac - **Bagnac/Célé (o)** 0-27
St-Paul-des-Lan. - Neuvic Remis
Varetz - Folles (d) 17-10

Deuxième Série
Bellac - St-Privat-Pleaux (d) 16-9
Limoges EC (o) - L'Aurence Limoges 24-0
Lubersac (d) - **Salon-La-Tour** 13-15
Treignac - St-Mamet Remis
Vayrac (o) - Lanzac 44-8

Troisième Série
Orgnac - Verneuil Remis
Saint-Priest - Val de Vienne Remis
Seilhac - Cherveix-Cubas Remis
St-Aulaire - St-Germain 9-0

Quatrième Série
Aubusson - Capo Limoges (d) 19-15
Beynat - Ambazac Remis
Dun-le-Palestel - Bussière-Galant Forf. 2
La Souterraine - ASPO Brive Remis
Oradour/Vayres - **Payzac (o)** 10-84

Languedoc

Honneur
Conques-Villemoust. - Fleury-Salles-Cours. (d) 11-8
Mende - Béziers-Riquet NC
Plages d'Orb - Les Rives-d'Orb 17-9
Prades-Pic-St-Loup - Sigean-Port-la-NIle (d) 14-12
Servian Boujan (d) - **Bédarieux** 9-12

Promotion Honneur
Couiza-Espéraza (o) - Vinassan 57-8
Murviel-Thézan - Villeneuve-Mag. (d) 11-10
Olonzac - Cruzy/St-Chinian 20-20
Portel-des-Corb. - **Montréal Malepère** 18-26

Première Série
Alaric (o) - Peyriac-Bages 48-5
Poussan - **Nissan-Colombiers (o)** 5-29
St-André-Bizanet - Cers-Portiragnes (d) 19-18
Villeneuve-lès-B. (d) - **Trèbes** 8-9

Deuxième Série
Lieuran - **Névian-Canet (o)** 13-34
Sète - Ouveillan-Cuxac (d) 13-9
St Jean-de-Védas - Maureilhan (d) 18-15

Troisième Série
Caunes - Thau-Frontignan NC
Corneilhan - Villeneuve-la-Comp. 6-6
La Palme (o) - Salagou-Larzac 34-5
OR Béziers (d) - **La Grande-Motte** 12-18

Quatrième Série
Mèze - **Pays-de-Sault** 10-31
Narbonne Plage (o) - Montredon-Moussan 34-0
Pezens - La Clape-Armissan 20-20
Rieux-Minervois - Vendargues 19-10

Midi-Pyrenées

Honneur - Play off poule 1
Auterive - **Moissac** 8-20
Sor-Agout (d) - **Beaumont-de-L.** 15-22
Vallée du Girou - St-Gaudens (d) 14-11

Honneur - Play off poule 2
La Saudrune - **Saint-Affrique** 3-18
Revel (o) - Laroque-Bélesta 36-10
Salvetat-Plaisance (o) - Montesquieu-Volvestre 29-15

Honneur - Play down poule 3
Canton d'Alban - Toulouse UC Reporté
Caussade (d) - **Villeneuve-Paréage** 13-17
Lavelanet - Luzech (d) 18-13

Honneur - Play down poule 4
Carmaux - **Lisle-sur-Tarn (o)** 21-40
Espalion (o) - Mazères-Cass. 30-6
Montréjeau-Gourdan-P. - Muret (d) 10-6

Promotion Honneur - Poule 1
Andorre (d) - **Launaguet** 18-19
L'Arize (d) - **Foix** 22-29
Lézat - Léguevin 17-6
Tarascon - Portet 24-7
Toulouse-Lalande-Auc. (d) - **Saint-Orens** 11-14

Promotion Honneur - Poule 2
Bressols - St-Juéry/Arthès (d) 21-17
L'Honor-de-Cos (o) - Rabastens-Couf. 26-5
Lauzerte - St-Sulpice/Tarn (d) 21-14
St-Jory-Brug. - Castres Reporté
St-Nicolas-de-la-G. (o) - Capdenac 26-0

Première Série - Poule 1
Labruguière - Verfeil Reporté
Montredon - L'Union Reporté
Séverac - Montech Reporté
Toulouse EC - Villemur (d) 12-8
Vielmur - Brassac-Sidobre (d) 13-10

Première Série - Poule 2
Bonnac - L'Isle-en-Dodon (d) 22-15
Critourienne-Verniol (d) - **Carbonne-Longages** 13-14
Le Fousseret (d) - **Cazères** 9-13
Seilh-Fenouillet - Canton St-Lys 13-13
Verdun (d) - **Ramonville** 7-10

Deuxième Série - Poule 1
Aussonne - Le Mas-d'Azil Forf. 2
Eaunes (o) - La Barguillère 25-11
Labastide-Beau. - Hers-Lauragais (d) 23-21
Prat (d) - **Ste Foy-de-P.** 3-6
Quint-Fonsegrives (o) - Castelnau-La Bastide 25-6

Deuxième Série - Poule 2
Aussillon-Maza. (o) - La Bastide-St-G. 27-0
Briatexte (d) - **Viviez** 3-7
Castelnau-Montratier - Caraman Reporté
Grisolles - Monts de Lacaune 8-0
Villefranche-de-R. - Puylaurens 30-17

Troisième Série - Poule 1
Castillon - **Toulouse RC** 22-31
Haut Salat (d) - **Labarthe/Lèze** 13-16
La Fourguette - Castelginest 31-18
Lavernose-Lacasse - Villenouvelle 17-3
Mirepoix - St-Jean-du-Falga 32-12

Troisième Série - Poule 2
Marssac (o) - Monclar 53-3
Montastruc-La-C. (d) - **Hte-Vallée-Aveyron** 6-13
Septfonds - **RC Brulhois (o)** 5-22
Vabre - Toulouse CMS Forf. 2
Valence-d'Albi (o) - Blaye 39-8

Quatrième Série - Poule 1
Brens - **Fronton** 3-13
Camarès - Reynies Forf. 2
Cambon-Cunac - Naucelle (d) 15-10
Montagne Noire - Flagnac-Bassin Avey. Forf. 2
Montans-Pey.-Cad. (o) - Puygouzon 32-6

Quatrième Série - Poule 2
Finhan - **Boulogne/Gesse (o)** 0-45
Rieucros - Lherm St Clar Xv 22-3
Roques - Roquettes (d) 14-7
Ste-Croix-Volv. - St-Antonin Forf. 2

Rhône-Alpes

Honneur - Poule 1
Ent. Mun-Bron - Viriat (d) 23-18

Normandie

Honneur
Caen - Gravenchon 36-22
Dieppe UC - Bernay 35-24
Le Havre RC - Le Havre AC (d) 20-15
Pont-Audemer - Vire (d) 19-18
St-Lois (o) - Levillain-G. Quevilly 49-5

Promotion Honneur
Cherbourg-La Hague - Eu (d) 15-10
Mont-St-Aignan - Couronne 15-7
Ouest Cotentin - Rouen 21-11
Yvetot (o) - Elbeuf 30-11

Première-Deuxième Séries
Coutance - Flers-Bocage 41-17
Forges-les-Eaux - Brionne 32-0
Le Thuit-Signol - Alençon Remis
Port du Havre - **Pont-de-L'Arche** 10-20

Troisième-Quatrième Séries
Barentin - **Argentan** 3-15
Côte de Nacre - Andelys (d) 25-24
Granville - Fécamp Forf. 2
Valognes (o) - Blangy-Bouttencourt 41-0

Périgord-Agenais

Honneur
Ste-Livrade - **Vill.-du-Queyran** 22-35

Deuxième-Troisième-Quatrième Séries - Poule 1
Lanquais - **Le Bugue** 9-17
Le Buisson - Thiviers (d) 19-12
Montpon - Villefranche-du-Péri. 17-17
Salignac - Eymet NC

Deuxième-Troisième-Quatrième Séries - Poule 2
Buzet (d) - **Colayrac** 7-11
Monheurt-Aigu.-Dam-Ton. (o) - Puy-l'Evêque 45-5
St-Vite - **Cancon** 12-20
Virazeil - Mézin (d) 17-12

Pacac

Honneur
Ajaccio - Sisteron 22-8
Arles - Fos-Istres (d) 10-3
Château.-Sorgues (d) - **Valréas** 12-13
La Valette - Le Beausset 26-6
Vallée du Gapeau - L'Isle/la-Sorgue 46-0

Promotion Honneur - Poule 1
Eyragues - Gap 33-0
Marseille Smuc - Bagnols-Marcoule (d) 26-19
Noves (d) - **Salon-de-Pr.** 14-21

Promotion Honneur - Poule 2
Garde-Pradet - **Sanary (o)** 21-36
Monaco - Toulon-Le Mourillon (d) 19-14
RC Phocéen - **Antibes** 6-19

Provence

Première Série
Alès - Orange 33-17
Gignac-Marignane - Pernes-les-Font. 27-17
Pennes-M.-C. - Miramas 27-14
Vaison - Vauvert Remis

Deuxième Série
Alès - Gardanne 34-7
Beaucaire - **Jaunas** 11-22
Tarascon - Manosque-Cadarrache Forf. 2
Val.-de-L'Huveaune - St-Rémy 35-15
Vitrolles - Perthuis 49-0

Troisième-Quatrième Séries - Poule 1
Graveson - Uchaud (d) 20-17

Côte d'Azur-Corse

Première-Deuxième Séries
Lucciana (o) - Le Brusc 45-9
Grimaud - Tourves 40-0

Pays catalan

Honneur-Promotion Honneur
Rivesaltes 2 - **Haut-Vernet (o)** 14-31
Bompas - **Elne** 12-28
La Têt - Pollestres (d) 20-18
Millas - **Rivesaltes** Forf. 1

Première-Deuxième Séries
Vallespir (o) - Prats-de-M. 34-9
Bages-Villeneuve - Cerdagne-Capcir 28-12
Ponteilla (o) - Vinça 24-8
Tautavel-Vingrau - **Élne 2** 19-28

Troisième-Quatrième Séries
Alenya - Corneilla 26-17
Sorède-Albères - Cabestany 21-7
St-Laurent-Sal. (d) - **Baby Nyn's** 14-17
Sud Roussillon Rugby - Pollestres 2 (d) 15-14

Bourgogne-Franche-Comté

Honneur
Chagny - Tournus (d) 16-10
Champagnole - Autun (d) 15-10
Digoin - Cluny (d) 9-8
Dole - Montbéliard (d) 17-10
Montceau - St-Apollinaire 18-8

Promotion Honneur
Arbois - Chenove (d) 5-0
Genlis (o) - Dijon 32-10
Paray-Le-Monial (d) - **Buxy** 17-20
Seurre (o) - Chatenoy 25-9
Toucy - Vesoul (d) 19-12

Première Série
Auxonne - Valdahon Remis
Bourbon-Lancy - Chambertin Remis
Morez - Chablis Remis
Saone-Seille - Migennes 39-0
St-Martin - Givry 15-6

Deuxième Série
Saulieu - Avallon (d) 14-10
Baume (o) - Cozanne-Maranges 67-0
Chaumont - Cosne/Loire Remis
St-Firmin-St-Sernin - Louhans 31-14
Vauzelles - Is/Tille-Asnières (d) 10-3

Côte d'Argent

Première Série
Facture-Biganos (o) - Lège-Cap-Ferret 26-7

Deux.-Trois.-Quatrième Séries - Poule 1
Ste bordelais-ASPTT (d) - **Lacanau** 6-10

Deux.-Trois.-Quatrième Séries - Poule 2
La Brede (d) - **Cadillac** 10-14

Drôme-Ardèche

Deuxième-Troisième Séries
Die - **Chatuzange-le-Gou. (o)** 14-34

Pays-de-la-Loire

Honneur / Promotion Honneur
Châteaubriant (o) - La Baule 38-25
Le Mans - Cholet (d) 13-11
St-Hilaire - Bouguenais-Rezé 18-7

Première-Deuxième Séries
Pontlieue - **Pays d'Ancenis (o)** 0-22

Troisième-Quatrième Séries - Poule 1
Colomban (o) - La Flèche 28-0
Seiches-sur-Loir - Grace-Guenrouet Forf. 2

Lyonnais

Promotion Honneur
Lavancia-Dortan - Arcol NC

Première Série
Succieu (d) - **Andrezieux-Boutheon** 6-8

Féminines

Élite 1 - Top 8

Lille - Perpignan (d) 12-10
Bobigny (o) - La Valette 29-0
Montpellier - Blagnac-St-Orens (d) 15-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montpellier	46	12	10	0	2	6	0
2. Lille	46	12	10	0	2	4	2
3. Blagnac-St-Orens	37	12	8	0	4	4	1
4. Perpignan	35	11	7	0	4	4	3
5. Caen	25	12	5	0	7	2	3
6. Bobigny	23	11	5	0	6	3	0
7. Rennes	13	12	2	0	10	2	3
8. La Valette	1	12	0	0	12	0	1

Armelle-Auclair

Poule 1
Chilly-Mazarin - Romagnat 10-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Romagnat	36	10	8	1	1	2	0
2. MLSGP	34	10	7	1	2	3	1
3. Sassenage	33	10	6	1	3	6	1
4. Chilly-Mazarin	25	10	5	1	4	2	1
5. Lyon OU	22	10	5	0	5	2	0
6. Rouen	14	11	2	1	8	1	3
7. Selestat-Illkirch	3	11	0	1	10	0	1

Poule 2
Castres - **AS Bayonne** 0-12
Gaillac (o) - Tarbes 31-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Toulouse	48	12	10	1	1	6	0
2. AS Bayonne	45	12	9	1	2	6	1
3. Ste bordelais-ASPTT	42	12	9	0	3	4	2
4. Gaillac	33	12	7	0	5	3	2
5. Lons	30	12	6	0	6	3	3
6. Nérac	12	12	3	0	9	0	0
7. Tarbes	11	12	2	0	10	0	3
8. Castres	6	12	1	0	11	0	2

Fédérale

Poule 1
Amiens - Grande-Synthe Remis
Evreux - Asruc-Dieppe (d) 12-5
Le Havre RC (d) - **Arras** 0-5

Poule 2
Le Creusot-Montceau - **Chalon/Saône (o)** 3-46
Mulhouse - **Pontarlier-Besan.-Morteau (o)** 5-60
Nancy-Seichamps - **Dijon (o)** 12-32
Sud Alsace F - **Selestat Illkirch 2** 7-15

Poule 3
Ampuis - Romagnat (d) 12-5
Clermont (o) - St-Genis-Laval 15-3
Lyon OU - Bourg-en-Br. 10-10

Poule 4
Bourgoin-Jallieu - **Cruas-Rhône XV (o)** 0-47
Eymeux - St-Jean/St-Marcellin Remis
Grenoble - Savoie Fém. 13-13
Ras. Ardêche - Les Alpines Remis

Poule 5
Hyères-Carquei. - **Marseille Smuc (o)** 3-31
Jacou-Montpellier - **Velleron (o)** 0-29
Lucciana-Ajaccio-Bal. - Nîmes Remis
St-Mandrier - Azur 06 22-5

Poule 6
Béziers (o) - Toulouse CMS 31-3
Carcassonne - **Villelongue** Forf. 1
Narbonne (o) - Blagnac-St-Orens 29-5
Pays d'Olmes - Le Fousseret (d) 17-12

Poule 7
Albi (d) - **Agen** 7-13
Millau-Séverac - Luzech 17-7
Rodez - **Montauban (o)** 0-20

Poule 8
Artix - Menditte 0-0
Auch - AS Bayonne (d) 11-6
Coarraze-Nay - **Herm (o)** 7-26
Magnoac (o) - Nord Béarn 17-0
Mont-de-Marsan - Lons (d) 10-3

Poule 9
Couronne - Périgueux Remis
Galgon - **Bergerac (o)** 3-58
Ste bordelais-ASPTT (o) - Drop de Beton-Pessac 29-0

Poule 10
Brive - **Limoges (o)** 10-64
Salon-La-Tour - St-Privat-Pleaux 5-5
St-Yrieix (o) - Tulle 25-0
Trélissac (o) - Neuvic 29-0

Poule 11
Joué-lès-T. (d) - **Nantes** 12-17
Pays de Brest - **Rennes (o)** 5-29
Poitiers - **La Rochelle-Pallice (o)** 11-20

Poule 12
ACBB-Paris 15 - **Monti.-Mantes-Limay** Forf. 1
Crepy-Oth.-Ples.-Lagn.-Sen. - Rueil Remis
Gif-Dourdan - **Nanterre (o)** 0-25
Marcoussis-Limours (d) - **Massy** 19-25
Paris 15 (o) - Scuf-Porc 27-6

Poule 13
Meaux - UBM/Vitry (d) 12-8
Montmorency - Bobigny 37-12
Reims - Stade français Remis
Ste-Geneviève (d) - **Vincennes** 0-5

Jeunes

Taddéi moins de 16 ans

Quarts de finale
Auvergne - **Languedoc** 27-78
Bourgogne-Franche-C. - **Provence** 20-28
Côte d'Azur - **Côte d'Argent** 0-10
Ile-de-France - **Alpes** 12-14

Taddéi moins de 17 ans

Quart de finale
Pays catalan - Armagnac-Bigorre 24-0
Bourgogne-Franche-C. - **Languedoc** 3-29
Côte basque-Landes - **Côte d'Argent** 5-13
Ile-de-France - **Midi-Pyrénées** 13-14

Bélascain

Poule 1
Scuf/ACBB (o) - Arras 46-0
Cergy-Pontoise - Marcq/LMR NC
Courbevoie - **Compiègne/Clermont** 0-9
St Denis-Gennevilliers - MLSGP Forf. 2

Poule 2
Massif Central - **Paris UC** Forf. 1
Orsay (o) - Sucy-en-Brie 41-0
Parisis-Montmorency - Elite 93 Bobigny NC

Poule 3
Alsace -21 (o) - Chalon Territoire 39-5
Besançon - **Bourg-en-Br.** Forf. 1
Dijon (o) - Nancy-Seichamps 57-6
Haut Doubs - Mâcon Remis

Poule 4
Cuc-La Plaine - Montluçon Remis
Riom-St-Bonnet-Enn. - **Nevers** Forf. 1
Vichy-SCAC-VVA - Villeurbanne 16-5

Poule 5
Chassieu-Meyzieu-Reel - **Chambéry (o)** 6-36
Pays d'Ozon - **Vienne (o)** 0-49
St-Marcel-Isle d'Ab. - **Seyssins** 7-17
Sud Lyonnais - La Tour-du-Pin Remis

Poule 6
Avignon-Le Pont. - Sud Dauphiné 28-12
Bas. Chât. - Romans-Chat.-St-Jean (d) 16-15
BCI-Monteux - **Aubenas-Vals (o)** 9-39
Les Angles - Tricastin-UMS-Bourg. (d) 17-15
Sud Grenoble - **La Voulte-Valence (o)** 3-15

Poule 7
Aix UC - Est 06 NC
Berre-Salon - **Hyères-Carquei. (o)** 14-41
Grasse (o) - La Valette 35-0
Martigues-Pt-de-B.-Gignac-M. - **La Seyne (o)** 3-48

Poule 8
Fleury-Salles-Cours. - **Nîmes (o)** 5-77
Jacou-Montpellier - **Palavas-St-J-de-V.** Forf. 1
Orb-Murviel-Thezan - **Pézenas-Bédar.** Forf. 1
Thau-Poussan - **Agde** Forf. 1

Poule 9
Alaric-Conques-Ville. - **Castanet-St-Orens** Forf. 1
Bram (o) - Prades 32-0
Thuir (o) - Villefranche-de-L. 55-5
Torreilles-Canet-Ste-Ma. - **Lavaur** 5-14

Poule 10
Adour-Echez (o) - Hasparren 34-12
Billère - **Mauléon (o)** 0-63
Pont-Long (o) - Bardos 41-0

Poule 11
Cambo - Morlaàs-ESVG Remis
Hendaye-Urrugne - **Oloron (o)** 0-22
Larressore-Arcangues (d) - **Ent. Nivelle** 9-13
Pays d'Armagnac - Fleurance-Auch 20-10

Poule 12
AS Bayonne - Anglet 14-14
Graves-Cestas (o) - Boucau-Tarnos 28-0
Mouguerre - Sud Landes 19-8
Pessac - **Bassin d'Arcachon (o)** 5-36

Poule 13
Blois - Angers 16-0
Chinon - **Soyaux-Angoulême (o)** 3-29
Poitiers - **St-Nazaire (o)** 8-31
Puilboreau - Cognac-UBJ Forf. 2

Poule 14
Bergerac - **Limoges** Forf. 1
Figeac - Decazeville-Avey.C-O. 19-8
Lacapelle-Marival - Malemort (d) 7-3
Périgueux - Pays de Tulle Forf. 2

Poule 15
Jasmins-Colayrac - Val de Gar.-Marmande (d) 13-6
Ste bordelais-ASPTT - Valence-d'Agen 16-6
Albret-Nérac - Castelsarrasin 19-6
Montauban-Bressols - **Castillon-la-B.** 19-29

Poule 16
Aire/l'Adour - **Lormont** 13-24
St-Paul-lès-Dax - Langon (d) 7-3
Mérignac - **Tyrosse (o)** 6-44
Orc-Saint-Médard (o) - Hagetmau 29-11

Poule 17
Toulouse-Lalande-Auc. - **Lombez-Samatan (o)** 0-79
Beaumont-de-L. - **Blagnac-Aussonne** Forf. 1
Gimont (o) - L'Isle-Jourdain 25-11
Montech-Finhan - **Balma (o)** 0-31

Poule 18
L'Union - **Lourdes** Forf. 1
Montréjeau-Ht-Commin. - **Haute-Bigorre (o)** 7-34
Muret-Rieumes-Eaunes (d) - **Pamiers** 12-18
Vallée du Girou - Tournefeuille Remis

Poule 19
Castres - Mazamet 22-12
Toulouse UC (d) - **Gaillac** 8-12
Tarn Sud (d) - **Graulhet (o)** 9-15

Espoirs-Reichel

Poule 1
Montpellier (o) - Toulon 32-5
Bayonne - Racing-Metro (d) 17-13
Biarritz - Bordeaux-Bègles (d) 18-16
Brive (d) - **Agen** 19-24
Clermont (d) - **La Rochelle** 30-35
Perpignan - Pau (d) 12-6
Toulouse - Grenoble 26-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montpellier	59	16	13	0	3	5	2
2. Toulouse	53	16	12	0	4	3	2
3. Toulon	43	16	9	0	7	3	4
4. Clermont	43	16	8	0	8	5	6
5. Racing-Metro	42	16	8	1	7	4	4
6. Agen	41	15	9	0	6	2	3
7. Bordeaux-Bègles	38	15	8	0	7	3	3
8. Brive	37	16	8	0	8	2	3
9. La Rochelle	34	15	7	1	7	2	2
10. Biarritz	31	16	7	1	8	1	0
11. Perpignan	29	16	6	0	10	1	4
12. Pau	28	16	6	0	10	1	3
13. Bayonne	25	15	5	0	10	1	4
14. Grenoble	13	16	2	1	13	0	3

Poule 2
Albi - Aurillac (d) 17-16
Béziers (o) - Mont-de-Marsan 39-19
Castres (o) - Dax 41-5
Colomiers - **Oyonnax** 10-22
Lyon (o) - Montauban 47-10
Narbonne (o) - Carcassonne 37-20
Paris - Massy Remis
Tarbes (d) - **Bourgoin-Jallieu** 22-28

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Lyon	64	18	13	1	4	8	2
2. Colomiers	59	18	13	0	5	3	3
3. Albi	56	18	12	0	6	4	4
4. Bourgoin-Jallieu	55	18	11	0	7	5	6
5. Tarbes	51	18	10	1	7	5	4
6. Castres	46	18	9	0

Centre : les finales régionales en question La région Centre a réuni, samedi, son comité directeur, qui a fait un point complet sur les projets en cours. Le cas des finales régionales a beaucoup retenu l'attention. Elles auront encore lieu à Vierzon cette année, avec quelques nouveaux aménagements. Les finales des réserves auront lieu à 11 heures afin de dégager une pause déjeuner (12 heures-14 h 30). Le soir, il n'y aura plus de banquet, mais un simple vin d'honneur. La recherche de partenaires financiers est à l'ordre du jour mais, constatant que ces finales ne mobilisaient plus les foules, le comité étudie une nouvelle donne pour 2016. La solution d'un éclatement des sites a été avancée. Réponse définitive le 25 mars.

Rennes : Lénaïg Corson en équipe de frane à VII La jeune Lénaïg Corson, licenciée au Stade rennais, a été sélectionnée au sein de l'équipe de France féminines de rugby à VII. Elle avait pris part au tournoi international de Dubaï au début du mois décembre, un tournoi du circuit mondial de l'IRB qualificatif pour les JO de Rio en 2016, au cours duquel la France a terminé à une très honorable quatrième place.

L'interview

DAMIEN MICHEL PRÉSIDENT ET ENTRAÎNEUR D'ANTONY-MÉTRO

« La Fédération a manqué de professionnalisme »

Propos recueillis par Guillaume CYPRIEN

Après la confirmation d'un retrait de deux points au classement, concernant votre premier match de la saison à Dijon, la commission d'appel fédérale a aussi confirmé le retrait de deux autres points supplémentaires, à la suite de votre deuxième match à Strasbourg. Votre retour en Fédérale 3 vient d'être prononcé…

Non, et pour plusieurs raisons. La première est la progression constante du niveau de jeu de notre équipe. La semaine dernière à Gennevilliers, si nous prenons un point de bonus, il n'y a pas de scandale. Les joueurs sont au taquet. Nos oppositions contre nos concurrents au maintien seront intéressantes. D'autre part, des clubs sont toujours en difficulté sur le plan financier. Une rétrogradation administrative d'un concurrent ne semble pas exclue. Enfin, il est possible que nous contestions la décision fédérale devant le CNOSF. Parce que dans cette affaire, la Fédération a oublié ses obligations par manque de professionnalisme.

Pourquoi ?

À la fin du mois d'août, trois semaines avant le départ de la compétition, nous avions demandé que nos joueurs issus du Métro, avec qui nous avons été en entente pendant plus de sept ans, bénéficient d'une licence blanche. C'est logique. Nous sommes Antony-Métro 92. La Fédération a pris deux mois et demi pour nous répondre. Nous l'avions relancée à maintes reprises, sans succès. Ce n'était pas tenable. Nous avions besoin de nos joueurs. Et ceux des responsables fédéraux que nous contactions directement, nous disaient : *« Allez-y, faites les jouer, vous obtiendrez gain de cause. »* Nous avions fini par être sanctionnés par la commission des règlements sans même avoir obtenu la réponse à notre courrier du mois d'août. C'est un peu léger.

En l'absence de décision officielle, votre décision de considérer vos joueurs comme titulaires d'une licence blanche, semble assez naïve elle aussi…

J'assume. Nous sommes allés à Dijon avec des jeunes qui montaient de Philiponneau pour jouer contre un relégué de Fédérale 1. La question de préserver leur intégrité physique s'est posée. Nous avons aligné nos joueurs dont nous attendions la régularisation. Du coup, j'avais prévenu la Fédération par avance que nous ne serions pas en règle. Elle ne nous avait pas répondu, encore une fois. Elle ne fait pas son boulot d'accompagnement. Et ce n'est pas le plus grave.

C'est quoi le plus grave ?

Au bout du compte, la Fédération a régularisé les licences de six joueurs sur les dix que nous demandions. La commission d'appel que nous avions saisie, avait décidé de repousser son verdict jusqu'à cette régularisation, pour savoir si nous aurions eu le bon nombre de licences blanches. Il s'avère que nous n'étions pas en règle contre Dijon. Elle a donc confirmé la première sanction de 2 points. Je suis d'accord. En revanche, le match suivant à Strasbourg, nous avions le bon nombre de licences blanches. Mais nous avons encore été sanctionnés. La commission a statué que n'aurions pas dû aligner nos joueurs en l'absence de réponse à notre courrier. On tourne en rond. À partir du moment où un club de notre poule est représenté dans cette commission - je ne donnerai pas de nom - je vois de la malveillance dans cette décision. Et j'en viens à regretter l'évolution du rapport de la Fédération à ses championnats.

Comme décrieriez-vous cette évolution ?

Quand j'avais présenté à la Fédération mon budget de club promu, on m'avait fait comprendre que nous n'étions pas forcément les bienvenus en Fédérale 2 avec 190 000 euros. Le critère financier est devenu trop influent. Depuis quinze ans, notre budget est excédentaire chaque année. Je rappelle à ceux qui ne le savent pas que nous avions repris le club d'Antony alors qu'il allait mourir, à la suite d'une malversation de son ancien président. Nous sommes petits mais vertueux. Certains de nos concurrents défendent leur place en Fédérale 2 en vivant au-dessus de leurs moyens. Mais ils ne sont pas forcément trop inquiétés, car ils sont plus riches, mieux implantés à la Fédération, et mieux structurés. Notre sanction est disproportionnée. Je n'ai plus l'impression d'appartenir à un mouvement sportif. La Fédération a développé d'autres critères de jugement que celui de la réalité terrain. ■

Rugby féminin

MLSGP - ARMELLE-AUCLAIR LES PROMUES SONT PREMIÈRES DE LEUR POULE.

LA DEMI SURPRISE

L'appétit venant en mangeant, les filles de MLSGP commencent à s'ouvrir à une ambition naturelle. Alors qu'elles sont tout juste promues en championnat Armelle-Auclair, elles occupent toujours leur première place de poule, malgré leur dernière défaite à domicile contre les dauphines de Romagnat (14-19). *« On continue à apprendre,* dit leur entraîneur Olivier Carreiras. *Mais accéder aux demi-finales est une ambition qui nous titille. »* En tant que premières de poule, avec 12 points d'avance sur la cinquième place, elles sont déjà quasiment certaines de finir dans les quatre premières et d'accéder aux quarts de finale. La performance est notoire. Il n'y a qu'à faire le compte. Cinq équipes sont montées de la Fédérale 1 en Armelle-Auclair. Trois sont dans les choux : Sélestat et l'Asruc occupent les deux dernières places de la poule 1, et Castres la dernière place de la poule 2. Seules Gaillac, l'équipe championne de France en titre de Fédérale 1, classée cinquième dans la poule 2, et MLSGP, son finaliste malheureux, tirent leur épingle du jeu et peuvent bouleverser la hiérarchie.

À l'image de son arrière flamboyante Aissatou Diallo, MLSGP crève l'écran en Armelle-Auclair.

DE TRÈS BONS ÉLÉMENTS

Pour MLSGP, c'est une demi-surprise. Cette équipe a profité de l'extinction de l'équipe de Gennevilliers, à la suite du conflit entre les joueuses et leurs dirigeants. Six Gennevilloises rompues à ce championnat Armelle-Auclair avaient signé à l'intersaison. Auxquelles il fallait ajouter la troisième ligne de Saint-Orens Kadhija Camara. Cette dernière réalise une très grande saison. Ainsi que la jeune Aissatou Diallo, prodige du club, qui n'a jamais voulu le quitter malgré les appels du pied des clubs de Top 8. Depuis le début de saison, Diallo marque un essai par match. *« C'est une machine de guerre »*, dit Carreiras, qui attend pour elle et pour d'autres une consécration internationale. En équipe de France ou chez les jeunes, aucune équipière de MLSGP n'a été appelée dans aucune sélection nationale cette saison. Carreiras a envoyé les cassettes de ses matchs aux responsables des équipes de France pour réparer ce qu'il pense être une erreur. Mais pour l'instant, Diallo et ses coéquipières sont toutes à leur équipe, et MLSGP en profite pleinement. **G C.** ■

Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

THIONVILLE-YUTZ > Effectif reconstitué Curieuse trajectoire, en championnat Honneur, que celle de l'équipe Thionville-Yutz : elle vient de remporter, en l'espace de huit jours, autant de rencontres que depuis le début de la saison. Deux victoires importantes, qui compteront beaucoup, car acquises sur le troisième, Hagondange, puis sur le terrain de Verdun avec le bonus offensif. *« C'est simple,* a commenté le président Didier Laboucarié. *En décembre, nous avons compté jusqu'à 17 absents, en raison des blessures et des indisponibilités. En janvier, seulement quatre joueurs nous manquent. Ça fait toute la différence. »*

METZ > Le porte-drapeau Après trois succès consécutifs, le club mosellan a sans doute obtenu son maintien en Fédérale 3. Le club étant bien implanté en milieu de tableau, les concurrents qui se trouvent dans la zone de la relégation, ne semblent plus en mesure de le rattraper. Ce parcours est louable pour un promu, et il fait honneur au rôle de porte-drapeau de la région lorraine du club. Pour le président Michel Yung *« c'est le sérieux des joueurs et leur bon état d'esprit qui permet à chacun de travailler pour tous ».*

PONT-À-MOUSSON > Tachousin frappe 13 fois En inscrivant les 13 points de la courte victoire de son équipe à Nancy (13-7, avec 1 essai, 1 transformation et 2 pénalités), l'ailier Simon Tachousin a marqué de son empreinte ce match extrêmement important. Ce succès a permis à Pont-à-Mousson de s'approcher un peu plus du titre régional Honneur, et de la montée en Fédérale 3. Pont-à-Mousson dispose maintenant de 8 points d'avance sur Haguenau.

Bretagne

COMITÉ > De report en annulation Initialement programmés le 10 janvier, puis reportés une première fois au 17 janvier, les quatre tournois du championnat régional « Harmonie Mutuelle » des écoles de rugby, prévus à Carhaix, Landerneau, Ploërmel-Malestroit et Vannes, ont été à nouveau reportés au 31 janvier.

COMITÉ (2) > Formations La troisième séquence de formation des brevets fédéraux « entraîneurs » et « entraîneurs jeunes » s'est déroulée en fin de semaine dernière à Ploufagran. Les candidats étaient au nombre de 28 pour les « entraîneurs », qui se répartissaient en 2 des Côtes d'Armor, 14 du Finistère, 7 d'Ille-et-Vilaine, et 5 du Morbihan. La participation était presque aussi importante pour le brevet « entraîneur jeunes », avec 2 candidats des Côtes d'Armor, 7 du Finistère, 10 d'Ille-et-Vilaine et 7 pour le Morbihan.

Centre

FÉMININES > Le CERF se cherche toujours un point de chute Actuellement, le CERF féminin est itinérant et fonctionne sous la forme de regroupements mensuels. Les responsables régionaux préféreraient une implantation fixe et permanente comme pour les garçons. Aussi ont-ils lancé une étude de faisabilité. Montargis, Orléans, Gien, et Joué-les-Tours, sont aujourd'hui sur les rangs pour accueillir la structure. Un premier contact a été pris avec le proviseur du lycée Durzy. D'autres vont suivre. On en saura plus au prochain comité directeur.

QUATRIÈME SÉRIE > Le nouveau calendrier La première phase de brassage s'est achevée en Quatrième Série. Dans la poule 1, Saint-Laurent a fini premier devant Aubigny, Buzançais et Lunery. Dans la poule 2, le leader Oval Rugby Sud 28 a devancé Luynes, l'US Orléans, et Saint-Jean-de-Braye. Le comité du Centre produit la composition des deux groupes pour la prochaine phase du 26 janvier au 29 mars). Poule 1 : Saint-Laurent, Luynes, US Orléans, Lunery. Poule 2 : Oval-Union-Rugby-Sud 28, Aubigny, Buzançais, et Saint-Jean-de-Braye.

ISSOUDUN > Le coup dur Victime d'un malaise juste après le coup d'envoi du match contre Bourges, l'ouvreur issoldunois Raz Stanca a dû être conduit à l'hôpital. Les médecins ont diagnostiqué un gros coup de fatigue et ont préconisé à l'ouvreur roumain, maître à jouer et buteur, une grosse période de repos. Pas très bien placé au classement, Issoudun n'avait pas besoin de ce handicap supplémentaire. Le club pourra néanmoins compter sur Rémi Beving pour le suppléer, un jeune plein de talent. Mais la fin de saison ne va pas être facile.

MOINS DE 15 ANS > Le Centre d'entraînement technique Vingt jeunes de moins de 15 ans ont participé ce week-end, à Tours et à Romorantin, au troisième rassemblement du Centre d'entraînement technique. Ce CET, dirigé par Bruno Stolorz, doit permettre d'améliorer le niveau technique et tactique des meilleurs éléments de cette classe d'âge du comité du Centre.

MOINS DE 14 ANS > Les nouveaux groupes La phase qualificative du championnat régional des moins de 14 ans débutera le 31 janvier et se terminera le 28 mars. À l'issue des phases de brassage, trois groupes de niveau ont été constitués. Le groupe A sera composé de neuf clubs : Montargis, Bourges, Val-de-Beauce, RC Orléans, Chinon, US Tours, Nogent, Blois, et Joué-les-Tours. Neuf clubs sont inscrits en groupe B, et 14 en groupe C.

Flandres

MAUBEUGE > Ils s'accrochent en pensant à la suite C'est peu dire que les joueurs de la Sambre vivent une saison difficile, en Groupe A (ex-division Honneur). Ils cherchent toujours une première victoire. La montée, au printemps dernier, n'avait visiblement pas été anticipée. *« À mon sens, elle n'a pas été préparée,* explique le nouveau président Jérôme Stievenard, qui avait pris ses fonctions au mois de juin dernier. *Le bureau a démissionné et on a recréé un comité. On savait que ce serait difficile, mais on ne savait pas qu'il y aurait cet écart. On a un effectif qui a obtenu plusieurs montées ces cinq dernières années. Il est arrivé au grand maximum de ses capacités. Techniquement, il n'y a pas un fort décalage avec la plupart des équipes, mais, physiquement, devant, on souffre. On n'a pas les gabarits. C'est difficile dans la tête des gars. Mais ils restent soudés, car on est cinquante le week-end. »* Ce qui permet de préparer l'avenir. À Noël, Salim Damani, de retour dans la région, était arrivé pour prendre en charge le groupe d'avants. Il travaille avec Pascal Martin et Dimitri Beaudoux, qui s'occupent des arrières. Malgré les difficultés, Maubeuge travaille précisément, spécialise les fonctions de chacun, pour rebondir la saison prochaine.

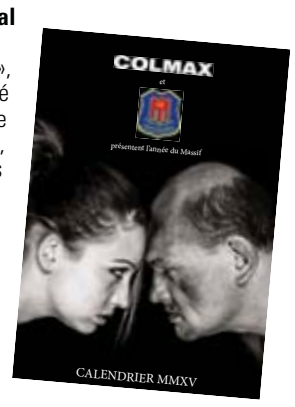
SAINT-POL > Un de chute La première journée de 2015 n'a pas été simple pour les deux favoris du Groupe A. Largement dominateur depuis le début de saison, où il gagnait tout, tout en cumulant les bonus offensifs, le RCFL a cédé pour la première fois de la saison sur le terrain de Laon (21-5). Les Picards ont signé une belle performance. De la même manière, l'équipe de Soissons, qui se trouvait en grande forme en fin d'année 2014, a dû, elle aussi, se contenter d'un match nul, rejoint in extremis par Cambrai, qui ne voulait pas céder sur sa pelouse (14-14).

Ile-de-France

RUGBY À 5 > Un projet dans le XIe arrondissement de Paris La mairie du XIe arrondissement Paris s'est déclarée très intéressée pour favoriser la pratique du rugby à 5 dans l'un de ses quartiers. Liliane Capelle, l'adjointe chargée de sports, propose de mettre un gymnase à disposition d'un groupe pionnier. Joindre le comité d'Ile-de-France pour les propositions (rugbya5@idfrugby.fr).

COMITÉ > Les dossiers pour les distinctions La commission des récompenses du comité d'Ile-de-France a fixé la date butoir du 27 février pour le dépôt des dossiers de candidatures des postulants aux récompenses (médailles de bronze, d'argent, de vermeil et d'or). Trois dossiers par clubs au maximum peuvent être déposés.

ILE-DE-FRANCE > Le Massif Central avec les filles de chez Colmax



Dans la veines des calendrier « dénudés », les licenciés du Massif Central ont poussé le bouchon un peu plus loin que tout le monde. Depuis six ans, la société Colmax, spécialisé dans la production de films pornographiques, est partenaire du club parisien. Cette année, ils ont produit ensemble ce calendrier de l'année 2015. Les joueurs du Massif Central y tiennent la pose avec les actrices de la production Colmax. Mais c'est pour la bonne cause : tous les bénéfices seront reversés à une association caritative (prix de vente 10 euros auprès du club).

Normandie

YVETOT > Un présélectionné en Grand-Ouest Rémi Leroux a été sélectionné pour une journée de sélection avec les moins de 17 ans du secteur Grand-Ouest. Elle se déroulera ce mercredi 28 janvier à Tours. Elle servira à élaborer la sélection finale qui jouera la demi-finale de secteurs contre Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle aura lieu le 8 mars à Aigueperse (Puy-de-Dôme).

HONFLEUR > Le lycée recrute Les inscriptions à la section sportive rugby de Honfleur (lycée Albert-Sorel) pour l'année 2015-2016 sont désormais ouvertes. Cette année l'évaluation sportive sera exclusivement effectuée par le comité normand.

Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN
guillaumecyprien@yahoo.fr
06.03.01.16.94

Romans - Aubenas-Vals : un derby, des débordements Si le derby Romans-sur-Isère - Aubenas-Vals de dimanche dernier en Fédérale 1, s'est bien passé sur le terrain jusqu'au coup de sifflet final (victoire des locaux, 12 à 11), il s'est terminé dans la confusion. Une bagarre générale entre supporters et certains joueurs des deux camps, qui dura de longues minutes, a terni les débats. Plusieurs protagonistes ont dû passer par l'hôpital pour soigner coups et blessures. Des ITT de sept et dix jours ont été prescrites à deux joueurs d'Aubenas-Vals qui, d'ailleurs, ont porté plainte en leur nom personnel, leur club se réservant le droit de faire de même. Devant la gravité des faits, le président du comité de Drôme-Ardèche, Jean-Marc Patouillard, a convoqué les deux présidents, MM. Mannent et Riton, et les deux entraîneurs, Marc Raynaud et Arnaud Vercruysse, pour une réunion d'explications ce mardi 27 janvier à midi au siège du comité. C'est la commission de discipline de la FFR qui traitera le dossier de ce match de Fédérale 1.

RUMILLY - FÉDÉRALE 2 UNE NOUVELLE COPRÉSIDENCE A ÉTÉ PORTÉE À LA TÊTE DU CLUB HAUT-SAVOYARD. DANS UN ESPRIT DE TRANSMISSION ET DE POURSUITE DE L'ÉVOLUTION CONNUE DEPUIS PLUSIEURS SAISONS.

CAP SUR LA FÉDÉRALE 1

Par Jean-Pierre DUNAND

Abonnés aux phases finales mais également à une élimination dès le premier tour de la compétition, les Rumilliens n'ont pas hésité, en début de saison, d'afficher de nouvelles ambitions. Le discours commun tenu à la fois par les dirigeants, l'encadrement et les joueurs était clair. Il fixait un double objectif de qualification en cherchant à terminer parmi les deux premiers d'une poule relevée (la 4) et d'accéder à la Fédérale 1. Aux deux tiers de la compétition, il semble établi que la qualification ne leur échappera, eux qui totalisent déjà huit victoires dont six bonifiées. Avec à la fois la meilleure attaque (401 points inscrits) et la meilleure défense (196 points encaissés) de la poule 4, les Rumilliens semblent armés pour relever leur défi.

À SA JUSTE PLACE

Mais le reste de l'histoire s'écrira dans un nouveau contexte. Depuis ce vendredi, Serge Jacquemier, à la tête du club depuis 2006, engagé depuis 2011 dans une coprésidence avec Gérard Mathieu, un ancien joueur du club, a choisi de passer le relais. Le changement s'est opéré dans la continuité avec à la tête du club un nouveau binôme composé de Gérard Mathieu et Alain Rémillon. Le monde du rugby, ce dernier le connaît bien, lui qui, depuis plusieurs saisons déjà, est l'un des principaux partenaires du FCSR dont il a pu mesurer, à travers cet engagement, la progression et la structuration. Comme Serge Jacquemier, il est aussi un chef d'entreprise, dans le secteur du BTP, et à ce titre aussi une forme de continuité prévaudra dans l'organigramme du club rumillien.

La complémentarité avec Gérard Mathieu, imprégné de la culture du FCSR, devrait ainsi être la même. « *La coprésidence est une formidable richesse qui permet de fédérer l'ensemble des composantes du club. Elle correspond parfaitement au mode de fonctionnement d'un club comme le nôtre qui repose sur l'engagement de bénévoles. Quand Gérard Mathieu est venu m'épauler, cela a constitué un véritable plus. Il a une parfaite connaissance du FCS Rumilly dont il a toujours porté les couleurs et dont il veut assurer la réussite* », souligne Serge Jacquemier avant d'évoquer l'action qu'il a menée durant huit ans à la tête du rugby rumillien.

« *Quand j'ai pris la présidence, la première des choses a été de tourner une page. Le club était encore dans la nostalgie du Top 16. Il fallait le remettre à sa juste place en intégrant l'arrivée du professionnalisme. À partir d'un postulat de rigueur budgétaire et en nous appuyant sur la qualité de notre école de rugby, nous avons avancé avec un objectif nouveau chaque année. Notre club de partenaires est passé de trente-deux à plus de quatre-vingts membres, un club de supporters a été créé, l'amicale des joueurs relancée, les anciens joueurs ont été intégrés dans la vie du club, le travail des bénévoles a été valorisé et, surtout, nous avons permis aux jeunes issus de notre école de rugby de jouer à leur meilleur niveau et pour certains d'intégrer les rangs de l'équipe première.* »

Il parle aussi de l'avenir du rugby rumillien et de la création d'un conseil de surveillance au sein duquel il continuera à siéger : « *Si nous avons l'ambition de franchir un palier en accédant à la Fédérale 1, nous devons renforcer les structures de notre club. La création d'un conseil de surveillance aux côtés d'une coprésidence est un bon moyen de répartir les tâches. Rumilly est aujourd'hui le club le plus important du comité des Alpes en termes de licenciés. Il est parfaitement intégré dans la vie locale en tenant un véritable rôle citoyen.* » Un constat qui légitime les nouvelles ambitions du FCS Rumilly. ■

Après avoir partagé la coprésidence avec Gérard Mathieu (à droite), Serge Jacquemier (au centre) a cédé sa place à Alain Rémillon (à gauche). Photo J.-P. D.

Rugby féminin

SAINT-MARCELLIN - SAINT-JEAN-EN-ROYANS LONGTEMPS ENNEMIS, LES DEUX CLUBS SONT SUR LE CHEMIN DE LA RÉCONCILIATION VIA LEUR ÉQUIPE DE FILLES.

DE LA GUERRE À LA PAIX

Par Francis LARRIBE
francis.larribe@midi-olympique.fr

« *L'amalgame entre le groupe des filles de Saint-Jean, une quinzaine de joueuses, et le collectif des girls de Saint-Marcellin, une quinzaine également, s'est fait avec une rapidité qui nous a surpris* », dit Laurent Manzinalli, le coentraîneur de l'entente Saint-Jean-Saint-Marcellin (ESS), structure qui s'est mise en place lors de l'intersaison dans le sillage de la création de la division Fédérale féminine. « *L'osmose est totale alors qu'avant les deux clubs se regardaient comme chien et chat* », rajoute Laurent Manzinalli, encore étonné que la constitution de cette nouvelle équipe se soit déroulée sans le moindre problème. Il faut savoir en effet que jusque-là, les rapports entre les clubs de Saint-Jean-en-Royans, club de la Drôme évoluant en Fédérale 2, leader de la Poule 4, et celui de Saint-Marcellin, en Isère, et descendu en Honneur Rhône-Alpes, relevaient de la guerre des clochers, des rivalités locales voire départementales. Une dizaine de kilomètres seulement sépare le club du pied du Vercors de celui des Chambarands. Entre eux, la vallée de l'Isère et un siècle de rivalités sportives, économiques. Ces barrières psychologiques dressées par les hommes, les filles de l'entente sont en train de les faire tomber.

Séverine Besson, la leader de l'ESS, qui pourrait mettre un terme à sa carrière à la fin de la saison.

TROIS VICTOIRES CETTE SAISON

Pour cela, le groupe d'une grosse trentaine de joueuses placé sous la responsabilité du duo Manzinalli-Clément, s'entraîne deux fois par semaine et joue ses matchs alternativement à Saint-Jean-en-Royans et à Saint-Marcellin. Après dix journées, l'équipe, qui a gagné trois matchs, occupe la septième place de la poule 4, loin derrière les intouchables filles du Grenoble UC et de Savoie. « *Nous savions que la saison serait compliquée*, dit l'entraîneur. *Les deux groupes qui se sont rassemblés découvrent le rugby à XV alors qu'ils pratiquaient jusque-là le VII. Et puis, les forces dans la poule sont déséquilibrées.* » Vrai. D'ici la fin de la saison, les filles de l'ESS espèrent avoir accroché deux ou trois victoires supplémentaires. Elles attendaient avec une impatience non dissimulée la confrontation contre Eymeux, l'autre club féminin des bords de l'Isère qui les avait battues à l'aller qui devait se jouer ce dimanche. Mais les conditions météo ont conduit à l'annulation de la rencontre. Pour la revanche, les filles devront attendre. ■

Tour d'ovalie

Alpes

COMITÉ > Appel à projet La saison dernière, ils étaient dix clubs alpins à être entrés dans le dispositif d'accompagnement à la professionnalisation : Aix-les-Bains, Ugine-Albertville, Jarrie, Voiron, La Motte-Servolex, Sassenage, Annecy, Annecy-le-Vieux, Faverges et Rumilly. Pour cette deuxième édition, le comité souhaite limiter leur nombre à six. Tout club, quelle que soit la catégorie dans laquelle il évolue, peut faire acte de candidature. Les Alpes mettant à leur disposition des moyens humains et matériels. Les clubs volontaires s'engagent pour la conception et la réalisation d'un projet de développement à moyen terme.

Bourgogne

NUITS-SAINT-GEORGES > Exploit face à Tavaux-Damparis On savait que le CS nuiton (Fédérale 3, poule 14) était branché sur courant alternatif. Méconnaissables en début de saison, les Vignerons ont rebondi et rétabli la situation en s'imposant à trois reprises à l'extérieur. Mais le coup de tonnerre est venu de leur dernier succès à Tavaux-Damparis (24-12), face au leader incontesté. « *Peu d'équipes tablent sur une victoire à Tavaux. Ce résultat ne sera décisif que s'il est confirmé à domicile contre Pontarlier lors de la prochaine journée* », concluent les entraîneurs Régis Parot et Bruno Clavelier. Un tandem discret mais de qualité qui ferait le bonheur de beaucoup de clubs.

LE CREUSOT > Dans la peine Avec le décès de Maurice Delorme à 87 ans, le rugby creusotin perd un de ses grands dirigeants. Président de 1979 à 1986, il a accompagné le club du pilon dans les années 80 au plus haut niveau, notamment, par des recrutements judicieux de joueurs en provenance de l'Est. « *C'était un président très estimé, un homme de dialogue avec qui on ne s'ennuyait jamais* », témoigne André Ferrari, le coprésident actuel. La rédaction de *Midi Olympique* présente ses sincères condoléances à sa famille.

AUXERRE > Vers une quatrième montée en onze ans Avec sept victoires de rang dans la poule 4 de Fédérale 3, série en cours, les Auxerrois sont pratiquement qualifiés. Le seul challenge dans cette poule bien tranchée est, pour les Icaunais, deuxièmes, de coiffer Chartres sur le fil pour la première place. Les hommes du tandem Bignat-Massot, après un départ hésitant, en fait le temps de digérer la relégation, peuvent se projeter vers les phases finales. Le club qui, en onze saisons, a connu trois montées et trois descentes, a dans ses gènes la culture des matchs couperets. Reste qu'il faudrait qu'enfin le RCA se stabilise au niveau supérieur car il en a le potentiel.

Corse

CORSE > Les moins de 14 ans sous le regard des experts Rassemblés ce dernier dimanche sur l'aire de jeu de Calvi, en Balagne, les moins de 14 ans ont évolué, lors de cette journée régionale, sous les regards avertis d'André Bernabo, le CRT Corse, du conseiller technique fédéral, Jean Archipe et d'Alain Bergier, en charge de la sélection au sein du comité Corse. Il s'agissait, en fait, d'effectuer une vaste revue d'effectif dans la perspective du challenge fédéral qui aura lieu à Aix-en-Provence le 7 février.

PORTO-VECCHIO > Seul invaincu À l'entame de ce mois de janvier, un seul club corse est invaincu, toutes compétitions seniors confondues. Il s'agit de Porto-Vecchio. Le club du président Dubois, engagé en Troisième Série, comptabilise cinq succès de rang pour autant de rencontres. Le titre est donc en vue pour les Moustiques. Quant à Lucciana, deuxième en Première Série, il compte une seule défaite face à l'ogre Saint-Laurent-du-Var et ses anciens Niçois, qui fera escale en Corse le 31 janvier.

Côte d'Azur

COMITÉ > Quatre sélectionnées Quatre Azuréennes voient leur potentiel récompensé. C'est ainsi que Marine Gabelloni (Nice), Salma Klein (Hyères-Carqueiranne-La Crau), Marion Schuwer et Marie Dutto (La Valette) ont été appelées dans la sélection féminine de l'Arc méditerranéen qui affrontera son homologue de Midi-Pyrénées le dimanche 8 février à Perpignan (Pyrénées-Orientales).

HYÈRES-CARQUEIRANNE-LA CRAU > L'horizon s'est assombri La lourde défaite concédée par Hyères-Carqueiranne-La Crau (47-0) lors de la venue de l'AS mâconnaise a plombé l'atmosphère en même temps qu'elle réduisait d'autant les chances de maintien en Fédérale 1. Hypothèse qui s'avère de plus en plus aléatoire et va dépendre en grande partie des mauvais résultats des concurrents directs et de quelques exploits glanés ici et là. Ceci dit, il semble que la faillite de la mêlée hyéroise ne soit pas la seule responsable des 144 points encaissés en trois rencontres. Aussi, pour l'entraînement du lundi soir qui a suivi ce dernier match, le président Alain Brenguier s'est-il rendu aux vestiaires pour interpeller les joueurs et leur rappeler certaines obligations en rapport avec le port du maillot du RCHCC. Est-ce que ce sera suffisant pour aller gagner le match de la dernière chance à La Seyne ce prochain dimanche ?

Drôme-Ardèche

HAUTS PLATEAUX > Chirouze remplace Melin Denis Chirouze, 47 ans, ancien joueur du Puy-en-Velay, a pris la succession à la tête du club de Julien Melin, trop occupé par ses obligations professionnelles mais aussi comme président de la communauté des communes. Le club, qui fêtera cette année ses douze ans d'existence, évolue en Promotion Honneur-Première Série. L'objectif du début de saison étant la participation aux finales régionales à Pompidou. Malheureusement, il faut revoir à la baisse les prévisions, de nombreux joueurs ayant été blessés. Les entraîneurs Xavier Berrier, Claude Marceron et Frédéric Contasso font le maximum pour tirer le groupe vers le haut. L'école de rugby compte une soixantaine de licenciés. Les autres catégories de jeunes sont en regroupement avec Saint-Rambert-d'Albon.

Franche-Comté

MOREZ > Les Rouge et Blanc supporters des Rouge et Noir L'école de rugby du RC Morez (Promotion Honneur), labellisée FFR, se rendra à Oyonnax le samedi 21 février pour assister à la rencontre entre les Haut-Bugistes et Castres (Top 14). Une belle récompense pour les jeunes Moréziens privés de rugby à cause de la neige qui a recouvert le terrain de la Doye.

SAINT-AMOUR > Les arbitres honorés L'amicale des arbitres de Franche-Comté a été accueillie par le club de Saint-Amour (Troisième Série du Lyonnais), pour une remise de maillots. Une soirée conviviale à laquelle étaient présents Salem Attalah, arbitre franc-comtois du Top 14, Jérôme Gence, président de l'amicale des arbitres, Alice Burtin, présidente du club de Saint-Amour ainsi que Michel Liboz, président du comité du Jura. Une intervention de Salem Attalah auprès des jeunes du club pourrait être organisée, pour le plus grand plaisir d'Arnaud Burtin, responsable sportif du club.

Lyonnais

SAINT-PRIEST > Sur sa lancée Saint-Priest continue son bonhomme de chemin en tête de la poule 15 de Fédérale 3. Pour reprendre l'année 2015, les joueurs de Christophe Tosoni et Éric Ballay ont décroché deux succès bonifiés, à Renage-Rives (28-17) et contre leur voisin, Rillieux-la-Pape (51-15). « *C'est ma quatrième saison et auparavant, nous reprenions souvent très mal,* remarque le premier. *Cela récompense le travail effectué pendant la trêve.* » Le leader compte huit points d'avance sur son dauphin, Saint-Etienne. Et il devrait bientôt récupérer des blessés : les deuxième ligne, Albanez et Kbair et le troisième ligne, Galluchot. Le centre, Cavalucci, sera encore suspendu le week-end prochain pour le déplacement à Vinay.

UNIEUX > Fanny et forfait Dernier de Promotion Honneur et toujours sevré de victoires depuis le début de saison, Unieux-Firminy (Ufor) a déclaré forfait pour le déplacement à La Verpillière le dimanche 18 janvier. Seuls quatorze joueurs étaient présents au départ du bus le matin du match. Dans le haut du classement, Ecully (Arcol) garde la tête grâce à une cinquième victoire consécutive décrochée à domicile contre Simandre.

Provence

AUBAGNE > Soutien aux sinistrés du Var Pierre D'Amico, manager d'Aubagne et résidant à La Londe-les-Maures, et Dominique Santucci, soigneur du club et pompier à Gémenos, se sont mobilisés afin que la recette de la rencontre Aubagne - Beaurepaire (Fédérale 2, poule 3) soit reversée à un fonds de solidarité pour les sinistrés varois de La Londe-les-Maures. Il y a quelques mois, cette commune avait été touchée par des intempéries qui avaient fait des gros dégâts et entraîné la disparition d'une fillette.

MONTEUX > La survie passera par un gros mental Secoué dans le derby vauclusien le week-end dernier à Bédarrides-Châteauneuf-du-Pape, Monteux (défaite 53-5) devra avoir un gros mental pour se maintenir en Fédérale 2. Car comme Aubagne a sonné la révolte contre Beaurepaire (victoire 22-16), les Montiliens sont désormais neuvièmes et relégables. « *Entre les blessés et les suspendus, c'est compliqué* », dit Marcel Criotier, un des coachs. Pour la venue du leader Grasse le troisième ligne Ludovic Vialatte et le talonneur Karim Bikhal seront présents.

Page coordonnée par Francis LARRIBE
francis.larribe@midi-olympique.fr
06.11.19.50.81

Trophée des Sports : Christine Bigaran et Marjorie Mayans honorées Lors des traditionnels trophées des Sports 2015, qui ont été organisés au Phare de Tournefeuille lundi dernier, la gente féminine du ballon ovale régional a été à l'honneur. La directrice de jeu, Christiane Bigaran s'est vu remettre le trophée d'or dans la catégorie « Arbitre de l'année ». La centre internationale de Blagnac-Saint-Orens, Marjorie Mayans a décroché le trophée d'Argent comme « Sportive de l'année ».

Défaite pour Saint-Sulpice-la-Pointe L'équipe fanion est, à ce jour, la seule équipe d'une compétition territoriale à avoir remporté toutes ses rencontres, soit douze sur douze. Lors du dernier succès à Bressols (21-13), le groupe a dédié la victoire à son ouvreur Ludovic Marin. L'ancien Gaillacois a été victime d'une entorse à un genou. Il fera défaut pendant quelques dimanches et manquera le match au sommet face à Lauzerte.

L'interview

ANDRÉ PLANTIÉ PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE DISCIPLINE DU COMITÉ MIDI-PYRÉNÉES

« Les éducateurs ne donnent pas l'exemple »

Propos recueillis par Didier NAVARRE

Le comité constate une recrudescence de la violence dans les catégories moins de 15 et moins de 17 ans. Le président Patrick Battut et son comité directeur souhaitent résoudre ce problème. André Plantié, responsable de la commission de discipline livre son analyse.

Le président Patrick Battut constate une recrudescence de la violence dans les catégories jeunes. Vous le confirmez ?
Exactement ! Dans les catégories Balandrade, Phliponeau, Teulière A et B, nous sommes en train d'instruire des dossiers qui rapportent de faits graves, des envahissements de terrain, des dérives, des comportements agressifs qui n'ont pas vraiment leur place sur des terrains de rugby. À ce jour, deux matchs ont été arrêtés et sont actuellement instruits par la commission de discipline. Six clubs ont leur terrain suspendu et s'exposent à de lourdes sanctions à savoir des amendes financières, des retraits de point, la possibilité de ne pas disputer les phases éliminatoires et l'interdiction d'organiser des matchs de la compétition territoriale et régionale.

Vous êtes un officier de police en retraite, vous connaissez ce problème, comment analysez-vous ce phénomène ?
La violence fait désormais partie de notre vie quotidienne. Malheureusement, c'est aussi un fait de société et, par la force des choses, le rugby n'y échappe pas. Déjà, les éducateurs ne donnent pas forcément l'exemple. Il y a aussi les parents qui ont tendance à mettre de l'huile sur le feu, ce qui n'est pas vraiment une bonne chose. Dans certains clubs, des dirigeants n'arrivent pas à canaliser cet excès d'agressivité. Toutefois, ce problème n'est pas propre à Midi-Pyrénées, mes collègues des comités voisins sont également confrontés à ces écarts de comportement.

Dans le passé, vous avez pourtant pris des mesures pour veiller au bon déroulement des rencontres de jeunes ?
Dans le passé, il y avait déjà eu des problèmes, c'est pour cela, qu'en 2009, nous avons décidé de mettre en place des directeurs de match pour veiller au bon déroulement des rencontres cadets et juniors, ce qui fut une bonne chose. Malheureusement, dans des clubs, il y a des éducateurs et des dirigeants qui ont des comportements inconscients, ce qui aboutit à des dérives.

Que compte faire le comité pour résoudre ce problème ?
Je ne vous cache pas que Patrick Battut est fort mécontent et il ne sera nullement indulgent à l'encontre des équipes qui auront de très mauvais comportements. Il vient d'envoyer une note explicative à tous les clubs du comité. À l'avenir, les clubs devront se tenir à carreaux et plus particulièrement ceux qui sont sous le coup d'une sanction et ceux dont nous traitons les dossiers en commission de discipline. Il invite les présidents de clubs à prendre sérieusement leur responsabilité.

Au niveau des seniors, le problème est-il semblable ?
Je ne cache pas que nous traitons des dossiers. Mais dans l'ensemble, la majorité des matchs seniors se passe bien. D'une part, les clubs respectent parfaitement les règles dans le domaine de la sécurité. Les rencontres sont mieux encadrées. Les bancs et les entraîneurs des équipes seniors se sentent beaucoup plus responsables. Un joueur qui évolue en seniors a aussi une plus grande maturité qu'un cadet ou un junior et une plus grande capacité d'analyse. ■

N.B. : *Le comité n'a pas souhaité divulguer le nom des équipes sanctionnées et ceux dont les matchs ont été arrêtés.*

Rugby féminin

MONTAUBAN LE 27 FÉVRIER, LA CÉLÈBRE CUVETTE ACCUEILLERA FRANCE - GALLES FÉMININES. LES ORGANISATEURS VISENT LES 8 000 SPECTATEURS.

PELOUSE FÉTICHE

La région Midi-Pyrénées est une villégiature parfaitement appréciée par l'équipe nationale féminine. La saison écoulée, la confrontation latine du Tournoi avait eu pour cadre l'enceinte d'Ernest-Argelès de Blagnac forte ce jour-là d'une chambrée de 5 000 spectateurs. Une rencontre qui avait été largement favorable aux Tricolores face à une sélection italienne complètement dépassée par le rythme imposé par les coéquipières de Gaelle Mignot. Au final, l'addition avait été salée pour les Transalpines, malheureusement bredouilles au coup de sifflet final (29-0). Cette année, la FFR a, une nouvelle fois, confié au comité cher à Patrick Battut l'organisation d'une rencontre du Tournoi féminin. C'est Montauban et la cuvette de Sapiac qui auront ce privilège, le 27 février à 20 h 55 face aux Galloises, devant les caméras de France 4. Une aire de jeu qui n'est pas faite pour déplaire à Nathalie Janvier, la chef de délégation tricolore. « *L'équipe de France apprécie Montauban. C'est une ville et un club qui respirent les vraies valeurs du rugby. En 2009, nous avions déjà rencontré le pays de Galles, les filles avaient vraiment apprécié cette complicité et communion avec le public.* »

Lors du dernier Tournoi, France et Italie s'était affrontée à Blagnac.

LES PLACES À 10 EUROS
En effet, Sapiac est une pelouse fétiche pour l'équipe de France. En février 2009, elles avaient déjà vaincu le pays de Galles (27-5). Trois années avant, elles avaient été également confrontées à l'Irlande toujours dans le cadre du tournoi. Le face-à-face avait tourné facilement à l'avantage des Tricolores (32-0). Pour la mise en place de cette troisième confrontation internationale féminine, le comité départemental 82, l'association de l'USM et son responsable Bernard Pujo espèrent attirer près de 8 000 spectateurs. Pour atteindre cet objectif, ils ont proposé l'entrée à un prix unique de 10 euros. Toutes les écoles de rugby tarn-et-garonnaises seront invitées et l'entrée sera gratuite pour les équipes féminines du comité Midi-Pyrénées.
Mais aussi, il y a ce pouvoir de séduction que dégage cette sélection. Le gain du grand chelem et la médaille de bronze lors du précédent Mondial ont fait basculer l'équipe de France dans une nouvelle dimension. Le public ne sera certainement pas indifférent à supporter cette équipe qui gagne. **D. N. (avec C. S.).** ■

Tour d'ovalie

Auvergne

VICHY > Première à l'extérieur À Lacapelle-Marival, l'équipe fanion est revenue victorieuse (17-16). C'est le premier succès de la saison décroché loin du stade Darragon. Pour préparer cette rencontre, les dirigeants avaient fait le choix de rejoindre ce patelin lotois la veille. Désormais, les Jaune et Bleu ambitionnent la qualification au sein de ce troisième échelon fédéral. Pour la petite histoire, le RCV ne s'était plus imposé à l'extérieur depuis la saison 2012-2013. Selon les archivistes du club, c'était à Auxerre sur le score de 17 à 12.

ROMAGNAT (FÉMININES) > L'exploit En déplacement à Maisons-Laffitte, l'Orca s'est imposée face à la formation francilienne (19-14). Une belle performance pour les Romagnatoises puisque la première manche avait été remportée par le MLSGP (19-6). Ce succès autorise les filles d'Annick Hayraud à ambitionner la première place de l'Armelle-Auclair.

MALINTRAT > On repart en 2016 ? L'Ovale de Malintrat ne s'est pas engagé cette année dans la compétition territoriale, mais maintient une activité au sein du « rugby loisirs ». Cependant, il se murmure que le club pourrait de nouveau repartir au sein d'une compétition officielle la saison prochaine. Un groupe d'anciens joueurs serait prêt à relever le défi au sein du dernier échelon régional.

Languedoc

COMITÉ > Deux nouveaux clubs en 2015-2016 ? Deux clubs pourraient voir le jour au sein du comité, la saison prochaine. Quarante pourrait mettre un terme à sa période de mise en sommeil. Du côté de la Montagne noire, on parle de la création d'une équipe à Saissac.

LEUCATE-ROQUEFORT > Conférence avec Pierre Villepreux Le jeudi 29 janvier, à l'initiative du club local, une conférence-débat sur le rugby aura lieu au Clap Ciné de Port-Leucate à 18 heures en présence de Pierre Villepreux, Georges Costes, Bernard Charreyre et Jean-François Beltran… S'inscrire auprès du club. Contact : sclr@orange.fr ou joelcastany@gmail.com.

LEUCATE-ROQUEFORT (bis) > Triple fracture du bras Lors du déplacement à Balma, le centre Léandre Billaud a été vraiment malchanceux. En toute fin de rencontre, il a été victime d'une triple fracture du bras, ce qui a nécessité son transport vers un centre hospitalier toulousain. C'est lundi matin qu'il a été opéré à l'hôpital Purpan. Sa saison est pour ainsi dire terminée. La rédaction lui souhaite un prompt rétablissement.

FLEURY-COURSAN > Premier Cette saison, la poule unique Honneur est très indécise et bien difficile de donner le nom du futur lauréat. Dimanche dernier, le promu Fleury-Salles-Coursan (champion de Promotion Honneur la saison dernière), deuxième de la poule recevait le leader Servian-Boujan (finaliste de la Coupe et du challenge Pierre-Lacans). Au terme de quatre-vingts minutes, d'un excellent rugby où sept essais ont été inscrits dont cinq côté audois, l'entente s'est imposée 33-15 et s'est emparée de la place de leader.

CLERMONT-LA-PLAINE > L'Oval team pour la section féminine Une fois n'est pas coutume, c'est une équipe féminine qui a obtenu le premier trophée Oval Team de l'année. L'heureux lauréat est la formation de Clermont-la-Plaine qui évolue au sein du tout nouveau championnat de Fédérale. Premières de leur poule avec neuf succès sur dix rencontres disputées, les Clermontoises remplissent les exigences du cahier des charges de l'Oval Team à savoir la discipline, la formation et les résultats sportifs. C'est jeudi soir qu'elles ont reçu leurs dotations au siège du club. Une belle récompense pour ce club de quartier quadragénaire.

Limousin

ARGENTAT > Récompenses À l'occasion de la cérémonie des traditionnels vœux de la municipalité, cette dernière a également remis les médailles de la ville aux membres actifs des diverses associations sportives. Le rugby a été particulièrement mis à l'honneur. Les dirigeants : Arnaud Palide, Jean-Louis Vergnes, Guy Papon, Michèle Laganne et André Lopez ont été les heureux récipiendaires. Cette médaille récompense de nombreuses années d'investissement et de bénévolat.

CHAMEYRAT > Première Promu à l'intersaison en Honneur, le RCC fait un difficile apprentissage à ce niveau. Derniers de la poule, les Corréziens ne baissent pas pour autant les bras. Lors de la réception de Lagraulière, ils ont décroché leur premier succès de la saison (10-3). Une victoire qui met un terme à une série de dix défaites consécutives.

USSEL > En trois minutes Lors de la réception de Guéret, Ussel s'est imposé 23 à 6 et a conforté sa place de premier dauphin de sa poule de Fédérale 3. Pour la petite histoire, ce succès a été acquis en l'espace de cinq minutes. Après deux minutes de jeu, Antonin Raffault a inscrit le premier essai. Trois minutes après, Maxime Veau l'a imité et creusé l'écart. En cinq minutes, les Ussellois avaient posé les bases de leur huitième victoire de la saison. Ils ont un regret, celui de ne pas avoir décroché le bonus offensif.

QUATRIÈME SÉRIE > Un forfait, deux matchs à effectif insuffisant La onzième journée du championnat territorial de Quatrième Série a été marquée par le forfait de la Souterraine à Payzac-Savignac. Deux matchs : Ambazac - Aubusson et Capo Limoges - Dun-le-Palestel qui se sont disputés avec un effectif insuffisant du côté d'Ambazac et de Dun. Ce dernier échelon régional est quelque peu en souffrance. La commission des épreuves doit-elle se poser des questions ?

Midi-Pyrénées

VERDUN-SUR-GARONNE > Plus de buteurs L'entraîneur David Cavaillé et le capitaine Franck Bauer espèrent que l'USV se maintiendra en Première Série au terme de la saison. Un objectif qui est, pour le moment, rendu compliqué car les deux buteurs titulaires, David Trainini et Romain Petit, sont absents. Le premier nommé a été opéré d'un genou tandis que le second soigne une déchirure à un mollet.

MONTECH > Huit titulaires absents L'équipe fanion du Coquelicot recense actuellement l'absence de huit titulaires. Et pourtant, les résultats sont au rendez-vous avec une quatrième place de la poule 2 du championnat de Première Série. Le groupe peut compter sur le pilier et capitaine, Rémi Lespinasse, un joueur talentueux et surtout fédérateur qui espère que le Coquelicot se qualifiera pour la phase éliminatoire.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TARN > Alain Gaillard intervenant C'est à Labruguière que s'est tenue, lundi dernier, la réunion mensuelle des éducateurs du Tarn. L'intervenant n'était autre qu'Alain Gaillard qui a animé le cours magistral dont le thème principal était le maul. Un sujet captivant et apprécié par l'auditoire.

LAVELANET > Effectif fragile Deux cartons rouges reçus lors de la première journée des Play-Down à l'occasion de la réception de Villeneuve-du-Paréage (défaite 16-18). Lors du déplacement au Toulouse UC, seuls dix-neuf joueurs ont pu être alignés sur la feuille de match. Au cours de cette rencontre, le talonneur Benoît Caléro est sorti sur blessure (coup au métacarpe). En fin de match, le flanker Jean Boulbes a été sanctionné d'un carton rouge. Défaits au final (9-23), les Lavelanétiens se mettent dans une position délicate pour prétendre au maintien en Honneur.

CARNET NOIR > Moissac dans la peine La grande famille de l'Avenir moissagais a eu la douleur de perdre Georges Fauré (86 ans), un de ses plus anciens supporters qui était un fidèle du stade du Sarlac. Ancien joueur et dirigeant, il avait été un des animateurs du centenaire du club en 2005. Il était aussi membre de l'Amicale des anciens joueurs. Ses obsèques ont eu lieu à l'abbatiale de Moissac. À son épouse et à sa famille, *Midi Olympique* présente ses sincères condoléances.

Pays catalan

PERPIGNAN (FÉMININES) > Cindy Faure en bleue Une Perpignanaise rejoint le groupe de la sélection des moins de 20 ans qui va affronter la sélection de la Belgique le 7 février à Linas-Marcoussis, c'est Cindy Faure qui aura le privilège de représenter le club.

HAUT VALLESPIR > Invaincu Auteur la saison passée d'un doublé mémorable (champion régional et national) de Troisième Série, l'entente continue sa marche victorieuse. Lors de la première phase qualificative Première-Deuxième Série, elle a dominé ce premier groupe d'épreuve en revendiquant une totale invincibilité avec à son actif onze victoires pour deux partages des points. Au sein du comité, c'est la seule équipe seniors à ne pas avoir connu pour le moment la défaite.

Page coordonnée par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr
06.13.72.34.08

Bordeaux : France - Angleterre moins de 20 ans féminines Le comité de Côte d'Argent a reçu, de la FFR, l'honorable mission d'organiser la rencontre du Tournoi des 6 Nations entre les équipes féminines de moins de 20 ans de France et d'Angleterre le samedi 28 février. Le stade de Sainte-Germaine au Bouscat, l'antre des Lionnes du Stade Bordelais-ASPTT, a été choisi pour être le théâtre de ce « crunch » alléchant à la façon de rugbywomen dont certaines sont l'avenir du rugby féminin français. Privé depuis plusieurs années de rugby de haut niveau, le site bordelais de Sainte-Germaine va revivre un grand moment de rugby.

Vic-en-Bigorre : verdict sur tapis vert ? Pour un promu, l'US vicquoise signe un parcours remarquable en Fédérale 3, puisque la voilà dans le sillage immédiat du leader appaméen. Un bémol toutefois, le dernier succès face à Ger-Séron-Bédeille est remis en cause par les Béarnais qui ont émis des réserves sur la participation du demi de mêlée, Kendy Lopez, exclu en challenge de l'Essor la semaine d'avant Les Vicquois l'avaient maintenu sur la feuille, avec l'aval du président de leur comité. Alors, la sanction vaut-elle pour toutes les compétitions ?

MAX GODEMET - PRÉSIDENT DU CD 40 LE RUGBY LANDAIS N'EST PAS AU MIEUX DE SA FORME. L'HOMME FORT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL EN CONVIENT ET IL INVITE À UNE VÉRITABLE RÉFLEXION DE FOND.

LE TERREAU S'APPAUVRIT-IL ?

Par Gérard PIFFETEAU

Max Godemet, président du comité départemental des Landes. Photo archives

Nous devons nous méfier des clichés instantanés d'un phénomène en mouvement et pourtant admettre qu'ils indiquent une tendance. Prenons le cas du rugby d'élite landais et reconnaissons que la situation des Montois, et bien plus encore des Dacquois, n'est pas des plus rassurante. Surtout si à cette observation s'ajoute la position des formations Reichel-espoirs de chaque club qui ferment la marche de la poule 2. La moins « puissante ». Faut-il s'en inquiéter pour le rugby amateur du département dépendant de ses locomotives ? Vaste débat. Successeur de Jean Dubasque à la présidence du CD 40, le technicien Max Godemet est très attentif à la tournure que prennent les évènements. Un fait concret l'alarme : « *Dans les Landes, nous avions 600 licenciés de moins fin décembre. Dans nos grandes associations, il y avait une culture club. Les joueurs devenaient éducateurs ou entraîneurs. Ils disparaissent et il faut faire appel à des gens qu'il faut payer.* »

UNE FORTE DEMANDE FÉMININE

Le terreau landais dans lequel ont poussé de nombreux talents s'est considérablement appauvri. Le constat est glaçant, il faut remonter à Rémi Tales, né en 1984, pour trouver un international du département. Max Godemet est convaincu qu'il y a une profonde réflexion à mener sur le niveau réel du rugby local et les stratégies à conduire. Prudemment car rien n'est définitif. Mais les causes des difficultés, le technicien les cible sans trop hésiter : « *Il faut les chercher dans la qualité des éducateurs, la concurrence des autres sports, l'énorme dispersion des effectifs et la difficulté à trouver de gros gabarits. De plus, nous avons encore un encrage culturel régional du rugby. Nos moins de 15 ans s'entraînent le plus souvent une fois par semaine alors que dans d'autres régions, ils sont à trois séances.* »

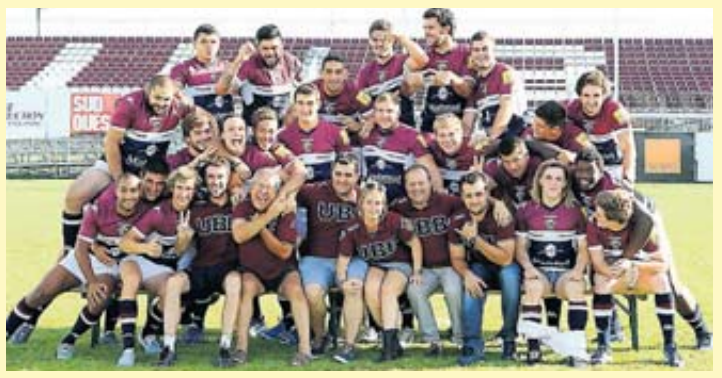
Même s'il est confronté à des obstacles fonctionnels et structurels, Max Godemet veut croire qu'un redressement est possible. Il est conforté dans son ressenti par le fait que l'Aquitaine va présenter en compétition deux cents équipes de moins de 14 ans. Des échanges sont organisés et il y a une volonté de faire progresser les individus sur leurs compétences techniques et physiques. Le président voit aussi comme un bon signe la demande émise par la commune de Sore, dans la Haute-Landes, traditionnellement foot, de création d'une école de rugby. Contre la menace d'une récession, des armes seront utilisées : « *Je veux élever le niveau de compétences de nos éducateurs, c'est un moyen de faire progresser les joueurs. Dans les Landes, des professeurs d'EPS, qui sont d'anciens joueurs, sont prêts à faire du rugby. Je les ai mobilisés sur le rugby féminin car il y a une forte demande dans les établissements scolaires. Dans ce secteur, nous devons retravailler. Nous allons aussi avoir une forte demande pour le rugby à toucher et les pratiques de loisirs. Il faudra y faire face.* »

Hors de ces considérations, derrière le seul Tyrosse en Fédérale 1, les clubs fédéraux des Landes vivent leur vie, avec des fortunes diverses et en observant le déplacement inexorable des forces économiques du rugby vers les villes de l'est et du nord du département. « *Pour exister, il va falloir créer des passerelles intelligentes entre les Crabos qui ne seront pas conservés en espoirs et les clubs de Fédérale 1, 2 et 3.* » Le CD 40 n'a pas fini de se poser des questions… et de chercher les réponses. ■

Rugby féminin

MARINE FIERFOL - TALONNEUR DE BRUGES-BLANQUEFORT SALARIÉE DU CLUB DE L'UBB (TOP 14), ELLE S'ÉCLATE.

UN RÊVE CHAQUE JOUR



Marine Fierfol (en bas au centre) parmi l'encadrement et les jeunes du centre de formation de l'UBB.

Enfant de Cadaujac immergée très tôt dans le bain, Marine Fierfol avait apposé un poster de Ibañez sur le mur de sa chambre. Pour elle, Brouzet était une légende. Quinze ans plus tard, elle vit un rêve chaque jour. C'est avec le directeur général de l'UBB qu'elle a eu un entretien lui permettant d'obtenir un stage de validation de son Master de communication dans la spécialité « Enfance et jeunesse ». Et c'est non loin du manager qu'elle œuvre au quotidien depuis que le club, dont elle est maintenant salariée, lui a confié la double mission de responsable de la scolarité des pensionnaires du centre de formation et, versant UBB, l'organisation de toutes les animations sociales du club. Il s'agit des évènements partenaires en dehors des matchs. « *Je me lève le matin pour travailler dans un stade* », s'emballe la jeune femme, fière de la réussite du club des jeunes supporters les jours de match à Chaban et des « Matinées de Moga », au cours desquelles, avec la participation de « Fonfon » Miralles, sont accueillis gratuitement des centres de loisirs, écoles, associations ou groupes de partenaires. « *Le manager, les entraîneurs et les joueurs sont toujours disponibles pour des séances de dédicaces et photos,* se réjouit-elle. *Le planning est complet durant les vacances scolaires.* »

UNE FUTURE ENTRAÎNEUR ?

Les journées sont bien remplies mais rien n'empêcherait la Girondine de s'adonner au rugby qu'elle a découvert avec les moins de 15 ans du club de Cadaujac. Depuis l'âge de 3 ans, elle accompagnait son joueur de père. Demi de mêlée de formation, elle est aujourd'hui talonneur de Bruges-Blanquefort mais une opération à une épaule l'éloigne encore des terrains. Elle reviendra en mars au sein d'une équipe actuellement invaincue : « *Nous avons une super-ambiance et j'espère jouer encore quelques années. Après ? J'entraînerai, c'est certain : l'influence de mon vécu d'animatrice et de directrice de centre de loisirs. Je vais passer les brevets. Le rugby est une véritable passion et qu'il soit lié à mon travail et dans un club comme l'UBB, c'est génial.* » **G. P.** ■

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre

LANNEMEZAN > C'est l'heure Deux défaites coup sur coup mais pas l'ombre d'un renoncement. C'est la leçon à retenir des matchs à Bagnères-de-Bigorre devant Aix-en-Provence. Diminué par des blessures (Dasté, Lépine et Doumenjou), le CAL a encore des arguments à faire valoir dans son opération sauvetage. Le prochain match à Agde s'annonce comme un premier tournant. À l'aller, les Gardois avaient pu faire valoir leur puissance naturelle devant une défense conciliante. Ils n'auront pas la partie aussi facile si l'on se fie au mental retrouvé par les joueurs du plateau avec le concours de leurs nouveaux entraîneurs. À noter encore la victoire des réservistes sur des Aixois leaders de poule.

Béarn

SECTION PALOISE > Une équipe féminine ! Michel Camptort, président de l'association Section paloise, est suivi à l'unanimité par son comité directeur : il va donc créer une section féminine dès la saison prochaine. Le projet est ambitieux : former une ou deux équipes seniors, une autre en moins de 18 ans avec un encadrement sportif et médical performant. Les filles bénéficieront des infrastructures connues au Hameau.

BIZANOS > Ça se complique Contraints de prendre des points à l'extérieur pour espérer se sortir de la zone rouge, Bizanos misait sur une victoire à Lembeye. Un derby perdu chez la lanterne rouge. Du coup, les Bizanosiens n'ont plus que trois points d'avance sur le premier relégable, Barcus, chez qui ils doivent encore aller pour un match sans doute décisif. Alors qu'il leur faut encore recevoir le leader Boucau-Tarnos, aller chez le deuxième Navarrenx et chez un qualifiable Saint-Palais. Bizanos, qui a misé cette saison sur la carte (très) jeune, entend bien avoir le sursaut nécessaire.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE > Dédiée au capitaine On la sentait venir, elle est arrivée la performance à l'extérieur et pas n'importe où. Chez un rival direct pour une place qualificative : à Valence-d'Agen, dont on connaît la dimension. La mêlée a fini par avoir le dernier mot, confirmant sa prestation valeureuse du derby face à Lannemezan. Le capitaine des Noirs, Bertrand Brua n'était pas de la partie (non plus que l'autre deuxième ligne Anibal Bonan) retenu en Bigorre par la naissance de son petit Bastien. Alors, Yannick Guyon, l'inusable demi de mêlée, qui portait le brassard, l'a appelé sur le champ pour lui dire que l'équipe lui dédiait cette victoire. Avec un succès sur Oloron, prochain visiteur et autre concurrent direct, le Stade s'ouvrirait la voie de la phase finale. Et alors, il faudrait compter avec lui.

Côte basque-Landes

SOUSTONS > Encore huit défibrillateurs offerts L'association « Au cœur des Jumeaux » de Michel et Pierre Campistron a été encore au devant de la scène. Huit défibrillateurs ont été offerts, avant un exposé sur la mort subite présenté par Laurent Chevalier, cardiologue à Bordeaux. Huit appareils et huit remettants parmi la foule de personnalités dont Pampi Laduche, Dominique Arnaud, Julien Lescarret, Max Godemet, Jean-Michel Gonzalez et André Junca. Pascal Ondarts a remis un défibrillateur à Bidart, André Boniface à Ondres, Philippe Lebel à Pomarez, Jean-Claude Hiquet à Habas, Olivier Roumat à Bardos, « Titou » Lamaison à Peyrehorade, Jean-Michel Gonzalez aux féminines de l'AS Bayonne et Grégoire Lascubé à Hasparren.

HENDAYE > Ils sauvent la vie de leur coéquipier Pierre Audap et Hervé Labarthe, deux joueurs de l'équipe première, ont sauvé de la noyade l'un de leurs coéquipiers de la réserve. Ce dernier, tombé à l'eau, le soir du match contre Saint-Médard-en-Jalles, alors que la soirée se déroulait sur le port, a été repêché par les deux hommes, sapeurs-pompiers de métier. Un drame évité grâce au sang-froid et à l'altruisme de ses deux compagnons.

BAYONNE > Nouveau siège social pour l'ASB Le projet sportif et socio-éducatif porté par l'AS bayonnaise vient d'être officiellement renforcé par l'inauguration d'un véritable siège social installé au 9 bis, avenue de Plantoun sur les Hauts de Bayonne. Ce bâtiment de 641 m² a été mis à disposition par la ville de Bayonne pour aider l'ASB dans sa mission. Ce nouvel ensemble immobilier permettra au club, dans un confort optimal, d'accueillir ses membres, de tenir des réunions hebdomadaires, d'organiser des rencontres sportives, d'assurer la formation de ses membres, d'organiser des réceptions. Cette opération s'inscrit aussi dans un projet plus ambitieux qui verra la réalisation sur ce site d'un terrain de rugby en synthétique dernière génération de 95 m x 65 m, créé en lieu et place du terrain existant.

Côte d'Argent

SÉLECTION > Le carton plein de la Côte d'Argent La saison sportive du comité landais-girondin est assurément à marquer d'une pierre blanche. Fait extrêmement rare, toutes ses sélections ont décroché leur qualification. Le responsable territorial Guy Labat a de bonnes raisons d'être fier d'une performance dont nous reparlerons. Ce dernier week-end, pour le compte de la compétition Taddéï, les moins de 17 ans étaient opposés à la Côte basque-Landes à Mimizan (Landes) alors que les moins de 18 ans affrontaient la Côte d'Azur à Gruissan (Aude).

BAZAS-MORCENX-FLOIRAC > Honneur aux bénévoles Dans le déroulement des cérémonies de remise des trophées de Côte d'Argent-Société Générale, un moment est particulièrement attendu. Il survient dans chaque club lorsqu'à l'appel du président de la commission des trophées Victor-Lourties, le président du club lauréat désigne trois dirigeants ou éducateurs bénévoles dignes d'être récompensés. Célébrés au cours des trois dernières étapes, Alain Latrille, François Saige, Bernadette Ducos (Bazas) ; Sabrina Magalhaes, Gilles Jacquemin, Cédric Lafargue (Morcenx) ; et Didier Cessateur, Philippe Gisquet, Philippe Reulet (Floirac) ont mérité un tonnerre d'applaudissements.

Pays-de-la-Loire

SAINT-SÉBASTIEN-BASSE-GOULAINE > Le retour du lama On se souvient que les joueurs du RC Saint-Sébastien-Basse-Goulaine s'étaient « distingués » en décembre dernier en empruntant le lama d'un cirque qui faisait halte sur le parking voisin. Le moins qu'on puisse écrire c'est que les Sébasto-Goulainais ont le sens de l'humour. En effet, sur l'affiche qui présente leurs matchs à domicile figurent… deux lamas ! Et comme le RCSBG gagne en ce moment, lama content !

MONTAIGU > Feria ! Le RC Terres de Montaigu, en Vendée, est un de ces clubs de séries territoriales qui sait faire vivre l'esprit sportif au-delà des limites du stade de rugby. Ainsi, le 11 avril, le club du président Guillaume Baudry organise la Feria des terres de Montaigu. L'esprit festif sera assurément au rendez-vous. Tous les renseignements sur le site du club : rugbyclubterresdemontaigu. com.

Périgord-Agenais

PONT-DU-CASSE > La bonne année La patience fait partie des valeurs demandées par le projet de club mis en place il y a quelques saisons autour de Serge Gayraud. Coleader de leur poule de Première Série avec Daglan, son prochain adversaire dimanche prochain, le COP pourrait voir plus haut. Le deuxième ligne îlien Fatuimoana, débarrassé d'un problème à un genou, est en phase de reprise.

LAROQUE-TIMBAUT > La victoire du désespoir Le club roquentin, en proie à des difficultés d'effectif et de résultats sportifs (avant-dernier de poule en Promotion Honneur), ne présente plus d'équipe réserve mais s'est offert une belle victoire face à Lacapelle-Biron.

PENNE-SAINT-SYLVESTRE > Des raisons d'espérer Les Pennois ont ramené une deuxième victoire à l'extérieur chez un concurrent direct au maintien. Un match sera capital pour les troupes des présidents Trécani et Bottacin dimanche face aux Caudecostois. Le groupe dans lequel règne une bonne ambiance mérite mieux que son classement.

Poitou-Charentes

NIEUIL-L'ESPOIR > Théâtre des finales régionales C'est au tour de la Vienne d'organiser les finales régionales du comité. C'est finalement le club de Nieuil-l'Espoir qui accueillera cette grande fête, le dimanche 26 avril.

RUFFEC > Préparation des 50 ans Le club de Ruffec fêtera son cinquantième anniversaire le 29 août. Parmi les projets d'animation, le club aimerait organiser une rencontre avec les vainqueurs des finales territoriales 2008 et 2014. Le Ruffec Athlétic Club (RAC) est à l'écoute d'autres idées pour célébrer ce bel évènement. Renseignements : contact@ruffec-rugby-charente.fr. Tel : 05.45.29.58.14.

ROYAN-SAUJON > Club complet Le RSR compte sur ses trente-cinq juniors et autant de cadets pour assurer son avenir. Le club est également rassuré par la presence de 135 enfants à l'école de rugby. Les dirigeants préparent le 4e tournoi annuel dédié aux catégories moins de 10 ans et moins de 12 ans et qui se déroulera le 5 avril. Les écoles de Colomiers, Anglet, Périgueux, Mussidan, Poitiers, La Rochelle, Saintes, Surgères et Rochefort sont engagées. D'autres sont attendues, de la region parisienne et de Troyes.

Page coordonnée par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@orange.fr
06.03.01.17.21

L'ancien Dragon catalan Cyril Stacul entraîne dans son sillage les Carcassonnais Bastien Canet, Maxime Grésèque et le Limouxin Harlan Alaatola. Après ce premier match de gala, l'Aude treiziste adhère à un projet d'un grand club départemental. Photo Pascal Rodriguez

SÉLECTION CATHARE - DRAGONS CATALANS (24-58) CETTE PREMIÈRE OPPOSITION EST UN SUCCÈS. PRÉSIDENTS, ENTRAÎNEURS ET JOUEURS CROIENT FERMEMENT AU PROJET D'UN CLUB À L'IDENTITÉ AUDOISE.

LA PREMIÈRE PIERRE

Par Didier NAVARRE

Au regard du score final (24-58), c'est une véritable leçon qu'a subie la sélection cathare. Paradoxalement, ce match de gala entre professionnels catalans et sélection des meilleurs joueurs de l'Aude est un succès pour les trois présidents audois, les initiateurs de ce projet. « *Si vendredi soir, on m'avait dit que nous nous inclinerions sur ce score et que nous marquerions quatre essais aux Dragons, j'aurais signé de suite,* confie le président de Limoux Laurent Moréno. *Ce soir, le résultat final n'est que secondaire. (...) Nous avons dépassé le cap des 5 000 spectateurs. La mise en place de ce match s'est faite en parfaite synergie entre dirigeants lézignanais, limouxins et carcassonnais. Les entraînements se sont également bien passés. Je crois que maintenant les acteurs treizistes du département ont compris. On ne peut plus se nourrir de derby entre Limoux-Carcassonne et vice-versa. Maintenant, nous sommes prêts pour mettre en place ce projet d'un grand club audois qui pourrait évoluer dans une compétition professionnelle ou dans une ligue professionnelle en France si elle vient à se mettre en place.* »

ANGLAIS OU SÉLECTION NATIONALE CET ÉTÉ

Matthieu Monier, le président carcassonnais avait aussi une bonne raison d'avoir la banane. « *Nous avançons pierre par pierre. Déjà, nous avons réussi à mettre en place cette sélection audoise. Ensuite, cette opposition face aux Dragons qui, logiquement, va se pérenniser. Ce soir, nous avons rempli notre contrat. Petit à petit, nous donnons du crédit à notre projet. Le plus tôt possible, les représentants des trois clubs, nous allons nous retrouver. Cet été, nous avons le projet de mettre en place une rencontre internationale soit face à une équipe anglaise de Super-League ou championship voire une sélection nationale, c'est notre prochain défi.* »

Un défi que les entraîneurs et joueurs souhaitent également bien relever. « *Au début des années 2000, j'ai vécu le projet le projet de l'Union treiziste catalane avant son intégration en Super-League,* se souvient Laurent Garnier. *Si on m'avait dit quinze ans après que les Dragons disputeraient une demi-finale de Super-League et appartiendraient aux meilleures équipes de ce championnat, je ne l'imaginais qu'en rêve. Chez les Australiens, on a tendance à dire que les rêves se réalisent. Alors pourquoi pas dans l'Aude ?* »

Un projet qui motive également le Limouxin Maxime Hérold, le Lézignanais Jordi Lignères et le Carcassonnais Maxime Grésèque, les trois capitaines des équipes respectives. Cette perspective d'une franchise, c'est aussi l'occasion de donner un autre élan à leur carrière.

« *Pour avancer il faut des objectifs, ce projet est très intéressant,* avoue Maxime Grésèque. *Le match de cet après-midi montre qu'il y a des ressources au sein de cette sélection. Nous avons préparé ce match avec cinq entraînements à peine et l'ossature de cette équipe est essentiellement composée de joueurs français. S'il y a la possibilité de participer à un championnat anglais, ça sera plus tard bénéfique à nos jeunes qui auront une véritable perspective d'avenir autre que le championnat de France.* »

Samedi dernier, le treize audois a posé sa première pierre. Dans quelques mois, il espère fortifier un peu plus ses bases. Pour le moment, c'est bien parti. ■

le match

Les Dragons force 10

Après le premier galop victorieux samedi dernier à Gilbert-Brutus face à l'adversaire historique des Londons Broncos (32-16), les Dragons ont décroché de fort belle manière leur deuxième succès de la saison aux dépens de la sélection cathare (58-24). Victoire ponctuée par une belle farandole d'essais dont un magnifique doublé de Todd Carney qui sera certainement la future coqueluche de Gilbert-Brutus tant son geste est juste, sa lecture du jeu excellente, sa technique parfaitement au point et sa pointe de vitesse dévastatrice pour les défenseurs. Toutefois pour l'ouverture de l'épreuve, le 6 février à St-Helens, chez le tenant du titre, les Catalans vont trouver une opposition beaucoup plus coriace. À moins de quinze jours de ce premier match au sommet, l'encadrement de la franchise française se veut optimiste. La copie rendue samedi en fin de soirée par les hommes de Rémi Casty lors de ce match de gala a satisfait Laurent Frayssinous : *« Dans des conditions climatiques difficiles, le groupe a parfaitement respecté les consignes mises en place. L'opposition face aux Broncos de Londres nous avait laissés un peu sceptique. Ce soir, Les schémas offensifs ont été de qualité, la majorité des chaînes de tenus sont allées à leur terme. Surtout, les joueurs ont respecté leur adversaire. Tout au long de la rencontre, ils ne se sont pas occupés du score. L'opposition que nous avions en face était également de qualité. »* En revanche, la coalition audoise ne s'attendait pas à une telle entame catalane où après moins d'un quart d'heure, les Dragons avaient déjà fait le break au tableau (24-0). *« L'équipe était sur le rythme d'un match du championnat de France, celui d'une équipe de Super-League est plus élevé. Malgré l'ampleur du score en tout début de partie, l'équipe a eu une réaction saine »*, reconnaît Aurélien Cologni le coentraîneur de la sélection audoise. La seule ombre au tableau de cette rencontre, symbolique, fut le forfait de Scott Dureau, à l'échauffement souffrant d'une douleur aux adducteurs.

Les malheurs continuent pour le demi de mêlée des Dragons. **D. N.** ■

Sélection cathare	**24**
Dragons catalans	**58**

À CARCASSONNE - Samedi 16 h 30 - Dragons bat Sélection cathare 58-24 (34-12). **Arbitre** : M. Roby (Angleterre). 5600 spect.

DRAGONS : 10E Pommeroy (2e), Oldfield (6e), Whitehead (11e), Escaré (14e, 70e), Carney (22e, 27e), Garcia (43e), Cardace (49e), Casty (66e); 9T Bosc (2e, 6e, 11e, 14e, 23e, 44e, 50e, 66e, 71e). **SÉLECTION CATHARE :** 4E Escamilla (18e), Stacul (36e), Farlow (59e), Jones (80e); 4T Grésèque.

DRAGONS Escaré; Oldfield, Pomeroy, Tonga, Duport; (o) Carney , (m) Bosc ; Mounis; Whitehead, Taia, Casty (cap), Henderson, Anderson. **Sont entrés en jeu :** Elima, Pélissier, Bousquet, Pala, Cardace, Lima, Baïteri.
SÉLECTION CATHARE Towers *(Carcassonne)*, Mayans *(Limoux)*, Stacul *(Lézignan)*, Guiraud *(Carcassonne)*, Soubeyras *(Carcassonne)* ; (o) Grésèque *(Carcassonne)*, (m) Carrère *(Lézignan)*; Farlow *(Lézignan)* ; Ivan (*Limoux)*, Escamilla *(Carcassonne)* ; Herold *(Limoux)*(cap.), Jones *(Limoux)*, Alaatola *(Limoux)*. **Sont entrés en jeu :** Canet *(Carcassonne)*, Pelo *(Carcassonne)*, Pau *(Carcassonne)*, Thérésin *(Limoux)*, Bouzinac *(Lézignan)*, Tisseyre *(Lézignan)*, Lignères *(Lézignan)*.

Élite - 2e phase

CE WEEK-END (1re journée) >
POULE A Samedi : Toulouse - Lézignan (17 h 30) ; Carcassonne - Saint-Estève-XIII catalan (18 h 30).
POULE B Dimanche : Limoux - Albi, Villefranche-de-Rouergue - Palau (15 heures).
POULE C Dimanche : Villeneuve-sur-Lot-Lescure-d'Albigeois, Baho - Avignon (15 h.).
POULE D Dimanche : Réalmont - Lyon-Villeurbanne, Carpentras - La Réole (15 h.).
POULE E Dimanche : Toulouse Broncos - Tonneins, Montpellier - Saint-Gaudens (15 heures).

En bref...

TOULOUSE REMPORTE LE PRO SKY CHALLENGE

En déplacement à Warrington, le Toulouse olympique a créé une belle surprise en s'imposant à 26 à 6 Warrington (fort de dix joueurs de Super League sur la feuille de match) dans le cadre du Pro Sky challenge. Les Toulousains ont inscrit cinq essais dont quatre de l'ailier fidjien Kuni Minga. À cette occasion, plus de cent supporters avaient effectué ce déplacement.

MIDI OLYMPIQUE

DIRECTION
Président, directeur de la publication : Jean-Michel Baylet
Vice-président : Bernard Maffre
Directeur délégué : Jacques Verdier

RÉDACTION
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard **Rédacteur en chef adjoint :** Philippe Kallenbrunn
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 67 80 68 90 - **Émails :** prenom.nom@midi-olympique.fr

DIFFUSION
Renseignements abonnements pour Midi Olympique : 05 62 44 05 15. Fax : 05.81.82.57.19 - E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - **France.** Tarifs **1 an lundi :** 89, 50€; **1 an lundi + vendredi :** 139,50 €; autres durées et tarifs étrangers, nous consulter.

RÉGIE PUBLICITAIRE
OVALIE COMMUNICATION : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.
Directeur délégué Patrice Pons : 01 44 69 81 02.
Publicité Paris Jean-Noël Roth : 01 44 69 14 03 - Johan Payard : 01 44 69 81 02
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

Edité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €.
Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi.
Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi.
N° commission paritaire : 0712 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 -
Dépôt légal à parution - N° de parution : 5270 - Imprimé en France/Printed in France

FONDATION ALBERT-FERRASSE, FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY JANVIER 2015

LE COMITÉ DU LYONNAIS MONTRE LA VOIE

Le comité du Lyonnais et ses grands blessés vivent ensemble une belle histoire. Le lien qui relie les dirigeants territoriaux dévoués à la noble cause, dans le sillage de leur fer de lance Jean-Pierre Verdier, vice-président du comité, et du président de la commission solidarité Daniel Bello, et les grands blessés, ne s'est jamais distendu. A telle enseigne que le Lyonnais est un bel exemple de relations étroites et exemplaires entre les uns et les autres. Au siège de Chaponnay, respectant une réconfortante tradition, les dirigeants du territoire rhodanien ont offert aux blessés une chaleureuse soirée de Noël. Parmi les invités figuraient Yannick Blache (Rhodia), Rodolphe Cécillon, Marc Dugué (Vienne), Christophe Corompt (Ampuis), Auxanne Soares (Les Côtes d'Atey), Bernard Dumas et Ludovic Jouvenceaux (Givors), Timothé Eichenlaub (Rilleux), Slavo Kaczmarczyk (ASVEL), Régis Lamure (Cours), Mickaël Pedeux (Pont de Vaux), Nicolas Tesse (Rive de Ger) et un invité exceptionnel Didier Coron (La Tour du Pin). Au cours de cette réception, en présence des familles, parents et enfants, ont été évoqués les prochaines invitations des grands blessés à des matchs du LOU et de Bourgoin ; une journée en ULM au dessus de Lyon ; un séjour au ski sur le domaine des Cybelles chez l'ancien président du CSBJ Gaston Maulin. Et comme les années précédentes, sera organisé fin juin un barbecue chez Philippe Challende, le plus grand blessé du comité. En 2014, ils étaient 42 présents à ce rendez-vous de l'amitié. En charge des grands blessés, le vice-président territorial Jean-Pierre Verdier en parle avec des trémolos dans la voix.

MEILLEURS VŒUX !

Les membres de la Fondation Ferrasse s'associent pour donner davantage de force aux vœux, sincères, de santé, bonheur et réussite qu'ils vous adressent.

Que nos donateurs soient vivement remerciés : Régis Apparicio, Mont-de-Marsan ; Association Les Amis de Nico, Cavaillon René Bosc, Ampuis ; René Bouju, Chollet ; Véronique Buros, Aire-sur-l'Adour ; Jean Connord, Viriat ; Colette Cornu, Paris; Jean-Marie Dumas, Bergerac ; EIRI Lacombe Stéphane, Figeac ; Fabien Gamblin, Thorigny-sur-Marne ; Maurice Garreau, Fontaine-les Dijons Dominique Husson, Nîmes ; François Laporte, Clion ; Jean Lavie, Begaar ; Roger Nagouas, Saubion ; Claude Perboire, Seysses ; Guy Philibert ; Josette Buffat, Aix-en-Provence ; René Sahuc, Brioude ; Jean-Luc Vergé, Saint-Pierre-de Mons; Association Lous Esquiros, Saint-Geours-de Marenne ; Association sportive Capellaine XV, La Capelle Biron ; Christian Chinonis, Valence-d'Agen; Comité départemental du Gard, Saint-Quentin-la Poterie ; Jacques Delmas, Tarascon ; Max Ferro, Saint-Quentin-du Dropt ; Théo Jarosz, Cahors ; André Junca, Briscous ; Lucienne Labonne, Coussac-Bonneval ; Pierre Lagune, Hourtin ; Guy Lucciardi, Sélestat ; Michel Maligner, Limoges ; Daniel Meyer, Condat-sur-Vienne ; Wanda Noury, Chilly-Mazarin ; Jacques Puigrenier, Eymoutiers ; Jean-Pierre Ramonbas, Montauban ; Marthe Romulus, Auch ; Patrick Rouchet, Rosny-sous-Bois ; Rugby Canton Puy-l'Evêque, Puy-l'Evêque ; Jacques Souquet, Suc-et-Sentenac ; Paul Touton, Eysines ; Bernard Abadie, Etauliers ; Camille-Henri Alchenberger, Marly-Le Roi ; Francis Arniac, Montpellier; Association Rotary Club de Pézenas, Pézenas ; Avenir Aturin Rugby, Aire-sur-l'Adour ; Louis Barraque, Visker ; Gabrielle Baudet, Hyères ; J.P. Beaujon, Les Mureaux ; Robert Blas, Pinsac ; René Bonnefont, Paris ; Anne-Marie Bonnet, Aix-les-Bains ; Claude Boube, Toulouse ; Bernard Bouden, Nantes; Jacques Bressolles, Blagnac ; Yves Bressy, Pernes-les-Fontaines ; René Brun, Bort-les-Orgues ; Jean-Luc Caubet, Graveson ; Cyril Charrue, Gentilly ; Joseph Chaubet, Saint-Maur les Fosses ; Jean Dabbadie, Biarritz ; Jacques Dupoux, Ventabren ; Bernard Duron, Blaignac ; Henri Fourès, Labastidette ; Alain Gauthier, Sentenay ; Arlette Geynet, Lyon ; Paul Guillermin, Foissiat ; Claudette Guillot, Saintes ; André Jalbert, Aurillac ; Hervé Labau, Coarraze ; Jean-François Labbé, Toulouse ; Pierre Labescat, Nanterre ; Bernard Lacaule, Quint Fonsegrives ; Gilles Lelarge, Maurs ; Les Courants d'Aire, Aire-sur-l'Adour ; Bernard Mange, La Côte Saint-André ; Paul Marty, Tulle ; Bertrand Merle, Strasbourg.

Comité exécutif à Toulouse

Selon une tradition bien établie et dont la Fondation se réjouit, le comité exécutif de la Fondation Ferrasse se réunira le 23 janvier à Toulouse et bénéficiera pour sa séance de travail des remarquables installations du Stade Toulousain mises généreusement à disposition par l'association des Amis du Stade présidée par Henri Fourès et le club rouge et noir parrain d'Honneur de la Fondation.

Un legs de 300.000 €

La Fondation Albert Ferrasse a reçu un legs de 300 000 € émanant d'un ancien arbitre et dirigeant d'un club du comité de l'Île de France. Ce généreux donateur ô combien sensible à la cause des grands blessés du rugby, est décédé brutalement à l'âge de 67 ans. Les membres de la Fondation ont reçu ce don avec beaucoup d'émotion et un sentiment très fort de reconnaissance.

BULLETIN DE SOLIDARITE

A remplir et à retourner à Fondation A.-Ferrasse-FFR
3-5, rue Jean-de-Montaigu - 91463 Marcoussis Cedex

Chèque en euros, à l'ordre de la Fondation de France, compte 00263 'un montant de
❑ 20€ (131,19F) ❑ 30€ (196,79F) ❑ 60€ (393,57F) autre ❑ ..... €

Votre nom et prénom (ou société) .....
Adresse .....

Vous recevrez un reçu de déductibilité fiscale de la Fondation de France

le Midol à la lettre

Top 14 : pourquoi ne pas associer Canal + à une chaîne gratuite ?

Des matchs de la prochaine Coupe du monde vont êtres diffusés sur Canal + et sur TF1. Ne pourrions-nous pas voir la même chose pour le Top 14, avec une chaîne gratuite qui s'associerait à la chaîne cryptée ? Cela pourrait permettre à Canal + de conserver ses droits de diffuseur numéro 1 mais permettrait aussi aux téléspectateurs non abonnés de suivre quelques matchs sur une chaîne style TF1 ou France 2.

***Fabrice RIBAUD**, email*

Révisez les règlements !

Je viens de suivre Castres -Harlequins et je suis un peu « surpris » par les commentaires de M. Rodolphe Pirès sur BeIN Sports… et surtout par sa méconnaissance de la règle de l'EPCR pour départager deux clubs à égalité de points dans une poule de Champions Cup !
Dimitri Yachvili ne m'a pas semblé d'un grand secours sur ce coup-là non plus. Peut-être seriez-vous en mesure de transmettre à BeIN Sports l'extrait du règlement et pourquoi pas, l'année prochaine, de le publier dans vos colonnes ! Les consultants télés et journalistes rugby des chaînes télés lisent Midol et éviteraient ainsi de dire des « âneries » du style : *« On départage les équipes à égalité par le goal-average »* (comme au football) ! Heureusement que BeIN Sports n'a pas obtenu les droits télés du Top 14 (sauf pour notre portefeuille) car, côté commentateurs, il y a du travail. […]

***Michel DESCHARMES**, Issy-les-M. (92)*

Stop aux simulations

Les amateurs de rugby, dont je suis, ont longtemps décrié les footeux pour les nombreuses simulations afin d'influencer l'arbitre ; pour obtenir un penalty en tombant tout seul dans la surface ; en se roulant par terre en criant de douleur pour un carton jaune ou mieux un rouge contre un adversaire. Mieux vaut se taire aujourd'hui. Ce manque d'esprit sportif a gagné les rugbymen professionnels. Dernier exemple en date, Yoann Huget, averti par l'EPCR pour avoir simulé un coup au visage. Je me souviens aussi de Sébastien Tillous-Borde simulant un croche-patte, en bordure de ruck, dans le match Toulon - Clermont. À quelques minutes de la fin, l'arbitre trompé avait accordé la pénalité de l'égalisation aux Toulonnais. Les exemples ne manquent plus de dérives antisportives. Même des « gentlemen » comme Guy Novès ou Gonzalo Quesada n'hésitent plus, de la voix et du geste, à réclamer, auprès de l'arbitre, un carton pour une faute adverse. On est très loin de la sportivité prétendue du temps où le rugby se définissait comme « un sport de voyous pratiqué par des gentlemen ».

***Albert VINAS**, email*

Toulouse, jusqu'ici tout va bien…

Dans les couloirs du Stade toulousain, tout va bien. La Coupe d'Europe n'était bien entendu pas un objectif pour le quadruple champion, éliminé en poule. La pénible 7e place en championnat n'est absolument pas alarmante compte tenu de l'objectif, très ambitieux, affiché, de grappiller une place par rapport à la saison passée. Le jeu toulousain, inodore, incolore et sans saveur ne peut pas être remis en question, il suffit pour s'en convaincre d'admirer l'outrageuse domination des Rouge et Noir dans des secteurs aussi essentiels que la mêlée, l'animation offensive ou la rigueur et le replacement défensifs. Les choix des hommes et la stratégie du staff ne sont pas en cause non plus, voyez comment Toulouse fait trembler toutes les défenses de France et d'ailleurs par la mainmise de son pack et l'intelligence de ses trois-quarts. L'intelligence, justement, celle dont nous parlait René Deleplace, qu'est-elle devenue ? Réduite à la portion congrue. Le rugby d'avant n'était pas meilleur, loin s'en faut et c'est une évidence que de dire que le rugby d'aujourd'hui a atteint un degré d'intensité physique jamais vu ? Plus vite, plus fort mais aussi plus individualiste, plus simulateur, plus lâche et surtout plus c.. ! Mais rassurez-vous, pour se planquer, les Toulousains, invoqueront une fois encore l'arbitrage qui ne fait pas de cadeau, la guigne des blessures et ce foutu calendrier. Alors, jusqu'ici tout va bien, il suffit de se voiler la face un peu plus encore et se dire que les grands clubs ne meurent jamais et que les hommes passent…

***Thibaud GALVAN**, e-mail*

la chronique de la semaine

Marcel RUFO - Denis LALANNE - Jonathan BEST - Pierre VILLEPREUX

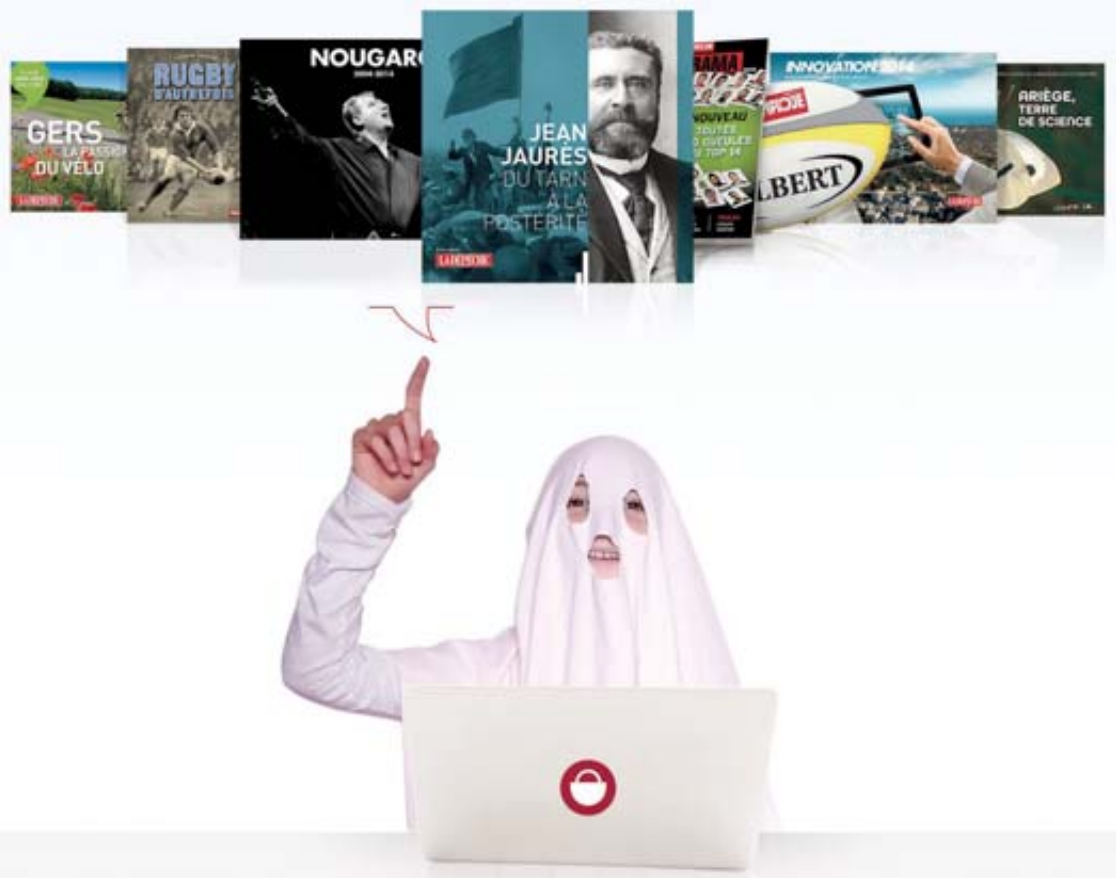
Le numéro 10, un poste à part

Pourquoi, en France, en équipe nationale, existe-t-il un penchant, pas toujours justifié de remettre en cause, la production du numéro 10 ? Quelles que soient les circonstances, tout autant dans les moments d'insuccès que de succès, le consensus est rare. Au départ, ils séduisent tous mais la remise en cause conduit rapidement vers la sortie. De fait, les prétendants ont du mal à s'installer. A contrario, dans les autres nations majeures, les ouvreurs enchaînent les sélections et les saisons. Certes, ils ne sont pas éternels mais suffisamment présents dans le temps pour avoir, auprès du public et des médias, visibilité, valorisation et reconnaissance, en fait une légitimité que le temps impose, celle utile pour acquérir la confiance pour « performer » a ce poste particulier sans crainte de pénitence.
Les exigences de la fonction sont-elles plus pénalisantes que celles des autres postes ? La réponse devrait être non ! Mais pourquoi ne pas affirmer le contraire si l'on accepte que son positionnement, que ce soit sur les phases statiques comme celles de mouvement ou d'arrêt momentané du ballon (rucks et mauls), consacre une vocation, celle de meneur de jeu incontournable pour conduire l'ordre et le désordre du jeu. Un statut qui tend à expliquer que l'on attend toujours mieux et plus d'un ouvreur, surtout qu'au regard des caractéristiques du jeu moderne, où l'articulation du jeu collectif tient sa dynamique dans la passe, il convient de créer les meilleures conditions pour justement permettre le jeu de passes successif. Les compétences demandées à ce poste ne sont donc pas neutres. La créativité s'exprime essentiellement dans la mise en œuvre cohérente du jeu des autres, à savoir les partenaires. Construire, guider, prendre le risque d'induire le jeu collectif en exploitant le temps d'avance que lui procure sa positio avant de recevoir le ballon, pour créer les meilleures conditions pour « fixer » son adversaire direct et, mieux encore, en étant une menace pour les autres défenseurs (fixation individuelle et collective de la défense). Autant d'exigences qui imposent de savoir analyser chaque situation de manière « englobante », ce qui ne souffre pas d'être perturbé par les diverses contraintes défensives qui surgissent pour, « in fine », décider des choix les plus justes. C'est vrai dans le jeu de ligne classique avec ces partenaires des arrières mais aussi et surtout dans ces moments singuliers quand il s'agit de prendre en compte et de s'adapter avec justesse à une distribution moins familière avec des partenaires pas forcément à l'aise dans des tâches qui ne répondent pas à celle de leur poste (notion de suppléance qu'impose la distribution des joueurs dans les phases de désordre du jeu).
Sur les bases de la modernité du jeu, le numéro 10 ne peut plus jouer au coup par coup, ne peut plus être un joueur seulement gestionnaire de stratégie programmé. Dans un jeu qui bouge de plus en plus, où interviennent de nombreuses variables, comprendre les mécanismes de développement des formes de jeu et leur alternance est une exigence qui est plus ou moins demandée à tous les joueurs, quel que soit leur poste, mais à laquelle ne peut se soustraire celui qui porte le 10. Il faut qu'il soit armé pour y répondre, ce qui passe par la formation utile mais aussi, par beaucoup de temps de jeu, si l'on veut l'amener à « saisir » toujours mieux l'action de jeu dans la multiplication et la variabilité des rapports de force situationnels se présentant. En sollicitant l'activité adaptative de ce joueur et en la rendant toujours plus performante, on améliore la cohérence du jeu collectif des partenaires qui deviennent progressivement des complices du jeu, de son esprit et, à terme, d'un style dont il est la pierre angulaire.
Entre parenthèses, la superbe et très efficace prestation de Bath contre le Stade toulousain en Coupe d'Europe est révélatrice d'un état mental collectif impulsé par leur ouvreur dont l'apparente discrétion révèle un bien beau talent, celui de savoir faire jouer les autres. Le haut niveau d'exigences qui lui est demandé va diffuser sur ces partenaires. Dans la gestion d'une équipe, ce meneur de jeu, sans en faire pour autant un privilégié, ne peut être remis chaque fois en concurrence, ni en question. Il faut bâtir autour de lui pour, à la fois, construire le jeu et les joueurs qui y répondent dans le cadre d'une confiance mutuelle.
Ce n'est pas par hasard si les clubs de Top 14, surtout ceux qui en ont les moyens financiers, font appel à des ouvreurs étrangers déjà aguerris. Soit dit en passant, une telle politique renvoie nos meilleurs jeunes à leurs chères études et ne les place pas dans les meilleures conditions pour croire en leur chance lorsqu'ils sont sollicités. Bien sûr, même si pour ce type de joueur, la formation s'inscrit dans le long terme, il est urgent de lui accorder de la confiance et ne pas trop attendre pour l'envoyer au feu.
À ce jour, la production du Top 14 semble enfin entrée dans la modernité du rugby. La peur d'entreprendre s'estompe. On assiste à un bien meilleur rugby. Avec un mental plus ambitieux, la volonté de mettre en œuvre un volume conséquent d'actions pendant quatre-vingts minutes est en train de conquérir le mental de tous les collectifs. Tant mieux. Le moment est venu de se tourner, avec des ouvreurs animateurs, vers un jeu qui va de l'avant. C'est tentant d'oser ce pari. Avec toute la richesse tactique et technique exigée, ce poste est aujourd'hui au cœur de toute production qui ambitionne d'être à la fois ambitieuse et performante. ■

827044

Tout l'esprit du Midi dans une boutique

esperit es-tu là ?



Presse | Magazines | Livres | Cadeaux | Billetterie | Evénements

Rendez-vous sur esperit.fr

1 **Ultradominateurs en mêlée lors de leur réception de Castres au point de contraindre ces derniers à évoluer à sept, les Parisiens accentuent leur effort sur mêlée à cinq mètres. Parfaitement concentré, le numéro 8 du Stade français, Sergio Parisse, conduit le ballon des deux pieds, en prenant bien soin d'effectuer des petits pas et de garder ses appuis sur la pointe, pour être réactif en cas de mouvement brusque. De quoi conduire tranquillement la mêlée jusque dans l'en-but…** Photos Icon Sport et M.O - B.G.

2 **La position du numéro 8 toulousain, bras détachés de ses deuxième ligne, permet légalement au demi de mêlée adverse d'intervenir. Thierry Lacrampe ne s'en priva d'ailleurs pas, dont le travail fut en outre facilité par le fait que le ballon se trouvait entre les jambes plutôt qu'éloigné sur le pied droit… Une action qui fut le tournant du match, privant Toulouse d'une balle de match devant Clermont.**

3 **Garder le ballon une trentaine de centimètres devant ses pieds permet de réagir en cas d'impondérable, comme ici cette mêlée tournée. Le numéro 8 montpelliérain tire ici tout le bénéfice d'avoir gardé cette marge de manœuvre, qui lui permet d'accompagner sans perdre le ballon le mouvement de son pack.**

ESSENTIELLE PAR TEMPS D'HIVER, UNE MÊLÉE FERMÉE DOMINATRICE DEVIENT INUTILE SI LE BALLON N'EST PAS CORRECTEMENT CONDUIT PAR LE NUMÉRO 8. UN GESTE BEAUCOUP PLUS TECHNIQUE QU'IL N'Y PARAÎT DE PRIME ABORD.

LE CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Janvier. Hiver. Des mots qui sonnent comme une guigne pour le sport-spectacle et obligent les rugbymen à s'adapter à la mauvaise saison. Mauls, chandelles et on en passe… Chacun connaît l'arsenal que toutes les équipes cherchent chroniquement à utiliser. La mêlée en fait évidemment partie, l'adage bien connu « no scrum, no win » ne trouvant jamais autant de justification qu'en ces périodes de grisaille et de terrains boueux, en-avant et autres maladresses se trouvant exponentiellement multipliés par les conditions climatiques. Rien de nouveau sous la grisaille, donc ? Et bien, justement si…

En effet, les règles régissant l'impact de la mêlée depuis un an et demi ont eu un impact indirect sur le jeu des numéros 8. « *Ces règles, qui visaient à réduire l'impact, ont grandement contribué à stabiliser les mêlées, qui durent désormais plus longtemps,* nous expliquait voilà quelque temps Imanol Harinordoquy. *La phase de poussée est passée en effet de cinq secondes maximum à une dizaine, en moyenne… Soit d'autant plus d'occasions de pousser à la faute son adversaire en cas de mêlée dominatrice… Du coup, si sa mêlée domine, le numéro 8 est amené à accompagner la poussée en conduisant le ballon avec les pieds.* »

Un geste beaucoup plus technique qu'il n'y paraît de prime abord… « *La première difficulté vient de la position, particulièrement inconfortable si on respecte la règle à la lettre.* » En effet, celle-ci stipule que le numéro 8 doit demeurer lié à ses deux deuxième ligne, en les enserrant avec les bras tout en collant les épaules. S'il se décolle, la mêlée est considérée comme terminée, ce qui permet au demi de mêlée adverse (dont la ligne de hors-jeu est déterminée par le ballon) d'intervenir, ainsi que si le ballon, à un moment ou un autre, dépasse le dernier pied du troisième ligne centre.

DEUX PIEDS PLUTÔT QU'UN

D'où certaines précautions à prendre… « *Entre le ballon ovale, les irrégularités de la pelouse labourée par les packs, les pieds des deuxième ligne et l'éventuelle gêne du demi de mêlée adverse, on ne peut pas se permettre de conduire le ballon avec un seul pied,* assure Harinordoquy. *L'idéal est de garder les pieds sur la même ligne, pour assurer en cas de mauvais roulement du ballon ou si un deuxième ligne lui donne involontairement un coup de pied. Et bien sûr, effectuer des petits pas.* » Tout en conservant en permanence le ballon à portée de vue autant que de mains… « *L'idéal est de garder le ballon à une quarantaine de centimètres devant ses pieds, pour ne pas être surpris par une avancée subite de la mêlée et utiliser les deux pieds pour avancer. Beaucoup de troisième ligne se font surprendre parce qu'ils perdent un temps précieux à ramasser un ballon trop loin d'eux.* »

COMMUNICATION AVEC LE DEMI DE MÊLÉE

Un ramassage dont l'instant précis est évidemment dicté par les circonstances. Le principe (derrière une mêlée dominante) consistant à démarrer côté opposé à l'introduction lorsque le flanker adverse ne peut plus intervenir. Un timing pour lequel le numéro 8 compte un allié précieux, à savoir bien entendu son demi de mêlée. « *Cette situation exige de la patience mais aussi une excellente communication. En clair, le demi de mêlée joue le rôle des yeux du numéro 8, qui est quant à lui focalisé sur le ballon. Mais toutes les situations ne réclament pas de démarrer : auquel cas, lorsque le demi de mêlée réclame le ballon, il faut être capable de lui fournir immédiatement sous son pied droit, avec le corps en opposition sur la gauche.* »

Cela, tout simplement, dans le but de prémunir son partenaire de l'intervention du demi de mêlée adverse qui, en plus d'avoir suivi la progression du ballon côté introduction, se trouvera susceptible de plaquer son vis-à-vis sitôt que celui-ci aura soulevé le ballon de terre ou d'intervenir sur le numéro 8 dès que celui-ci placera sa main sur le ballon. Un fil d'équilibriste qui nécessite donc de parfaits automatismes… ■

Fiche pratique

À L'ENTRAÎNEMENT : DU TRIO AU SOLO

On pourra vous glisser ici une confidence : même si les arbitres jettent forcément un œil sur les numéros 8, celui-ci se concentre très rapidement sur le comportement des deux première ligne. De fait, les numéros 8 peuvent parfois bénéficier d'une certaine latitude par rapport à la règle qui leur impose de garder les deux épaules collées à ses deuxième ligne. Une latitude dont il ne faut bien sûr pas abuser et s'entraîner comme si elle n'existait pas…

À ce titre, un des exercices de base, permettant aux numéros 8 de travailler leur conduite du ballon, repose sur un travail en trio, en compagnie de ses deuxième ligne. Positionnés comme dans le cadre d'une mêlée avec le ballon dans les pieds du numéro 8, ce sont les deuxième ligne qui donnent le tempo à leur partenaire en avançant tout en retenant la poussée de leur troisième ligne centre, dont l'objectif consiste à suivre leur déplacement. Pour corser la tâche, ceux-ci peuvent suivre un parcours sinueux, accélérer, ralentir, voire reculer… Bref, placer leur partenaire dans des conditions similaires à celles de match !

Un autre bon exercice pour ce dernier pouvant quant à lui se réaliser seul, l'épaule en appui contre un poteau pour recréer la position du 8 derrière sa mêlée. Un placement à partir duquel ce dernier peut s'exercer à ramasser le ballon puis démarrer le plus vite possible, à la manière d'un sprinter qui jaillit des starting-blocks. ■

L'interview

CHRIS MASOE - TROISIÈME LIGNE CENTRE DE TOULON

« Garder le ballon une trentaine de centimètres devant ses pieds »

Comment un numéro 8 gère-t-il le ballon qui arrive dans ses pieds ?

La première question qu'il faut se poser, c'est : que faut-il faire avec ce ballon ? La réponse est évidemment dépendante de la tenue de la mêlée… Si on reçoit le ballon alors que la mêlée recule, il faut le ramasser le plus vite possible, absorber la pression et le libérer de la manière la plus propre possible. Si la mêlée est stable et peut servir de bonne plateforme pour l'attaque, on aura davantage tendance à mettre le ballon à disposition de son demi de mêlée, à moins qu'une combinaison spécifique ait été travaillée autour de la mêlée. Et si la mêlée avance, on accompagne évidemment le plus possible cette avancée. C'est surtout vrai dans les situations de mêlée à cinq mètres, où l'on cherche à enfoncer l'adversaire pour inscrire un essai mais cela peut également arriver dans d'autres portions du terrain - notamment lorsque l'adversaire a écopé d'un carton jaune.

Dans ce cas précis, quelles sont les erreurs à éviter ?

La plus grosse consiste à laisser le ballon dépasser son dernier pied et sortir de la mêlée, auquel cas le demi de mêlée adverse a tout à fait le droit d'intervenir, même si on cherche à rabattre le ballon à l'intérieur de la mêlée… C'est pour cela qu'il faut toujours se donner une marge de manœuvre lorsqu'on conduit le ballon, en essayant de le garder à une trentaine de centimètres devant ses pieds. Le ballon est ovale, les pelouses jamais parfaites, surtout l'hiver. On n'est jamais à l'abri d'une surprise, que la mêlée connaisse une grosse avancée d'un seul coup, qu'elle se mette à tourner. Il faut se donner des garanties. Surtout qu'en gardant le ballon devant soi, il sera plus facile à ramasser.

La mode qui consistait à tenir le ballon entre ses pieds et accompagner la mêlée en sautillant a disparu. Pourquoi ?

Cela peut être efficace… Mais c'est très risqué, ne serait-ce qu'à cause des défauts de la pelouse. Mon opinion, c'est que s'il faut conduire le ballon avec les deux pieds, il y a un avantage à être droitier. C'est en effet sur le pied droit qu'il faut libérer le ballon lorsque le demi de mêlée le demande, afin de le soustraire à la pression de son vis-à-vis. Alors, si l'on peut conduire autant que possible le ballon avec ce pied, c'est mieux… **Propos recueillis par N. Z.** ■

Lexique

MÊLÉE : Qu'elle soit « ordonnée » ou « spontanée » la mêlée demeure une situation de poussée entre joueurs des deux équipes liés, dans laquelle le ballon ne peut en aucun cas être manipulé. D'où l'importance, dans le cadre d'une mêlée fermée, du talonnage pour le gain du ballon et de la conduite avec les pieds pour le numéro 8. C'est d'ailleurs ce numéro 8 qui décide (directement ou non) du moment où la phase de mêlée se termine, lorsqu'il se saisit du ballon à la main, lorsqu'il laisse la balle dépasser son dernier pied ou lorsqu'il se délie de ses deuxième ligne. C'est d'ailleurs un de ces trois signaux que le demi de mêlée adverse, seul joueur sur le terrain habilité à suivre la progression du ballon dans la mêlée (qui constitue d'ailleurs sa ligne de hors-jeu, devant laquelle il ne peut poser qu'un seul pied) guette en permanence afin d'intervenir pour tuer l'action dans l'œuf… ■

Débat

Par Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

ET SI LE RUGBY, LOIN DE VIVRE SON EDEN, ÉTAIT EN PLEINE DÉRIVE ? NOMMONS LES DANGERS : LA VIOLENCE DES CHOCS, L'ARRIVÉE DU DOPAGE, LE MÉPRIS DES JOUEURS, LE CULTE DE L'INDIVIDUALISME, LE TOUT BUSINESS, LA FIN DES ÉTUDES…

Jeu dur, comment en sortir ?

Si j'en juge par l'innombrable courrier que nous avons reçu cette semaine, l'idée de débattre sur les errements du jeu, ainsi que nous l'avons envisagé dans le *Midi Olympique* de lundi dernier, n'est pas restée lettre morte. Au vrai, une seule lettre « négative » dans ce flot de mails et de missives diverses. Elle émane de M. Carré, de Toulon, qui m'accuse de proférer des contre-vérités mais sans me dire lesquelles, ce qui m'aurait tout de même intéressé. Il n'empêche ! On mesure à la réactivité de nos lecteurs combien les sujets rapidement évoqués dans un éditorial qui n'avait d'autres mérites que de lancer les débats, suscitent d'interrogations et d'angoisses sur l'avenir d'un sport qui n'en finit plus de faire vibrer en nous les cordes passionnelles.

Nous avons choisi, de fait, de poursuivre cette réflexion de manière thématique afin que les choses ne se télescopent pas. Il est donc question, ce lundi, de « la violence du jeu » telle qu'elle apparaît désormais sur les stades, via des phases de jeu comme le ruck ou les plaquages qui n'ont jamais été aussi intenses et suscitent l'effroi de bien des médecins et des préparateurs physiques. Les témoignages que vous lirez, dans ces pages, sont à cet égard terriblement édifiants et s'ils peuvent sembler abrupts, sans concession, ne laissent pas néanmoins d'interroger sur la dangerosité d'un sport qui ferait bien de revoir, à cette aune, une partie de son règlement.

LES MESURES PRISES PAR LES SARACENS

Faut-il légiférer sur l'attitude des joueurs dans les rucks, imposer que les plaquages, comme cela se fait chez les jeunes, ne soient pas autorisés au-dessus de la ceinture ? Le débat reste entier. On notera néanmoins, non sans inquiétude, qu'une équipe comme les Saracens de Londres, se dote désormais de capteurs collés derrière l'oreille de ses joueurs, afin de lutter contre le fléau, hélas bien avéré, des commotions cérébrales. « *On n'a pas envie de retrouver des joueurs déments dans vingt-cinq ans, ni de regretter des soupçons que l'on n'aurait pas cherché à approfondir. Aux Saracens, nous ressentons l'obligation de poser les questions et d'y répondre* », déclarait cette semaine à l'AFP, Edward Griffiths, le directeur général du club.

Selon les études réalisées en Angleterre, la fréquence des traumatismes crâniens était stable jusqu'en 2011, mais aurait augmenté, depuis, de 70 %. L'AFP nous rapporte encore qu'une autre étude réalisée sur un club amateur néo-zélandais, révèle qu'un joueur recevrait en moyenne 77 coups par match, contre 16 à 29 seulement pour une équipe de lycée de foot américain, alors que la puissance moyenne des impacts est similaire entre les deux disciplines.

Et si notre cher et vieux rugby n'en est pas encore à déplorer des suicides dans ses rangs comme cela se voit, de manière dramatique, dans le foot US, où les joueurs victimes de maux de tête récurrents et de dépressions chroniques, attentent à leurs jours, la situation est suffisamment grave pour que l'on cherche à se pencher sur un sujet de toute première importance, sans que l'on puisse être soupçonné de cracher dans la soupe ou de brosser complaisamment le tableau en noir. ■

Alors, vieux con?

Alexis DÉJARDIN PRÉPARATEUR PHYSIQUE DE TULLE, BRIVE, NICE, TOULON, AGEN ET BAYONNE

« On récolte ce qu'on a semé… »

Alexis Déjardin sévit dans le milieu depuis le début des années 1980. Il va prêter main forte à la Roumanie durant le Mondial, mais dresse, à 62 ans, un bilan sans concession du rugby actuel.

Il y a plus de dix ans, vous m'aviez accordé un entretien dans lequel je disais que nous étions en train de fabriquer des mutants. Eh bien je crois que ça y est, nous y sommes ! Nous récoltons ce que nous avons semé. Depuis deux décennies au moins, il n'est question que de préparation physique, de musculation, de prise de poids… Et même si aujourd'hui la tendance « culturiste » est en passe de disparaître au profit d'une réelle amélioration des qualités physiques, il ne faut s'étonner de rien. C'était mon cauchemar ces dernières années : voir la répétitivité des efforts que s'imposent les joueurs sur le plan de la musculation. Ils travaillent tous les jours, tous les jours… C'est quasiment pathologique. Ils deviennent malades s'ils ne soulèvent pas de la fonte. Ça les rassure sans doute, mais cela devrait nous interroger. Parce que qui dit musculation, dit dopage. Parlons plutôt de crainte de dopage pour éviter les discussions de café de commerce où nous ont conduits récemment des accusations sans preuve. Mais enfin quand je vois certains matchs de Top 14 j'ai parfois l'impression d'assister à une arrivée en montagne du Tour de France… Il faudra peut-être en finir, un jour, à ce propos, avec la naïveté ou la lâcheté… Mais passons !

Bien que durement sanctionnés, les plaquages cathédrale sont encore trop nombreux. Photo Icon Sport

De fait, le rugby a pris une dimension physique telle, qu'elle induit désormais indirectement des commotions cérébrales, des pertes de conscience, des accidents osseux, ligamentaires, de plus en plus graves qui ne manquent pas d'inquiéter l'enseignant et l'amoureux de ce jeu que je suis. Et ce qui est vrai pour les adultes est en passe de le devenir aussi chez les jeunes. On peut dénombrer aujourd'hui entre quarante et cinquante occasions, pour un joueur, sur un seul match, de se mettre en danger de commotion cérébrale. C'est proprement inouï. Un match de rugby est aujourd'hui comparable, sur le plan de la dangerosité, à un combat de boxe. Sauf que les boxeurs disputent trois combats par an quand les rugbymen sont sur le front tous les week-ends.

Deux choses alors, à mes yeux, absolument impératives. Un, demander à un organisme indépendant de s'occuper résolument de la lutte contre le dopage. Deux, comme les joueurs sont désormais équipés de GPS, il faut imposer un contrôle informatique pour faire sortir le joueur victime d'une décharge trop forte en watts. On a, en temps réels, les performances des joueurs, chocs compris. Or un joueur ne récupère pas comme ça. Il faut se montrer intransigeant là-dessus si l'on ne veut pas que nos joueurs deviennent comme certains footballeurs américains ou comme certains boxeurs à 50 ans.

Après quoi, permettez-moi de dire que les joueurs ont bon dos. On tire sur leur couenne et ça me choque. Tout le monde a besoin d'argent et nous en avons tous profité. Mais il y a des limites à l'indécence. Comme il y a des limites au pouvoir des télés. On ne joue pas le 15 août à 15 heures ou le 2 janvier à 21 heures, pour satisfaire l'audimat. Je considère enfin que les dirigeants ont une lourde responsabilité dans les abus que l'on voit. Ils ont vendu, à leur corps probablement défendant, le rugby aux marchands et aux agents. C'est grâce si vrai que même la réflexion des techniciens en est indirectement perverti. On ne parle plus de jeu, de création. Seulement de statistiques. On réfléchit aux conséquences, on effectue une analyse rationnelle des rencontres, c'est carré, analytique, pragmatique. C'est rarement créatif. Et il m'arrive de le déplorer. ■

L'interview

JOHN FAIRCLOUGH - CHIRURGIEN VÉRITABLE SOMMITÉ AU ROYAUME-UNI, LE GALLOIS A OPÉRÉ LES PLUS GRANDS ATHLÈTES BRITANNIQUES, DU SPRINTEUR COLIN JACKSON À JONNY WILKINSON. IL LANCE ICI UN APPEL AUX INSTANCES DES DIRIGEANTS DU RUGBY QUI DOIVENT AGIR FACE À LA COURSE EFFRÉNÉE AU PHYSICO-PHYSIQUE.

« Les corps ne tiennent pas le coup »

Propos recueillis par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

En 2013, vous déclariez que le rugby devenait un « sport de monstres ». Pourquoi ?

Il m'a suffi d'une simple comparaison : celle entre l'équipe de France des années 70 et l'actuelle, en termes de dimension physique. Les tailles, les poids et les qualités athlétiques des joueurs n'ont plus rien à voir. C'est la même chose pour toutes les équipes du monde. Avant, les joueurs cherchaient à éviter l'adversaire, à franchir sans se faire toucher. Aujourd'hui, le jeu est différent : le rugby est devenu un jeu d'impact. Des garçons comme Mathieu Bastareaud, Jamie Roberts et d'autres encore jouent derrière ! Il y a trente ans, ils auraient joué devant. Mais ce sont des joueurs taillés pour détruire l'adversaire. Dans le rugby moderne, la dimension physique est devenue aussi importante que la qualité technique.

Mais ils ne sont pas des « monstres » pour autant…

Quand j'ai parlé de « sport de monstres », je voulais parler d'un sport où il faut être à la fois lourd, rapide et puissant. Ce qui signifie que les joueurs qui sont petits ou minces n'auront que très peu de chances de jouer à haut niveau. Bien sûr, il existe des exceptions. Au pays de Galles, nous avons Leigh Halfpenny. Mais savez-vous la quantité de musculation et de compléments alimentaires qu'il a utilisés pour s'étoffer et disposer d'un gabarit tout juste suffisant au niveau international ? Et savez-vous combien de blessures il a subi dans sa carrière ? C'est aussi pour cela que je parlais de « sport de monstres ». Parce que les rugbymen doivent être capables de supporter d'innombrables blessures. Mais les corps ne tiennent pas le coup.

Mais le rugby a toujours été un jeu d'affrontement. Pourquoi s'en inquiéter aujourd'hui ?

La différence est qu'avant, on évitait les adversaires. Aujourd'hui, on les démolit. Prenez vos flankers français, qui sont immenses : pour les arrêter, les trois-quarts adverses qui disposent de gabarits moindres n'auront d'autres choix que de les percuter violemment. Il faut ajouter à cela que le rugby moderne est obnubilé par l'avancée à l'impact : il faut constamment avancer, en attaque comme en défense, les collisions sont de plus en plus violentes, et les articulations ne tiennent plus. Le rugby reste un jeu magnifique, mais il souffre d'un taux incroyablement élevé de blessures. Les instances dirigeantes doivent s'interroger : que veut-on pour les joueurs ? Que va-t-il advenir si l'on va encore plus loin dans la dimension physique ? Même l'équipe de France, autrefois si réputée pour son « french flair », cède à cette tendance. Le french flair existe toujours, j'en suis convaincu. Mais l'on s'obstine à trouver des joueurs immenses, forts ou rapides, à défaut de joueurs techniques.

N'est-il pas paradoxal de voir que les blessures sont plus graves et plus nombreuses alors que les joueurs sont mieux suivis médicalement, mieux soignés et mieux préparés physiquement qu'avant ?

Vous savez, un rugbyman est comme une voiture : vous aurez beau la repeindre, lui mettre des balles jantes, mettre un plus gros moteur… Si elle va plus vite, elle subira plus de dégâts en cas de crash. Plus la vitesse ou le poids de la voiture augmente, plus l'impact est important et plus les dégâts sont conséquents. J'ai l'impression que le rugby moderne se rapproche dangereusement du sport ultraviolent qui a été imaginé dans le film de science-fiction britannique « Rollerball », sorti en 1975, et qui mélange foot américain, hockey et boxe, dans lequel le but est de démolir l'adversaire.

Vous avez soigné Jonny Wilkinson lorsqu'il était blessé. Incarne-t-il ces victimes du rugby moderne ?

Lui, et tous les autres ! Quand vous pensez au nombre de blessures qu'il a subi dans sa carrière… Jamie Roberts est dans la même situation. Jeunes joueurs, ils ont subi de graves, très graves blessures. Et quand ces blessures ne sont pas graves, ils jouent quand même, et accumulent les traumatismes.

Pourquoi Wilkinson a-t-il subi autant de blessures ?

Tout simplement parce qu'il n'est pas aussi fort ni aussi grand que les joueurs qu'il a plaqué et qu'il n'a pas un corps à la mesure de son courage. Jonny était un joueur qui ne s'effaçait jamais, et qui voulait toujours remporter son duel. L'explication réside dans la physique : c'est la loi de Newton. Quand on voit cela, on se pose des questions… Aimeriez-vous que votre fils ou votre fille pratique le rugby à haut niveau ?

… (silence)

Vous savez, c'est moi qui suis allé ramasser le capitaine du pays de Galles Gwyn Jones quand il gisait sur le terrain, en décembre 1997 à la suite d'un plaquage subi sur le terrain avec son club de Cardiff. Les vertèbres n'avaient pas été fracturées, juste compressées. Il a été tétraplégique, mais il a réussi à retrouver l'usage de ses jambes. Mais vous imaginez le prix qu'il a payé. Il avait 25 ans quand cela est arrivé.

L'année dernière, World Rugby a pris une série de mesures visant à protéger la santé des joueurs, notamment ceux de première ligne, en réduisant l'impact sur les mêlées fermées. Suffisant ?

C'est drôle car, chez les professionnels, la mêlée fermée n'est pas le secteur le plus accidentogène. Les pros sont bien entraînés et ne se blessent quasiment jamais en mêlée. Le problème de la mêlée fermée concerne les amateurs et je pense que c'est une très bonne chose d'avoir réduit, voire supprimé cet impact chez eux. En revanche, la grande majorité des accidents chez les pros arrivent dans le jeu courant, comme sur les phases de rucks. C'est d'ailleurs la phase qui m'inquiète le plus. Il me paraît insensé qu'un joueur puisse délibérément charger un adversaire qui n'a pas le ballon et qui se trouve dans une position où sa tête, son cou et ses épaules sont vulnérables.

Que proposez-vous pour réduire ces risques ?

Je ne suis pas celui qui fait la loi ! *(rires)* Mais à mon sens, il faut absolument que l'on interdise le contact avec des joueurs qui n'ont pas le ballon. Le rugby, ce n'est pas ça.

En Nouvelle-Zélande, les jeunes évoluent dans des catégories de poids…

Tout à fait, nous avions même proposé ce système à la fédération anglaise il y a bien des années. Mais on ne pourrait pas instaurer un tel système chez les pros…

Que faire alors ?

On pourrait réduire le nombre de remplaçants. Je serais même favorable à les supprimer complètement. Opposer des joueurs frais à des joueurs fatigués, qui plus est de gabarits différents est dangereux. Et puis cela permet à certains joueurs qui ne supportent pas leur poids pendant 80 minutes de jouer. Dans un sens, c'est anormal. Enfin, je recommanderais aux instances de limiter le strapping à l'épaule, qui font de celle-ci une véritable arme. Si une épaule est strappée, c'est qu'elle est blessée ou convalescente et que le joueur ne doit pas jouer. Et s'il n'y a pas de blessure, strapper une épaule la rend terriblement rigide, et donc dangereuse pour les adversaires. ■

L'interview

PIERRE VILLEPREUX IL PARTICIPA UN TEMPS À LA RÉFLEXION DE CE QUI ÉTAIT ENCORE LE BOARD DANS LA MISE EN PLACE DES NOUVELLES RÈGLES. AVIS DOUBLEMENT AUTORISÉ, DONC.

« L'arbitrage et la règle ! »

Propos recueillis par Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Partagez-vous l'idée selon laquelle le rugby est arrivé au bout de sa logique sur le plan de l'engagement physique, de la violence des chocs ?
Oui, très clairement. Les dangers aujourd'hui sont réels et il convient de se pencher sérieusement là-dessus.

Vous estimez qu'il est temps de revoir le règlement ?
Les changements de règles ne se font pas dans l'urgence. Et le code du jeu a toujours géré l'affrontement. De sorte qu'avant de se pencher sur des changements de règles, des amendements, il faudrait déjà faire respecter les règles en vigueur, ce qui est rarement le cas. Deux exemples, nés des phases de jeu qui engendrent, aujourd'hui, le plus de violence : les plaquages et les rucks ! Tout plaquage à l'épaule est interdit. Or combien de plaquages à l'épaule sont aujourd'hui sanctionnés ? Quasiment aucun. S'ils l'étaient, les joueurs s'adapteraient, comme ils se sont adaptés sur les plaquages cathédrale. On n'en voit quasiment plus et si l'on en voit, ils sont involontaires. Or les plaquages à l'épaule sont terribles qui induisent des chocs d'une violence sourde.

La règle, sur les rucks, est également très précise. Elle dit que les joueurs viennent là pour se lier. Il n'a jamais été question

de tolérer les entrées en bélier, en pleine vitesse. Mais là encore ces phases ne sont pas arbitrées comme elles le devraient. Aujourd'hui, un joueur qui vient contester la balle se met réellement en danger. Il est assuré de recevoir un coup d'épaule, de genou, de tête de la part de ses adversaires… C'est inacceptable et pourtant c'est bien la réalité de la quasi-totalité des rencontres. Et je ne dis rien des gestes tolérés et qui ne devraient pas l'être comme des percussions coude en avant, etc.

L'arbitrage est donc en cause ?
Oui, dans la mesure où la règle est toujours contournée. Pour autant, allons plus loin. Quelles solutions s'offrent-elles à nous ? Agrandir le terrain ? Mission quasiment impossible. Réduire le nombre de joueurs, pour favoriser les espaces et éviter la multiplication des phases de rencontre au sol ? Ce n'est pas demain la veille…

Il reste les plaquages aux jambes. L'interdiction de plaquer au-dessus de la ceinture…
C'est une bonne idée. Ça marche très bien chez les jeunes. Cela favorise la continuité du jeu - le porteur de la balle étant toujours en situation de la passer - cela diminue les contacts violents et réduit d'autant le nombre de rucks. C'est effectivement une solution qui mérite d'être envisagée.

Autre chose ?
Je serais favorable au fait d'interdire les pick and go, de pénaliser les joueurs qui vont volontairement au sol. Il faut aussi légiférer sur les rucks. Comme j'interdirais le double avantage, ou la double sanction, selon le côté où l'on se place, né des pénalités. Quelqu'un qui tape en touche, rend la balle à l'adversaire. Il n'y a aucune raison qu'il la récupère.

Ce serait un retour dans le temps…
Oui, mais quand une règle est perverse, il n'est pas interdit de la revoir.

D'où vient, selon vous, que l'on en soit à déplorer des excès dans l'ordre de l'engagement ?
Depuis que le rugby est pro, on ne parle plus que de physique et on ne forme plus les joueurs qu'à ça. Et comme ils trouvent dans le jeu actuel une multitude d'occasions de mettre en valeur leur puissance, on en arrive aux excès que l'on voit, avec ce que cela suppose de dangerosité pour la santé des joueurs eux-mêmes. ■

Humeur

Éric DES GARETS - ÉCRIVAIN

On a fait d'un jeu, un produit !

J'ignore si je suis un progressiste ou un vieux con ? Sans doute un peu des deux. Un vieux con progressiste en somme ! Je me méfie comme d'une guigne du progrès lorsqu'il fait table rase de l'histoire. C'est une aporie. Nous sommes aussi ce que nous fûmes. Ou, pour reprendre la formule de Chateaubriand : « *Le passé traîne ses restes dans le présent.* » Le rugby n'échappe pas à la règle même si ses règles évoluent parfois en dépit du bon sens. Le rugby actuel est enfant du professionnalisme. En le livrant aux mains du marché, de l'argent roi, on en a fait un produit. Est-il, pour autant, attirant ? Les temps de jeu ont augmenté, les impacts sont de plus en plus violents, les corps ont connu une métamorphose sidérante, corps soumis au diktat de l'efficace, et aux critères d'une esthétique dont le muscle serait le nec plus ultra. Exit les différences ! Jean Giraudoux et son équipe idéale sont à ranger aux magasins des accessoires. N'empêche, lorsque Lucien Mias disait : « *On va faire de vilains vieux* », il était prémonitoire. En quoi le passé ! Sauf que les vilains vieux d'aujourd'hui doivent à l'engagement devenu extrême de ce jeu ces plaies qui les suivront tout au long de leur vie. Autrefois, le manque de préparation, une hygiène plus rudimentaire y était pour beaucoup. Il conviendrait de briser le rythme de ces cadences infernales, de prendre davantage en considération le corps des joueurs qui est tout sauf une marchandise. Nous ne sommes plus au temps des gladiateurs. Que le dopage se soit niché dans les interstices des préparations physique est fort probable. Faute de preuves, nous n'irons pas plus loin. Le jeu a perdu un peu de son âme. Si l'on ne s'en tient qu'à la passe, comment ne pas pester contre le magistère de la passe vissée. Son systématisme, y compris dans le jeu court, confine à l'absurde. Les variétés de passes sont autant de salut pour répondre aux exigences de l'instant. L'utilisation exagérée de la passe sautée est aussi révélatrice d'un manque de jugeote pour le moins flagrant. Elle réduit à néant la perspective d'un décalage que le simple bon sens exige. Redresser sa course, cadrer demeurent des nécessités, des fondamentaux. Aujourd'hui comme hier. En quoi la tradition devrait avoir de beaux jours devant elle ! L'évitement aussi n'est plus assez de circonstance. L'on voit trop de surnombres réduits à néant par l'oubli d'une passe salvatrice. Comme si la puissance devait l'emporter au détriment de l'autre. Quel aveuglement coupable ! La volonté de puissance aveugle ; l'histoire en sait quelque chose. Mais il ne faut pas fermer les yeux. Nombre de joueurs sont encore capables de réaliser de tels gestes. Mieux, des avants comme Ali Williams montrent qu'une palette jadis réservée aux trois-quarts a pu s'étendre chez ces bons vieux gros qui, au demeurant, sont exempts de toute graisse superflue.

« Le rugby manque de liens. Chacun vit sa vie sans objectifs partagés. Il nous manque une vision, un projet. Je ne sens pas chez Monsieur Camou ces capacités de visionnaire… »

Jean Dauger, ce trois-quarts centre mythique qui connut sa première titularisation, à 17 ans sous le maillot de l'Aviron bayonnais, et plusieurs capes en équipe de France, avait anticipé sur cette évolution : « *En fait, tout le monde devrait savoir passer le ballon dans le bon temps, au milieu de la défense, redresser une course, rester lucide. Tous les joueurs devraient être des centres. Surtout les avants. C'est la clé du rugby de demain.* » Et Jean Prat n'était pas en reste lorsqu'il affirma : « *Plus vite, toujours plus vite ! Tel est à mon avis la formule magique du rugby de l'avenir.* » Ou l'on voit que les vieux cons voyaient juste ! Mêler ces propos des deux Jean et vous obtenez la quintessence de ce que devrait être le rugby moderne !
Je suis un éternel classique. Je considère, plus que jamais, que l'efficace et l'esthétique vont l'amble. Que ce sport aimé entre tous ne doit pas perdre son âme et demeurer un jeu de passes, d'évitement. Sans renier pour autant ses âpres combats d'avant.
Je voudrais revenir à l'argent. Comment ne pas admettre, par exemple, que le grand projet de la FFR qui est de construire un grand stade n'a d'autre ambition que de garnir un peu plus les tribunes avec les invités des entreprises pour faire du marketing au détriment du peuple du rugby dont la FFR n'a que faire depuis belle lurette. Projet invraisemblable, narcissique, coupable. Ridicule. La FFR est garante de l'esprit de ce jeu, de sa culture. Elle n'en a cure. Qu'elle assume avec la Ligue ses responsabilités et cesse de proposer un calendrier démentiel. Que le chantier de la formation soit la poutre maîtresse de notre édifice. Inspirons-nous de l'Angleterre.
Et que dire de l'arbitrage et de son recours à la vidéo. De cette navrante mainmise de l'image. Comme si le moderne dont Valéry disait qu'il se contente de peu devait à tout prix être l'ultime recours aux incertitudes de l'humain. Que dire de la médiocrité d'un corps arbitral qui préfère la règle à l'esprit du jeu à de rares exceptions près. Où sont les Jutge et les Dumé d'antan ?
Le rugby est victime de silos qui ne correspondent pas assez entre eux ou si peu. Il manque de liens. Chacun vit sa vie sans objectifs partagés. Il nous manque une vision, un projet. Je ne sens pas chez Monsieur Camou ces capacités de visionnaire. Le rugby est une passion. Une saine déraison. Il naît de l'enfance. Je dois cette passion à la relance insensée de Jacques Cantoni lors de la finale Béziers - Toulon de 1971. « *Vivre, c'est s'obstiner à achever un souvenir* », écrivait René Char. Notre prix Nobel de littérature, Patrick Modiano, mit cette phrase en exergue de son roman *Livret de famille*. Tout un programme !
Oui, je veux encore rêver. Et je rêve encore puisque j'ai de la chance d'être Bordelais et de voir évoluer l'UBB. Son jeu est un déni de nos métronomes actuels. Vieux con, peut-être, demeurant, vaille que vaille, optimiste. Vous avez vu jouer Bath contre Toulouse ? ■

le débat vous passionne...

Cher monsieur Verdier

Votre long (mais le sujet le mérite) éditorial dans le Midol « La pente savonneuse » qui ouvre la série « Alors, vieux con » est criant de justesse, il m'a passionné. Votre manière d'ouvrir le débat *« Quel est l'avenir du rugby ? »* et de poser les (bonnes) questions est sans complaisance : oui, *« ce n'est pas une affaire de nostalgie, ou de modernisme, mais de simple bon sens »*. Et Jean Fabre ouvre le feu de la série de manière magistrale. J'ai été particulièrement sensible dans ces deux textes au côté sport formateur universitaire (que j'ai pratiqué dans les années 1970) et à la citation d'Oscar Wide rappelée par Jean Fabre à propos de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, cherchent à s'approprier le rugby *« Ils connaissent le prix de tout mais la valeur de rien. »* […] Le hasard a voulu que je viens de lire un texte d'Abdennour Bidar, agrégé de philosophie, normalien, spécialiste des religions et… passionné de rugby. Je ne résiste pas à l'envie de vous citer quelques lignes de son explication philosophique du rugby : *« Le ballon de rugby… est un défi à l'intelligence et à l'expérience qui comporte un aléa et en fait une école d'humilité. Concentration et action sous la menace de l'adversaire : le geste pur de la passe, le geste pur de la transmission. Sang froid, lucidité au contact de l'adversaire, il y a une pensée dans l'action, une pensée véritablement incarnée, c'est le corps qui est en train à la fois d'agir et de réfléchir. Dans toutes ses phases de jeu, le rugby est riche de symboles ; un festin pour la raison et l'imagination. Le bon joueur est celui qui voit avec une demi-seconde d'avance où est la nécessité stratégique, l'opportunité dans la configuration immédiate du jeu. Repérer avec une demi-seconde d'avance la direction future du jeu. Il y a quelque chose à rapprocher du jugement réfléchissant de Kant : on ne peut pas déduire d'un ensemble un cas particulier. Chaque situation est singulière et fait surgir sa propre loi et ses propres exigences. Il y a une manière infinie d'aller à l'essai. »* Oui il faut sauver ce jeu magnifique ! Merci d'avoir initié le débat sur l'avenir du jeu.

Philippe HENNEQUIN
Ecully (69)

La gravité de la lésion de Rémy Martin

Bravo pour la rubrique « vieux cons ». Les Anciens reprennent un peu la parole et c'est tant mieux ; merci pour le plaisir de lire un authentique journal sportif. Je retrouve l'inégalable plaisir que j'avais à dévorer L'*Équipe* dans les années 1970. Plaisir de jeune con qui se réincarne tel quel en celui d'un vieux con (62 ans en vue). Attention à ce qui se passe (là c'est le médecin qui parle). Ce qui arrive à Rémy Martin est le signe avant-coureur d'une épidémie : celle des traumas et de leurs conséquences. Quand Jean-Pierre Rives ou Walter Spanghero se faisaient « marronner », c'étaient des « bourre pifs », des « coups de boule » ou du « tâte du crampon »… Là on est dans l'hypermusclé chargeant de toute sa masse, dans le pilier coureur de 400 mètres ou le tamponneur d'assaut… Ce qui fait la gravité de la lésion de Rémy Martin, c'est le fait que la hernie (sortie du disque intercalé entre deux vertèbres soit telle qu'elle comprime la moelle épinière, diminue massivement l'irrigation sanguine du bras ce qui entraîne une fonte musculaire… On n'est pas loin de l'interruption totale et de la perte complète de la fonctionnalité). Ceci s'appelle dans notre « jargon » une myélite ischémique. C'est une urgence (diagnostic posé, intervention dans la foulée). En arriver là, compte tenu de la musculature de ce guerrier, témoigne des dégâts engendrés par l'hyperviolence des impacts. On peut aussi citer Valentin Courrent et ses problèmes de hanche. Enfin on ne sait toujours pas l'impact à long terme des traumas crâniens répétés en rapport avec des micros lésions ou des micros hémorragies (ce qui arrive aux boxeurs peut laisser inquiet quant à l'avenir cérébral de joueurs traumatisés à répétition). À cette vitesse vous allez pouvoir une rubrique intitulée : « Le coin de l'orthopédiste et/ou du neurochirurgien ». Jonathan Best concluait sa chronique en disant que *« ce n'était pas mieux avant »*. Peut-être mais en tout cas cela pourrait être bien pire après, notamment pour des clubs dont les présidents raisonnent en termes de prix et non de valeurs (cf ce qu'en dit Jean Fabre dans sa rubrique « vieux cons »).
Midolement vôtre.

Gérard BIALOT
Les Loges-en-Josas (78)

C'est de nos enfants dont il s'agit

M. Verdier, à la lecture de votre éditorial de cette semaine, je revendique aussi l'appartenance à cette caste des « vieux cons ». J'ai exercé pendant trois années, à titre bénévole comme des centaines d'amoureux de ce sport en France, la fonction de manager général du domaine sportif du Rugby Club de Vannes. Fonction captivante dans tous les sens du terme qui allait des jeunes pousses - 6 ans, aux vétérans (un peu plus de 400 licenciés). Ma mission était de structurer l'ensemble du sportif du club tout en respectant son identité. J'ai mis fin à ma mission en octobre dernier, le rugby est une passion pas un sacerdoce. Tous les thèmes et inquiétudes que vous abordez, je les ai rencontrés. La formation, le dopage (ou compléments alimentaires comme certains veulent le faire croire), les accidents de jeu, le cannabis, les bizutages qui tournent mal, le protectionnisme, le CD56, le comité de Bretagne, la Fédération, la Jeunesse et les Sports, les arrangements entre amis. Chaque sujet est à lui seul un dossier tellement énorme à traiter que chacun fini par abandonner pour passer au suivant. Nous ne trouvons aucunes réponses dignes de ce nom auprès des représentants du rugby, hormis « sujet délicat », « ce n'est pas le moment de se faire remarquer » ou encore « le rugby risque d'être éclaboussé » etc. ! Tout est fait pour ne pas sortir des clous ou des chemins tracés. Tous ces sujets ne semblent pas intéressants comparés au chantier de la future enceinte du rugby français, de cette future vitrine à produire des euros, mais c'est de nos enfants dont il s'agit, d'un sport qui devrait appartenir à tout le monde, qu'une pseudo élite séquestre. Pour qui, pour quoi, pour l'équipe de France, pour les clubs pros, pour les clubs fédéraux, pour la promotion du rugby. Chaque subvention sera soumise à compensation et le système va continuer sous une autre forme, mais va continuer. Arrêtons de faire croire à nos enfants que le rugby va les faire vivre : 400 000 licenciés ; environ 1 200 professionnels ; la moitié de joueurs étrangers donc un ratio de 1 pour 1 000. Obligeons les plutôt à acquérir une réelle formation qui les fera vivre. Laissons aux clubs l'initiative de la formation et la transmission de l'identité de jeu au lieu de formater des jeunes joueurs dans des pôles qui produisent des stéréotypes sans initiative dans le jeu, sans instinct, uniquement basé sur des critères physiques. La richesse de notre sélection nationale était de voir tous ces joueurs venus de clubs complètement différents avec des styles de jeu souvent opposés mais que la magie du rugby transportait. Où est passé le french-flair ? Alors oui, je suis un vieux con de 56 ans Je suis très interéssé par votre débat sur le rugby et ses dérives Les solutions existent, pouvoir les mettre en musique est une autre affaire.

Erick GAILLARDON
Sarzeau (56)

Je suis très inquiet pour l'avenir du rugby

Félicitations pour l'excellent débat « sur la pente savonneuse ». Je suis très inquiet pour l'avenir du rugby, les dérives actuelles vont entraîner la disparition des clubs historiques (c'est déjà bien engagé), la mise en sommeil de la formation et forcément l'appauvrissement de l'équipe de France. Bien que l'on ne puisse arrêter le progrès, il faut cependant garder les pieds sur terre et trouver un président « assez burné » pour rassembler la majorité des présidents (Pro D2 et Top 14) afin de s'opposer aux nouveaux riches propriétaires qui vont finir par disputer le Top 6 !

Max MAMERS
email

Oscar Benjamin Urdapilleta

Tous les acteurs de l'US oyonnaxienne ont honoré de leur présence la cérémonie de l'Oscar Midi Olympique dédié à Benjamin Urdapilleta. Reportage photographique : Jean-François Basset

Remise de l'Oscar Midi Olympique. Patrice Pons (délégué Ovalie Communication) et Arnaud Beurdeley (Midi Olympique) entourent le joueur récompensé, Benjamin Urdapilleta.

Michel Perraud, maire d'Oyonnax, est venu féliciter le demi d'ouverture.

L'interview

BENJAMIN URDAPILLETA - OUVREUR D'OYONNAX INCONNU IL Y A TROIS SAISONS EN FRANCE, L'ARGENTIN A SUIVI LA MÊME TRAJECTOIRE QUE CELLE PRISE PAR LE CLUB DU HAUT-BUGEY.

« C'est l'Oscar du club »

Propos recueillis par Jean-Pierre DUNAND

Que représente pour vous la remise de cet Oscar Midi Olympique ?
C'est une récompense incroyable. Il y a deux ans, alors que notre club était en course pour la montée en Top 14, notre capitaine, Joe El Abd, avait reçu cet Oscar Midi Olympique. J'avais vécu la soirée en spectateur. Il n'y avait que quelques mois que j'étais en France et j'avais trouvé cette cérémonie particulièrement marquante. Me retrouver au centre de la scène pour recevoir à mon tour cette récompense est quelque chose d'inoubliable. Jamais je n'avais imaginé pouvoir être choisi. C'est un grand moment de ma carrière sportive.

Le stress d'une telle soirée est-il comparable à celui d'avant match ?
Des matchs, j'ai l'habitude d'en jouer. J'ai appris à gérer le stress. Là, c'était une grande première. Je n'ai pas l'habitude de prendre la parole en public mais je l'ai fait avec beaucoup de plaisir parce que c'est vraiment un honneur d'avoir reçu cet Oscar. Il m'a été remis mais je sais que si j'ai été choisi, c'est grâce au travail de l'ensemble de l'équipe. Si je marque des points au pied, c'est parce que les autres joueurs ont fait leur boulot, parce qu'ils ont mis l'équipe adverse à la faute, parce qu'ils m'ont placé dans de bonnes conditions. Sur scène, j'étais tout seul mais cet Oscar, c'est celui du club, de l'équipe, des coachs, de ma famille et de ma femme. C'est à eux que je le dois.

Votre réussite vous semble indissociable de celle de l'USO ?
J'ai commencé ma carrière professionnelle avec les Harlequins mais en deux saisons, je n'ai pas beaucoup joué, une quinzaine de matchs au plus. Intérieurement, j'étais convaincu d'avoir les qualités pour jouer à un bon niveau. Oyonnax m'a permis de les exprimer et m'a peut-être révélé au grand public mais aussi révélé à moi-même, en me permettant de disputer de nombreux matchs. À Oyonnax, j'ai trouvé quelque chose d'essentiel pour un joueur, à savoir la confiance.

Peut-on dire que vous avez suivi la même trajectoire que l'USO ?
J'ai vécu des moments formidables avec Oyo. Lors de ma première saison, nous avons vécu un parcours exceptionnel qui nous a amenés en Top 14. La saison passée, nous sommes parvenus à assurer notre maintien. Cette année, nous allons continuer à nous battre, tous ensemble, pour que l'USO conserve sa place en Top 14. Nous sommes tous concernés par cet objectif.

Quel match vous a le plus marqué ?
Il y a bien sûr le premier match de Top 14 à Mathon, face à Clermont. Nous l'avions gagné et le public avait été formidable. Mais il y a surtout notre match contre Toulon lors de cette même saison.

À cause de votre drop-goal qui avait offert la victoire à l'USO ?
Je ne suis pas un « serial dropeur ». En fait, dans ma carrière, j'ai marqué peu de points sur des drop-goals mais ce jour-là, j'ai réussi ce coup de pied décisif en fin de match. Et pour moi, c'était encore plus marquant parce qu'en face, il y avait Jonny Wilkinson.

Comment vivez vous le fait de ne pas être retenu en équipe d'Argentine ?
C'est le choix du sélectionneur, pas le mien. Si la décision m'appartenait, je jouerais et mon ami Agustin Figuerola serait à mes côtés. Pour nous, Argentins, l'équipe nationale est quelque chose de très important. J'ai toujours ce rêve de jouer pour mon pays. Avant, j'y pensais beaucoup. Maintenant, je me concentre sur mon club.

Vous évoquez Agustin Figuerola. L'amitié semble très importante pour vous ?
Nous sommes compatriotes. Même dans un groupe aussi ouvert que celui de l'USO, pouvoir partager ses racines est important. Nous sommes voisins. Nos femmes sont amies.

La famille compte aussi beaucoup pour vous ?
Elle est essentielle. Quand ma carrière de joueur sera terminée, je sais que je retournerai vivre en Argentine. Aujourd'hui, j'ai la chance d'avoir ma femme à mes côtés. Nous aurons bientôt un petit garçon. Grâce à Internet, je peux communiquer avec mes proches. J'ai besoin de les sentir près de moi, c'est pour eux que je joue.

Vous allez quitter Oyonnax en fin de saison. Quel sera votre message lors de votre départ ?
J'ai vécu trois années merveilleuses. Ce club m'a permis de grandir. J'ai envie de voir si je peux faire plus encore. En partant, je n'aurai qu'un mot à adresser à tous ceux qui font vivre ce club : merci. ■

Ambiance

L'OUVREUR DE L'USO, DÉJÀ AUTEUR DE 186 POINTS CETTE SAISON, A REÇU L'OSCAR MIDI OLYMPIQUE ET L'HOMMAGE DE TOUTE UNE RÉGION QUI L'A ADOPTÉ.

UN VRAI OYONNAXIEN

On ne peut imaginer source plus officielle. Devant plus de 1 200 personnes - la salle était archicomble - réunies dans l'enceinte de Valexpo, Michel Perraud, maire d'Oyonnax, en a fait la révélation : « *Benjamin Urdapilleta est un vrai Oyonnaxien.* » Jean Deguerry, le président de la communauté de communes du Haut-Bugey, a bien sûr validé le propos salué par un retentissant « Ici, ici, c'est Oyonnax ». C'est donc à un Oyonnaxien natif de Buenos Aires - dont Christophe Urios n'a pas hésité à dire que « *quand j'ai entendu son nom pour la première fois j'ai cru qu'il jouait latéral au Réal Madrid* » - que l'Oscar Midi Olympique a été remis lors d'une soirée parfaitement orchestrée par Ovalie Communication et les équipes de Patrice Pons et Philippe Oustric et animée avec leur verve habituelle par Jean Abeilhou et Romain Magellan. De Benjamin Urdapilleta, Arnaud Beurdeley, représentant la rédaction de Midi Olympique, n'a pas manqué de souligner ses qualités de leader naturel : « *Il a cette capacité à fédérer un groupe, en faisant jouer ses trois-quarts, en concrétisant le travail de ses avants.* »

Pour exprimer son émotion, l'ouvreur argentin n'a pas eu besoin d'un traducteur. Depuis quelques semaines il est titulaire d'un diplôme venu valider la formation suivie, avec une dizaine d'autres joueurs de l'USO, pour maîtriser au mieux la langue de Molière. Reste toutefois cet accent qui ramène vite aux spécificités du rugby argentin et « *au jeu à la fois flamboyant et précis qui caractérise Benjamin* », comme l'a souligné Thierry Emin, président de l'USO.

UN PASSÉ DE FOOTBALLEUR

Rythmée comme un tango, la soirée a mêlé les sentiments et les émotions. Elle a suscité les rires à la découverte des films préparés par Romain Magellan avec la complicité des Oyomen. Elle a aussi laissé perler la nostalgie quand l'ouvreur oyonnaxien a évoqué son passé de footballeur, quand il était adolescent, avant qu'il choisisse de délaisser le ballon rond au profit de l'ovale pour partager avec son frère aîné des moments privilégiés sous le maillot des Pampas.

Aucun détail n'avait été négligé pour que cette soirée, accompagnée par les fidèles partenaires de l'Oscar Midi Olympique, connaisse une pleine réussite. Pendant que dans la salle de Valexpo partenaires, dirigeants de l'USO, supporters et bien sûr l'ensemble des joueurs oyonnaxiens partageaient la chaleur d'une soirée empreinte de convivialité, dehors la neige tombait à gros flocons comme pour mieux saluer « *un vrai Oyonnaxien* » qui pour Christophe Urios est aussi tout simplement « *un mec remarquable* ». **J.-P. D.** ■

DIGEST
Né le : 11 mars 1986 à Buenos Aires (Argentine)
Poste : ouvreur
Mensurations : 1,78 m, 90 kg

PARCOURS
CU Buenos Aires (2007-2009)
Pampas (2009-2010)
Harlequins (2010-2012)
Oyonnax (depuis 2012)

PALMARÈS
Champion de France de Pro D2 (2013)
International argentin (10 sélections)

STAFF Christophe Urios, manager général, et Thierry Emin, président de l'US oyonnaxienne, rendent hommage aux qualités humaines et sportives de Benjamin Urdapilleta.

PUBLIC C'est à Valexpo que la cérémonie a regroupé 1 200 personnes venues pour féliciter l'Oscar Midi Olympique, Benjamin Urdapilleta.

TABLE D'HONNEUR Autour de Benjamin Urdapilleta et de sa jeune épouse Martina Achaval, les élus, les officiels, les représentants d'Ovalie Communication et du Midi Olympique partagent le dîner de la convivialité.

PERNOD Partenaire historique de la FFR, Pernod partage avec le rugby les mêmes valeurs de convivialité responsable. Charlie Chaulet, le nouveau chargé de communication rugby et son équipe, accueillent Benjamin Urdapilleta sur le stand partenaire Pernod lors du cocktail.

ORANGE Partenaire de la FFR, de la LNR et du XV de France et proche de tous les passionnés de rugby, Orange est le partenaire privilégié du rugby amateur et professionnel depuis 2001. Patrick Grosperrin, responsable sponsoring Rhône-Alpes, entouré par ses invités et de Benjamin Urdapilleta.

RENAULT Renault a développé, depuis de nombreuses années, des liens forts avec le rugby professionnel et amateur, au travers de 150 clubs. Frédéric Raud, directeur de SORECA Automobiles SAS, Groupe Deffeuille et Benjamin Urdapilleta devant l'espace Renault exposant ses voitures.

PMU est un grand supporter de rugby et partenaire de la LNR. Bertrand Leblond, directeur de l'agence PMU Lyon, entouré de ses clients, avec Benjamin Urdapilleta, au cours du dîner.

SOCIETE GENERALE Partenaire officiel de la FFR depuis 1987, la Société Générale accompagne le XV de France sur tous les terrains de la planète. Joël Madeleine, directeur du Groupe des agences de Villefranche-sur-Saône, et ses collaborateurs, avec Benjamin Urdapilleta sur le stand dans le village des partenaires.

GEDIMAT est le premier groupement français de distributeurs indépendants de matériaux de construction et de bricolage. Le responsable du secteur, Olivier Pagani (originaire d'Oyonnax) passe un bon moment de convivialité avec Benjamin Urdapilleta durant la cérémonie des Oscars.

PAPREC GROUPE est le leader indépendant français du recyclage avec quatre-vingts sites et plus de cinq millions de tonnes de déchets recyclés. Pascal Peguy, directeur du développement et des relations extérieures, et ses collaborateurs entourent Benjamin Urdapilleta

HEINEKEN Le partenaire de la Coupe du monde et de la Coupe d'Europe désaltère tous les supporters. Julien Roig, chef de vente Heineken Entreprise, a le plaisir de remettre à Benjamin Urdapilleta un beer tender, au cours de la cérémonie.

GMF Partenaire historique du rugby français, GMF est l'assureur des 450 000 licenciés de France. Retrouvez toute l'actualité de la GMF sur assurement-rugby.com. Florian Michon, directeur de l'agence de Bourg-en-Bresse accueille Benjamin Urdapilleta sur scène, escorté des mascottes de la GMF.

RETROUVAILLES HUIT MOIS APRÈS LE CHOC VÉCU AVEC L'USAP, RELÉGUÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE EN DEUXIÈME DIVISION, GUILHEM GUIRADO, ROMAIN TAOFIFENUA, CAMILLE LOPEZ ET SOFIANE GUITOUNE SE SONT REJOINTS DIMANCHE, À CANET-EN-ROUSSILLON, POUR LE PREMIER JOUR DU STAGE DES BLEUS. RETOUR INTIME.

LE RETOUR DES « QUAT' » TALENTS

Par Jérémy FADAT (avec P.-L.G.), envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Dimanche, sur la plage de Canet-en-Roussilon, Guilhem Guirado jouait les guides : « *On bouge un peu, la photo sera mieux avec le Canigou en fond.* » Le Catalan pure souche connaît les lieux. Comme son coéquipier toulonnais Romain Taofifenua : « *Ça me fait bizarre d'être aux « Flamants roses »* (résidence des Bleus, N.D.L.R.). *J'ai passé sept ans à l'Usap et on y venait parfois.* » Eux deux, comme le Bordelais Sofiane Guitoune et le Clermontois Camille Lopez — qui a rejoint le groupe après son match de Challenge Cup -, portaient encore le maillot de Perpignan la saison dernière. Sang et or qu'ils ont quittés par la petite porte. Celle de la relégation en Pro D2, la première de l'histoire du club. De quoi raviver un goût amer au retour sur la scène du crime. « *On avait un gros potentiel et on a tout gâché,* souffle Guitoune. *Il y a des circonstances mais il y avait bien mieux à faire que d'amener l'Usap en Pro D2.* » Sentiment partagé par Taofifenua, quand il voit le nombre d'ex-Catalans chez les Bleus aujourd'hui : « *Si on y est tous, ce n'est pas pour rien. Dommage d'avoir dû quitter le club pour y parvenir et de ne pas avoir fait aussi bien l'an dernier. C'est du gâchis.* » Parmi les explications du désastre, il y a les nombreuses blessures. Dont celles des « quatre fantastiques », lesquels ont tour à tour rejoint les rangs de l'infirmerie et cruellement manqué. Voilà pourquoi, jusque-là, ils ne comptent, toutes compétitions confondues, que cinq apparitions en commun. Et aucune sélection. « *Je vais essayer d'aller saluer deux personnes importantes lors de ma rééducation,* confiait ainsi Lopez la semaine passée, lui qui avait connu une grave blessure au genou. *Le kiné Jean-Pierre Spitzelei, qui officie en ville et m'avait bien soigné, et Olivier Barbier, qui travaille avec l'Usap. Ils ont su trouver les mots sur mes maux et me remonter le moral.* » Pour Guitoune, gravement touché au genou puis au tendon d'Achille durant ses deux saisons catalanes, les cicatrices physiques sont refermées. Pas celles mentales : « *Je ne retiens pas les galères personnelles. L'Usap m'a fait grandir. C'est mon premier club en Top 14. J'y ai vécu un début de saison magnifique l'an dernier, où tout marchait pour moi, et ma première sélection. Plus que la blessure, c'est la relégation qui m'a fait mal car je me revois impuissant, sans pouvoir aider mes potes. J'ai appris à relativiser même si je ne suis pas sûr que j'encaisserais une troisième grosse blessure d'affilée. Surtout maintenant…* »

Romain Taofifenua, Sofiane Guitoune et Guilhem Guirado attendent, sur la plage, leur ancien coéquipier catalan, Camille Lopez qui affrontait les Saracens avec Clermont en Champions Cup. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

GUIRADO : « JE CRAINS DE RATER L'ENTRAÎNEMENT PUBLIC »

Le retour en terres connues n'a pas la même saveur pour tous. Comme Nicolas Mas, Guirado et Taofifenua ont conservé leur famille sur place. Et y reviennent dès qu'ils en ont l'occasion. « *La mienne a prévu de venir aux « Flamants roses » mais je crains de rater l'entraînement public de mercredi,* avoue le talonneur, convoqué ce mercredi en Commission de discipline mais qui ne sait pas encore s'il devra s'y rendre. *Ce serait dommage car les autres m'ont parlé de celui de l'an passé…* » Il affichait complet lors de la précédente venue des Bleus. « *Je retiens la ferveur de ce public si passionné,* se souvient Lopez. *Évoluer à Aimé-Giral n'est jamais anodin.* » Guirado poursuit : « *Dès qu'il y a un événement, à XV ou à XIII, les gens suivent. Je me rappelle être allé voir l'équipe de France en stage à Font-Romeu en 1999. C'est un souvenir génial et je fais donc toujours attention à signer les autographes.* » Malgré leur envol, les quatre n'ont pas coupé le cordon avec l'Usap, qui, à quelques kilomètres d'eux, affrontaient Tarbes dimanche. « *J'ai pris des nouvelles auprès de Pedro Perez et Guillaume Vilaceca mais il y avait aussi un Catalan en face, Romain Bezian,* rigole Guirado. *Je l'ai appelé pour lui dire de ne pas faire mal à notre chère Usap. C'est dur de la voir en Pro D2.* » Même si, pour les ex-Catalans, l'avenir se conjugue désormais à l'international. « *Ça ne m'étonne pas de retrouver Romain, Guilhem et Camille,* assure Guitoune. *Pour moi, « Tao » est le meilleur deuxième ligne de France, pas loin d'être un des meilleurs du monde. Je ne connais pas un joueur à son poste aussi puissant et à l'aise techniquement. Guilhem est le meilleur aussi depuis longtemps. Il a toutes les qualités du très haut niveau. Et Camille, qui était la révélation il y a deux ans, est devenu le patron à Clermont où il a fait oublier Brock James.* » Et de conclure dans sourire : « *L'objectif maintenant, c'est d'être tous les quatre en Angleterre.* » ■

L'interview

PHILIPPE SAINT-ANDRÉ - SÉLECTIONNEUR DU XV DE FRANCE À PEINE DÉBARQUÉ À CANET-EN-ROUSSILLON, IL DÉTAILLE LES ENJEUX DE LA PREMIÈRE SEMAINE DE STAGE OÙ IL DOIT AFFINER LA SÉLECTION DE SON GROUPE.

« Les 23 pour l'Écosse connus mercredi soir »

Propos recueillis par Pierre-Laurent GOU, à Canet-en-Roussillon
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Dans quel état d'esprit abordez-vous 2015 ?
C'est une grande année qui s'annonce pour nous, avec un 6 Nations et un Mondial en Angleterre comme objectifs. Je le dis au pluriel car je ne veux pas différencier les deux. J'étais aussi content dimanche soir de retrouver les joueurs, de redevenir sélectionneur-entraîneur 24 heures sur 24.

Avez-vous l'impression de jouer votre mandat sur les neuf prochains mois ?
Oui, surtout compte tenu de nos résultats sur les trois premières années. C'est clair que, peut-être plus que les autres, je vais être jugé sur cette dernière saison et plus particulièrement sur mon parcours en Coupe du monde. Nous avons déjà reçu notre bulletin de notes, il a été jugé mauvais, mais je sais que les résultats de cette année peuvent inverser la courbe. Je dis les résultats car je tiens à associer le Tournoi aussi, compétition atypique, que les autres sports nous envient. Souvent le premier match donne le tempo d'une compétition. Il faut donc réussir le rendez-vous du 7 février face à l'Écosse.

Qu'attendez-vous de ce Tournoi ? Des résultats ou la confirmation des satisfactions de novembre (Thomas, Lopez…) ?
Le Tournoi reste un rendez-vous exceptionnel. Ce sont des matchs particuliers avec une ambiance, une pression qui se rapproche de ce que l'on peut vivre durant un Mondial. Alors, oui, j'ai envie de voir leur potentiel dans un contexte différent, notamment notre épine dorsale 2-8-9-10-15 qui avait trouvé ses marques en novembre. On devra sûrement faire face aux aléas des blessures *(l'interview a été réalisée avant l'annonce du possible forfait du Toulonnais Sebastien Tillous-Borde, N.D.L.R.),* mais nous avions la volonté de conserver le même groupe.

Pourquoi organiser ce stage à Canet-en-Roussillon et pas au CNR de Linas-Marcoussis ?
Cette semaine de stage supplémentaire « gagnée » l'an passé nous avait été bénéfique dans l'approche du match face au XV de la Rose. Nous avions eu quinze jours pour préparer la rencontre et nous en avions tiré les bénéfices. Durant les trois premiers jours, qui vont être très importants, nous allons évaluer les joueurs afin de savoir qui seront les huit qui rentreront en club mercredi soir. Sur le plan rugbystique, mais aussi à travers les entretiens individuels, et l'on va voir aussi leur niveau physique. On va bénéficier de conditions pour les soins, avec une balnéothérapie de très haut niveau, performante. Il s'agit que les trente et un joueurs puissent être étalonnés lors de la séance avec opposition de mercredi après-midi. Le matin, il y aura une séance de travail séparé. En novembre, il y a eu des choses très positives. L'état d'esprit affiché n'était plus le même. Notre jeu aussi où l'on a trouvé beaucoup plus d'alternance, où nous avons osé dans les zones au large. Tout ceci doit se poursuivre. On doit aussi trouver de la régularité dans nos résultats, enchaîner des victoires pour emmagasiner de la confiance qui nous a fait tant défaut en 2013.

Si l'on comprend bien, le verdict de mercredi soir sera important ?
Effectivement, les vingt-trois joueurs qui ne rentreront pas dans leur club respectif mercredi seront, peut-être à une ou deux exceptions près, ceux appelés à disputer France-Écosse. Samedi, dès notre retour au CNR, à l'abri des regards, il y aura une séance terrain sur la stratégie qui sera mis en place face aux Écossais. Et puis, ils pourront bénéficier d'un week-end off. Ce serait dommage de s'en priver même si un garçon comme Pascal Papé qui sera titulaire n'a pas joué en conférence européenne avec le Stade français. Il aura alors peut-être besoin de plus d'intensité dans ses entraînements. L'idée, c'est passer de trente et un à vingt-trois sur les trois premiers jours et après travailler, affiner les détails et dégager un quinze de départ. ■

Les Bleus exemptés de Top 14 ce week-end

L'information est pour le moment méconnue mais lorsque Philippe Saint-André indiquera les huit joueurs qui quitteront le groupe France mercredi soir, il exemptera de facto, vingt-trois de la 17e journée de Top 14. Ainsi, il se pourrait bien que le choc Castres-Toulouse se déroule sans quelques cadres de chaque club (Dusautoir, Maestri, Huget d'un côté, Kockott, Tales de l'autre). De plus, l'amendement, signé en novembre dernier, de la convention FFR-LNR permettra à PSA de protéger quatre joueurs des journées intercalaires de championnat durant le Tournoi. Ainsi, si par exemple le Clermontois Camille Lopez est titulaire avec les Bleus face à l'Écosse et l'Irlande, il pourra être désigné et Clermont sera alors privé de son maître à jouer. Un dispositif qui existe pour les autres nations. Ainsi, Toulon sera privé de son arrière buteur gallois Leigh Halfpenny pour la réception de Bayonne à Mayol vendredi soir.

Le groupe

AVANTS > *Piliers* : Menini (Toulon), Ben Arous (Racing-Metro), Mas (Montpellier), Atonio (La Rochelle), Slimani (Stade français) ; *talonneurs* : Guirado (Toulon), Kayser (Clermont) ; *deuxième ligne :* Papé, Flanquart (Stade français), Maestri (Toulouse), Taofifenua (Toulon) ; *troisième ligne :* Dusautoir, Nyanga (Toulouse), Goujon (La Rochelle), Le Roux (Racing-Metro), Chouly (Clermont), Lauret (Racing-Metro).
DEMIS > *Demis de mêlée :* Tillous-Borde (Toulon), Kockott (Castres), Parra (Clermont) ; *ouvreurs :* Lopez (Clermont), Tales (Castres).
ARRIÈRES > *Centres :* Dumoulin (Racing-Metro), Fofana (Clermont), Bastareaud (Toulon), Lamerat (Castres) ; *ailiers :* Thomas (Racing-Metro), Huget (Toulouse), Guitoune (Bordeaux-Bègles), Nakaitaici (Clermont) ; *arrières :* Spedding (Bayonne).

INFIRMERIE DULIN FORFAIT, TILLOUS-BORDE BLESSÉ AU GENOU, DUMOULIN HANDICAPÉ, LE STAFF A REVU SES PLANS DIMANCHE EN FONCTION DES PÉPINS PHYSIQUES.

PARRA RAPPELÉ, MERMOZ EN STAND-BY

Pour suppléer l'arrière Brice Dulin, forfait pour un traumatisme aux cervicales, le sélectionneur Philippe Saint-André a rappelé… le demi de mêlée Morgan Parra. Un choix pour le moins étrange dicté par le probable futur forfait du Toulonnais Sébastien Tillous-Borde, victime, lui, d'une possible entorse du genou lors du match de Champions Cup Llanelli-Toulon. Parra est appelé pour « *pouvoir travailler avec deux effectifs complets dès le premier entraînement* », indiquait le staff par communiqué dimanche. Plus tôt dans l'après-midi, PSA nous avouait « *que souvent en équipe de France, le malheur des uns fait le bonheur des autres* ». Le sélectionneur a vécu un nouveau week-end pendu au téléphone, aux nouvelles des blessés.

LE NUMÉRO 9 REMPLACÉ PAR LE 12

Dimanche, il a reçu un coup de fil du Toulousain Louis Picamoles qui l'a rassuré à propos de son problème musculaire. Dans le même temps, le Racingman Alexandre Dumoulin est arrivé à Canet-en-Roussillon avec, dans ses « bagages », une tendinite chronique au tendon d'Achille. La révélation de novembre dernier n'a joué que trois matchs avec son club depuis ses débuts internationaux. Du coup, au sein du staff, l'éventualité d'un retour du Toulonnais Maxime Mermoz, le grand absent de la liste, était étudiée. Si ce lundi, les examens médicaux confirment le forfait de Tillous-Borde, le numéro 9 pourrait alors être remplacé… par un numéro 12. Les deux coéquipiers pourraient alors se croiser sur l'autoroute A9. **P.-L. G.** ■

L'interview

LAURENT MARTI - PRÉSIDENT DE BORDEAUX-BÈGLES LE PATRON DU CLUB GIRONDIN, PAR AILLEURS TOUJOURS AUSSI AMBITIEUX POUR SON CLUB, RÉAGIT À L'INFORMATION DE RMC SELON LAQUELLE SON MANAGER SERAIT AUJOURD'HUI LE FAVORI À LA SUCCESSION DE PHILIPPE SAINT-ANDRÉ À LA TÊTE DU XV DE FRANCE.

« J'ai réfléchi à la succession de Raphaël Ibañez »

Propos recueillis par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Avec quel staff à la tête de l'UBB envisagez-vous la saison prochaine ?
Le staff actuel est sous contrat pour la saison prochaine. Raphaël Ibanez ne dispose d'aucune clause libératoire, de n'importe quelle sorte. D'ailleurs, je tiens à dire que je n'ai sollicité aucun agent à propos de sa possible succession. Dire le contraire est entièrement faux. Je peux m'exprimer sur ce sujet sans problème.

Vous opposeriez-vous à son départ ?
Si, demain, Raphaël devait être appelé à la tête de l'équipe de France, je le libérerais sur le champ et sans demander d'indemnités à la FFR pour la simple et bonne raison que, selon moi, l'équipe de France passe avant tout. En tant que passionné de rugby, je pense que l'on doit privilégier l'équipe de France. C'est un honneur que ton manager ou ton entraîneur soit appelé. Ce sera alors à moi de trouver des solutions, mais je ne ferai aucun barrage à un départ de Raphaël Ibanez.

Est-il d'actualité ?
Je n'en ai pas parlé ce week-end avec Raphaël, mais j'ai vu les informations sorties par vos confrères de RMC. Si vraiment il est aujourd'hui dans les petits papiers pour prendre la destinée des Bleus, je demande à être prévenu officiellement très rapidement. C'est maintenant que je dois me préparer, ce n'est pas au mois de juin, ni même l'année prochaine. Je ne veux pas que l'on m'explique que le futur manager du XV de France prendra ses fonctions après le Tournoi 2016. J'ai entendu parler de l'idée qui circule à la FFR. Pour ne pas mettre le bazar dans les clubs, les nouveaux n'arriveront peut-être qu'en juin 2016... Ce n'est pas bon du tout. Au niveau de la motivation dans leur mission en club, il y aura toujours des doutes. Il faut qu'on le sache le plus rapidement possible.

Avez-vous déjà réfléchi à un départ d'Ibanez ?
Je mentirais ou serais fou si je disais le contraire. J'ai plusieurs noms qui me traversent l'esprit mais l'étape d'après, je ne peux pas la passer. Il faut que je sache si c'est Ibanez. Je suis dans l'attente d'informations pour le moment. La première fois que j'ai rencontré Raphaël Ibanez, à la fin de notre discussion, je lui ai dit : *« Je vais t'envoyer une proposition mais elle sera sûrement la moins bonne sur le plan financier. Par contre, je pense que nous sommes l'endroit idéal pour que tu fasses tes gammes et j'ai la faiblesse de penser que, si tu réussis, ce sera un bon tremplin pour l'équipe de France. »* Le deal était simple, donc je ne peux pas dire que le fait qu'il soit pressenti soit un problème. Je sais qu'au fond de lui, il sera très heureux s'il est appelé. Quand tu parles avec lui, tu ressens le fait que l'équipe de France a marqué sa vie. Je serais très heureux pour lui.

Une solution en interne est-elle envisageable ?
Je ne vois personne chez nous, aujourd'hui, capable de reprendre le rôle de manager.

Prendrez-vous forcément un homme « providentiel » qui construirait son staff ?
Pas du tout. Vous seriez surpris de voir que je suis capable de lancer quelqu'un de complètement différent, pas forcément médiatique, mais aussi de me priver de manager et de mettre un couple de deux techniciens capables de mener la barque.

Changeons de sujet. L'UBB n'a qu'un seul joueur sélectionné avec le groupe France pour le Tournoi, Sofiane Guitoune. Trouvez-vous cela normal ?

« Je ne vois personne chez nous, aujourd'hui, capable de reprendre le rôle de manager. »
Laurent MARTI
Président de Bordeaux-Bègles

Nous avons plusieurs joueurs qui n'en sont pas loin. Je pense à Madaule, qui enchaîne les bonnes prestations, nos deux jeunes piliers gauches Taofifenua et Poirot, qui seront testés un jour ou l'autre, Yann Lesgourgues ou Pierre Bernard bien sûr, Baptiste Serin à plus longue échéance, et puis Lionel Beauxis qui n'a pas dit son dernier mot, tout comme Jean-Baptiste Poux. On sent qu'il y a du potentiel. Cela viendra. Après, sur le choix réalisé par le staff, il n'y a pas à crier au scandale à mon sens. De plus, sélectionner un jeune doit être une évidence, pas un objectif, au risque de le fusiller. Le bon exemple, c'est Charles Ollivon. Le Bayonnais avait réalisé des performances exceptionnelles, il méritait d'être testé.

Qu'est-ce qui vous a poussé à passer la vitesse supérieure en termes de recrutement pour la saison prochaine ?
Je n'ai jamais caché les objectifs que je poursuivais pour Bordeaux. C'est normal de rêver de ramener le Bouclier de Brennus, notamment quand tu es président d'un club professionnel. Autrement, autant démissionner tout de suite... Mais je sais que la route s'annonce longue pour y arriver. Il nous faudra peut-être beaucoup de temps. Je vise le Graal, et pour cela, il faut faire certains efforts.

En recrutant des joueurs plus « médiatiques » comme les Wallabies Ashley-Cooper et Kepu ?
Non, absolument pas. Je suis purement orienté sur la qualité sportive du joueur même si le renforcement de l'équipe passe obligatoirement, à un moment, par des internationaux, donc plus connus du grand public. Si j'avais vraiment fait mon recrutement dans une optique de retour d'image, peut-être aurais-je cherché à enrôler Ma'a Nonu, que l'on savait sur le marché et qui est plus « bankable ». Mais il se trouve que je préfère largement Ashley-Cooper que Nonu rugbystiquement. J'ai raisonné en cherchant à trouver les joueurs qui pouvaient nous faire franchir un palier, mais jamais en fonction de taux de remplissage du stade, de ventes de maillots etc. J'ai tendance à croire que ce sont les résultats et les victoires qui amènent du développement sur ces points-là, et non pas les signatures d'une ou deux stars.

Avec le recrutement réalisé, l'objectif ne sera-t-il pas de réussir obligatoirement la qualification pour la Coupe d'Europe ? N'est-ce pas mettre un surplus de pression que d'engager ce genre de joueurs ?
D'abord, on va déjà attendre de voir ce que vont faire les autres formations du championnat. Le marché des transferts est loin d'être terminé, il y a encore quelques coups qui sont dans les tuyaux, qui vont sortir plus tard… Aujourd'hui, j'ai tendance à penser qu'effectivement, l'UBB, sur le papier au moins, jouera pour se qualifier, pour intégrer le top 6. La pression ? Cela me fait doucement rigoler ! Si moi, en tant que président, les entraîneurs et les joueurs, ne voulons pas d'elle, eh bien il y a un sport pour cela, c'est le beach rugby ! On peut y jouer tout l'été sur le sable. C'est sympa et, si on perd, cela n'est pas grave. On est dans un monde professionnel et si l'on veut aller de l'avant et être ambitieux, il faut se donner les moyens ! En revanche, si l'on ne veut pas avoir de pression, alors il ne faut pas venir à Bordeaux-Bègles ! La pression, c'est magnifique. Cela voudra dire que l'on vise le haut du tableau, et vivre des émotions très fortes.

Êtes-vous heureux d'avoir fait signer le Rochelais Loann Goujon avant qu'il devienne international ? Avez-vous ainsi réalisé une économie ?
Bien évidemment ! Mais je vous rassure, Loann a signé avec l'UBB un très beau contrat. Et puis, vous savez, dans tous les clubs, quand un joueur a signé avec un statut de non international et qu'il le devient de manière régulière, il est récompensé.

Quelle est votre position sur le salary cap ?
Elle est très tranchée. Je suis à 100 % favorable à ce dispositif pour la simple et bonne raison qu'il est largement au-dessus (avec 10,5 millions d'euros ou même 11 millions avec le dispositif sur les espoirs) de ce qui se passe en Angleterre. La concurrence avec le Japon, on s'en fiche. Celui qui veut aller au Japon, moi, je n'ai pas envie de le prendre. Il ne pense qu'à l'argent et à la facilité, et non pas à venir dans le championnat le plus relevé. Et puis, ce n'est pas en le passant à 13 millions que l'on aura plus de joueurs. On aura toujours les mêmes que l'on paiera plus cher. La course à l'échalote se démultipliera. Et au lieu d'avoir des salaires à 30 000 ou 40 000 euros, on leur en proposera 60 000. Mais ce sera toujours le même joueur et toujours les mêmes clubs qui voudront le recruter. Ne pas se fixer de limite pourrait tuer notre sport. Le rugby, pour préserver son identité, doit faire attention à ses dépenses.

Pourtant, la semaine dernière, les droits télés ont encore augmenté, passant à 74 millions d'euros par saison, avec le nouveau contrat signé avec Canal + pour les quatre prochaines saisons. Êtes-vous satisfait de rester avec le diffuseur historique du championnat ?
J'ai assisté à des réunions, au début des discussions, durant lesquelles l'ensemble des présidents de Top 14, y compris Mourad Boudjellal, étaient très heureux que beIN Sports puisse concourir et absolument pas fermés à ce qu'elle emporte les droits télés, puisque, à l'époque, nous n'avions aucune garantie sur l'augmentation de ceux-ci. Canal + a gagné une fois, puis deux fois le marché. Je suis très satisfait, parce que le Top 14 a une belle histoire avec Canal, et parce que les audiences avec elle sont bien plus assurées qu'avec le nouvel arrivant BeIN Sports. Mais ne crachons pas trop sur ces derniers car, à une époque, tout le monde avait peur de ne pas obtenir le chèque que nous espérions. Mais quand tu es marié avec quelqu'un et que cela se passe super bien, pourquoi changer ?

Dans votre lit, le soir, rêvez-vous à une UBB aux côtés des grosses écuries que sont Toulon, Clermont ou Toulouse ?
Oui, c'est l'objectif avoué. Après, il faut être conscient que si l'an prochain nous montons à 19 millions d'euros de budget, les trois clubs que vous avez cités seront à plus de 30. Il y a donc encore beaucoup de chemin à parcourir. Mais cette flamme qui vit en nous, cet engouement, l'étincelle que je perçois dans les yeux de mes joueurs ne doit pas s'éteindre. Attention, tout va vite, dans un sens comme dans l'autre. Qui aurait prédit que Perpignan champion de France, finaliste après, se retrouve relégué si rapidement ? Que Castres, avec le même parcours que les Catalans mais en plus les laboratoires Pierre Fabre comme propriétaires, puisse se retrouver avant-dernier du Top 14 ? La marge de manœuvre est mince. Deux ou trois blessés, un problème dans le vestiaire que tu ne vois pas venir et, tout de suite, l'équilibre de ton club se trouve fragilisé. Regardez les difficultés du grand Stade toulousain aussi ! Personne, dans le Top 14, n'est à l'abri, même si je suis persuadé qu'au final, Toulouse sera dans les six.

Et Bordeaux ? Serait-ce un échec de ne pas y être ?
Non. Au début de la saison, on pensait vivre une année de transition car l'année dernière, nous avions montré le bout du nez mais nous nous étions grillés sur la fin. Je ne pensais pas que nous ferions cette saison la course à l'Europe. Quelque part, on profite aussi des difficultés de Montpellier et Toulouse. Jusqu'à quand... ? ■

Cris & chuchotements

lyon

EN QUÊTE D'UN COACH DES AVANTS APRÈS L'ANNONCE DU DÉPART À L'USO D'OLIVIER AZAM, LES LYONNAIS ONT LANCÉ PLUSIEURS PISTES DONT UNE QUI POURRAIT VOIR L'ANCIEN TALONNEUR FAIRE SES DÉBUTS COMME ENTRAÎNEUR.

SÉBASTIEN BRUNO ADJOINT DE TIM LANE ?

Par Émilie DUDON (avec N.Z. et P-L. G)
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Le départ à Oyonnax d'Olivier Azam étant officiel depuis plusieurs semaines déjà, les dirigeants lyonnais se sont mis en quête d'un entraîneur des avants pour la saison prochaine. Un temps la plus chaude, la piste menant à Marc Dal Maso, a rapidement dû être abandonnée, l'ancien talonneur international n'étant pas disponible durant le début de la saison puisqu'il participera à la prochaine Coupe du monde au sein du staff japonais. L'hypothèse Jeremy Davidson s'est alors vue renforcée. Des contacts ont été noués avec l'actuel entraîneur en chef d'Aurillac, qui aurait alors rejoint alors la forte colonie d'anciens Castrais (Nallet, Puricelli, Ghezal, Castex, Bonnefond, sans oublier l'entraîneur de la défense David Ellis…) présente au sein du club de la capitale des Gaules. Avant Aurillac, l'ancien deuxième ligne international irlandais avait d'ailleurs fourbi ses premières armes d'entraîneur au CO de 2007 à 2009 sous la houlette d'Alain Gaillard, avant de rejoindre sa province de l'Ulster entre 2009 à 2011. Il avait pris les rênes du Stade aurillacois voilà quatre ans.

UNE RENCONTRE AVEC LANE JEUDI DERNIER

Mais une autre piste se serait grandement réchauffée ces derniers jours, avec un homme d'un profil complètement différent. Selon nos informations, les discussions sont bien avancées entre les dirigeants lyonnais et l'ancien talonneur de l'équipe de France Sébastien Bruno (40 ans, 26 sélections). Le talonneur du RCT, qui est toujours licencié comme joueur bien qu'il n'ait pas disputé un match depuis septembre 2013 en raison de blessures récurrentes, mettra un terme à sa carrière à la fin de la saison.

Il a rencontré le manager du Lou, Tim Lane, la semaine dernière et le courant serait très bien passé entre les deux hommes. C'est lui qui tiendrait la corde pour la succession d'Olivier Azam, dont la sensibilité en termes de projet de jeu s'est régulièrement heurtée depuis le début de la saison à celles de l'Australien. ■

Bizarre

GRENOBLE TRIPLES BUSES AU STADE DES ALPES

S'il demeure un splendide écrin, le Stade des Alpes de Grenoble souffre en revanche d'un souci chronique, à savoir des fuites qui contraignent souvent les spectateurs à repartir trempés les jours de pluie, en dépit de la verrière faisant office de toit. La raison ? Les corneilles nichant dans le parc Chavant, qui dégradent régulièrement ces joints pour y chercher eau et nourriture… Pour faire face à ce problème, le groupe Carilis s'est tourné vers une association savoyarde de fauconnerie. C'est ainsi que Xéna, César et Maya, trois buses « s'entraînent » en survolant les alentours du stade depuis le début de l'année dans le but d'éloigner les corneilles. Un « travail » qui devrait durer jusqu'à la fin du mois de février, effectué à titre gracieux par l'association.

ANGLETERRE HARTLEY FACE À SON PSY

Véritable terreur des terrains, le talonneur anglais Dylan Hartley a porté à 50 son total de semaines de suspension après avoir donné un coup de coude au Leicesterman Matt Smith en décembre. Un total qui comporte des sanctions dues à des fourchettes, des morsures, des coups de poing et des insultes. Cette semaine, l'ancien flanker anglais Lewis Moody a révélé qu'Hartley avait choisi d'aller consulter un psychologue pour régler ses problèmes de discipline : *« C'est ce que j'ai fait en 2005 pour moi, et cela a très bien fonctionné »*, a déclaré Moody. Sauf que l'on doute de l'efficacité du spécialiste de l'Anglais, puisque le talonneur des Saints a écopé d'un carton jaune ce week-end contre le Racing après seulement… treize minutes de jeu. Le chemin de la rédemption s'annonce donc long pour le Kiwi du XV de la Rose…

on…

Toulouse : la fin de contrat de Kisi Pulu approche

Les jours de Kisi Pulu (35 ans, 1,75 m, 112 kg, 35 sélections) à Toulouse sont comptés. Le polyvalent pilier tonguien, engagé comme joker médical de Schalk Ferreira, devrait prochainement voir sa pige se terminer. Le pilier gauche sud-africain devrait reprendre au courant du mois de février.

off…

Le Tonguien pourrait effectuer une pige à Perpignan

Kisi Pulu pourrait trouver un nouveau point de chute, en France. L'Usap réfléchirait en effet à engager le Tonguien pour la fin de saison afin de densifier ses effectifs en première ligne. Le pilier a évolué à Aimé-Giral pendant sept saisons, de 2007 à 2014, après avoir porté les couleurs albigeoises. À suivre…

Best-of twitter

Brett Gosper, communicant positif lundi
Il paraît qu'aujourd'hui est la journée la plus déprimante de l'année. Rappelez-vous donc juste que c'est une année de Coupe du monde.

Yoann Huget, repenti lundi
Je m'excuse sincèrement pour ce geste de simulation inapproprié qui ne reflète pas du tout mon état d'esprit et les valeurs du rugby #sorry

Jérôme Fillol, décidé à s'aligner sur Canal + mardi
@lnr @jourderugby Merde, alors je vais devoir faire quatre ans de plus en Top 14 ! #depuisledébut

Elijah Niko, méga supporter de foot samedi
Barca barca barca !!!!! @FCBarcelona

Matt Giteau, agent de communication samedi
Steffon Armitage a définitivement prouvé qu'il méritait sa place en sélection anglaise

Pierrick Gunther, remotivé samedi
Feu vert du doc ! Reprise progressive des entraînements lundi ! Yaaa

Infos

STADE FRANÇAIS LA RELÈVE SE PRÉPARE

Comme nous vous l'avions annoncé, le deuxième ligne international Alexandre Flanquart (25 ans, 9 sélections) a prolongé son contrat avec le Stade français. Sous contrat jusqu'en juin 2016, il s'est réengagé pour deux saisons de plus. Ainsi, il sera parisien jusqu'en juin 2018. Les responsables du Stade français en ont profité pour officialiser le premier contrat professionnel paraphé par le pilier international géorgien Zurabi Zhvania (23 ans, 13 sélections). « Zuzu » sera donc parisien pour les quatre prochaines saisons. Quant au deuxième ligne Paul Gabrillagues (21 ans, 1,97 m, 106 kg), il a signé un son premier contrat espoir grâce à ses bonnes performances en Challenge Cup, mais aussi en Top 14 en début de saison. Il sera stadiste jusqu'en juin 2016. De son côté, le troisième ligne Matthieu Ugena (19 ans, 1,86 m, 102 kg) a signé un contrat espoirs portant sur deux ans et demi. Quatre prolongations de contrat qui devraient précéder celle de l'ouvreur international Jules Plisson, dont on dit que les derniers détails du contrat sont en passe d'être finalisés.

BAYONNE JAMBE CASSÉE POUR VAKA, PAS DE JOKER POSSIBLE

Nouveau coup dur pour l'ailier bayonnais Saimoni Vaka : sorti à la 5e minute du match à Exeter samedi, il souffre d'une jambe cassée et sera éloigné des terrains durant plusieurs mois. Une absence que le club basque ne pourra pas compenser par l'arrivée d'un joker médical. En effet, l'Aviron a atteint le quota fixé par les règlements avec deux jokers déjà enrôlés cette saison (Macome et Foketi).

OYONNAX LES PROLONGATIONS DE CIBRAY ET DE BOUSSES OFFICIALISÉES

Comme annoncé dans nos colonnes vendredi dernier, le demi de mêlée Fabien Cibray a prolongé son contrat de deux saisons supplémentaires avec le club de l'Ain. Arrivé en 2013, l'ancien international des moins de 20 ans a disputé cette saison vingt matchs, et inscrit quatre essais. Il est lié avec Oyonnax jusqu'en juin 2017. Par ailleurs, le centre Guillaume Boussès a lui aussi prolongé son contrat avec l'USO pour une saison supplémentaire. Il compte, cette saison, treize rencontres, et deux essais.

OYONNAX (2) AGUILLON A RENCONTRÉ SES DIRIGEANTS

Auteur d'une saison remarquée dans l'Ain avec dix-sept matchs disputés dont onze en tant que titulaire et un essai, le centre Pierre Aguillon est convoité par trois clubs de Top 14. Seulement voilà, les dirigeants oyonnaxiens aimeraient conserver leur centre qui a toujours donné satisfaction depuis son arrivée de Carcassonne en 2013 (24 matchs joués la saison dernière). Une rencontre a déjà eu lieu entre le joueur et ses dirigeants.

TOULON FESTIVITÉS À MAYOL LORS DU MATCH DES CHAMPIONS

En marge du choc entre le RCT et les Sharks, le DJ toulonnais de renommée internationale Jean Roch donnera deux concerts à Mayol, avant la rencontre et lors de la remise du trophée à l'équipe qui remportera la confrontation. Par ailleurs, un dîner de gala réunissant les joueurs des deux équipes ainsi que les partenaires de l'événement sera organisé l'avant-veille du match. Une vente aux enchères sera organisée pour récolter des fonds pour l'association « Premier de cordée », qui vise à développer le sport dans les hôpitaux pour enfants. Ce dîner de gala sera présidé par l'ancien ouvreur international anglais du RCT, Jonny Wilkinson.

BÉZIERS PROLONGATION DE PULETUA

Débarqué à l'ASBH l'été dernier en qualité de joker médical de Conrad Marais, l'ailier Jordan Puletua (24 ans, 1,94 m, 102 kg) a convaincu ses dirigeants. Le Samoan, international à VII avec la Nouvelle-Zélande, s'est engagé pour deux saisons supplémentaires à Béziers.

DISCIPLINE TIMANI CONVOQUÉ, QUATRE JOUEURS SUSPENDUS

Le deuxième ligne de Tarbes Sione Timani, à l'encontre de qui le SUALG a porté une réclamation à l'issue du match de la 16e journée de Pro D2, comparaîtra devant la commission de discipline de la Ligue le 4 février. Par ailleurs, le pilier du Stade français Rabah Slimani a été suspendu deux semaines pour avoir chargé un adversaire sans ballon. Il sera requalifié le 5 février. Le pilier de La Rochelle a, lui, été sanctionné de quatre semaines de suspension pour un coup de poing et ne pourra pas rejouer avant le 19 février. Quant aux piliers de Dax Renaud Boyoud et de Narbonne Stanley Wright, ils sont suspendus un match chacun pour cumul de cartons jaunes.

FRANCE FÉMININES LES VINGT-TROIS POUR LE DÉBUT DU TOURNOI

L'encadrement du XV de France féminines a communiqué le groupe des 23 joueuses retenues pour les deux premiers matchs du Tournoi des 6 Nations, contre l'Écosse le 7 février à La-Roche-sur-Yon et en Irlande le 13 février. Le groupe : André, Neisen (Blagnac-Saint Orens), Arricastre, Grand (Lons), Bille, Boujard, Chobet, Divoux (Usap), Cabalou, Heguy, Menanteau (Bayonne), Ceravolo, De Nadaï, Mignot, N'Diaye, Poublan, Rayssac (Montpellier), Delas (Tarbes), Diallo (Stade Bordelais), Duval (Caen), Ferer (Bayonne), Rivoalen (Lille-Villeneuve-d'Ascq), Trémoulière (Romagnat).

BATH HENSON VA REJOINDRE BRISTOL

Auteur de trente apparitions sous le maillot de Bath depuis son arrivée à la saison 2013-2014, le centre international gallois Gavin Henson va rejoindre le club de Bristol à l'issue de la saison, qui évolue en deuxième division anglaise. Henson n'a, pour l'instant, inscrit qu'un seul essai pour Bath.

WARATAHS L'ARRIVÉE DE LEDESMA ACTÉE

Comme révélé dans nos colonnes le 9 janvier dernier, Mario Ledesma, qui a quitté le MHR en octobre dernier, va rejoindre les Waratahs. Le manager de la franchise, Michael Cheika, a confirmé dans la presse australienne l'arrivée de son ancien adjoint au Stade français. Il sera observateur. Selon nos informations, l'ancien talonneur des Pumas intégrera par la suite le staff des Wallabies, aux côtés de Cheika également.

AUSTRALIE LARKHAM VA INTÉGRER LE STAFF

L'actuel manager des Brumbies, l'ancien ouvreur Stephen Larkham, va rejoindre le sélectionneur Michael Cheika pour intégrer le staff des Wallabies en qualité d'entraîneur de l'attaque pour le prochain Mondial. L'information a été confirmée par Cheika qui, en parallèle, conserve ses prérogatives de manager des Waratahs, tout comme Larkham dont le contrat de manager des Brumbies court jusqu'en 2017. L'ancien troisième ligne avait déjà fait appel à l'ouvreur aux 102 sélections avant les Tests de novembre, mais ce dernier avait décliné l'invitation. Larkham sera probablement épaulé par Nathan Grey, l'ancien trois-quarts centre qui compte 35 sélections avec les Wallabies. Pour l'heure, on ignore si l'actuel entraîneur des avants Andrew Blades sera conservé : *« J'ai besoin de parler à Andrew en premier, pour connaître ses projets et ses ambitions »*, a déclaré Cheika.

AUSTRALIE (2) COOPER HÉSITE ENTRE BOXE ET RUGBY

Mais que va faire Quade Cooper ? Sous contrat avec la Fédération australienne jusqu'à la Coupe du monde en Angleterre, l'ouvreur de 26 ans (53 sélections) pourrait ensuite bifurquer vers la boxe. Blessé à une clavicule et absent trois mois, le maître à jouer des Queensland Reds s'interroge sur la suite à donner à sa carrière sportive : *« Je dois me poser la question de savoir si j'aime assez ça et savoir si j'ai ce qu'il faut pour passer à un stade supérieur. Je pense en être capable, mais cela implique de nombreux choix. Et si je me lance, ce ne sera pas pour faire le clown. Mais pour l'heure le rugby reste mon premier amour et il reste mon objectif principal. »*

IRLANDE UN GROUPE DE QUARANTE-SIX JOUEURS DÉVOILÉ, DONT SEXTON

Joe Schmidt, le sélectionneur du XV d'Irlande, voit large. Le sélectionneur du XV du Trèfle a dévoilé, vendredi, un groupe de quarante-six joueurs en vue du Tournoi des 6 Nations. À noter les premières apparitions du flanker du Leinster Jack Conan et du pilier d'origine néo-zélandaise du Connach Nathan White. Paddy Jackson, blessé, et Andrew Trimble, sur choix, n'ont pas été retenus. Le groupe : avants, Bent, Conan, S. Cronin, Healy, Heaslip, Mc Carthy, J. Mc Grath, Moore, Murphy, O'Brien, Ross, Ruddock, Ryan, Strauss, Toner (Leinster) ; Best, Diack, Henderson, Herring (Ulster) ; J. Cronin, Foley, O'Connell, O'Donnell, O'Mahony (Munster) ; White (Connacht). Arrières : Boss, D'Arcy, Fitzgerald, D. Kearney, R. Kearney, Madigan, Mc Fadden, Reddan, Reid (Leinster) ; Bowe, Cave, Gilroy, Payne (Ulster) ; Earls, Jones, Keatley, Murray, Zebo (Munster) ; Henshaw, Marmion (Connacht) ; Sexton (Racing-Metro).

GALLES ADAM JONES DIT STOP

« Ce n'est évidemment pas comme ça que je voulais terminer, ce n'est pas ce que j'avais prévu. » Adam Jones a annoncé sa retraite internationale dans les colonnes du *Sunday Times*. Le pilier droit gallois (33 ans, 95 sélections), vainqueur de trois grands chelems avec le XV du Poireau, n'a pas été retenu pour le prochain Tournoi des 6 Nations après avoir déjà été privé de la tournée de novembre.

ANGLETERRE WOOD ET PARLING FORFAIT ?

Respectivement touchés contre le Racing-Metro et l'Ulster, le flanker anglais des Saints Tom Wood et le deuxième ligne de Leicester Geoff Parling pourraient déclarer forfait pour le premier match du Tournoi, qui enverra le XV de la Rose à Cardiff pour affronter le pays de Galles. Parling souffre d'un ligament d'un genou, et son manager Richard Cockerill a évalué son indisponibilité à *« trois ou quatre semaines »*. Pour sa part, Tom Wood souffre d'une cheville même si, à première vue, sa blessure serait moins grave que celle son coéquipier de sélection.

10 000 € MIS EN JEU POUR UN CONCOURS DE PÉNALITÉS À MAYOL
À la mi-temps du match de gala entre Toulon et les Sharks, le 5 février à 21 heures, trois personnes du public seront tirées au sort pour participer à un concours de pénalités de cinquante mètres en mort subite. Le vainqueur se verra remettre un chèque de 10 000 €.

« Nous n'avons pas les budgets des clubs de Top 14 dont les présidents ont de super yachts. »
Steve TEW, directeur exécutif de la Fédération néo-zélandaise, face à l'exode à venir de All Blacks.

Transferts

LE CLUB QUADRUPLE CHAMPION D'EUROPE A ACCÉLÉRÉ SON RECRUTEMENT SUR LES POSTES PRIORITAIRES DE TROISIÈME LIGNE ET DE PILIER DROIT, PLUS PRÉCISÉMENT.

TOULOUSE VEUT FRAPPER FORT

Par Vincent BISSONNET (avec P.-L. G.)
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

Discret sur le marché des transferts depuis le début de la saison, le Stade toulousain a décidé de passer à l'attaque. Avec un objectif : enrôler des recrues d'envergure internationale, sur un ou plusieurs des postes ciblés en vue de la saison prochaine, à savoir arrière, demi de mêlée, troisième ligne et pilier droit.
La semaine dernière, nous faisions état dans nos colonnes de la proposition récemment transmise au flanker all black Jerome Kaino (31 ans, 56 sélections). Le Néo-Zélandais devrait annoncer sa décision cette semaine : prolonger avec sa Fédération et ainsi poursuivre sa carrière internationale jusqu'à la tournée des Lions britanniques et irlandais en 2017 ou rejoindre le club quadruple champion d'Europe. En cas de refus de Jérôme Kaino, le Stade toulousain pourrait activer une nouvelle piste sudiste menant au Springbok Siya Kolisi (23 ans, 10 sélections), en fin de contrat avec la Saru.

DISCUSSIONS AVANCÉES AVEC ATONIO

L'offensive toulousaine se produit aussi en France. Selon nos informations, le Stade tiendrait la corde pour accueillir Uini Atonio (24 ans, 3 sélections) en cas de descente du Stade rochelais. Si le pilier droit international français vient de prolonger d'une saison son contrat avec le club maritime, soit jusqu'en juin 2017, sa libération reste probable en cas de relégation de son équipe. En quête d'un droitier de haut niveau, les Toulousains ont une nouvelle fois rencontré le joueur et ses représentants. Un accord serait en bonne voie entre toutes les parties prenantes, y compris avec le Stade rochelais, à qui Toulouse devrait verser une indemnité en cas de mutation. Le RCT avait aussi approché le Néo-Zélandais d'origine mais n'est pas disposé à attendre son éventuelle libération, tout comme le Racing-Metro. Dans le même temps, le Stade toulousain garde un œil intéressé sur le pilier droit springbok Frans Malherbe (23 ans, 4 sélections), également dans le viseur des Varois.

Uini Atonio

Les deux autres postes ciblés semblent moins urgents aux yeux des recruteurs. À la mêlée, le choix d'un demi de mêlée jeune ou expérimenté, pour épauler la doublette Doussain-Bezy, était privilégié. La candidature d'un François Hougaard, Springbok aux 35 sélections, serait-elle de nature à modifier les plans initiaux ? Aucune piste n'est à écarter à l'heure actuelle. Car après plusieurs campagnes de recrutement mitigées et au regard du contexte sportif actuel, le Stade toulousain paraît bel et bien déterminé à frapper fort. ■

Piliers

ÇA BOUGE À DROITE

Par Émilie DUDON (avec V. B. et P-L. G.)
emilie.dudon@midi-olympique.fr

On commence à y voir un peu plus clair sur le marché (chaque année très actif) des piliers droits. La semaine dernière, l'UBB a officialisé l'arrivée du Wallaby Sekope Kepu (28 ans, 52 sélections), le Springbok Jannie Du Plessis (32 ans, 2 sélections) s'est bien engagé à Montpellier et le Racing-Metro est sur le point d'enrôler le pilier des Chiefs Ben Tameifuna (23 ans). Bayonne, qui a enregistré la prolongation pour trois ans de Gert Muller et la venue du Grenoblois Richard Choirat, et le FCG, qui a annoncé la venue du Racingman Walter Desmaison, ont également trouvé leur bonheur.

TOULON : L'HYPOTHÈSE MALHERBE

Plusieurs clubs restent toutefois en quête d'un numéro 3. C'est le cas de Toulouse, où la piste menant à l'international tricolore Uini Atonio (24 ans, 3 sélections) est à ce jour la plus chaude (lire ci-contre). Mais les dirigeants stadistes se sont également renseignés sur le Sud-Africain Frans Malherbe. International à quatre reprises, le joueur de 23 ans, qui porte actuellement les couleurs des Stormers en Super Rugby, fait partie des droitiers prometteurs sur la scène internationale. Du coup, Toulouse n'est pas le seul à s'intéresser à lui. Toulon, également, s'est renseigné. Le champion de France et d'Europe cherche encore à se renforcer à ce poste, d'autant que le pilier italien Martin Castrogiovanni (33 ans, 107 sélections) n'a pas encore prolongé. Il semble que ses performances, au cours des prochaines semaines, seront déterminantes quant à son avenir au sein du club varois. En attendant, le RCT prospecte toujours et s'est aussi renseigné sur un jeune joueur Jiff : le Biterrois Mohamed Boughami (23 ans, 1,94 m, 126 kg).

JGENTI À BRIVE

Brive, également, reste à la recherche d'un droitier. Comme annoncé par rugbyrama.fr, le CABCL va enregistrer l'arrivée ces prochains jours de Giorgi Jgenti, qui va donc quitter l'Aviron bayonnais. L'international géorgien devrait s'engager comme joker médical. Mais les dirigeants corréziens, dont plusieurs droitiers seront en fin de contrat dans les mois à venir(Pat Barnard, Kevin Buys, Anton Peikrishvili) auront encore besoin de se renforcer sur le flanc droit de la mêlée la saison prochaine. Oyonnax, de son côté, aurait fait signer l'international roumain Horatiu Pungea. Le joueur de 28 ans était arrivé au Lou l'été dernier, en qualité de joker médical de Damien Fitzpatrick. Castres, enfin, pourrait aussi vouloir recruter un pilier droit pour l'an prochain. Cela dépendra notamment, de l'état de santé de Karena Wihongi, actuellement indisponible en raison d'une déchirure à une cuisse. ■

Bayonne

Malzieu en approche, Bustos-Moyano devrait prolonger

Marvin O'Connor s'étant engagé à Montpellier et Saimoni Vaka arrivant en fin de contrat en juin prochain, l'Aviron bayonnais cherche à se renforcer au poste de trois-quarts aile. L'intérêt des dirigeants basques s'est notamment dirigé sur Julien Malzieu. Le Clermontois est sous contrat jusqu'en 2016 mais une libération anticipée est envisagée par l'ASMCA. L'international tricolore (31 ans, 20 sélections) est en quête de temps de jeu et les discussions avec le club basque seraient assez avancées. Par ailleurs, Bayonne devrait enregistrer très prochainement la prolongation de contrat d'un autre ailier : l'international argentin Martin Bustos-Moyano (29 ans, 4 sélections), arrivé de Montpellier voilà deux saisons.

Médias

Les filles cartonnent sur Canal +, beIN Sports déçu de ses audiences

Pour la première fois, Canal + diffusait, samedi après-midi, dans le cadre des 24 heures du sport féminin, une rencontre de Top 8 opposant l'Usap à Lille. Une rencontre qui a été suivie par 263 000 spectateurs de moyenne, soit 2,2 % de part d'audience. Un score satisfaisant pour les responsables de la FFR, mais aussi probablement pour Canal +. Et pour cause. Avec un tel score, cette rencontre de rugby féminin approche les plus mauvaises audiences de Top 14 sur la chaîne cryptée dont on dit qu'elles se situent autour de 300 000 téléspectateurs. Un chiffre qui vient confirmer le bon score obtenu par Eurosport pour la diffusion, il y a quinze jours, de la rencontre du Top 8 entre l'Usap et Montpellier. Ce jour-là, Eurosport avait enregistré une moyenne de 59 000 abonnés suivant la rencontre, avec un pic à 250 000 téléspectateurs. Des audiences qui, selon nos informations, sont meilleures par exemple que celles enregistrées par BeIN Sports pour les matchs de Champions Cup. La chaîne qatarie, qui ne communique pas sur ses audiences, serait en effet déçue des chiffres obtenus sur les premières journées de la compétition. Des chiffres qui peineraient à dépasser les 50 000 téléspectateurs.

Exclusif

LES SHARKS AFFRONTERONT TOULON AVEC LEURS STARS
Bonne nouvelle pour le public toulonnais qui, le 5 février à 21 heures, pourra assister à un véritable choc des deux hémisphères opposant leur RCT aux Sharks de Durban, puisque ces derniers se présenteront avec leur effectif au grand complet : Willem Alberts, Bismarck du Plessis, Marcell Coetzee, Pat Lambie, Tendai Mtawawira, Lwazi Mvovo, Odwa Ndungane, Ryan Kankowski, ainsi que l'Anglais Matt Stevens et le Samoan Paul Perez seront de la partie. En effet, les Sud-Africains comptent sur ce match pour parfaire leur préparation en vue du Super 15. Ce sera leur dernière sortie avant la reprise. Le groupe : Adriaanse, Alberts, M. Botha, Chadwick, Coetzee, Cooper, B. Du Plessis, Du Toit, Esterhuizen, Hoffmann, Kankowski, Lambie, Marais, Mtawawira, Murray, Mvovo, Ndungane, Oosthuizen, Perez, Reinach, Sithole, Stevens, Wentzel, Williams, Zeilinga.

MONTPELLIER ARTRU COURTISÉ
Bien qu'il possède encore un an de contrat avec le MHR, le trois-quarts aile montpelliérain Yohann Artru (22 ans, 1,76 m, 81 kg) pourrait jouer dans un autre club la saison prochaine. En effet, Perpignan ou encore Oyonnax ont fait savoir leur intérêt pour le joueur. Ses dirigeants ne sont pas opposés à une libération ou à un prêt. À suivre.

OYONNAX AVEC DE MARCO ?
Selon nos informations, le deuxième ligne Mickaël De Marco (25 ans, 1,97 m, 116 kg) devrait être oyonnaxien la saison prochaine. Actuellement prêté à Lyon par Montpellier, le joueur est en contacts très avancés avec l'USO. Blessé en début de saison, il a disputé six matchs de Top 14.

PAU METZ EN VISITE
En quête d'un deuxième ligne pour la saison prochaine, la Section paloise a récemment reçu Fabrice Metz (23 ans). Encore sous contrat au Racing-Metro, le Francilien, utilisé à douze reprises en Top 14 pour une titularisation, pourrait être libéré.

Castres

Alexandre Bias sur le retour

Si son avenir sportif reste incertain, le Castres olympique n'en reste pas moins actif sur le marché des mutations. Après David Smith, Rudi Wulf et Benjamin Urdapilleta, le club tarnais vient d'obtenir l'accord d'Alexandre Bias (33 ans) pour la saison prochaine. Actuellement à Montpellier où son contrat arrivera à terme en juin prochain, le troisième ligne aile a déjà porté les couleurs castraises, de 2004 à 2009. Par ailleurs, le résultat de la rencontre face à Toulouse, samedi soir, conditionnera l'aboutissement ou non de plusieurs pistes. Un succès permettrait en tout cas de ramener de la sérénité au sein du club.

Toulon

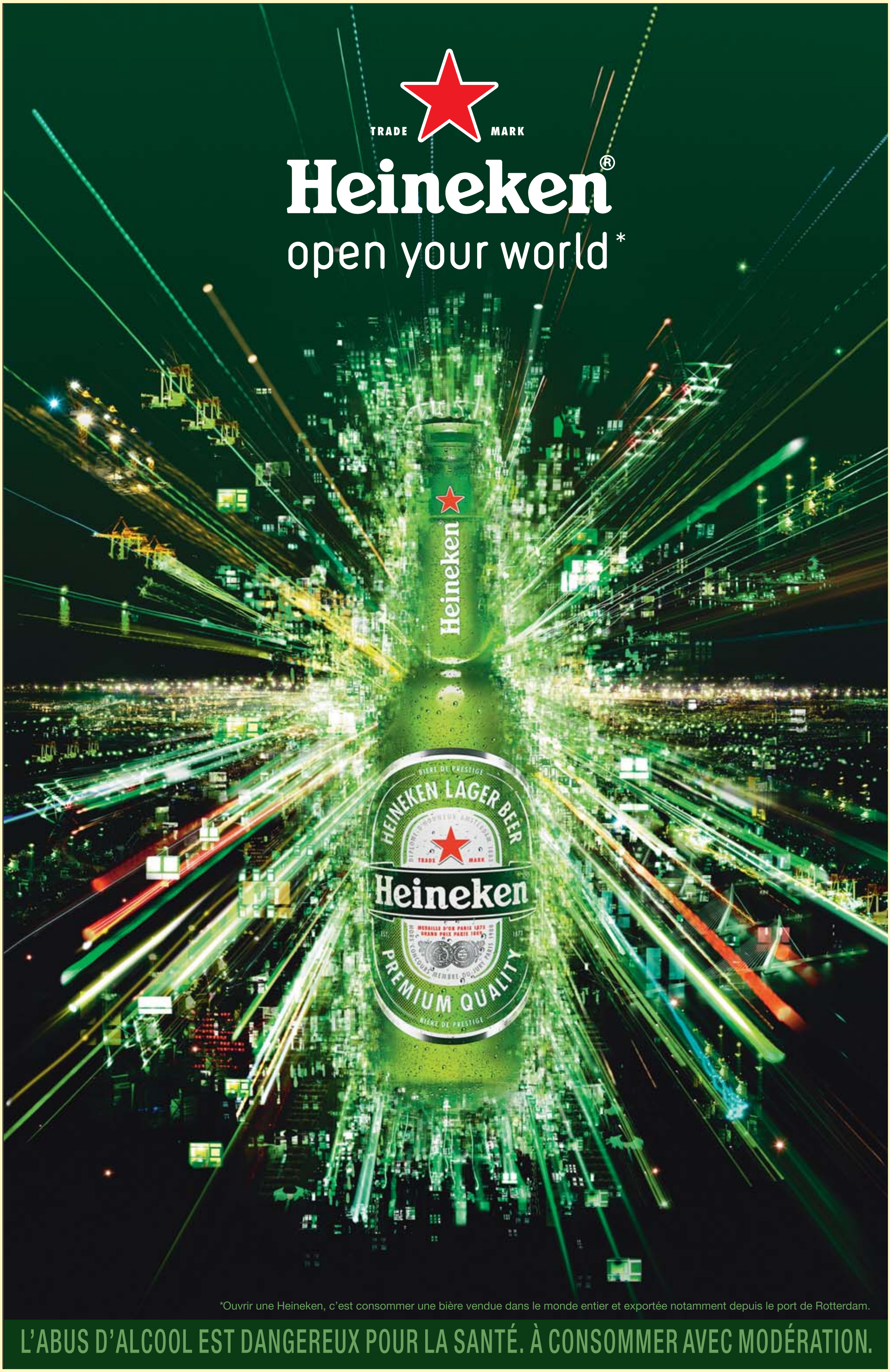
Cipriani restant probablement à Sale, Hernandez a reçu une offre du RCT

Convoqué pour le Tournoi des 6 Nations, Danny Cipriani (27 ans, 9 sélections) semble vouloir inscrire sa carrière dans la continuité. En contacts avec Toulon, l'ouvreur international devrait prochainement parapher une prolongation de contrat avec les Sharks de Sale. Son actuel manager Steve Diamond s'est en tout cas déclaré très confiant quant à l'aboutissement imminent de ce dossier : *« Il n'y a pas encore la signature au bas de la feuille mais ça sera le cas dans les trois ou quatre prochains jours,* a déclaré Diamond dans l'édition anglaise du *Daily Telegraph. Nous sommes très proches d'un accord. Je lui ai montré que nous étions ambitieux et que l'objectif était d'être plus qu'un prétendant aux six premières places à l'avenir et il y croit. »* La tournure du dossier Cipriani place Juan Martin Hernandez (32 ans, 52 sélections) en candidat numéro un pour le poste d'ouvreur vacant à Mayol. L'Argentin, arrivé sur la rade au début du mois de janvier, a reçu une proposition de contrat. L'ancien maître à jouer du Stade français et du Racing-Metro doit choisir entre le Top 14 et sa sélection. S'il entend rester sélectionnable, il devra en effet s'engager avec la franchise argentine de Super 15 à compter de la saison prochaine.

Rugby à XIII

L'association Objectif Ligue XIII veut créer une ligue professionnelle fermée

En marge de la rencontre entre la sélection des Chevaliers cathares et Dragons catalans, l'association Objectif Ligue XIII a tenu son assemblée générale à Carcassonne et a porté à la présidence le Carcassonnais Aimé Ourliac. Cette toute nouvelle association milite pour donner du dynamisme au championnat élite jugé trop obsolète. *« Il nous faut une compétition lisible, vendable et visible »,* commente Aimé Ourliac. Le projet d'Objectif Ligue XIII est la mise en place d'une ligue française professionnelle, fermée, baptisée *« Super XIII ».* À ce jour, l'association dispose de l'aide d'une société de sponsoring. Pour donner corps à ce projet qu'elle souhaiterait proposer en 2016 avec quatorze clubs dont les huit clubs actuels de l'Élite, elle peut compter sur l'intégration d'une franchise marseillaise, lyonnaise, montpelliéraine, parisienne, bordelaise et peut-être toulonnaise. *« Nous avons proposé ce projet à la Fédération lors du comité exécutif de Lézignan du 22 décembre,* explique le vice-président Jean Cazenave. *Or, il n'a pas été retenu. Nous ne sommes pas des adversaires de la Fédération. Au contraire, nous souhaitons collaborer et apporter notre contribution au développement du mouvement treiziste. »*



*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier et exportée notamment depuis le port de Rotterdam.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.